TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrisson, rue Notre - Dame, 1640 et 1442.

Aujourd'hui, maximum 25
Même date l'an dernier 28
Aujourd'hui, minimum 13
Même date l'an dernier 0

La Patrie

Pronostics pour les prochaines vingt - quatre heures.

Toronto, 16. — Beau ... s, peu de changement dans la t... ure. Dimanche, température p... le.

Conseil Législatif
Juillet
213

23E ANNEE — No 18—VINGT PAGES — MONTREAL, SAMEDI, 16 MARS 1901 — LE NUMERO : UN CENTIN

LA CATASTROPHE DE SAINT-POLYCARPE

Après le déraillement, le mécanicien Lumsden est resté une heure et demie écrasé sous la locomotive

Les voyageurs échappent miraculeusement.— Les causes du désastre

(De notre envoyé spécial)

St-Polycarpe, 16 — Une cinquantaine d'ouvriers ont travaillé toute la journée d'hier à faire disparaître les traces du grave accident qui est arrivé, la veille, sur la voie du Pacifique Canadien, à quelques pas de la gare de la Jonction St-Polycarpe, et dans la soirée encore se révélait toute l'étendue de la catastrophe, par des débris de toutes sortes jetés ça et là chaque côté de la voie.

Quand l'envoyé spécial de la "Patrie" est arrivé sur le théâtre du sinistre, une foule énorme de curieux l'avaient déjà précédé, et chacun naturellement faisait ses conjectures.

Une question se pose. Quoiqu'il n'y eut pas eu de pertes de vie dans cette catastrophe de St-Polycarpe, le public se demandent est intéressé à savoir comment il se fait que de semblables sinistres peuvent se produire. L'envoyé spécial de la "Patrie" a fait une petite enquêtes au sujet des causes qui ont pu faire dérailler le convoi à la Jonction St-Polycarpe. Naturellement les versions des intéressés diffèrent, mais la lumière finira bien par se faire.

LE TRAIN ETAIT EN RETARD

Ainsi que nous le disions dans notre édition d'hier, le train du C. P. R., No 5, était parti de Montréal pour Toronto à 9 heures 45. Ce même train devait arriver à la Jonction Saint - Polycarpe à 10.34 heures, mais pour des raisons quelconques, lorsqu'il stoppa à Vaudreuil pour prendre des passagers, il avait subi un retard de trente-trois minutes. La distance qui sépare Vaudreuil de la jonction St-Polycarpe, n'est pas considérable comme tout le monde le sait. Ordinairement, quand un train subit un retard assez considérable à tel ou tel endroit, le mécanicien s'efforce de rattrapper le temps perdu, en faisant dévorer l'espace par la locomotive qu'il conduit. En a-t-il été ainsi pour le convoi de Toronto qui s'est brisé à St-Polycarpe ? Nous le saurons au juste plus tard.

A SON POSTE

Quoiqu'il en soit, lorsque le train du C.P.R. No 5, fut signalé, l'opérateur de nuit, M. Watson, était à son poste d'observation dans la tourelle qui s'élève au point qui forme l'intersection des voies du C.P.R. et du Canada Atlantique. L'opérateur avait pris la précaution de tenir la voie libre pour le train du C.P.R., vingt minutes avant l'arrivée de ce dernier. Un train de marchandises du Canada Atlantique attendait sur sa voie, que le convoi du C.P.R. fut passé, avant de franchir le point d'intersection pour se diriger vers Montréal.

TEMOIN DE LA CATASTROPHE.

L'opérateur Watson, du haut de son poste d'observation, aperçut le train No 5, en arrivant à la gare, laisser la voie. Un instant après, la lourde locomotive avait roulé à droite ainsi que le tender et le char aux bagages. Ce dernier alla se loger sous la plateforme de la gare. Le tender enfonça un char de seconde classe où se trouvaient trois soldats revenant d'Afrique, le serre-frein et trois femmes.

Personne n'a été blessé, ce qui tient presque du miracle. Les deux chars dortoirs étaient restés sur la voie. L'opérateur, comme bien on peut le penser, est promptement descendu de la tourelle pour se précipiter vers la locomotive qui était renversée sur le côté.

LE CHAUFFEUR ET L'INGENIEUR BLESSES

Il vit d'abord le chauffeur Edward qui sortiat de dessous les débris de la locomotive. Edward avait des blessures à la tête et au côté. Ces blessures, heureusement, n'étaient pas graves. L'opérateur fit le tour du train, et ne trouva aucun blessé. Il revint alors à la locomotive et vit l'ingénieur Lumsden qui se lamentait, le corps broyé sous la locomotive. M. Watson envoya immédiatement une voiture chercher le Dr J. A. Lortie qui demeure au village de St-Polycarpe, une distance de deux milles de l'endroit où l'accident est arrivé. Du secours arriva bientôt à l'opérateur et l'on travailla ferme à dégager l'infortuné ingénieur.

UN RUDE SAUVETAGE

Pour opérer le sauvetage, il a fallu lever la locomotive, ce qui n'était pas une petite besogne. Lumsden est resté sous la locomotive une heure et cinquante-cinq minutes durant. Plusieurs siècles pour la victime. Le Dr Lortie fit conduire le patient à l'hôtel Pelletier,où Mmes Joseph Clément, femme du préposé aux signaux, et Pelletier, femme de l'hôtelier se prodiguèrent pour apaiser les souffrances de Lumsden.

Mme Abbé, de son côté, avait pansé les blessures du chauffeur.

Le Dr Lortie, les premiers soins donnés à l'ingénieur, fit télégraphier à M. Broddy, surintendant de la section, qui réside à Smith's Falls, pour lui demander la permission de se servir d'un des chars dortoirs pour transporter le blessé à Montréal. Cette permission fut accordée sur le champ et une locomotive fut détachée d'un convoi à marchandises pour conduire le char spécial à Montréal.

LES BLESSURES DE LUMSDEN

Le docteur a constaté que l'ingénieur avait les os iliaques fracturés Il y avait aussi des contusions de la vessie et contusions graves du côté des intestins.

LES VOYAGEURS

Il y avait vingt-huit passagers sur le train qui a déraillé. Parmi ces derniers se trouvaient le Dr McKenzie, de Toronto, et M. Drinkwater, secrétaire de la Compagnie du Pacifique Canadien.

M. J. Drinkwater, chef des cantonniers, attribue l'accident au fait que le train qui a déraillé. Parmi ces de verges de la gare de fg jonction de St-Polycarpe, il entendit un bruit inusité sortant des flancs de la locomotive. Il ne peut expliquer ce bruit. Peut-être quelque chose du mécanisme s'est-il dérangé, amenant ainsi la catastrophe.

M. Drinkwater a noté ces remarques de l'ingénieur.

UNE ENQUETE

Quelles que soient les opinions émises sur les causes de l'accident le public ne sera satisfait qu'après une enquête minutieuse de la part des autorités du Pacifique. Des citoyens de la jonction de St-Polycarpe qui se rendaient sur le théâtre du sinistre,quelques minutes après l'accident, disent qu'ils sont montés dans la tourelle de l'opérateur Watson et qu'ils ont constaté par eux-même, que l'aiguille avait été ouverte et que les signaux nécessaires avaient été faits, M. Watson, tout le monde se plait à le reconnaitre, est un agent de grande expérience.

Plusieurs officiers du Pacifique, sont arrivés hier soir, à la jonction de St-Polycarpe, et ont fait l'inspection des lieux. M. Watson les a accompagnés pour leur donner toutes les explications dont ils avaient besoin.

Le docteur Lortie est arrivé de Montréal dans la soirée. Il a déclaré à l'envoyé spéciai de la "Patrie" qu'il avait laissé l'ingénieur Lumsden à l'hôpital Général, dans un état assez satisfaisant.

DEUX FEMMES DEVOUEES.

Le docteur s'est déclaré enchanté des services que lui ont rendus Mmes Pelletier et Clément, en l'assistant dans le pansement des blessures de l'ingénieur Lumsden.

Le chauffeur Edward, qui a été blessé dans l'accident, était assez bien, hier soir, pour visiter le théâtre du sinistre. Il a revu non sans émotion l'endroit où il a failli perdre la vie.

Vraiment, a-t-il déclaré à l'envoyé de "La Patrie", je suis un homme chanceux. J'ai pourtant la prétention d'être brave, mais l'idée seule de faire le plongeon que j'ai fait, me fait frissonner.

Edward s'est aussi informé de la condition de l'ingénieur.

Toute la soirée, des citoyens de St-Polycarpe et des paroisses environnantes sont venus visiter le lieu où s'est produit le déraillement du train.

Les ouvriers ont continué ce matin à déblayer les abords de la voie. Dans quelques jours il ne restera plus aucun vestige de la catastrophe.



CROQUIS FAIT SUR PLACE PAR L'ARTISTE DE LA "PATRIE" DE LA CATASTROPHE DE LA JONCTION DE ST-POLYCARPE.

DANS LE MONDE OUVRIER

UNION TYPO

Convocations

L'Assemblée Dominion 2436, ce soir, 662½ Craig.

—L'Union des ouvriers boulangers, cet après-midi, salle St-Joseph.

—Le comité exécutif des cigariers, cet après-midi, 560 Dorchester.

—Demain après-midi, l'assemblée des charpentiers du havre, 662½ Craig.

—L'Association Théâtrale mécanique loge 44, demain, salle St-Joseph.

Les typographes

Ce soir, l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145 tiendra une réunion spéciale à la salle St-Joseph. Tous devront être présents.

Les cordonniers en turns

Hier soir, les faiseurs de turns se sont assemblés à la salle Dionne, sous la présidence de M. Ed. Bouchard. Il y avait une belle réunion. Cette union vient de recevoir sa charte de l'Internationale. Tous les membres de cette union sont requis d'être présents vendredi prochain à une grande assemblée qui aura lieu à la salle Dionne. Le nouvel organisateur, M. Scott sera présent.

Les polisseurs de cuivre

L'Union des polisseurs de cuivre a donné un concert hier soir à la salle des Carabiniers Victoria.

M. T. J. Griffiths, président, fit l'ouverture par un superbe discours. Il y eut chant et danse. Un excellent programme athlétique a été exécuté. Bref succès complet pour cette Union.

Les tailleurs de cuir

Hier soir, l'Union des tailleurs de cuir a tenu son assemblée régulière, sous la présidence de M. Allard. La réunion était nombreuse. Il a été résolu d'avertir tous les membres de cette Union d'avoir à être présents à la réunion de vendredi prochain, le 22 courant, afin de procéder à la nomination des nouveaux officiers. Cette Union a aussi résolu de ne pas acheter de chaussures faites par la maison Ames, Holden & Co.

Une autre résolution a été adoptée, concernant la conduite de certains journaux, pour la difficulté que les cordonniers ont à faire publier leurs rapports, en temps de disputes avec les patrons.

Manufacture d'empois détruite par le feu

Kankakee, Ill., 16. — La manufacture d'empois de Archer a été détruite par le feu ce matin, jetant sur le pavé les 200 employés à la fabrication de l'empois.

L'étiquette de l'union à Hamilton

On s'attend à des procédures d'injonctions comme résultat de la surveillance exercée dernièrement par l'Union des Tailleurs pour empêcher l'emploi illégal de leur étiquette d'Union.

Depuis quelque temps l'Union locale a cru s'apercevoir qu'il y avait de la fraude dans l'emploi de son étiquette dans certains ateliers. Ils croient aussi que l'étiquette de l'Union a été prise sur des vieux habits et placée sur des neufs.

Or samedi l'Union locale a reçu instruction du secrétaire général de l'Union des ouvriers tailleurs d'Amérique de prendre action contre Colin McLeod, le tailleur sur la rue McNab, pour s'être servi illégalement de l'étiquette enregistrée de l'Union.

La cause a été placée entre les mains de Carscallen & Cahill, et une injonction sera appliquée cette semaine.

M. McLeod a dit à un reporter ce matin qu'il n'avait employé l'étiquette de l'Union que sur les vêtements qu'il a fait confectionner par des tailleurs de l'Union, et il montra un habit au reporter, qui venait d'entrer dans son magasin et sortant de l'atelier portant l'étiquette de l'Union.

Les boutiques de barbiers le dimanche

Hamilton, 16.— Une députation de l'Union locale des barbiers, accompagnée par M. S. Landers, président du Conseil Central, et M. W. H. Wardrope, le solliciteur des barbiers, est allé à Toronto ce matin, pour avoir une entrevue avec le gouvernement, afin de demander que le travail des barbiers soit prohibé le dimanche.

La députation a été introduite par M. Dickenson, et coïncidait avec celles mentionnées, de G. Fenton et Charles Baikie, de l'Union des barbiers, et A. H. Brooker et Carl Trumbell, de Toronto. Le premier ministre a promis d'examiner sérieusement la question.

Club Indépendant Ouvrier Incorporé

L'assemblée régulière du club aura lieu demain, le 17 courant, à 2 p.m., à la salle St-Martin, 87a Parthenais, coin Ste-Catherine. Tous les membres et amis sont cordialement invités.

Par ordre,

G. W. GAUTHIER,
Secrétaire.

Décision sur une grève allemande

Une très curieuse décision vient d'être rendue par une cour inférieure et maintenue par la Cour Suprême de l'Empire d'Allemagne. Des mouleurs employés dans une fonderie, reçurent l'ordre de finir quelques modèles qui avaient été envoyés par un autre atelier où les mouleurs étaient en grève. Ils refusèrent de faire l'ouvrage, et finalement, ramassant leurs outils, laissèrent l'atelier.

Sur ce, le patron, non content de les avoir congédiés, les poursuivit en dommages. Le verdict qui a été maintenu tel que rapporté, fût en faveur du demandeur, et rendit les défendeurs au nombre de vingt, conjointement et individuellement responsables. Il n'est pas statué dans le rapport ce qui peut donner force à un tel jugement, mais la décision est d'une grande importance aux personnes impliquées dans les grèves de ce pays. La Cour d'Appel a maintenu que le renvoi immédiat des hommes ne les excluait pas de la réclamation pour dommages. Ils ont agi de concert prémédité, croyant obtenir ce qu'ils n'auraient pu obtenir individuellement, et ayant conscience qu'ils causeraient du tort au demandeur par leur action.

Il n'y avait pas de contrat conjoint des travailleurs, mais la cour a prétendu que, séparément, les défendeurs étaient en relations avec leurs patrons, et la violation de ce contrat était les moyens d'accomplir un but malicieux commun à tous. La loi sur une telle question peut être beaucoup différente dans notre pays. Néanmoins cette cause n'en est pas moins intéressante.

La grève chez Ames Holden & Co

Il n'y a encore aucun changement dans la grève chez Ames Holden. Les cordonniers monteurs ont confiance que les patrons reconnaîtront que le droit est du côté des monteurs, et alors règleront cette affaire d'une manière satisfaisante.

AVIS SPECIAL

Nouveaux chapeaux de soie

Naturellement, vous aurez besoin d'un chapeau de soie pour la St-Patrice. Le Grand Magasin offre une ligne spéciale de chapeaux haute forme en pure peluche de soie, pour hommes, dans les plus nouveaux modèles, du meilleur fini et faits expressément pour la Cie S. Carsley, Ltee. Prix $2.50 chaque. 18-1

POUR NETTOYER LES RUES

L'inspecteur de la ville, M. Barlow, a demandé à la commission des finances une somme additionnelle de $10,000, pour nettoyer les rues. Ce montant est nécessaire, parce que le printemps va bientôt rendre les rues impraticables. La commission a accordé $5,000, et si le besoin se fait sentir, on votera une somme supplémentaire.

L'OEUVRE DE LA CRECHE

Dimanche, le 17 mars courant, aura lieu, au numéro 346 Dorchester, à 2½ hrs p. m., une assemblée des Patrons de l'Oeuvre de la Crèche, à laquelle on procèdera à l'élection des officiers pour l'année 1901-02.

BANC DU ROI

La maison située rue St-Jacques, 625, était saturée de benzine

L'arrestation des prisonniers—Les informations secrètes des détectives

A la cour du Banc du Roi, hier après-midi, la Couronne a continué sa preuve dans le procès Barsalou, St-Pierre et Pelletier.

Le sergent-détective Campeau est le premier témoin entendu. Dans la nuit du 11 au 12, il était de faction en arrière de la maison portant le numéro 625. La police était avertie de cette tentative depuis le 31 janvier.

Il n'a rien vu de suspect jusqu'à 3 heures. Alors la fenêtre d'en arrière s'est ouverte et deux hommes sont sortis. Landerman est arrivé près des détectives le premier et fut immédiatement arrêté. Pelletier, qui le suivait, hésitant à avancer, Campeau tira un coup de revolver, ce qui le décida à se rendre. Alors, après avoir remis les prisonniers entre les mains de ses compagnons, il alla examiner les lieux, et trouva les meubles sens dessus dessous et couverts de vernis et de benzine. Il retourna auprès de ses compagnons, fit venir les pompiers et conduisit immédiatement les prisonniers au poste.

Le surlendemain de l'arrestation, dans un lot vacant, sur la rue de la Montagne, il trouva deux bidons que Landerman reconnut comme ceux que son compagnon et lui avaient jetés après avoir répandu les matières inflammables dans les chambres. Le détective Campeau déclare que les informations reçues par la police au sujet de cette tentative d'incendie, ne lui ont été données ni par Landerman, ni par aucune autre partie menacée dans cette cause.

En transquestion, le témoin dit qu'au moment où Pelletier et Landerman sautèrent par la fenêtre, les détectives Gallagher et Campeau étaient à une distance de 50 à 60 pieds de cette même fenêtre.

Il ne connaissait pas Landerman auparavant. Quand il est entré dans la maison, il n'a trouvé qu'une seule chandelle allumée, à la droite du buffet. Autour de cette chandelle il n'y avait pas de vernis ni de benzine.

Le détective Picard produit des tapis qui recouvraient le bureau et le chiffonnier et qui apparaissent tout imprégnés de benzine.

Rappelé, le témoin Campeau dit qu'il a vu un vase de nuit dont on semblait s'être servi pour asperger les meubles de vernis et de benzine. Il ne sait pas où Pelletier a été incarcéré après son arrestation. La clef de la maison du No 625 a été trouvée sur Landerman, lors des investigations faites sur sa personne. Sur une demande faite par Mtre St-Julien au témoin, touchant le nom de celui qui a fourni les informations à la police, Son Honneur le juge Wurtele ne voulut pas admettre de réponse à cette question.

Le détectipe Thomas Gallagher connait les accusés. Dans la nuit du 11 au 12 février, il accompagnait le détective Campeau dans sa faction près du No 625.

Son témoignage corrobore celui du témoin précédent. Comme lui, il a vu les matières inflammables répandues par toute la maison. Sur le piano, il y avait un journal saturé de benzine, près d'une chandelle allumée.

Après la déposition de ce témoin, la cour s'est ajournée à ce matin, à 10 hrs.

L'HABIT FAIT LE MOINE

La coupe tout aussi bien que la forme des habits qui s'adaptent le mieux à telle ou telle personne,constitue un art que seul un tailleur hacret. Cela est une chose bien admise bile et expérimenté peut avoir le seaujourd'hui chez les jeunes surtout qui doivent ajouter au brillant de leur intelligence l'heureuse apparence du physique pour capter la confiance de ceux qui devront les pousser à l'avant.

Avoir un tailleur dont la renommée est sérieusement établie et qui n'emploie que des ouvriers connaisseurs, un tailleur qui tient constamment un choix varié de tweeds et de draps seulement dans les derniers goûts, est donc un point d'autant plus important que ça ne coûte pas davantage.

Nous croyons que la maison G. A. Lamontagne & Fils. 1536 et 1538 rue Ste-Catherine, est toute désignée à ceux qui se soucient de leurs propres intérêts tout aussi bien que de leur personne. Un seul essai vous en convaincra.

Pour ceux qui le préfèrent, MM. Lamontagne ont ajouté à leur magasin un département d'hardes faites, qui sont également confectionnées sous leur direction. C'est dire que seuls les meilleurs tissus et fournitures y sont employés.

Ordonnez votre habit et pardessus du printemps chez Lamontagne et vos amis voudront faire de même.

Dans le département des ordres vous achèterez un pantalon pour $3.00 ou plus, selon la qualité ; un complet vous coûtera $10.00 en montant.

Le département des hardes faites contient des pantalons de $1.50 et au-dessus, des complets depuis $6.00 et les pardessus de printemps de $7.00 et plus.

Allez comparer les prix avec la qualité des marchandises. 18-1

La Bronchite — BAUME RHUMAL

PREFET

A une assemblée du conseil du comté, à Marieville, comté de Rouville, M. Pierre Denis, marchand de St-Césaire, a été de nouveau nommé préfet du comté et M. G. Bombardier, secrétaire.

DONS AU McGILL

L'université reçoit près de $300 000 de Sir W. C. Macdonald et de Miss Dow

Le bureau des gouverneurs de l'Université McGill a annoncé, hier, que deux dons importants avaient été reçus, pour différentes fins, dans la Faculté des Arts. La somme de $60,000 a été versée au trésor par Miss Dow, de Streathern House, au square du Beaver Hall, à son nom et au nom de sa sœur, Miss Gessie Dow, pour la fondation d'une chaire d'économie politique.

Sir William C. MacDonald a aussi donné le montant de $150,000, pour subvenir à différentes objets en rapport avec la Faculté des Arts. $75,000 vont être consacrées à la chaire de chimie, $12,500 à la chaire de physique, et $62,500 à la chaire de botanique.

La chambre des directeurs a voté des remerciements aux généreux donataires, et particulièrement à Sir William MacDonald, dont la munificence s'est souvent manifestée à l'égard de l'Université McGill.

LORD WOLSELEY

Il réfute les accusations portées contre lui par lord Lansdowne

Londres, 16. — La chambre des lords était remplie hier, par une foule désireuse d'entendre la réponse de Lord Wolseley, ancien commandant en chef, à la critique de Lord Lansdowne, ancien secrétaire de la guerre.

Lord Wolseley, regrette d'avoir à discuter une affaire personnelle, mais il ne peut tolérer les remarques de Lord Lansdowne sur sa conduite.

En 1896, il a recommandé l'envoi de nouvelles troupes en Afrique sud, et la fortification du Natal. Il admet cependant qu'il n'a pas estimé la puissance du tir des Boers à sa juste valeur.

Trois semaines avant la déclaration de guerre, il avait conseillé d'envoyer un corps d'armée, une division de cavalerie et cinq bataillons.

La mobilisation de ces forces aurait sans doute produit un heureux résultat.

Lord Wolseley demande en terminant, que les documents soient déposés sur la table, afin de prouver la vérité de ces faits.

Lord Lansdowne, dans sa réplique, demande pourquoi lord Wolseley n'a suggéré la retraite des troupes en arrière de la rivière Tugela qu'après le désastre de Glencoe. Sir William Butler avait écrit une lettre privée à Lord Wolseley, demandant quarante mille hommes de troupes pour tenir la campagne, et cependant elle n'a pas été prise en considération.

Lord Salisbury ne croit pas désirable de faire connaître au public tous ces documents se rapportant au présent débat.

La motion de Lord Wolseley demandant que tous les papiers fussent déposés sur la table a été rejetée par un vote de 62 contre 38.

CYR-BEAUPRE

La photographie que nous reproduisons dans la colonne sportique sont des ateliers de M. J. A. Dumas, angle des rues St-Laurent et Vitré.

CURES OPEREES PARTOUT

Toute forme d'hémorrhoïde cède devant lui

En dépit du fait que le Pyramid Pile Cure est si bien connu comme un remède sûr contre toutes formes d'hémorrhoïdes, il y a encore beaucoup de gens qui croient qu'une opération chirurgicale est le seul remède certain.

Des centaines d'expériences complètes, connues des médecins et des patients, ont démontré, hors de tout doute, néanmoins, que les opérations chirurgicales sont inutiles, cruelles, souvent dangereuses pour la vie et un retour à la barbarie. Le Pyramid Pile Cure peut guérir n'importe quelle forme d'hémorrhoïde d'une manière efficace et sans la moindre douleur ou inconvénient, à peu de frais et sans aucun danger, vu qu'il est tout à fait inoffensif. On peut se rendre compte de la manière dont il guérit les patients qui s'en servent par ce que dit M. E. Crook, de Waterloo, Iowa : Messieurs — J'ai fait usage du Pyramid Pyle Cure et c'est, sans aucun doute, la meilleure chose que j'aie jamais essayée. Je pense qu'il m'a complètement guéri. J'en ai parlé à M. Knapp, notre pharmacien d'ici, et il me l'a ordonné. Ce remède est très bon pour les hémorrhoïdes.

Ce que dit Mme C. G. Spillman, Huntsville, Ala. : Il n'y a pas bien longtemps que vous avez envoyé à mon mari votre Pyramid Pile Cure et celui-ci lui a fait tant de bien que je prends sur moi de vous écrire pour vous dire les souffrances qu'il endurait, et que rien n'avait pu lui faire de bien avant d'essayer le Pyramid.

Ce que dit J. D. Roberts Mt. Moriah, Mo. : " J'ai fait usage du remède Pyramid Pile Cure et les résultats ont été tout à fait satisfaisants. Il n'y a aucun doute que c'est un remède certain et sûr contre les hémorrhoïdes, c'est du moins ce qu'il a prouvé être dans mon cas."

Mlle Easter Nunley, de Tracy City, Tenn., écrit : " Le Pyramid Pile Cure a fait plus de bien à ma sœur que tout ce qu'elle a pu essayer. Je n'ai que des paroles élogieuses à son adresse."

Le Pyramid Pile Cure est maintenant reconnu comme le seul remède au premier rang contre les hémorrhoïdes, laquelle réputation il s'est acquise par ses propres mérites et par ce qu'il a fait, à maintes reprises, dans des cas obstinés, et dans la pratique privée de célèbres médecins et dans des cas isolés.

Il est si bon marché, étant à la portée de toutes les classes de la société et des pharmaciens de partout, qu'il donne une satisfaction universelle, et il ne pourrait en être autrement, quand on se rappelle qu'il est composé des meilleurs remèdes connus de la profession médicale, pour le traitement des maladies du rectum. Il est préparé par la Pyramid Drug Co., Marshall, Mich., et offert en vente par tous les pharmaciens. 18-1

La Consomption—BAUME RHUMAL

CONSTRUCTION D'UN PONCEAU

A défaut de pierres plates on peut en employer de n'importe quelle forme pour construire un ponceau, d'après le plan illustré ci-dessus.



Si l'on veut établir un ponceau pour les piétons seulement, on place dans le ruisseau un baril défoncé sur les côtés duquel on entasse des pierres. Les pierres qui touchent le baril doivent être cimentées, afin de former une arche solide. Il faut avoir soin de faire la partie cimentée assez épaisse pour qu'elle puisse résister au poids qu'elle devra supporter. Le reste du ponceau est composé de pierres sur lesquelles on place de la terre et du gazon.



Pour faire un ponceau plus large, placer deux barils ou plus bout à bout et construire l'arche cimentée par-dessus.

RENSEIGNEMENTS UTILES

Mélange de graminées fourragères—Les pommes de terre gelées—Contre le puceron du navet—La mouche à carotte—Contre le ver gris et le ver des racines de l'oignon—Pour empêcher les cheniles de monter sur les pommiers — De l'importance de la culture du trèfle.

Le docteur James Fletcher, entomologiste et botaniste de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, recommande le mélange suivant de graines fourragères qui a donné d'excellents résultats :

Mil (timothy), 6 lbs. ; fétuque des prés, 4 lbs ; dactyle pelotonné, 8 lbs. ; paturin des prés, 1 lb. ; franc-foin, 1 lb. ; trèfles : luzerne, alsike et blanc de Hollande, 2lbs. de chacun ; rouge commun et rouge mammouth, 1 lb. de chacun, soit 8 livres de graines de trèfles et 14 de graines de graminées.

Le franc-foin n'est nécessaire que dans les terrains bas, il y fait une herbe tendre et riche. Si le terrain est élevé on peut mettre à la place 1 livre de plus de paturin des prés.

On peut faucher ce mélange deux années en foin. Il donne ensuite un très bon pâturage.

—o—

Pour dégeler les pommes de terre il faut les immerger pendant deux heures dans de l'eau fraiche, c'est-à-dire ne dépassant pas 60o Fahr. Une immersion dans l'eau chaude ne servirait qu'à les endommager.

Ce que nous disons des pommes de terre gelées s'applique aussi aux betteraves, carottes, navets, etc. Pour les oignons gelés il faut les laisser dégeler très lentement dans un lieu dont la température soit modérée.

—o—

Contre le puceron du navet.—Pulvérisez sur les plantes une solution de savon à l'huile de baleine à raison de 1 livre par 5 gallons d'eau. L'huile de baleine est l'un des meilleurs remèdes contre tous les pucerons, et dans cette proportion elle est utile contre presque toutes les espèces de pucerons.

La lotion suivante, au savon et au tabac est beaucoup plus efficace encore : Dans un tonneau, on mélange 1 livre de savon à l'huile de baleine par 8 gallons d'eau et 2 livres de tabac. On emploie de préférence le savon à la potasse caustique de Good No 3 et le tabac du pays. Cette lotion, appliquée à l'aide d'un pulvérisateur fait périr les pucerons.

—o—

La mouche à carotte qui, malheureusement, augmente en Canada, est une petite mouche noire. Elle dépose ses œufs près de la surface du sol à côté des jeunes carottes, surtout lorsque les carottes ont été éclaircies et qu'ainsi les plantes maniées ont émis une certaine quantité d'odeur de la plante. Les vers qui éclosent de ces œufs, s'enfoncent dans le sol, pénètrent dans la racine et y font un dommage sérieux en la perçant dans toutes les directions, de sorte qu'elles ne peuvent plus servir pour la table et ne sont nullement meilleures pour les animaux, quoique la valeur en soit diminuée que pour la table. Le seul remède qui ait donné satisfaction est de semer tard. La carotte est une plante qui peut former de bonnes racines, si on la sème beaucoup plus tard que ce n'est l'habitude.

On a essayé avec quelque succès de semer le long des rangs différentes substances imprégnées d'acide phénique et d'autres corps à forte odeur de manière à masquer l'odeur caractéristique de la carotte.

—o—

Le meilleur remède contre le ver gris qui coupe la tige de l'oignon est un mélange de vert de Paris et de savon.

Le ver des racines est un ennemi beaucoup plus sérieux. Un des plus grands besoins est celui d'un bon remède contre les vers des racines qui attaquent les oignons et d'autres plantes. L'acide phénique (carbolique) leur est très désagréable. Un mélange de savon et d'acide phénique brut avec de l'eau est celui qui a donné les meilleurs résultats contre le ver du radis. L'insecticide bien connu, l'hellébore blanc, qu'on emploie contre les chenilles de la mouche-à-scie du gadellier sur les gadelliers blancs et rouges et sur les groseilliers a aussi donné de bons résultats. On le saupoudre sec le long des rayons aussitôt que les jeunes plantes ont levé.

—o—

Pour empêcher les chenilles de monter sur les pommiers on peut entourer le tronc de l'arbre d'une bande de quelque matière de faible consistance, telle que la ouate ou quelque substance gluante qui les prenne. On attache les bandes de ouate par le milieu avec une ficelle, de sorte qu'il y ait une surface sans consistance que les chenilles ne puissent franchir. Beaucoup font usage de protecteurs en fer-blanc ou en toile métallique, ou bien de bandes de papier clouées avec des pointes autour des troncs et enduites d'huile de ricin (castor oil) et de résine ou même de melasse, qui arrêtent les chenilles. Le mélange gluant d'huile de ricin et de résine est très usité et a été trouvé très efficace. Le Dr Springer, de Burlington, s'en est servi avec beaucoup de succès contre les papillons femelles de l'arpenteuse (cankerworm), qui en automne montent aux arbres pour y déposer leurs œufs. Le plus simple moyen est d'attacher une bande de ouate autour du tronc des arbres.

—o—

Le professeur J. W. Robertson parle en ces termes de l'importance de la culture du trèfle :

Un moyen d'augmenter la quantité d'azote dans le sol et de le rendre utilisable pour les récoltes de grains une partie de l'azote qui s'y trouve déjà, c'est la culture du trèfle et de plantes semblables qui ont la faculté de capter de l'azote dans l'air et de le faire entrer dans des combinaisons où il pourra être utilisé pour les cultures subséquentes. Une récolte de trèfle contient elle-même une forte quantité d'azote, presque deux fois plus qu'un poids égal de foin sans trèfle. Quand on enlève d'un champ une récolte de trèfle, on emporte environ 50 livres d'azote par tonne de trèfle sec ; en même temps le terrain reste plus riche en azote qu'après l'enlèvement d'une récolte de grain, qui a pourtant emporté une quantité d'azote quatre fois moindre. On trouve de plus que les éteules du trèfle au-dessus et au-dessous de la surface du sol, et les racines du trèfle forment dans le sol une plus grande quantité de débris végétaux que ne le fait aucune céréale, outre le fait que ces débris sont plus riches en azote. Les expériences faites à Rothamsted (Angleterre), qui ont été continuées pendant une période de 32 ans (1852 à 1883) ont fourni à cet égard des renseignements des plus utiles. Je vous soumettrai un exemple frappant de l'effet du trèfle sur une récolte semée l'année suivante dans le même terrain.

Un champ avait produit successivement une récolte de blé, une d'avoine et trois d'orge, la fumure ayant consisté en engrais industriels azotés, mais sans aucun fumier de ferme ni autre engrais organique. L'année suivante (1872) ce champ fut de nouveau ensemencé d'orge, ce qui faisait la quatrième année d'orge en succession ; dans une moitié du champ, l'orge fut semée seule, dans l'autre, elle fut semée avec du trèfle. L'année d'après (1873) il fut de nouveau semé de l'orge dans la première moitié, mais seulement du trèfle dans l'autre. Le tableau suivant présente les quantités d'azote par acre enlevées dans les récoltes.

	Azote par acre, livres.
1873, orge	37.3
1873, trèfle	151.3

L'année suivante (1874) les deux moitiés du champ furent ensemencées d'orge. Il faut remarquer que la récolte de trèfle de 1873 avait emporté quatre fois plus d'azote par acre que celle d'orge de la même année ; mais en 1874 l'orge en contenait 77 pour cent de plus dans la moitié du champ après trèfle que dans la moitié après orge. Ceci concorde avec le fait bien connu en agriculture que la culture du trèfle augmente autant le rapport de la céréale cultivée ensuite que le ferait une libérale application du fumier.

Le trèfle fournit un fourrage excellent pour bétail, chevaux et moutons, et ainsi de beaucoup la plus grande partie de son azote reste sur la ferme dans le fumier des animaux. Je suis d'avis que ce qu'on peut en faire manger aux animaux devrait être ainsi prélevé avant qu'on l'enfouisse. Dès le commencement de l'ère chrétienne, les Romains avaient reconnu que les légumineuses n'étaient pas seulement d'excellentes plantes fourragères ; mais que de plus leur culture enrichissait le sol pour les cultures subséquentes, qu'elles étaient utiles comme culture restaurante alternativement avec les céréales.

LA TUBERCULOSE

Chez les bovidés

La tuberculose se propage et se perpétue dans les fermes, par "contagion". Un animal sain, étant introduit dans une étable où se trouvent une ou plusieurs vaches tuberculeuses, ne tarda pas à devenir lui-même tuberculeux ; puis, plus tard, quand des vides se font dans le troupeau, et que de nouveaux animaux sont introduits dans la ferme, c'est ce dernier animal qui agit auprès d'eux, pour leur communiquer la terrible maladie.

C'est donc bien, par contagions successives, que la phtisie ou tuberculose des bovidés se propage et se conserve dans les exploitations agricoles.

On a invoqué l'hérédité comme cause de la maladie, en exagérant beaucoup trop son influence. Les observations des médecins permettent d'affirmer que les parents tuberculeux engendrent rarement des enfants tuberculeux ; ceux-ci naissent généralement exempts de tuberculose ; ce n'est qu'au bout de quelques mois ou même de quelques années, qu'ils contractent cette maladie, en ingérant le lait de leur mère ou en partageant la vie commune des parents tuberculeux.

Chez les animaux bovins, il en est de même : une vache tuberculeuse ne met pas au monde un veau tuberculeux, il naît sain, et ce n'est que plus tard, soit par le lait tuberculeux de sa mère, soit par l'ingestion de fourrages sur lesquels elle a bavé, toussé ou expectoré, qu'il contracte la maladie.

On peut donc dire que la seule cause, vraiment redoutable, des progrès de la phtisie tuberculeuse ou de la tuberculose bovine, est la contagion, c'est-à-dire la présence dans une étable, d'une vache atteinte de tuberculose.

La présence de cette vache malade n'est pas toujours connue du propriétaire, il n'a parfois que des doutes sur la maladie.

Dans bien des cas cependant, il a de sérieuses raisons pour la croire malade : mais, comme la vache en question est bonne laitière, ou qu'elle est à l'engraissement en vue de la boucherie, et que, d'autre part, le propriétaire ne se rend pas bien compte du danger de cet animal pour tout le reste de son troupeau, il ne s'en préoccupe pas.

Et, dans cette action, à la fois coupable, en ce sens qu'il livre au public du lait dangereux, et préjudiciable à ses intérêts, du fait de conserver chez lui un animal dangereux pour ses voisins ; il y a chez le propriétaire qui agit ainsi une dose égale d'ignorance, d'insouciance et de routine, les trois pires ennemis de l'agriculteur.

SYMPTOMES DE LA TUBERCULOSE. — Une vache tuberculeuse se reconnait toujours à sa toux fréquente, pénible, faible ; à des bruits anormaux dans la poitrine ; au poil piqué et terne ; à la peau collée aux côtes ; à la présence de glandes ou de ganglions de la grosseur d'une noix ou d'un œuf, sous la gorge, aux flancs, en avant des épaules, ou dans l'entre-deux des cuisses. Parfois, un filet de salive s'échappe des lèvres, et des mucosités jaunâtres et épaisses sont rejetées par les naseaux ; les yeux s'enfoncent dans les orbites et les mamelles s'engorgent.

Lorsqu'une vache tousse fréquemment, s'essouffle au moindre exercice, se ballonne souvent, présente une mauvaise peau et un vilain poil, et que l'on voit la sécrétion du lait s'arrêter rapidement et, sans qu'il y ait douleur, la mamelle devenir énorme, dure, avec des noyaux fibreux dans l'intérieur d'un ou de plusieurs quartiers : il faut tout de suite suspecter la tuberculose.

EXAMEN DE L'ANIMAL. — Le vétérinaire, appelé pour examiner l'animal, peut reconnaître de suite la tuberculose, si elle est bien déclarée, ou la "soupçonner", avec plus ou moins de conviction, si elle n'est qu'à son début.

Dans cette dernière alternative, le propriétaire ne doit pas hésiter, pour être éclairé d'une façon certaine sur l'état de santé de son animal, à recourir à l'"injection de la tuberculine", qui lui révèlera, "infailliblement", l'existence ou l'absence de la tuberculose.

La tuberculine permet donc de savoir, injecté sous la peau du cou ou de derrière l'épaule d'un bœuf ou d'une vache, produit au bout de 8 à 15 heures, une certaine fièvre se traduisant par une élévation notable de la température rectale du sujet.

La tuberculine permet donc de savoir exactement quelles sont, dans une étable, celles des vaches qui possèdent des lésions de tuberculose.

LE POULAILLER

Les "Silkies" blancs

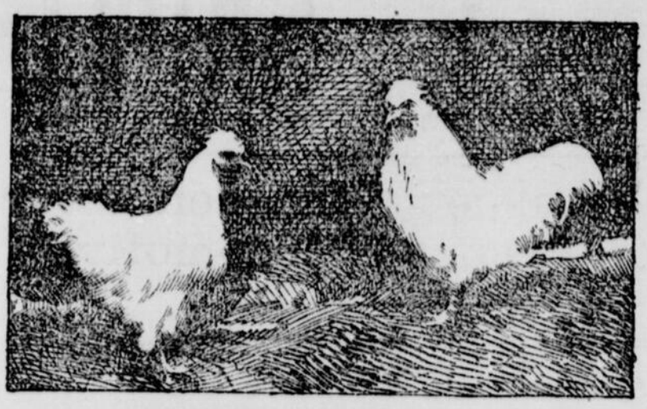
Les poules de cette race, très rares en Amérique, sont assez communes en Angleterre.

Les "Silkies" ne peuvent, cependant, être considérées que comme des oiseaux de fantaisie. Leur plumage court, doux et soyeux, est tout à fait différent de celui des autres races.

Le coq et la poule ressemblent aux cochinchinois pour la forme. La huppe du mâle est rejetée en arrière, et celle de la femelle est sphérique.

Ils ont cinq ergots, les pattes emplumées, la crête pourpre foncée, presque ronde ; les lobes des oreilles bleus ou pourpres, tachetés de blanc. Leur peau est de couleur violette et leur plumage d'un blanc pur.

La pule "Silky" pond des petits œufs d'un jaune foncé.



COQ ET POULE DE RACE "SILKY"

LA FERME

L'APHIS DES POIS

Dans son dernier numéro "Le Naturaliste Canadien" publie l'intéressante étude suivante de M. J. C. Chapais sur l'Aphis du pois, dont les cultivateurs américains surtout ont eu la désagréable visite en 1899 et en 1900 :

"L'été dernier, vers le commencement du mois d'août, je partis de chez moi pour une absence de quinze jours, ayant dans mon jardin, au moment du départ, une superbe plate-bande de pois d'odeur commençant justement à fleurir. A mon retour, je fus des plus chagrins de voir mes pois d'odeur apparemment échaudés, n'ayant plus de feuilles vertes et intactes qu'à la base des tiges et présentant un aspect des plus tristes. Quelques fleurs à demi fanées apparaissaient çà et là et tout espoir d'une belle floraison régulière était perdu. Un moment de réflexion m'amena à attribuer le mal à une autre cause qu'à celle de l'échaudement à laquelle j'avais cru d'abord lorsque je me rappelai que la température avait été humide et fraiche pendant mon absence. J'examinai donc de près mes pois et je trouvai la cause de leur maladie sous la forme suivante :

"PUCERON VERT DESTRUCTEUR DES POIS ; "Nectarophora destructor ; Destructive green pea louse" or "Aphis." Voilà l'insecte dont mes pois étaient couverts depuis l'extrémité de leurs plus jeunes pousses jusqu'au milieu des vieilles tiges. Ils s'y étalaient par cordons de puces ou pucerons verts qui avaient tout envahi, feuilles et tiges, et donnaient aux pois l'apparence de plantes grillées par une trop grande chaleur en temps de sécheresse. Voici la description de cet insecte, d'après Johnson ;

"Ce puceron, de tous ceux qui infestent les plantes, en est un d'une grosseur exceptionnelle, sa longueur étant d'environ un sixième de pouce et le développement de l'insecte ailé étant, d'une extrémité à l'autre des ailes déployées, d'environ deux cinquièmes de pouce. La couleur de ces insectes, ailés ou non ailés, est d'un vert couleur de pois uniforme, absolument la couleur de la plante favorite dont ils se nourrissent. Les yeux sont proéminents et d'une couleur rouge-brune. Les antennes sont plus pâles que le corps et les tubercules sont proéminents; les joints sont plus pâles que le reste des segments; le septième joint est tout à fait filiforme et sombre. Les pattes sont longues et très apparentes; le tarse, le bout de la jambe et la cuisse sont foncés. Les nectaires ou tubes mellifères sont bruns à leur extrémité."

"L'insecte attaque les jeunes plantes en se groupant ordinairement d'abord sous les petites feuilles terminales, et à leur intérieur lorsqu'elles commencent à se développer. Quand les feuilles sont trop envahies, les insectes se répandent sur les tiges et en sucent la sève

"Bien que j'eusse, l'été dernier dans mon potager, un grand morceau de pois pour manger en vert, je n'y ai pas découvert un seul de ces pucerons. Nul doute que ceux que j'ai observés sur mes pois d'odeur doivent leur origine à des œufs venus avec la graine que j'ai achetée d'un grainetier des Etats-Unis ; car je n'ai observé ces pucerons nulle part, dans notre région, dans mes nombreuses courses de 1899 et 1900.

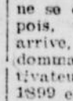
"Il est à craindre que cet insecte ne se développe dans les champs de pois, l'an prochain, et, si la chose arrive, nous aurons à supporter les dommages qu'ont eu à subir les cultivateurs de pois des Etats-Unis en 1899 et 1900.

"On peut cependant espérer que des insectes ennemis viendront à notre secours, envoyés par la Providence, comme elle en a déjà envoyé d'autres pour détruire les pucerons du pommier, sous la forme de Syrphes, de Coccinelles, etc. Déjà, l'an dernier, j'ai constaté l'apparition de nombreuses Coccinelles sur une plate-bande de pois.

"REMEDES. — Quant aux remèdes à employer pour détruire ce nouvel insecte, il en est un bon, qui n'est pas nouveau et qui est le remède par excellence contre tous les Aphis. Il n'a que le défaut, comme l'autre que j'indiquerai plus bas, de n'être guère applicable avec avantage et profit, lorsqu'il s'agit de grands champs de pois. Il n'en est pas moins utile à appliquer dans le potager et le parterre, pour sauver nos jolis pois d'odeur et nos récoltes de petits pois verts. C'est l'émulsion d'huile de charbon d'après la formule que voici 2 onces de savon de ménage sont dissous en savonnure dans une pinte d'eau bouillante, puis mêlés à deux pintes d'huile de charbon et bien brassés pendant cinq minutes ; ce qui les amène à l'état crémeux d'émulsion. On dilue le tout ensuite dans sept gallons d'eau qui doit être douce, telle que l'eau de pluie, de rivière, etc. L'eau dure ne vaudrait absolument rien. Voici une autre formule à l'eau de tabac et de savon d'huile de baleine : Faites macérer 10 livres de tabac à fumer dans 20 gallons d'eau pendant 12 heures, coulez cette eau et ajoutez-y 2 livres de savon d'huile de baleine. Une fois le savon dissous, ajoutez au mélange 20 autres gallons d'eau. Ces remèdes s'appliquent avec une pompe avec bec pulvérisateur (spraying pump). Deux applications de l'un ou l'autre de ces remèdes, à quatre ou cinq jours d'intervalle, débarrassent les pois de pucerons.

"Pour ce qui est des pois de grande culture, si ce puceron menace de les attaquer pendant plusieurs saisons, il faudra faire ce que l'on a fait dans certains districts où la Bruche des pois a exercé ses ravages : cesser complètement de cultiver les pois pendant au moins deux ans. Il nous faudra alors, pendant cette période, faire le sacrifice de notre excellente soupe aux pois canadienne, à moins de faire venir des pois d'ailleurs."

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les plus habiles médecins rendent le prix 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

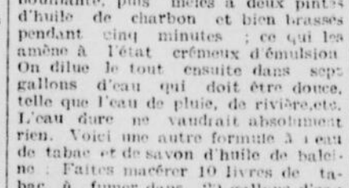


Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sûr, efficace. Mesdames demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, $1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, $3.00 la boîte. No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.

Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

Les No. 1 et No. 2, sont vendus à Montréal, par E. B. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et par tous les pharmaciens en Canada.



PREMIUM SUPPLY CO., Boîte 701 Toronto, Canada.

La Medaille d'Or EXPOSITION DE PARIS 1900



Corticelli SOIES EN ROULEAUX

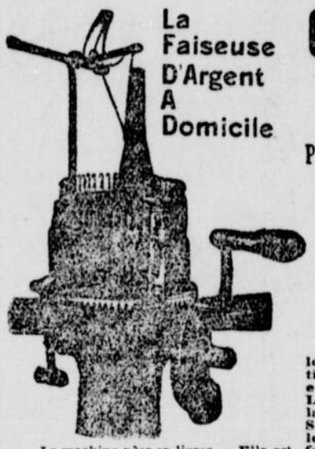
ET SOIES QUI SE LAVENT DE BRAINERD & ARMSTRONG

DANS DES ENVELOPPES BREVETEES.

Ces Soies ont toujours gagné les Médailles d'Or ou remporté le Premier Prix partout où elles ont été exposées, ce qui est une preuve indiscutable de leur excellence.

Demandez-les à votre Marchand.

sa-jno



La Faiseuse D'Argent A Domicile

La machine pèse 17 livres. — Elle est plus merveilleuse qu'une machine à coudre, tout aussi durable et plus rapide

On Demande Encore des Tricoteurs à Domicile

Pour Travailler chez eux sous la Direction de

GLASGOW WOOLLEN CO.,

37 Rue Melinda,

TORONTO.

Pour remplir de gros contrats. Bons gages facilement gagnés.

Il nous faut encore quelques travailleurs dans cette localité immédiatement, et afin d'avoir votre coopération, sans avoir recours aux correspondances, nous expliquons dans cette annonce notre système complet. L'ouvrage est simple et il est facile de faire fonctionner la machine, et le guide seul suffit pour tout expliquer. Si vos destinez faire partie de notre personnel de travailleurs, dites-nous-le promptement : envoyez-nous la formule de contrat et la remise comme garantie, et nous vous enverrons la machine et tout ce qu'il faut pour commencer à travailler immédiatement.

Une Paire en 30 Minutes



NOTRE METHODE DE FAIRE AFFAIRES

Nous désirons nous assurer les services de familles qui tricoteraient pour nous à leurs demeures. Notre méthode est la même que celle adoptée en Angleterre. Nous sommes les inventeurs de ce système et notre établissement de tricotage est le plus considérable du Canada.

Après de longues expériences, nous avons réussi à produire une machine automatique avec laquelle on peut maintenant tricoter, sans couture, toutes sortes d'articles. Tous ceux même d'une intelligence ordinaire, peuvent, au moyen de notre guide d'instructions, apprendre promptement à faire l'ouvrage. Tout ce que nous demandons, c'est que vous veuillez vous servir de cette machine d'après les directions. Cette machine, faite expressément pour tricoter, est si facile à faire fonctionner, qu'il est impossible de commettre des erreurs en tricotant.

Les bas de bicyclistes, les chaussons d'hommes de chantiers et les mitaines de garde-moteur, sont en grande demande, et comme nous ne pouvons pas répondre entièrement à cette demande, pour avoir plus d'employés, nous avons adopté cette méthode d'annoncer.

Notre commerce considérable d'exportation dans les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie Anglaise et les Colonies Anglaises, exigent une demande illimitée de nos marchandises; et si on réunit les articles tricotés des nombreuses familles que nous employons, à la quantité considérable d'articles que nous pouvons tricoter, ce qui nous permet d'épargner sur les loyers, l'assurance, l'intérêt sur le capital, etc, nous pouvons vendre à meilleur marché que tous les autres fabricants de cette sorte de marchandises, et nous pouvons vendre tous les articles que nous tricotons.

Le prix que nous payons pour finir les bas de bicyclistes est de $10.00 la douzaine, ou sur le pied de 10 cents la paire ; les chaussons d'hommes de chantiers, 5 cents ; et les mitaines de garde-moteur, 12 cents la paire. Tous les autres articles tricotés suivant la grandeur.

N'importe quel membre d'une famille peut conduire cette machine, et aux prix que nous payons, toute famille énergique quelque peu habile peut faire assez pour vivre à l'aise, et avec le temps s'amasser une certaine aisance.

Nous envoyons chaque machine aux commençants avec un chausson ou un bas en partie tricotés, fixés à la machine, prêts à être continués, et aussi assez de laine pour tricoter une paire de bas ou chaussons échantillons et un guide d'instructions simple et complet, enseignant comment l'ouvrage doit être fait. Quand les échantillons seront finis et qu'ils nous auront été retournés d'une manière satisfaisante, nous enverrons une quantité de laine, que vous tricoterez et que vous nous retournerez quand vous aurez fini. Nous payons d'avance les frais pour transporter l'ouvrage et nos employés paient, pour le rapporter. L'ouvrage, comme nous l'avons déjà dit, est simple et se fait rapidement, la machine pouvant faire six mille mailles à la minute. Plusieurs personnes sont maintenant à notre emploi, lesquelles peuvent tricoter de cinq à trente paires de bas ou chaussons par jour, et la famille qui emploie bien le temps peut gagner facilement $15 ou $20.00 par semaine.

Nous fournissons gratuitement aux travailleurs tout ce qu'il leur faut, tel que laine, etc., et tout ce qui est nécessaire pour le travail. Nous ne fournissons les machines que pour l'usage exclusif des personnes qui désirent travailler pour nous, qui doivent pour devenir membres de notre personnel, nous envoyer cette formule de contrat de commande, convenablement signée par eux, et au moins une bonne référence, et le montant requis, afin de nous donner la garantie voulue et les quantités de laine de valeur que nous pourrons envoyer de temps en temps, ne seront pas gaspillées ou employées mal à propos. Nos intérêts sont mutuels et il faut établir cette confiance si nous voulons réussir. Nous garantissons d'agir franchement et de payer promptement pour le travail : ne nous demandez donc pas de dévier de nos conditions, car nous voulons agir de la même manière envers tout le monde : de plus nous faisons des affaires considérables et il faut avoir des principes en affaires.

Le prix de fabrique de la machine est de $15.00, et pour aucune considération elle ne sera vendue à d'autres personnes qu'à celles qui s'engageront à faire du tricotage pour nous.

Si quelque temps après avoir commencé à travailler, vous voulez discontinuer, nous reprenons la machine et vous remboursons le montant que vous avez payé pour cette machine ne déduisant que le coût de nos dépenses, frais d'express, etc. Cette classe d'ouvrage est en grande demande dans le commerce. Nos travailleurs sont certains d'avoir de l'ouvrage d'une année à l'autre et si vous faites un engagement avec nous — pour travailler tout le temps ou durant vos moments de loisir — nous vous enverrons de l'ouvrage tant que vous le ferez d'une manière satisfaisante et que vous nous le renverrez promptement. Nous confions à nos travailleurs de grandes quantités de laine de valeur, et comme nous donnons des références quant à notre honnêteté et à notre intégrité, nous devons vous demander de faire de même, afin que nous sachions avec qui nous faisons affaires.

Nous vous cherché à vous démontrer aussi brièvement que possible en quoi consiste notre travail, et quant à la machine nous nous croirons à dire qu'elle est telle que représentée et qu'elle possède toutes les qualités qu'on lui attribue, si non nous vous rembourserons votre argent. Chaque machine, prête au travail, après avoir été parfaitement éprouvée, est empaquetée avec soin avec la laine qu'il faut pour travailler et on l'expédie après avoir inclus un bas ou un chausson en partie tricoté. Si vous vous décidez à faire un engagement avec nous, il faut que vous nous envoyiez la formule de contrat de commande au comptant, convenablement signée par vous et au moins le nom d'une personne responsable comme référence, ainsi que le montant requis et quand nous aurons reçu tout cela, nous vous enverrons la machine avec tout ce qu'il faut pour commencer à travailler. Votre toute dévouée,

GLASGOW WOOLLEN CO., 37 Melinda St., Toronto.

Nos références—Compagnies d'express, banques ou maisons de commerce de Toronto.

Si vous désirez examiner la machine et voir la marchandise avant d'entreprendre l'ouvrage, vous n'avez qu'à nous envoyer $3.00 comme garantie de votre bonne foi et pour défrayer les frais d'expédition, et nous vous enverrons tout à votre compagnie d'express la plus rapprochée, laissant une balance de douze dollars que vous devrez payer à l'agent et 25 cents pour le retour qui vous nous chargerez.

On nous demande très souvent si on peut apprendre à tricoter sans professeur : toutes les personnes d'une intelligence ordinaire et qui peuvent lire le guide d'instructions peuvent apprendre immédiatement à tricoter.

—FORMULE DE COMMANDES—

Formule de Contrat de Commande de $15.00 comptant

A LA GLASGOW WOOLLEN CO., 37 rue Melinda, Toronto, Ont.

Messieurs. — Je désire faire l'ouvrage tel que décrit dans cette annonce et j'inclus $15 en paiement d'une machine à tricoter automatique, accompagnée de la marchandise, instruction et toutes choses nécessaires pour faire l'ouvrage, le tout devant m'être envoyé par express, TOUS FRAIS PAYES.

Il est compris et convenu qu'en n'importe quel temps après que j'aurai commencé à travailler, et que je désirerai discontinuer, que la Glasgow Woollen Co. reprendra la machine et les accessoires, et après avoir déduit les dépenses, frais d'express, etc., me remettra le montant payé pour la dite machine.

L'expéditeur ou le chef de famille, si possible, doit signer ici:

Nom au long . . . . . .

bureau de poste . . . . . Rue . . . . . .

Comté . . . . . Prov . . . . . .

Bureau d'express le plus près est à . . . . . .

Pour références, je nomme la personne suivante:—

. . . . . .

Ne manquez pas de vous servir de cette formule en envoyant votre remise pour la machine et ses accessoires; vous devriez la remplir et la faire signer par au moins une personne responsable et à l'endroit indiqué. Détachez-la et renvoyez-nous-la et spécifiez, ici, combien de temps vous pensez consacrer à l'ouvrage : aussi de quelle manière vous désirez être payé, hebdomadairement, mensuellement, ou quand vous enverrez l'ouvrage.

. . . . . .

Envoyez votre remise par mandat d'express, lettre enrégistrée ou mandat - poste, et nous vous enverrons promptement la machine, les accessoires et un guide simple pour faire le travail.

C'est la meilleure offre qui ait jamais été faite à l'avantage des Canadiens qui désirent travailler et faire de l'argent chez eux.

Aucun rapport avec aucune autre Compagnie.

(Mentionnez "La Patrie")

Francis Brunet

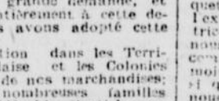
Plomberie, Appareils à Gaz, à Eau Chaude . . .

Assortiment complet et choisi de Brackets et Gazeliers, Combines Electriques et à Gaz

1588 Rue Notre-Dame

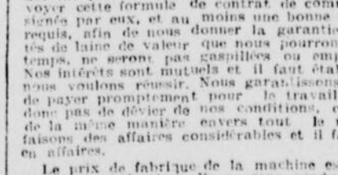
(Vis-à-vis le Palais de Justice)

Tel. Bell (Main) 4507.
Tel. des Marchands 613.



OR PUR

Nous donnons cette Magnifique Bague en Or Pur, ornée de deux perles et un Rubis artificiel, qui vendront seulement que les Épingles à Cravate à 35c. ces. Ces Épingles se vendront rapidement car elles sont très belles, ornée chacune d'un brillant. Vous pouvez facilement les faire vendre en faisant cette annonce et nous vous expédierons les Épingles. Vos amis seront enchantés des prix, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons, franco, cette Bague en Or Pur, dans une jolie boîte doublée en velours. LA CIE. GEM PIN, Boîte 702 Toronto.



GRATIS

Chaîne de Dame en Doublé Allier Pur, de 42 pouces, patron fashionable quoique de grand, égale en apparence à une chaîne, en or pur, donnée aux personnes qui vendront seulement quatre des de Magnifiques Photographies de la Reine, grandeur Cabinet, bien finies, à 10c. chaque. Tout le monde désire un bon Portrait de Sa Majesté. Envoyez pour les Photos. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous expédierons tous à fait gratuitement cette belle chaîne.

Cie. Art Supply, Boîte 709 Toronto, Canada.

VOUS ETES-VOUS BELLE? SI NON, LISEZ CECI ET APPRENEZ COMMENT AVOIR UN BEAU TEINT.

Tout le monde admire les femmes et filles qui ont un beau teint clair et sans tache. Leurs joues roses et leur peau douce, veloutée et soyeuse les rendent attrayantes. Rien ne détruit plus le bonheur et le beauté que les taches de rousseur, boutons à fêtes noires et autres, peau jaune ou brune, taches, rides, nez ou figure rouge, teint barré, eruptions, exsudations, ou taches de toutes sortes quelle nature. Ils enlaidissent les hommes et les femmes et les font paraître vieux. Toutes ces afflictions sont promptement et facilement guéries par les Sachets de Miller pour le Teint. C'est le plus merveilleux embellisseur qui ait jamais été fait. Ces sachets font tout à fait inoffensifs et agissent très rapidement. Leur emploi régulier, pendant quelques jours, seulement, enlèvera toutes taches de rousseur, boutons, etc., et votre teint deviendra clair et sans tache. POUR DAMES ET MESSIEURS.—Ces sachets font disparaître complètement et permanemment toutes les eruptions, pustules, décoloration et taches chez les dames et messieurs. Ils rajeunissent les vieilles gens, embellissent la figure, le cou, les épaules et la gorge. Ils donnent au teint les teintes délicates de la jeunesse. Ceci peut vous paraître incroyable, mais c'est la pure vérité. Rappelez-vous que ces sachets ne sont pas un cosmétique mais une assistance pour la peau. VOUS POUVEZ LES ESSAYER GRATUITEMENT.—Pendant quelque temps nous continuerons à envoyer un Paquet d'essai Gratis de SACHETS DE MILLER aux lecteurs de ce journal. Vous pourrez ainsi vous convaincre gratuitement vous-même et votre adresse postale avant que cette offre libérale soit discontinuée. Echantillons envoyés sous enveloppes ordinaires cachetées. Incluez un timbre pour le port de poste. THE MILLER CO., Boîte 700 Toronto, Canada.

GARTH & Co.

FONDEURS DE FER ET CUIVRE

FABRICANTS D'ARTICLES

Pour Plombiers, Poseurs d'Appareils à vapeur et à Eau Chaude, articles pour Pouvoirs d'Eau et Gaz, Navires et Bateaux, Raffineries, Brasseries, et Pulperie, Articles sanitaires en terre, articles pour Salle de Bain, Bains à vapeur, etc.

BUREAU ET FABRIQUE :

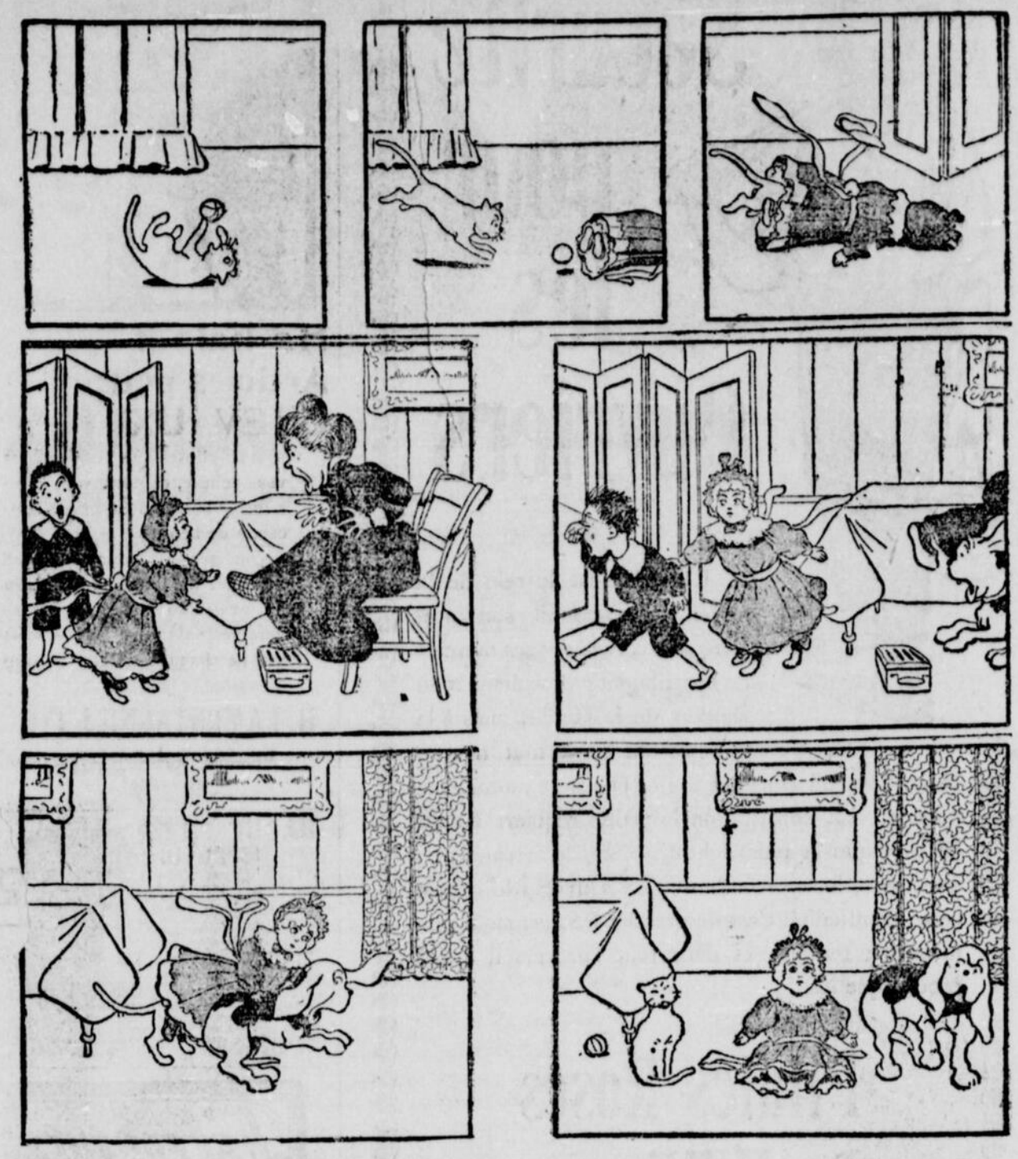
536 à 542, RUE CRAIG

FONDERIE, ANGLE DES RUES LAGAUCHETIERE ET MAISONNEUVE

SALLE D'EXPOSITION, 2229 Rue Ste-Catherine, MONTREAL

LE PETIT CHAT ET LA GRANDE POUPÉE

[SIMPLE HISTOIRE]



THEATRE

MLLE BARTET, CONFRENCIERE

Nous comptons une conférencière de plus. Mlle Bartet, de la Comédie-Française.

Chaque mardi et chaque vendredi, la délicieuse artiste cause de l'"Art dramatique". Les débuts dans ce nouveau genre ont eu beaucoup de succès.

LA COMEDIE

Puisque nous avons parlé d'une sociétaire (Mlle Bartet) de la Comédie-Française, nous croyons que l'occasion est bonne de parler de la situation faite au personnel de la Maison de Molière ; car, après tout, beaucoup plus que le cadre même, c'est l'ensemble de leur troupe qui compose l'illustre Comédie-Française.

Ce personnel se divise en deux catégories, les sociétaires et les pensionnaires. Entre les sociétaires eux-mêmes, il y a toute une hiérarchie suivant le nombre de parts qui leur est attribué à chacun, et qui varie de trois à douze. Chaque sociétaire, en plus de ses parts, reçoit une allocation fixe égale à 1,000 francs par douzième de part ; enfin, chaque fois qu'il joue, il reçoit dix francs de feux et les matinées indistinctement de la quotité des parts, lui rapportent 50 francs. Pour rendre nos explications plus précises encore, nous prendrons le cas d'un sociétaire à part entière. Celle-ci a été de 20,000 francs, l'année précédente ; il a donc touché ses 20,000 francs, plus autant de fois 1,000 francs qu'il a de douzièmes, soit 12,000 francs, ce qui forme un total de 32,000 francs auquel vient s'ajouter 3 à 4,000 de feux et de matinées. Toutefois, sur sa part bénéficiaire, le sociétaire ne peut toucher immédiatement que la moitié ; la seconde moitié lui est retenue, et forme d'année en année un capital que grossissent les intérêts et qui lui est remis à l'époque où il quitte la maison.

Les sociétaires ont droit à une représentation de retraite, et, au bout de vingt-cinq ans de services, à une pension fixée à 5,000 francs et que chaque année de service, faite en plus du terme établi, augmente de 200 francs par an. Ainsi, M. Got, qui a eu près de cinquante ans de services, reçoit 11,000 francs, et le fonds de réserve qui lui a été remis le jour où il a pris sa retraite, montait à 300,000 francs. Comme cette réserve représentait la moitié des parts bénéficiaires, M. Got avait donc perçu déjà 300,000 francs de bénéfices au cours de sa carrière.

Quant aux pensionnaires ce sont de simples employés pourvus d'un salaire fixe et tenus à beaucoup de déférence à l'égard de MM. les sociétaires, sous peine de ne jamais entendre le "dignus es intrare"... en leur noble compagnie. Les pensionnaires sont engagés par le directeur, quand leur traitement ne doit pas dépasser 7,000 francs ; dans tout autre cas, le directeur est obligé d'en référer au comité. Les matinées leur procurent un cachet de 20 francs. Rares sont ceux qui s'estiment heureux d'encaisser chaque mois, les deux ou trois cents francs de leur surnémériat..

Bien entendu, MM. les sociétaires de la Comédie-Française ne se font point faute d'augmenter leurs émoluments grâce à la prébende des représentations extraordinaires et des tournées en province et à l'étranger. Le mal a même été si grand, que M. Jules Claretie assez débonnaire cependant en ses fonctions directoriales a dû réagir et prendre des mesures radicales pour couper ce mal dans sa racine.

On en était arrivé au point que, pour voir jouer un sociétaire de la Comédie-Française il fallait aller partout ailleurs que dans la maison de Molière.

BENEFICE

La matinée organisée à l'Opéra-Comique par M. Albert Carré, au bénéfice de la caisse de pensions viagères des artistes de l'Orchestre, des chœurs et du personnel de la scène a eu lieu dernièrement et a été des plus brillantes.

A la recette qui s'est élevé à 10,295 frs, il faut ajouter le produit de la vente des programmes, soit 235 frs, et aussi des dons faits à cette œuvre philanthropique par des amis de la maison (M. Saint-Saëns, cercle de l'Union Artistique, M. Aigoin petit-fils de Boildieu, conseil municipal, l'Association d'Alsace-Lorraine, la direction de l'administration de l'Opéra-Comique, etc.), et s'élevant à la somme de 1,830 frs, ce qui donne un total de 12,360 frs, pour la caisse de pensions-viagères de l'Opéra-Comique.

La caisse a été fondée en 1898.

SARAH BERNHARDT

Maurice Bernhardt, arrivé de Paris dernièrement, est auprès de sa mère, qui joue actuellement à la Nouvelle-Orléans.

Voici l'itinéraire de madame Bernhardt. Ce soir, dernière représentation à la Nouvelle-Orléans. La semaine prochaine, 11 au 16, elle sera à St-Louis, Mo. Le 18 à Louisville, Ky ; le 19 à Indianapolis, Ind. ; le 20 à Toledo, O., et à Détroit, Mich., les 21, 22 et 23.

Le 8 avril, la troupe Bernhardt-Coquelin fera sa réapparition à New-York. Elle jouera l'Aiglon toute la semaine, au Metropolitan Opera House, à des prix populaires. Mme Sarah Bernhardt sera à Montréal au commencement de mai.

UN THEATRE MAINTENANT

M. Carnegie, le millionnaire retiré des affaires, qui se distrait en établissant des bibliothèques publiques aux Etats-Unis, vient, à la suggestion de Richard Mansfield, de se décider de fonder un théâtre national.

Un million ou deux seront dépensés dans l'entreprise. Et selon toute probabilité M. Mansfield prendra la direction du "Carnegie Theatre."

PIECES ENREGISTREES AUX ETATS-UNIS

Du 15 au 21 fév. 1901 :

"La Blessure," par Henri Kistemaekers.

"La Bourse ou la Vie," par Alfred Capus.

"Madame de Fontenay," par J. Hademan et S. Walkey.

"Moins cinq ", par Paul Gavault et Georges Berr.

"The Fall of Rome," par M. T. Hayes.

"The Little Minister," par J. Arthur Fraser.

MM. MACKENZIE ET MANN

Ces deux messieurs ont l'intention de bâtir à Winnipeg, Man., un théâtre-hôtel au coût de $750,000. L'édifice sera construit à l'angle des rues Main et Partage Ave.

Les travaux commenceront dans quelques mois.

LE THEATRE A NEW-YORK

Les Newyorkais sont de grands amateurs de théâtre. Il y a présentement dans cette ville quarante-quatre théâtres permanents.

Le public contribue dans les 5 ou 6 millions par année pour soutenir ces théâtres.

La capacité totale de ces théâtres est de 66119, sans compter les "music halls," qui ont en tout 25932 de capacité, mettant le grand total à 92051 sièges.

Le théâtre qui contient le moins de sièges est le Madison Square Theatre 646.

Le Metropolitan Opera House a 3,100 sièges.

Il y a au-delà de 5,000 théâtres aux Etats-Unis. $100,000,000 sont investis dans ces entreprises théâtrales.

PREMIERES A NEW-YORK

Théâtre Knickerbocker. — "To Have and to Hold," pièce en 4 actes, tirée du roman de M. Johnston, par E. F. Boddington. Première représentation le 4 mars.

Théâtre Irving Place. — "Der Herr im Hause," (Le maître de la maison), comédie en quatre actes, par Paul Lindeau. Première représentation le 28 février.

PELE-MELE THEATRAL

—"His Worst Enemy" sera joué prochainement pour la première fois.

—Way Down East" a rapporté $25-000 à Lottie Blair Parker.

—Le crucifiement est la scène la plus difficile à rendre à la représentation de Oberammergau.

—Il y a eu un an le 26 février que le Théâtre Français a été détruit par un incendie. C'était un lundi matin; le drame "Aristocracy" devait être joué par la troupe permanente de M. Phillips, locataire et gérant du Théâtre Français.

—"A Milk White Flag" sera à Ottawa, le 22.

—"A Hot old Time" sera joué par la troupe de M. Edgar Selden, du 18 au 23 de ce mois.

—Le "Metropolis" a été vendu à Henry Rosenberg au prix de $275,-000.

—M. Paul Steindorff a été engagé comme directeur musical de l'opérette "The Casino Girl".

—"Colorado", la nouvelle pièce d'Auguste Thomas, sera représentée pour la première fois le 18 de novembre au Wallack's Theatre, de New-York.

—Henrietta Crosman fera sa réapparition dans "Mistress Nell" au Wallack, le 29 avril.

—Le théâtre Castagnola, de Catania, Sicile, a été détruit par le feu le 24 février.

—"Le monde où l'on s'ennuie" a été joué dernièrement à Londres.

La Coqueluche—BAUME RHUMAL

LE COMMERCE DE L'ANGLETERRE

Londres, 15.—Hier soir lord Salisbury, au banquet annuel de l'association des chambres de commerce, après avoir fait allusion à l'union des partis durant les longs mois de la lutte dont l'Angleterre sort sans que sa force en soit diminuée, a parlé des questions commerciales :

"Je ne trouve pas, a-t-il dit, que le sceptre de l'Allemagne ait affecté notre champ commercial, bien qu'il existe un certain sentiment de découragement dû au besoin de copie de certains écrivains fertiles, plutôt qu'à une cause réelle. Encore est-il que ce découragement se rencontre dans une certaine portion de l'opinion publique et de la presse. C'est là, peut-être, le pessimisme national qui suit de trop grands succès. Mais j'ai la confiance que ces avertissements nous seront utiles, que nous saurons les accepter comme s'ils étaient réels et que nous leur donnerons toute notre attention pour faire face aux dangers qui pourraient fondre sur nous.

Après avoir recommandé une étude plus générale des langues étrangères et avancé que l'Anglais doit connaître le français et l'allemand et peut-être l'espagnol, avant de songer au latin et au grec, lord Salisbury a demandé que l'instruction fût utilitaire. Plus tard dans l'adresse, il fit observer: "Je ne crois pas beaucoup à la décadence du commerce anglais: mais si réellement elle existe, elle est peut-être due au parlement qui s'en occupe trop."

INAPPRECIABLE

Contre la grippe et les maladies de la gorge ou des poumons.
VIN MORIN "Créso-phates."
m-j-s. jno.

ON NE PEUT LE NIER

Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement la toux, le rhume, la coqueluche. 17 2

Un monsieur très chauve demande, chez un parfumeur, un flacon de teinture pour les cheveux.
Puis, quand il est servi :
—Vous ne pourriez pas, maintenant, me donner des cheveux pour ma teinture?

LES CONFERENCIERES

Notes parisiennes

Blasée sans doute sur les triomphes de la scène, Mme Bartet a voulu aborder le public, non plus sous le peplum ou le vertugadin, avec du blanc gras et du rouge sur le visage, mais dans la toilette sans artifice de la conférencière. Mme Bartet qui a dit tant de fois des choses pensées par les autres, a donc, cette fois, été sa propre interprète. La conférence, bien construite, bien écrite, a été, comme vous le pensez bien, détaillée à ravir. Le seul reproche qu'on pourrait faire à Mme Bartet, c'est qu'elle a trop bien dit sa conférence.... A vrai dire, elle ne parlait pas, elle récitait, elle jouait un rôle,— un rôle de conférencière.

Mme Bartet entre donc dans la petite phalange des femmes qui, bravant le trac, expriment leurs idées en public. Les conférencières ne sont pas nombreuses, et c'est là une chose surprenante, car les femmes, on le sait, sont bavardes. La conférence est une forme littéraire du bavardage, partant, elle devrait être un art très féminin. Mais non, les femmes conférencient peu, et, faut-il le dire, plutôt mal. Modestie, timidité? Je crois que le trac, l'affreux trac est pour quelque chose dans cette abstention, mais petit à petit les filles d'Eve arriveront à dominer cette paralysante émotion. L'éducation moderniste, la féminisation de certaine profession libérale, le succès croissant des théories chères à Mme Pognon, tout cela donnera, à bref délai, au "beau sexe" le toupet soi-disant monopolisé par les hommes.

—:o:—

Passons rapidement en revue cette petite phalange de conférencières, sérieuses ou frivoles, éloquentes ou.... non.

Voici Louise Michel, dont l'originale physionomie est universellement connue. Louise Michel n'est pas célèbre : elle est légendaire. Son profil anguleux, sa mise excentrique ont été popularisés par la photographie, la gravure, les pains d'épices, les caricatures. Dans tous les théâtres d'ombres on projette sur la toile blanche ce profil pittoresque, entre celui de Léopold II et celui de Napoléon.

Depuis quelques années, Louise Michel, revenue des joies amères du sacrifice, a profité de sa renommée un peu spéciale pour se transformer en "étoile" de salles de conférence. Et elle fait recette, ma foi, tout comme la divette à la mode ou le monologuiste de la saison. Après tout, à cette époque où tout se mercantilise, pourquoi Louise Michel ne battrait-elle pas monnaie de sa haine de la société ?

Mme Pognon, fait, elle aussi, des conférences révolutionnaires, mais entre tant de Bastilles toujours debout, elle ne souhaite que la prise de la Bastille masculine. Mme Pognon est une conférencière féministe : elle prêche l'égalité des sexes et reconnaissons-le, elle trouve des accents éloquents pour défendre son programme. Je ne vous dirai pas que les conférences de Mme Pognon sont faites pour plaire au frivole Tout-Paris qui admet toutes les opinions, hormis les ennuyeuses, mais enfin, telles qu'elles sont, elles ne manquent pas d'intérêt. Et puis Mme Pognon dédaigne les suffrages des esprits superficiels.

Une conférencière célèbre, c'est bien Mme Séverine, toujours attendrie, toujours enthousiaste, toujours lyrique. Séverine a conférencié un peu partout et sur beaucoup de sujets. A Bruxelles, elle a parlé de l'affaire Dreyfus avec talent, sinon avec un patriotisme bien compris. Elle a dit aux Belges pis que pendre de notre état-major, de nos officiers, de tous ceux qui ne partageaient pas son avis sur l'"Affaire". Mais je songe qu'au fond, cela n'a pas grande importance je crois même que Séverine serait cocardière, si elle l'osait.

Cocardière, voilà le qualificatif ou plutôt la qualité qui convient à Mme Marie-Anne de Bovet, dont nous avons applaudi les belles causeries sur des sujets patriotiques. Mme de Bovet est d'ailleurs un écrivain justement réputé : elle a signé de beaux et bons livres. Ses conférences attirent un public nombreux et obtiennent un grand succès.

Mme Dieulafoy est une conférencière scientifique. Elle parle avec facilité et érudition de ses voyages et de ses découvertes archéologiques. Mme Dieulafoy est grave comme M. Leroy - Beaulieu lui-même. Il est vrai qu'elle s'est évadée de son sexe en revêtant l'habit masculin. C'est sous ce costume qu'elle aborde la table à tapis vert du conférencier.

Gyp a bu, elle aussi, l'eau sucrée de la conférencière. Causeries étincelantes que les siennes toutes en boutades, en ironies, en rosseries. Voilà comment eût parlé Mme de Séverine si elle avait osé affronter le regard impertinent du public. Melle Chauvin, aujourd'hui avocate, s'est jadis consolée d'être éloignée du barreau en organisant des conférences, des plaidoiries en faveur des femmes. Ces conférences ont valu à Melle Chauvin de véritables succès oratoires : souhaitons qu'elle retrouve ceux-ci chez Mme Thémis.

Sans doute, je n'ai pas cité là toutes celles qui se hasardent sur le terrain glissant de la conférence.

Presque chaque jour, des femmes se mêlent, par la parole, à nos luttes littéraires, politiques et sociales. Leur voix est faible, sans doute, mais elle trouve son écho dans la pensée moderne et il n'est pas rare, qu'entre tant de grosses voix masculines, elle dise, sans trembler, la vérité.

FRONTIS.

MONSEIGNEUR ROZIER

Conférencier de Notre-Dame de Montréal, 1901

L'auditoire de Notre-Dame est toujours choisi aux stations du Carême. L'origine de ce régal évangélique est dû à l'un des membres de Saint-Sulpice les plus populaires, M. l'abbé Sentennes.

C'est lui qui a épandu le long des nefs de Notre-Dame, jusque là sombres, des flots de lumière. Il a satisfait les aspirations des nombreux enfants de l'ancienne paroisse en leur donnant de la lumière et... de la bonne musique. Depuis cet heureux début, tout dans la vaste enceinte de cette église, unique en son genre, a progressé. Les cérémonies y ont un cachet de grandeur inoubliable.

Il faut être forcément éloigné pour n'y revenir que rarement. Et ce retour au vénéré sanctuaire vous comble des plus suaves émotions. Je sais que la critique condamne son architecture tronquée, le décor y est badigeonné ; mais considérez l'ensemble vaste ; songez à cette sonorité sans écho; écoutez le chant d'un petit enfant, d'un soliste quelconque. Pour peu qu'il y ait articulation élémentaire, vous saisissez les plus petites nuances. Est-ce assez merveilleux ? Remplissez les bancs, les nefs, les galeries. Massez sous cette voûte surbaissée à dessein dix mille personnes, un prédicateur d'une voix frêle, comme M. Nerkam, de douce mémoire, s'y fera facilement entendre.

Quand il n'y aurait que cette prérogative du vieux Notre-Dame, ce serait assez pour lui assurer l'admiration au moins des connaisseurs.

Après une série de prédications de grand mérite, Monseigneur Rozier monte en chaire. Il a une belle figure franche, pleine de virilité. L'aménité tressaille sur cette physionomie de bonne famille, et, au sein de cette pure littérature, de cette remarquable érudition, vous voyez bien le cachet ecclésiastique et l'éloquent précepteur de la chaire de vérité.

Le conférencier nous a montré Jésus assis sur la margelle du puits de Jacob, et attendant. La Samaritaine vient ; elle a soif...

Vous qui recueillez d'aussi éloquentes paroles, avez-vous la soif salutaire des accents divins ?

Peut-être vos années ont été consumées jusqu'ici dans une malheureuse routine des choses les plus saintes, et votre âme est restée froide, indifférente. Prenez garde ! Les éloquentes effluves de la parole divine ne doivent pas dévaler des collines célestes sans profit.

Il est des fleuves aux eaux rafraîchissantes et salubres, sillonnant des plages inexplorées. Le voyageur passe en gémissant. Assis sur le rivage du fleuve de vie, Jésus regarde ceux qui suivent son cours, et, dans l'ardeur de son amour, il pleure, s'arrête, attend, et s'écrie : "Buvez donc de cette eau, vous tous qui êtes altérés." Le monde, avec tous ses enivrants plaisirs, ne vous rassasiera jamais. "Si scires donum Dei."

Si vous connaissiez le don de Dieu! Quel est-il ? C'est celui qui fait voir. Oui, voir en Dieu, par Dieu, pour Dieu. L'honnête jouissance de la terre n'est pas détruite, elle est accrue, épurée, sanctifiée.

C'est le moment d'exprimer à M. le Supérieur de Saint-Sulpice la reconnaissance de toute la population montréalaise pour ce déploiement annuel d'éloquence. C'est répondre aux besoins du temps. Sous l'impulsion de son zèle, poussé et soutenu par Mgr l'archevêque, il nous a été enfin donné d'entendre quelque chose en fait de littérature sacrée et profane.

Depuis que les dignes enfants de M. Olier ont fondé Ville-Marie, il y a eu de grands progrès. Leur fortune patrimoniale a été affectée au succès matériel, intellectuel et religieux de toute l'île de Montréal. Elle se dépense pour les pauvres, pour l'éducation de la jeunesse, pour la formation du clergé et pour l'accomplissement des exigences d'une charte royale dont la Compagnie de Saint-Sulpice ne s'est jamais écartée.

Monseigneur Rozier connaît les bienfaits de Saint-Sulpice à Montréal. Aussi, son cœur déborde, sa parole vibre d'un accent bien sympathique.

Merci, Monseigneur, vous êtes de ces excellents fils de notre ancienne mère-patrie, que nous aimons tant.... Vous nous comprenez... Que le Ciel récompense les paroles que votre beau talent nous fait entendre.

Les Canadiens de Montréal n'auront qu'un regret, ce sera de redire : "Il est parti!"

CAROLUS.

LA QUESTION CHINOISE

Berlin, 15.—Au Reichstag, le chancelier a dit aujourd'hui que les négociations de paix, en Chine, avançaient lentement mais sûrement,. Un programme raisonnable a été rédigé, a-t-il ajouté, et le sentiment de solidarité qui existe entre les puissances fera disparaître les divergences d'opinion.

Au sujet de l'entente anglo-allemande, le chancelier a dit que l'objet de celle-ci était la conservation de l'intégrité de la Chine et la protection des intérêts allemands.

La Grippe—BAUME RHUNAL

LES COLPORTEURS DE FRUITS

L'association des colporteurs de fruits aura une grande assemblée, à 8 heures, lundi soir, à la salle Dionne. 1342 rue Ste-Catherine. Plusiturs questions importantes seront discutées.

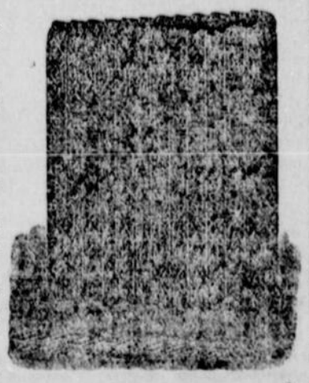
GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

LE COMBLE DE LA Perfection dans les Radiateurs

RADIATEURS OXFORD

Pour Chauffage à Eau Chaude ou Vapeur



Ont acquis un prestige universel par leur perfection mécanique — leur modèle artistique—et la multiplicité des grandeurs et des formes offertes pour s'adapter à tous les coins ou courbes de n'importe quelle bâtisse moderne.

Si vous vous intéressez à la question du chauffage, beaucoup ou peu, permettez nous de vous donner des informations complètes.

THE GURNEY MASSEY CO., Limited
MONTREAL

Delle EVA BROWN

Souffrait d'anemie et de dyspepsie,
Elle etait pale, faible et souffrante.

Maintenant elle est rougeaude, forte et heureuse. Quelques boites de "Pilules de Longue Vie "Bonard" ont opéré ce changement.

Mademoiselle BROWN souffrait d'une grave attaque de dyspepsie aggravée par une maladie de coeur qui la rendait d'une faiblesse extrême. Son sang s'appauvrissait et elle était devenue d'une pâleur presque cadavérique. Maintenant la santé et les couleurs de la jeunesse l'ont complètement transformée.

Le travail des **PILULES DE LONGUE VIE (Bonard)** n'a pas été long. Un seul mois de traitement a suffi pour accomplir cette guérison.

C'est grâce à notre offre libérale d'une boite échantillon gratis que Mlle Brown a connu les propriétés curatives de nos Pilules et vous pouvez, vous aussi, prendre avantage de cette offre.

"Quelle que soit votre condition vous ne devez pas désespérer il y a de l'espoir encore pour vous, peu importe la gravité de votre mal. Il suffit de vous décider une fois pour toutes à commencer l'usage des **PILULES DE LONGUE VIE (Bonard)** qui ont opéré tant de guérisons, et soulage tant d'infortunes que l'anémie, la dyspepsie et la débilité entrainaient vers une tombe prématurément entr'ouverte.

Lisez sa lettre et suivez son exemple :

"La Cie Médicale Franco-Coloniale,

"Messieurs,

"J'éprouve un très vif plaisir à vous écrire tout le bien que j'ai éprouvé à prendre les PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) J'étais sujette à de fréquentes attaques de palpitations de coeur, ma faiblesse était grande et ma digestiou difficile.



Delle EVA BROWN.

J'étais pâle, faible et sans courage. En réponse à votre offre libérale, j'écrivis pour une boite échantillon de vos Pilules Je les employai selon la direction et encouragée par leur effet bienfaisant, je continuai à les prendre pendant un mois et aujourd'hui je suis contente de pouvoir vous apprendre que je suis parfaitement rétablie, Je me sens forte et courageuse ; J'ai bon appétit, j'ai repris le travail et je suis charmée de recommander votre remède à toutes les personnes qui souffrent comme j'ai souffert.

Votre reconnaissante,
EVA BROWN.
21 Duluth Ave., En ville.

CETTE LETTRE DEVRAIT VOUS CONVAINCRE.

On ne saurait assurément exiger de plus éloquentes preuves de l'efficacité des **Pilules de Longue Vie (Bonard)**. Elle guérissent en rendant le sang abondant, pur et riche.

Essayez-les donc, puisque l'essai ne doit vous couter rien.

Envoyez votre adresse, ainsi qu'un timbre de 2 cts et vous recevrez une boite échantillon de ce remède incomparable. Nous voulons vous convaincre de leur efficacité et nous n'épargnerons rien pour vous prouver, que par l'usage des **Pilules de Longue Vie (Bonard)** vous obtiendrez une guérison prompte et permanente.



Les Pilules de Longue Vie Bonard sont en vente à raison de **50c** la boite ou 6 boites pour **$2.50** et seront expédiées franco, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du montant. Prière de faire toujours enrégistrer les lettres contenant de l'argent.

Veuillez détacher ce coupon et nous le retourner avec un timbre de 2 cents.

DEMANDE POUR ECHANTILLONS DE PILULES DE LONGUE VIE

La Cie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal,
Messieurs :—Veuillez trouver sous ce pli un timbre de 2 cts pour lequel veuillez m'expédier par le retour de la malle une boite échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE.

Nom.....

Adresse.....

.....

G. Chapleau & Fils,

...Manufacturiers et Marchands de...

Assortiment Considérable
Toutes Dimensions

Coffres-forts et Poêles en Acier

Sont en Usage dans les Communautés Religieuses, les Banques, les Bureaux de chefs-lieux, les Hôtels de Ville, les bureaux des Gouvernements, les Presbytères, les magasins, les Prisons, etc., etc.

Styles et Grandeurs particuliers Fabriqués sur Commande.

SPECIALITE: Réparation des Poêles en Acier de MM. Laporte & Fils.

414 Rue St-Laurent

Téléphone Bell Est 1139. Téléphone Marchands 190.

Coin des Enfants

LEGENDE ORIENTALE

brahim à l'âme de feu, pleurant la Vierge marquée de Dieu

(Ce petit conte, trouvé en Egypte, par sa délicatesse séraphique, diffère des productions arabes. Aussi, semble-t-il évident qu'il est originaire d'Espagne; c'est sans doute la tradition d'un fait de l'époque de la conquête arabe,vers 800 de Jésus-Christ. On peut supposer que le grand écrivain et poète arabe Ibn-Khaldoun, vivant au XIVe siècle de notre ère, qui a voyagé en Espagne, s'y est occupé de poésie, ayant connu cette élégie, l'a rapportée au Caire, où il est mort en 1406.)

O mes amis, elle est morte la bien-aimée d'Ibrahim! D'aussi loin que ma mémoire me le rappelle, nous étions comme le frère et la sœur. Elle ne semblait pas être fille d'un homme. Le mal lui était inconnu. Elle ne le comprenait pas. Sa seule occupation, son but unique étaient le bien.

Son âme candide était blanche,semblable à la neige des plus hautes montagnes, où l'aigle même n'atteint pas. Comme au travers du plus pur cristal, on en voyait la parfaite pureté dans ses yeux, sur son noble visage. La bonté y souriait en l'illuminant. La profondeur de ses regards, la hauteur de son front lui donnaient un aspect supérieur. Chacun en était saisi. Les Espagnols l'appelaient "la jeune fille céleste", les Arabes "la vierge marquée de Dieu".

Un jour d'été, non loin de la maison de son père, nous jouions sur les bords du large ruisseau grossi par les pluies. Son pied glisse, elle tombe; le courant l'entraîne. Je me jette à l'eau pour la sauver. Un tronc d'arbre l'arrête au passage. Adroit nageur, je la rejoins et la ramène évanouie sur la rive. De mon souffle, de mes mains, je la réchauffe contre ma poitrine. Elle revient enfin à la vie. De ce jour, son affection forte et ancienne déjà, nous serra tous deux d'un lien plus puissant. Elle était plus confiante, plus tendre, plus ouverte: non parce que je l'avais arrachée à la mort, car elle la méprisait (voulant souvent se sacrifier pour autrui), mais parce que j'avais affronté un danger pour elle.

Ces vergers où nous passions nos matinées, admirant le printemps, au milieu des orangers fleuris, écoutant le sifflement gracieux du merle; ces délicieux jardins où la rose, le lys, la fleur du grenadier charmaient nos yeux, nous enivraient de leur senteur; tandis que, la main dans la main, pénétrés jusque dans nos âmes par je ne sais quelle force mystérieuse, la voix du rossignol nous tenait suspendus à sa mélodie.

Tous ces lieux privilégiés me reprochent maintenant d'oser y venir seul, après que tant de fois j'y ai conduit l'élue de mon cœur, soutenant de mon bras sa taille flexible et abandonnée. J'y suis poursuivi par des murmures, des voix courroucées. Les arbres, par leurs branches, me sont des figures menaçantes, gesticulant contre moi, me repoussant au loin.

Je suis comme un maudit, depuis que la douce et belle âme unie à la mienne s'est envolée vers un séjour meilleur. Aussi, je me sens entraîné hors de cette terre, où mes pieds, autrefois si légers, s'alourdissent maintenant d'un poids insupportable. Ma vue ne cherche plus ni le noir du ravin, ni les arbres, mais le ciel et les étoiles, où je m'épuise en vain à distinguer la lueur qui éclairait ma vie.

Sa famille est espagnole, vous ne l'ignorez pas, vous qui me considérez d'un œil attendri; mais non de ces Espagnols dont les cœurs sont gonflés de haine contre nous. Mon père avait rendu au sien un service signalé. Cependant, lui et sa femme voyaient avec regret les tendres sentiments de leur fille, âgée de seize ans, pour un musulman.

Ils avaient voulu nous séparer Après peu de jours, cette tendre fleur commença à dépérir. Un homme versé dans la connaissance des maladies ayant été appelé, avait déclaré que la jeune fille était délicate; qu'opposer une digue au courant de ses inclinations, c'était peut-être la livrer à un mal dangereux.

Alors, pour conserver leur enfant de prédilection, les parents s'en étaient remis à Dieu.

Maintenant, ils font pitié... ils m'appellent leurs fils... Et moi, que suis-je ? Je me sens froid, semblable à un cadavre... Comment puis-je marcher ? Un cœur m'a été arraché ...Dans mes oreilles retentissent les bruits des forges... Quand ne sentirai-je plus rien ? La souffrance m'a envahi hier et mes forces sont anéanties, le sommeil me fuit... Quand serai-je endormi et rigide à jamais ? Cette terre me semble un gouffre de châtiment et d'horreur.

Je ne puis supporter la vie sans la compagne de mon cœur. Que je la retrouve,et que nos âmes s'unissent à jamais; ou que je m'évapore comme le brouillard du matin ! Hélas, nous ne priions pas dans les mêmes temples; mais nos prières arrivaient également au pied du trône de Celui qui entend tout. Le même tombeau ne peut nous recevoir pour le repos que rien ne trouble; les lois des hommes s'y opposent; mais, compatissant et miséricordieux, Dieu nous admettra également et unis dans le bonheur éternel.

O foi, dont la puissance est sans limites, enlève-moi, je t'en supplie. Réunis-moi à la douce âme qui était ma joie! Bientôt on recouvrira de terre ma morte chérie. A la nuit j'irai me coucher sur sa sépulture et j'attendrai ma fin. Que Dieu, protecteur des malheureux, veuille l'abréger !

Ainsi fit Ibrahim à l'âge de dix-huit ans. Des voyageurs, qui passaient près du cimetière chrétien avant le jour, ayant vu une lueur de feu clair monter droit au ciel, s'étaient approchés et avaient trouvé le corps de l'infortuné tiède, mais sans vie, sur la tombe de la vierge marquée de Dieu.

G. COLON.

AMUSEMENTS

Les deux poupées

Procurez-vous deux petites poupées de bois. Mettez dans la bouche de la première un tube très étroit dans lequel vous introduirez quelques grains de poudre de chasse retenus par un petit morceau de papier,—dans la bouche de la seconde un autre tube dans lequel vous insérez un peu de phosphore.

Si vous présentez à la première poupée, tout près de sa bouche, une bougie allumée, la poudre fera explosion et la bougie s'éteindra ; et si alors vous approchez immédiatement la bougie éteinte de la bouche de la seconde poupée, le phosphore s'enflammera et rallumera cette bougie.

EN BALLON

La traversée de la Méditerranée

Paris, — Sous le titre : " Commet je traverserai la Méditerranée en ballon ", M. de La Vaulx expose, dans la " Revue des Revues ", un projet qui passionne le monde des aéronautes avec d'autant plus de droit que son auteur est très qualifié pour réussir. Grand prix de l'aéronautique en 1900, il a tout récemment effectué un voyage en ballon de France en Russie avec un point d'atterrissage fixé d'avance.

Avant d'expliquer son plan, M. de La Vaulx entend montrer qu'il est un homme de sens rassis, nullement soucieux "d'augmenter le martyrologe des airs ", et à ce propos, il fait toucher du doigt les causes qui ont perdu l'infortuné Andrée. Trop de braves gens dans tous les pays se sont intéressés à cet aventureux Suédois, pour qu'on ne nous sache pas gré de dire après M. de La Vaulx ce qui devait rendre vaine son entreprise.

Andrée, ingénieur de rare intelligence,ne s'était assimilé que la théorie des sciences aériennes, non leur pratique. Pour aller au pôle Nord, il était nécessaire de pouvoir rester dans les airs deux ou trois semaines. Comment résoudre ce problème? il aurait fallu s'enlever dans un ballon essentiellement équilibré à la même hauteur par un procédé thermique ou dynamique. Mais ce moment n'était pas et n'est pas encore trouvé. Andrée crut le trouver en adaptant à son aérostat d'immenses guide-ropes — cordes ou chanvre ou en fibre de coco semblables à un câble de navire — qui traînant partiellement sur la banquise délesteraient d'autant le ballon. Procédé très juste en théorie, mais en pratique les cordes, dans leur course sinueuse à travers les plaines, les forêts, accrochent les arbres, les toits, impriment à l'aérostat des secousses, des oscillations entraînant des pertes de gaz fuyant par l'appendice. Or ce qui se produit sur terre se produit pareillement sur la banquise faite d'aspérités, de crevasses et de canaux.

C'est pourquoi, conclut M. de La Vaulx, le voyage Andrée, avec un ballon muni de guide-ropes équilibreurs était impossible.

N'existe-t-il donc aucun moyen d'utiliser pratiquement le mode d'équilibre basé sur l'emploi des guide-ropes? Si, dit M. de La Vaulx, ce moyen existe. Il suffit de se servir comme point d'appui d'une surface lisse et dépourvue d'obstacles, l'eau et les mers libres en général. De plus, l'eau est un lest merveilleux, incomparable, que l'aéronaute peut, à son gré, rejeter ou reprendre.

Et cela nous amène à parler de la traversée de la Méditerranée.

De toutes les nappes d'eau qui entourent la France la Méditerranée est la plus désignée pour des expériences d'aérostation maritime. D'abord, parce qu'elle est presque fermée, ensuite parce qu'elle est à chaque instant sillonnée par des navires, des paquebots, enfin parce que de nombreuses îles y peuvent servir de refuges.

M. de La Vaulx a fait un premier voyage pour déterminer le point de départ de son expédition. Il lui fallait un endroit situé exactement sur les rives de la haute mer et où puisse se construire un hangar pour abriter l'aérostat et permettre aux voyageurs de choisir le jour et l'heure les plus propices au départ.

L'endroit choisi a été Toulon.

L'aérostat cubera trois mille mètres. Il sera sphérique, entièrement gonflé à l'hydrogène et muni d'un ballonnet à air, de manière à le rendre indéformable au moyen d'un ventilateur placé dans la nacelle. L'étoffe employée à la construction du ballon sera la soie française.

L'aérostat sera monté par quatre passagers, deux officiers de marine et deux aéronautes ; l'un des officiers sera le lieutenant de vaisseau Genty, directeur du parc aérostatique de la marine à Toulon. Les officiers de marine feront le point, traceront la route, reconnaîtront les côtes, s'occuperont des signaux de jour et de nuit, ainsi que de toutes les observations météorologiques. Les aéronautes seront chargés de la manœuvre du ballon, des déviateurs, du cône ancre, du vidage et du remplissage des réservoirs à eau. En un mot, ils devront maintenir l'équilibre de l'appareil et le gouverner suivant l'angle de direction indiqué par l'officier de quart.

Les voyageurs emporteront à bord, s'il est possible, des appareils de télégraphie sans fil, des pigeons voyageurs de diverses nationalités, pour se tenir constamment en relation avec les côtes.

Les expériences que l'on tentera seront diverses. Il s'agira d'abord de chercher à établir une ligne de communication entre la France et la côte africaine en utilisant les divers courants aériens. Puis on étudiera les divers systèmes de déviateurs connus jusqu'à ce jour pour déterminer le plus intensif. Mais ce qui semblera plus intéressant aux profanes, c'est qu'on étudiera les services de renseignements qu'un ballon libre, livré à la même sur mer, peut rendre à une escadre en temps de guerre.

Enfin, il y aura une série d'expériences purement scientifiques qui, à elles seules, justifieraient l'expédition.

Des provisions alimentaires pour trois mois seront contenues dans l'aérostat qui sera en outre muni d'un système électrique lui permettant de faire des signaux durant la nuit et de maintenir à son avant et à son arrière des feux de position.

—:o:—

L'homme hardi et prudent qui dirige cette entreprise à la fois patriotique et scientifique, comme il le dit justement, travaille en ce moment avec une activité méthodique aux préparatifs. Il partira au mois de juin ou de juillet, époque où les vents sont les plus calmes. Souhaitons par avance bonne chance à ce Français qui travaille au développement de cette œuvre de la conquête de l'air.

DOUBLE GUERISON

St-Valier, 6 mars 1900.

Messieurs. — C'est avec plaisir et reconnaissance que je rends témoignage de l'excellence du VIN DES CARMES, dont vous êtes les agents. J'étais dyspeptique, ainsi que ma femme. Nous ne le sommes plus ni l'un ni l'autre. Ma digestion était tellement pénible que les gaz m'étouffaient et me causaient des douleurs atroces. Confiants dans l'honorabilité et la compétence des signataires des certificats, que nous avons essayé le VIN DES CARMES, et j'ai le plaisir de vous dire que l'effet a été étonnant. Je tiens le vin en haute estime, et le recommande à tous ceux qui sont atteints du même mal. Ma femme se joint à moi pour vous certifier son entière guérison.

Votre, etc.,

F. X. LAMARRE.

N. B.—M. Lamarre est un citoyen en vue, membre de la commission du havre de Québec, ès-qualité de président de la commission des pilotes et ex-maire de St-Vallier. 18-1

AU SALON DE MODES DE MADAME E. BELHUMEUR

Aura lieu l'ouverture des dernières importations du printemps, le 18 mars, ainsi que les jours suivants, avec un assortiment complet de chapeaux de couleurs, de deuil, bonnettes, etc. Bienvenue à toutes les clientes. Dame Belhumeur, salon de mode, 2448 Notre-Dame Ouest. 18-1

CHRONIQUE

La mi-carême n'est plus une fête on l'a supprimée comme tant d'autres chères vieilles coutumes qui nous tenaient au cœur. "Ce n'est plus de mode!" et avec ce mot magique, on nous ôte tous nos plaisirs, sans nous laisser même le droit de récriminer Et pourtant c'était gentil la vieille mi-carême des anciens jours, où toute la jeunesse se grimait et s'habillait des costumes les plus extraordinaires, pour courir d'une maison à l'autre, amuser les parents, et effrayer, un tantinet, les enfants, qui, tout de même, étaient ravis.

En revoyant tous ces vieux "masques" de mon enfance, j'invoque, avec une complaisance extrême, le souvenir d'un certain Iroquois, un Iroquois de circonstance, qui ressemblait d'une manière trop frappante aux sauvages de mon imagination. Aussi lorsqu'un soir de mi-carême, il pénétra avec une bande de pierrots, tramps, sorciers et tout le contingent, dans la grande salle, où ma famille réunie, avait décidé de recevoir les personnages masqués, je ne vis plus que ce chef féroce, et les yeux rivés aux plumes de sa coiffure, j'eus la vision d'une grande forêt, d'un immense feu, autour duquel dansaient d'affreux spectres, à longue chevelure, en brandissant leur tomawhak, et je tremblais que ce redoutable casse-tête ne s'abattit sur mon crâne, mon pauvre crâne, dans lequel battait une charge désordonnée.

Soudain, l'Iroquois était devant moi et me regardait fixément. Je fermai les yeux pour ne pas voir cette horrible figure et je songeai, non sans attendrissement, que ce barbare allait sacrifier ma petite personne à son appétit féroce... l'on me ferait griller au grand feu qui brillait là-bas... puis l'on me mangerait.

Pourquoi, moi qui suis toute petite, me disai-je, ils n'en auront pas pour leur grosse dent,ces voraces cannibales, et il y a ici des personnes... Une réminiscence du conte fameux du petit Poucet, "la viande fraîche"—oui, c'en était fait de mon minuscule personnage, et dans une vision sanglante, je me vis "mangée" et l'illusion n'avait rien de très agréable.

J'en étais là, lorsque deux bras m'enlevèrent. C'est fini ! pensai-je, et à cet instant suprême, j'eus une révolte, et j'osai regarder bien en face mon terrible bourreau. Ciel ! qu'il avait l'air doux pour un Iroquois et même, je ne me faisais pas d'illusion, il avançait sa face brune tout près de la mienne... je crus que c'était pour emporter le morceau de mes joues, et je reculai d'un air si terrifié, que mon Iroquois n'y tint plus, comprenant enfin toute l'angoisse de ma petite âme d'enfant, une lueur très tendre passa dans ses yeux, et son air "sauvage" disparut. Il me serra contre lui, "n'aie pas peur, mignonne, dit-il, et alors je reconnus un de mes vieux amis, et mes deux bras autour du cou de mon ex-Iroquois, je versai toutes mes larmes de terreur, cette pluie très chaude détrempa la peinture jaune, cause de ma frayeur, et je pleurai si bien, ma petite face contre la joue brunie, qu'après cette crise de désespoir, j'étais transformée en "squaw" ! Le sauvage avait déteint sur moi ! Et voilà ce que j'ai gagné en ayant peur d'un Iroquois, le soir de la mi-carême de ma septième année, alors que j'avais ma pauvre petite tête remplie d'histoires effrayantes, je venais même de faire connaissance avec la "jongleuse", et les sauvages, en général, et les Iroquois en particulier, me causaient une salutaire frayeur.

Mais quel plaisir de voir danser les "mi-carême", de regarder leurs grimaces, et d'écouter leurs saillies. Et toute consolée, amie de mon Iroquois, je regardais avec lui mes amusants personnages exécuter mille calembredaines et faire consciencieusement les "fous". Mais j'étais à cet âge heureux où la folie nous amuse, et c'est le temps où jamais de m'écrier : "Pourquoi vieillissons-nous ?"

J'en ai revu souvent, des "mi-carême", mais je n'ai jamais plus éprouvé ce plaisir, celui qui suit les gros chagrins, aussi ce soir, dans ma petite chambre toute tranquille, le souvenir de cet autre soir lointain me vient seul, et je ressens une mélancolie très douce à évoquer ces heures du bon vieux temps.

On se demandait alors dans nos campagnes très gaies : "Recevez-vous les mi-carême", cette année ?" et l'on se réunissait dans quelques maisons, pour assister au défilé de cette mascarade. Quel plaisir, après s'être bien amusé du costume, de deviner la figure qui se cachait derrière le masque — et vite, les jeunes filles se communiquaient le résultat de leurs recherches, cela donnait lieu, parfois, à des incidents très drôles.

L'on riait, l'on chantait et je crois même que l'on "flirtait" — et nous les petites, regardions les jolies jeunes filles écouter rieuses toutes les déclarations de ces "beaux" masques, convaincues toujours qu'elles entendaient la voix de l'"élu." Oh! les illusions de ce jour de mi-carême, que de jeunes cœurs rêvaient longtemps à ces moments délicieux, revivant quelques minutes de bonheur, cette joie de l'inconnu, qui leur faisait imaginer la réalité.

Puis les repas pantagruéliques de la mi-carême à la campagne, car à la ville, on jeûne de façon à ne pas trop s'affaiblir, de sorte que les agapes du milieu du carême, ne font guère époque. Mais dans les villages, où la foi est toute vive, et la piété si sincère, les règlements de ce temps de pénitences, sont rigoureusement observés, les bonnes âmes toutes neuves et si naïvement croyantes, ne profitent presque jamais des adoucissements que l'Eglise permet à ses fidèles pour le jeûne du carême. Robustes et forts, nos campagnards observent encore le vieux carême avec la plus scrupuleuse rigueur, mais à la mi-carême, les meilleures fourchettes de la paroisse accomplissent de glorieux exploits gastronomiques.

Huit jours à l'avance, les ménagères chauffent leurs fourneaux, et énorme est la quantité de pâtés, tourtières, tartes, gâteaux de toutes sortes, qui s'entassent dans le garde-manger. Puis les viandes de toutes sortes, les rôtis, les bouillis, les dindes farcies, les poulets, les canards, les oies, et que sais-je? Et l'on mange, je ne vous dis que cela ; c'est presqu'un miracle que des estomacs habitués aux privations puissent se permettre de pareilles extravagances, sans causer de castastrophe regrettable. Heureusement que l'on ne meurt pas d'indigestion à la campagne!

Maintenant dans ces villages comme à la ville, l'on ne s'habille plus en "mi-carême," le fameux jeudi, l'usage est tombé en désuétude partout,et s'il est quelqu'endroit dans notre Province, où l'on chôme gaiement cet heureux jour, j'y serai l'an prochain, pour me donner l'illusion des anciens jours revenus.

Hélas ! à quoi bon revivre ce qui est mort et chercher dans le présent, toujours le passé. Nous n'avons plus notre âme d'enfant, et le cœur peut-il vieillir sans souffrir, et ne perd-il pas dans cette lutte incessante outre la douleur, le sentiment de la joie, alors qu'il y a toujours une larme pour arroser le sourire. Notre gaieté est un masque sous lequel les yeux pleurent et dans nos rires vibre souvent un long et douloureux sanglot.

MYRTO.

CAPRICE

Moi, si j'étais femme et si j'étais belle
Je serais rebelle
A tous les amours,
Me souciant peu d'aimer ou de plaire
Je serais légère
Comme mes atours.

Légère comme un nuage, comme une
Caresse de lune
Par un soir de mai,
Légère comme un flot de mousseline
Comme la bruine
D'un ciel parfumé.

Je serais l'oiseau qui, rasant la plaine,
De sa cantilène
Trouble l'horizon
Sans se demander, si là, sur la route,
Une oreille écoute
La douce chanson.

J'aurais pour chacun de l'insouciance !
Vive la science
D'être toute à soi !
Je passerais fière au milieu du monde,
Tant pis si l'on fronde
Un espoir sur moi.

Je ne voudrais pas, pour une caresse,
Jeter ma jeunesse
Aux bras d'un vainqueur,
L'amour est un feu qui vite s'allume
Et trop tôt consume
La fleur du cœur.

Je voudrais n'avoir que robes nouvelles,
Chiffons et dentelles
Corsets de velours,
Etre à tout propos d'une gaîté folle
Pour que l'on raffole
De moi, tous les jours.

Quoi de plus charmant qu'une femme (blonde.
A la taille ronde
A l'œil vif et clair,
Qui dans les grands bals coquette et gen- (tille
Rit, valse et babille
Libre comme l'air!

Mais si l'on venait me dire à l'oreille,
Qu'en se faisant vieille
La figure prend
Des plis sur lesquels, ainsi qu'une embuche
La beauté trébuche
En chemin courant ;

Que la jeune fille est comme une source
Qui file sa course
Au petit bonheur,
Et finit pourtant par aller se prendre
A quelque méandre
D'un fleuve enchanteur ;

Que le rire, au coin de sa lèvre rose,
N'est pas une chose
Très assurément
Qui doive, en dépit d'amoureuses fièvres,
Se figer aux lèvres
Eternellement ;

J'aurais, j'en conviens, une grande envie
De régler ma vie
Sur ces beaux sermons
Et de me ranger avec la sagesse
Tant pis si j'y laisse
Mes noms et prénoms.

Car on a beau dire et l'on a beau faire
C'est toute une affaire
Après tout, l'amour,
Et je ne crois pas, enfin, que l'on puisse
Garder un caprice
Pendant plus d'un jour.

C'est pourquoi,si moi,j'étais femme et belle
Je serais rebelle
Pour un jour ou deux,
Après si quelqu'un revenait me dire
Que son cœur soupire
Pour mes jolis yeux :

Je ferais, un peu par accoutumance,
De la résistance
Jusqu'au lendemain,
Mais serais au fond la plus désireuse
Et la plus heureuse
De donner ma main.

GONZALVE DESAULNIERS.

MARINE FRANCAISE

23 sous-marins, 10 contre-torpilleurs, 11 torpilleurs et un cuirassé en construction

Paris, 14.—La première partie du plan relatif à l'augmentation de la marine de guerre française vient d'être mise à exécution. M. de Lanessan, ministre de la marine, annonce qu'il a donné ordre de mettre sur chantiers, à Toulon, un croiseur cuirassé de 12,500 tonnes, du nom de "Victor-Hugo", d'une vitesse de 22 nœuds, et de construire à Rochefort deux contre-torpilleurs de 303 tonnes chacun, d'une vitesse de 28.5 nœuds.

Trois bateaux sous-marins d'un nouveau type, destinés à des expériences, ont été commandés et vingt d'un type déjà essayé seront bientôt commencés dans les différents arsenaux. Huit autres contre-tprpilleurs et onze torpilleurs d'une vitesse de 24 nœuds ont été commandés à l'industrie privée.

On commencera bientôt la construction de nouveaux cuirassés d'escadre, ainsi que de contre-torpilleurs.

On va expérimenter l'efficacité du tir des canons à tir rapide contre les bateaux sous-marins, plus particulièrement à une profondeur où les sous-marins sont supposés être invulnérables. Un ponton du modèle du "Gymnote" est construit à Lorient à cet effet. Il sera coulé à différentes profondeurs et soumis à un feu plongeant. Les expériences serviront le guide aux règles de la tactique future des sous-marins.

TUE PAR UN VOLEUR

Coup d'audace de cambrioleurs

Harrisburg, 15.—Charles W. Ryan, caissier de la Banque Nationale d'Halifax, a été frappé à mort, hier à midi, par Henry Rowe et Weston Keipec, de Jykens, dans une audacieuse tentative de vol.

Les voleurs ont été arrêtés par un groupe de citoyens aussitôt après le crime, et conduits à la prison de Harrisburg en compagnie de F. B. Stealey, de Jykens, qu'on soupçonne d'avoir trempé dans cette affaire. Rowe et Keiper partirent d'Elizabethville hier matin et se rendirent près d'Halifax où ils eurent soin d'attacher leurs chevaux. Puis s'avançant à travers la ville, ils pénétrèrent résolument dans la banque, le revolver à la main. Après avoir ordonné aux employés de la banque de lever leurs mains audessus de leur tête, l'un d'eux se fit remettre par le caissier tout l'argent qui se trouvait dans le coffre-fort, et qui formait la somme de $2,000. Pendant ce temps, l'autre cambrioleur tenait en respect avec un revolver fixé sur eux Abraham Faustenbrergh, le président, Isaac Lytler, le comptable, et l'ex-représentant Swartz, qui se trouvait alors dans la banque pour affaires personnelles.

Quand tout l'argent fut remis dans une valise qu'il portait à la main, Rowe et Keiper se retirèrent tranquillement vers la porte de sortie.

Juste au moment où les voleurs semblaient avoir réussi à s'échapper sans obstacle, la caissier Ryan fit mine de vouloir s'avancer pour enlever le revolver de l'homme à la sacoche, alors plusieurs détonations retentirent, et Ryan tomba frappé d'une balle sortie du revolver de Rowe. M Faustenbergh s'élança alors sur Rowe et le terrassa, après une lutte désespérée de quelques instants. Keipec se précipita dehors, mais le bruit des détonations attira un voisin qui se mit à sa poursuite avec une carabine.

Il réussit à l'atteindre, après lui avoir envoyé une balle dans la tête.

Le caissier grièvement blessé fut transporté chez lui après la capture des bandits où il est mort hier soir.

RIEN QUE DES ARTISTES

Tous les numéros du programme pour dimanche prochain au Parc Sohmer sont bons ; il n'y a que des gens de profession, pas d'amateurs. 17 2



Securité pour les Ouvriers

L'ouvrier est le rein de la nation. Son travail, son intégrité, son cerveau et ses muscles ne contribuent pas seulement au support de la famille, mais à la richesse du pays tout autant. Mais le travail constant use et épuise le mécanisme humain. La constitution humaine requiert autant de soin que la plus délicate pièce de mécanisme ; autrement, le cœur faillirait. La sauvegarde contre cette éventualité, c'est de prendre fréquemment une médecine tonique, et dans tout l'univers il a été prouvé que les

Pilules Roses du Dr Williams

n'ont pas d'égales comme reconstituant du sang et des nerfs. Des milliers et des milliers d'hommes et de femmes sur le point d'un affaissement physique sont, grâce à ces pilules, redevenus forts, actifs et en mesure de vaquer aux affaires de chaque jour.

M. John Storey, de Maryland, comté de Pontiac, est bien connu dans la localité, et sa guérison d'une violente attaque de rhumatisme, par les Pilules Roses du Dr Williams, après l'insuccès de tout autre traitement, fournit une nouvelle preuve pour ce remède déjà si populaire. M. Storey expose comme suit les détails de sa maladie et de sa guérison :

" Il y a dix ans, je travaillais sur le C.P.R., section du Lac Supérieur. Exposé à tous les temps, je contractai un rhumatisme qui me rendit presque infirme et me fit souffrir énormément. Je dépensai plus de cent dollars en consultations et en remèdes, mais le mal s'aggrava toujours et je dus enfin quitter l'ouvrage. Le médecin me conseilla alors de suivre une cure d'eau, et je me rendis à Harrison Hot Springs, Colombie Anglaise. Après un séjour de huit semaines qui n'améliora en rien mon triste état, je suivis un traitement semblable à Green River Hot Springs, encore sans résultat appréciable. Découragé, je retournai chez moi pour me remettre à la culture, mais le rhumatisme m'empêcha de travailler. Quelqu'un me recommanda les Pilules Roses du Dr Williams, et je suivis son conseil. Les premières boîtes me firent quelque bien, et je continuai le remède avec confiance. Après en avoir pris seize boîtes, il ne restait plus aucune trace du terrible mal qui m'avait fait souffrir si longtemps et m'avait causé tant de dépense. Depuis dix-huit mois j'ai cessé de prendre le remède, et aucun symptôme de rhumatisme n'est revenu. J'en conclus que ma guérison est radicale."

Il y a plusieurs imitateurs qui font des affaires à même la réputation de cette grande médecine et l'on ne devrait pas perdre de vue que les imitations sont sans valeur, souvent dangereuses même. Il n'y a que les vraies pilules qui portent le plein terme **" Dr. Williams Pink Pills for Pale People "** sur l'enveloppe mise autour de la boîte. Si vous avez des doutes, écrivez directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ontario, et vous recevrez franco ces pilules au prix de 50 la boîte ou six boîtes pour $2.50.

PARC SOHMER

DIMANCHE, 17 MARS

(Après-mid, 3 hrs ; soir, 8 hrs)

Miss ONZO ET ALFRED, contorsionnistes, des principaux théâtres d'Angleterre et des Etats-Unis.

Mlle LEA REMONDE, contralto.

LEOPOLD ET WESTON, musiciens excentriques, un numéro comique extraordinaire.

GASPARD BROS., jongleurs et équilibristes.

Mlle THOMAS, HOWARD ET THOMAS, 2 nègres et une négresse ; le plus fort des chanteurs de Coon Songs et des champions pour la danse.

LES SOEURS WOOD, chant et danse. 17 2

Pilules fossiles

La demande est la preuve de leur valeur. Les Pilules du Dr Agnew, pour le foie sont plus en vogue que beaucoup de formules fossiles à vingt-cinq cents la boîte. Ce sont un meilleur remède, de doses plus agréables, ce à 10 cents la fiole. Des milliers de maux peuvent résulter des désordres du foie. Tenez le foie en bon ordre et vous n'aurez pas de maux de tête, Biliosité, Nausées, Constipation ni un Teint jaunâtre. 61

H. LAMONTAGNE & CIE



Ha nais et Articles pour CHEVAUX

sont les choses que nous voulons vous vendre, et nous vous fournirons toutes les occasions d'acheter de nous.

Quel que soit l'article que vous achèterez ici, il répondra à toutes les exigences et sera des plus durables ; et nos prix actuels font de chaque article en magasin un véritable bargain.

H. LAMONTAGNE & CIE.
304-306 Rue Saint-Paul
MONTREAL

BAGUE EN OR SOLIDE



ornée d'un vrai Grenat et de 2 vraies perles Orientales, de bonne grosseur, donnée aux personnes qui voudront seulement que 12 magnifiques Photographies de la Reine, grandeur Cabinet, bien finies, à 10c. chacune. Tout le monde désire un bon portrait de Sa Majesté. C'est maintenant le temps de les vendre. Ecrivez pour les Photos, vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons, franco, cette Belle Bague en or Pur, ornée de vraies pierres, dans une jolie boîte.
Cie. Art Supply, Boîte 709 **Toronto, Canada.**

Ascenseurs Jensons

avec pouvoir ÉLECTRIQUE HYDRAULIQUE A VAPEUR OU A MAIN pour Service de Passagers ou Fret

BUREAU A MONTREAL
52 Batisse des TRAMWAYS
TELEPHONE Main 1930.

OR SOLIDE



Or solide, ornée de Rubis et de Perles, sera donnée aux personnes qui vendront seulement que 12 Médailles en Parfum à 10c. chaque. Ce Parfum est exquis et quelques-uns le font à fait nouveau. Il est solide sous forme de jolis Médaillons colorés, attachés avec une corde en soie. Son odeur est délicieuse et le parfum est durable. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le remettez-nous l'argent et nous vous enverrons de suite cette magnifique Bague en Or.
Cie. Perfume, Boîte 709 **Toronto.**

GAGNEZ CETTE MONTRE.



En vendant seulement quelques douzaines de nos magnifiques Photographies de Sa Majesté la Reine Victoria à 10c. chaque. Ces Photos gen- (illegible) et finies d'une manière artistique. Tout le monde désire avoir un bon Portrait de Sa Majesté. Ceci rend nos portraits faciles à vendre. Ecrivez-nous et nous vous expédierons, franco, cette Magnifique Montre en Nickel Poli avec fond orné, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, et pourvue d'un vrai mouvement Américain Lever. Elle tient bien le temps, et avec soin elle durera dix ans. Ecrivez dès aujourd'hui.
Cie. Art Supply, Boîte 709 **Toronto, Can.**

GRATIS



Nous donnerons cette magnifique Bague ornée en Or orné d'une belle pierre imitation de diamant aux personnes qui vendront seulement que 10 Photographies Cabinet, grandeur naturelle, de sa Majesté la Reine Victoria, à 10c. chaque. Ces Photographies sont ce qu'il y a de mieux dans l'art de la photographie. Rien ne se vend comme ça. Ecrivez et nous vous expédierons les Photos. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons franco cette superbe bague dans une boîte doublée en peluche.
Cie. Art Supply, Boîte 709 **Toronto, Canada.**

Bague en Or Pur GRATIS.



Fillettes, pourquoi ne pas gagner une magnifique Bague en Or Pur pendant vos loisirs. Nous donnons cette bague aux personnes qui vendront seulement que 10 belles Epinglettes à 15c. chaque. Cette Bague est en Or Pur, magnifiquement gravée et ornée de 2 perles et d'un Brillant. C'est une Bague qui donnera satisfaction pour la vie entière au possesseur. Les Epinglettes sont extrêmement jolies, finies en Or et en Email, et ornées de belles pierres colorées. Les gens sont si surpris de leur prix modique que les Agents en vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epinglettes. Vendez-les parmi vos amis, remettez-nous l'argent et cette magnifique Bague en Or Pur vous sera envoyée franco par le retour de la malle.
Cie. Toronto Premium, Boîte 707 **Toronto.**

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 Rue St. Jacques, MONTREAL
Ecrivez pour le livret. m-i-d.

Drummond, McCall & Cie,
Canada Life Building, Montreal.

Fer, Acier et Métaux
DE TOUS GENRES

Conduits en fonte pour l'eau, Soupapes, Bornes-fontaines, etc., Fournitures pour chemins de fer et entrepreneurs.



LE RETOUR DU SOLEIL ET LA REPRISE DES TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES D'AMATEURS. — FACILITES ACTUELLES. — UN LABORATOIRE FACILE A ETABLIR PARTOUT. — SES DIMENSIONS. — SES AVANTAGES. — COMMENT ON VOYAGE EN TRAMWAYS. — ECONOMIE ET AGREMENT. — LA COMBUSTION INCOMPLETE DU CHARBON ET LES PERTES QU'ELLE ENTRAINE.

La belle saison est proche. Son retour va permettre aux amateurs de reprendre leurs travaux photographiques abandonnés, ou, tout au moins, bien peu pratiqués pendant un long hiver. Le soleil plus brillant et plus longtemps au-dessus de l'horizon, facilitera singulièrement ces travaux : avec l'été, les poses seront plus courtes, et, aux bonnes heures de la journée, l'instantané sera possible, deux conditions propres à faciliter la pratique d'un art qui réserve maintes jouissances à ses initiés.



ARMOIRE LABORATOIRE FERMÉE.



ARMOIRE TRANSFORMÉE EN LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE.

Aujourd'hui, les appareils photographiques se vendent à très bon compte, les plaques toutes préparées sont d'un maniement aisé, les formules de développement ont été rendues plus efficaces et plus simples. Aussi, je ne comprends pas que le nombre des amateurs ne soit pas plus élevé, et que presque chaque promeneur, chaque voyageur n'ait pas à la main le kodak qui lui permettra de conserver des souvenirs de sa promenade ou de son voyage.

Beaucoup de personnes se croient empêchées de se livrer à la photographie, parce qu'elles ne possèdent pas une chambre noire qui leur permettra de mettre les plaques en châssis, puis de procéder à leur développement et qu'elles estiment que l'installation d'un local spécial entraîne une trop grosse dépense ou nécessite une modification trop considérable de leur maison.

A celles-là, je vais indiquer un moyen économique et simple de construire un laboratoire répondant à toutes les conditions requises. Bien des personnes possèdent une armoire du genre de celle que représente notre dessin ; toutes peuvent s'en fabriquer ou s'en faire fabriquer une pour un prix insignifiant. Les meilleures dimensions sont, l'armoire étant fermée, 6 pieds 10 pouces ¾ de hauteur sur 3 pieds 7 pouces de large et une profondeur de 1 pied 1 pouce. Lorsque l'on ouvre les vantaux à angle droit, ils portent la profondeur à plus de 3 pieds ½—ménageant un espace suffisant pour laisser l'opérateur manœuvrer à l'aise.

A l'intérieur, on place quelques légers gradins destinés à supporter la lanterne rouge, les flacons, bocaux et autres vases contenant les produits chimiques nécessaires aux diverses opérations. Une petite table, ou même un simple gradin, mais plus grand et plus fort, fixé à la hauteur que l'on jugera la plus convenable, recevra les cuvettes utilespour le développement et le fixage des plaques impressionnées. Dessous, on pourra ménager des casiers réservés aux cuvettes ou ustensiles divers, et laissant place pour un seau où l'on videra les bains épuisés. Pour empêcher la lumière de pénétrer dans le petit laboratoire et de venir gâter les plaques non fixées, on placera à l'avant de l'armoire un rideau composé de plusieurt doubles de ce coton noir très serré qui constitue le voile noir des photographes.

Ainsi disposé et aménagé, l'armoire-laboratoire permettra les manipulations qui doivent se faire à l'abri de la lumière. Elle tiendra peu de place et sera un ornement si on l'a établie en beau bois peint ou vernis.

Chacun, du reste, est libre de la modifier suivant son goût, ses moyens et l'espace dont il dispose.

—o—

L'on croit généralement que si les tramways électriques sont propices aux transports à bon marché sur de petites distances, il ne faut pas songer à les mettre à contribution pour de longs voyages. C'est là une erreur que l'expérience tentée récemment par un citoyen américain, et sur laquelle "l'Electricien" nous fournit quelques détails, détruit complètement.

M. Sherman, voulant se rendre de Fall-River à Exeter, situé à 472 milles, résolut d'user, autant qu'il serait possible, des tramways, tant dans les villes que dans la campagne. Il a utilisé successivement 32 lignes de "p'tits chars", séparées seulement entre elles par huit solutions de continuité d'une longueur totale de 136½ milles, qu'il a dû parcourir en chemin de fer. A New-York, il a dû effectuer une traversée de 1 mille 7-8 en ferry-boat, ce qui a réduit la distance parcourue en tramway à 334 milles 3-8.

Son voyage lui a pris cinquante-deux heures et il a versé aux différentes compagnies électriques environ $6. Il déclare cette façon de voyager un peu longue, mais économique et très agréable; il la recommande particulièrement aux touristes.

—o—

Obtenir une combustion complète du charbon dans les foyers où on le brûle, pour des fins domestiques ou industrielles, est une question dont la solution est recherchée depuis longtemps.

Quelques chiffres tirés d'une statistique publiée récemment à Londres feront voir combien elle est importante et comment des sommes considérables s'envolent dans la fumée chargée de particules de charbon non brûlé qui s'échappe des cheminées.

Londres consomme chaque année, environ 18 millions de tonnes de charbon dont le coût s'élève à peu près à 80 millions de piastres.

On estime que les deux-tiers de la chaleur produite par cette énorme quantité de combustible sont perdus en passant par les cheminées, d'où une perte de 40 millions de piastres. La fumée cause aux immeubles, à leurs décorations, aux ameublements, tapis, rideaux, effets, etc., un dommage évalué à 15 millions de piastres, auxquels il convient d'ajouter une somme de 5 millions, représentant le charbon non brûlé qu'entraîne la fumée.

C'est donc une perte totale de 60 millions de piastres ($60,000,000) qui résulte de la combustion imparfaite du charbon, ce qui prouve que le système de foyer connu à l'heure actuelle est encore très imparfait et qu'il vaudrait la peine de faire de sérieux essais, quelque coûteux qu'ils puissent être, pour arriver à utiliser la moindre parcelle de charbon et à recueillir toute la chaleur qu'il dégage en brûlant.

Si l'on voulait être absolument exact, il faudrait tenir compte de la formation des brouillards épais auxquels donne naissance la grande quantité de fumée qui plane sur Londres et qui nécessite un éclairage artificiel presque constant dans beaucoup de maisons et d'usines.

Bien que le siècle dernier ait vu se réaliser de nombreux progrès, il nous reste encore beaucoup à faire pour faire de nos foyers autre chose que des appareils primtifs.

VIATOR.

CURIOSITES

TROPHÉES D'ANIMAUX

S'il est une coutume fréquente chez les amateurs de chasse, c'est bien celle qui consiste à suspendre aux murailles des pièces qu'ils habitent, les peaux, les têtes ou telle partie du corps des animaux qu'ils ont eu l'honneur de faire disparaître dans leurs exploits cynégétiques. Bien plus, c'est un honneur pour celui qui a tué une panthère ou un lion de tapisser une pièce avec la dépouille de l'un de ces animaux. Le chasseur de nos pays est plus modeste ; il se contente de cornes de cerf, à moins qu'il n'ait eu l'avantage de poursuivre victorieusement un renard ou un ours.

Les dépouilles d'animaux inoffensifs sont souvent employées à faire des descentes de lit, des tapis, etc. Ce qui est plus original, c'est de constituer des objets usuels avec la dépouille d'un animal féroce. Il n'est pas ordinaire d'accrocher son chapeau à la corne d'un rhinocéros ou de prendre un verre de liqueur de la patte d'un tigre royal. L'impression peut être forte, quoique l'animal ne soit plus en vie. Elle est moins forte pour le propriétaire qui veut ainsi conserver auprès de lui un animal qui fut plus ou moins son favori.

Cette fabrication de meubles d'un genre tout à fait original, existe depuis quelques années en certains pays, surtout en Angleterre, et peu à peu elle s'est développée. Aujourd'hui, les applications sont nombreuses et des plus diverses, comme le montrent nos figures. L'imagination des empailleurs s'est même appliquée à varier les objets usagers et à leur donner des dispositions très originales.

Une petite girafle qu'on a capturée avec sa mère près de la rivière Kiboko, dans l'Est africain est devenue un fauteuil confortable, comme le montre notre figure, et le terrier écossais qui est le favori de la maison, semble affectionner tout particulièrement ce siège.

Dans le fumoir du roi Edouard VII, à Malborough House, se trouve un ours géant qui, debout au milieu de la pièce, tend, tout en ouvrant une gueule menaçante, un plateau chargé de plusieurs verres et d'une bouteille de champagne. Cet ours vient de Russie. Un autre ours qui est originaire de la presqu'île de l'Alaska



éclaire l'antichambre d'une princesse du sang anglaise en tenant dans ses pattes une lampe électrique qui projette des feux rouges terribles. Enfin, un autre ours distribue à qui veut en prendre des cigares et des allumettes.

D'autres animaux servent à former ou à garnir des sièges. Les pieds de certaines chaises sont faits avec des jambes de

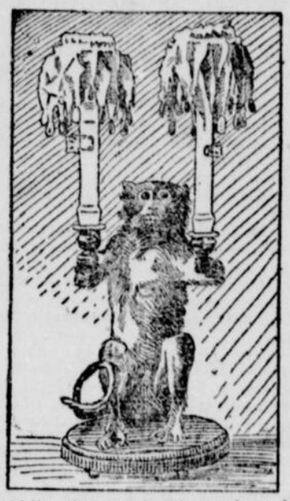
rhinocéros, de zèbres ou même de chevaux.

D'un aspect plus terrible est un petit fauteuil qui est entièrement recouvert d'une peau de tigre. La disposition est telle qu'on s'imagine voir l'animal guetter sa proie avant de sauter sur elle pour la dévorer. Malgré soi, on craint le sort de cette petite fille de 10 ans qu'il avait emportée dans l'Inde le jour où l'on parvint enfin à se rendre maître de lui et à l'exterminer.

Moins terrible, mais plus originale, est cette chaise de notre gravure qui est faite avec un éléphant. L'éléphant qui est originaire de Ceylan était encore tout jeune quand on le captura, mais sa taille était suffisante pour donner un siège des plus confortables, dans le fond duquel on peut aisément disparaître sans crainte d'être dérangé.



Après les chaises, ce sont les décorations de lampes auxquelles s'adaptent le mieux les dépouilles d'animaux. Telle personne qui ne voulait pas se séparer d'un singe qu'elle avait beaucoup aimé l'a fait convertir après sa mort en un support de



chandelier d'un aspect assez gracieux. Ailleurs, c'est un perroquet qui, les ailes déployées, forme le principal sujet d'un bougeoir. Il paraît même que ces perroquets sont forts recherchés comme ornement et que leurs vente constitue un commerce assez actif. Ce n'est plus alors l'oiseau favori que le maître veut avoir constamment devant les yeux.

C'est au contraire, le cas de ce cygne, qui, le col recourbé, d'une manière gracieuse, soutient une lampe à pétrole, comme le montre notre figure. Le cygne est



fixé sur une glace où se projette l'ombre de son corps, de sorte qu'on croirait vraiment le voir nager sur un lac aux eaux tranquilles.

A côté de ce cygne, on pourra placer, sur la table d'un bureau, ce presse-papier fait d'un bec d'albatros que représente notre dessin. L'oiseau s'était attaqué à



un hardi navigateur qui voulut traverser les mers dans une barque, et c'est pour perpétuer le souvenir du danger qu'il avait couru que le navigateur fit monter de cette manière gracieuse le bec terrible de l'oiseau.

Une autre de nos figures montre un écran de cheminée fait avec un paon de

grande taille tué à Singapore. C'est un pied d'éléphant servant de porte-liqueurs. La gueule d'un tigre a été aussi utilisée comme porte-montre.



Les exemples sont nombreux comme on le voit et dénotent une industrie assez spéciale, mais ignorée d'une grande partie du public, car il est évident que le particulier qui veut se payer des fantaisies semblables, et qui tient à l'animal favori qu'il fait empailler, ne reculera pas devant le prix élevé qu'on peut lui demander pour l'opération, ce qui revient à dire qu'il n'est pas tout le monde.

Remplacer ainsi le bronze, le bois ou tout ce dont on fait les objets d'ornements en usage n'est, en tes, pas sans originalité.

C'était comme un déchirement des fibre du Cœur

"Jamais un homme ne peut concevoir les souffrances terribles que me causait la maladie de cœur. Pendant de longues années, j'endurai des douleurs aigues et déchirante près du cœur, et souvent j'aurais accepté la mort avec reconnaissance. Le remède du Dr Agnew, pour le Cœur a accompli un véritable miracle." Thos. Hicks, Perth, Ont. 59

Malto Labattine

Aucun autre extrait de malt ne répond aussi bien aux exigences de la nature affaiblie par la maladie.

Elle fournit le pouvoir reconstituant, renforcit les organes délicats épuisées par la maladie, et donne rapidement la vitalité.

Tous les pharmaciens et plusieurs épiciers la vendent—deux pour 25 cts

Madame ZOE FRECHETTE
DE ST-NICOLAS

Guérie des suites de LA GRIPPE par l'emploi du

VIN MORIN
" Créso-phates "

Madame Zoé Fréchette dit :

J'ai souffert des suites d'une malheureuse grippe que je n'avais jamais pu guérir parfaitement. Indispositions soudaines, maux de tête violents, douleurs générales, toux fréquentes, mauvaises digestions, manque d'énergie, grande pâleur, etc., tels étaient les maux qui m'assiégeaient presque continuellement.

Je pris en vain plusieurs remèdes Je me croyais incurable et commençais à perdre courage !

Je voulus, à la fin, tenter un nouvel effort en essayant le VIN MORIN "Créso-phates".

Dès les premiers jours que j'en fis usage, j'éprouvai un mieux satisfaisant. Alors, seulement, j'acquis l'espoir de ma guérison.

Après un heureux traitement de quelques semaines, le VIN MORIN "Créso-phates" triompha de tous mes maux. J'avais repris les forces et la santé d'autrefois.

Les personnes faibles, manquant d'appétit, souffrant de la gorge, des poumons, devraient prendre, dès le début du mal, le tonique par excellence, le VIN MORIN "Créso-phates."

Madame ZOE FRECHETTE.

Je prescris fréquemment

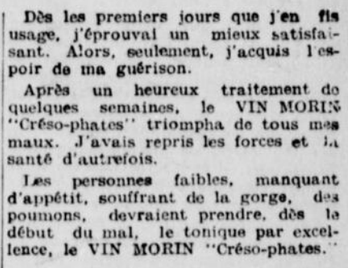
Radnor

et j'en fais un usage constant à ma propre table.

GEO. T. ROSS, M. D.,
Montréal.

GLACIERE BREVETEE
"AUBIN"
La Glacière Favorite des Epiciers.

Cette Glacière possède maintenant des améliorations qui la rendent indispensable aux Epiciers ; elle a remporté les premiers prix et des diplômes aux expositions de Montréal, Ottawa et Toronto.



12 MODELES DIFFERENTS
Ecrivez pour Catalogue et liste de prix.

C. P. FABIEN, - - Propriétaire,
3167 à 3171, Rue Notre-Dame, MONTREAL.
j.s.jno



GARTH & CO.,
Fabricants de
FOURNITURES
de toutes sortes
pour
Départements des Incendies : Usines à gaz et Aqueducs ; Asiles et Hopitaux ; Chemins de fer et Canaux ; Fabriques de tabac et Filatures de Coton et laine ; Chemins de fer, Bateaux à vapeur et paquebots ; Brasseries et Distilleries.
—TELLES QUE—
Pompes à vapeurs, Soupapes en cuivre et en fonte, Valves à eau, en fonte et en fer pour la vapeur, Tuyaux à l'eau et tuyaux d'égouts, en fonte et Fonte malléable, Pompes à jets pour bouilloires, avec appareils accessoires, injecteurs et évacuateurs, Cuivre et Fonte Evaporateurs, Fumivores, Trolleys et accessoires, appareils pour gaz et électricité, etc.,
Fabricants des Robinets d'arrêt "Imperial Corporation" pour les rues et des compteurs à gaz et RADIATEURS à eau chaude.

GRATIS !
Nous vous donnerons ce magnifique Accordéon si vous vendez seulement 3 doz. de nos d'Epingles Parisiens Fantaisie, à 10c. le set. Il est de toute beauté, avec clefs en or, 2 rangées de touches, reliés en cuivre, notes sérieuses et soufflets doubles avec protecteurs et agrafes, vendent rapidement. La montre a un vrai mouvement de levier Américain, boîtier en nickel poli, avec bord orné et est à remonoir, sans clef. Elle est élégante, reconnaissable sous tous rapports et devrait durer ces années. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et cette belle montre vous sera envoyée gratuitement. Vous en serez enchanté.
La Cie. DOMINION NOVELTY, Boîte 705 Toronto.

GRATIS
Aux personnes qui vendront seulement que 2 doz. d'Epingles fantaisies Or et en Argent, en forme de Fer à Cheval, à 10c. chaque. Ces Epingles se vendent plus facilement que tous les autres articles offerts à un agent. On est anxieux de les acheter. Vous pouvez gagner cette belle montre dans une heure tant ces Epingles se vendent rapidement. La montre a un vrai mouvement de levier Américain, boîtier en nickel poli, avec bord orné et est à remonoir, sans clef. Elle est élégante, reconnaissable sous tous rapports et devrait durer ces années. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et cette belle montre vous sera envoyée gratuitement. Vous en serez enchanté.
La Cie. Dix, Boîte 708 Toronto, Canada.

GRATIS
Nous donnerons cette magnifique Bague, faite en Or, ornée de trois superbes diamants qui vendront seulement 10 jolies Epingles faites en Or et en Argent, en forme de Fer à Cheval, à 10c. chaque. Elles sont si jolies qu'on ne peut faire autrement que de les acheter. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et vous recevrez cette Bague solidement emballée dans une jolie caisse doublée en velours.
La Cie. Dix, Boîte 708 Toronto, Canada.

OR PUR
Nous donnerons cette belle Bague en Or Pur, ornée de Perles, aux personnes qui vendront seulement que 15 paquets de graines de Pois d'Odeur, à 10c. chacun. Chaque paquet contient une grande variété, des plus odorantes et détaillées couleurs. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les graines. Vendez-les, remettez-nous l'argent et cette magnifique Bague en Or Pur, ornée de Perles, vous sera envoyée soigneusement empaquetée dans une boîte doublée en velours. Ecrivez dès aujourd'hui car la saison pour vendre de la graine est courte.
Cie. Seed Supply, Toronto, Canada.

BOITE AUX LETTRES

Prière d'adresser comme suit toute correspondance concernant la causerie scientifique, les problèmes, recreations, demande des renseignements, etc.

VIATOR
Journal LA PATRIE.

A. J. A HOLYOKE. — Il faut faire la présentation de suite.

UN ABONNE, à Perreville. — Je n'ai pas le renseignement sous la main ; je le rechercherai et vous répondrai samedi.

H. A. ST-LAURENT. — Il me faut prendre quelques renseignements que je vous communiquerai samedi.

J. B. CHERCHEUR. — Je ne connais aucun journal de ce genre, et pourtant il doit en exister. Adressez-vous donc à l'une de nos grandes librairies de Montréal qui vous renseignera sans aucun doute.

T. O. D'OR. — Le président de la confédération Suisse, pour 1900, était M. Hauser, successeur de M. Muller. — 2o Le traitement de M. Loubet est : $200,000 ; celui de M. McKinley, $50,000. — 3o Je ne sais si je pourrai vous procurer les autres informations. En tous cas, je fais des recherches en vue de les trouver.

JEANNE—Voici les emblèmes des couleurs :

Rouge: grandeur, amour, courage ; —Orange: satisfaction, amour de la gloire ;— jaune: goûts modestes, tranquillité, infidélité ;— vert: plaisir, espérance, retour au bonheur; — violet: modestie, timidité, bonté, courtoisie; — bleu: pureté d'âme, piété, culte des arts, humanité, fidélité;— noir : deuil, tristesse, sens du réel ;— blanc: sincérité, joie, probité, honnêteté, bonne foi.

Voici les fleurs emblèmes nationaux : Fleur de lis, jadis emblème de la France; Violette, Grèce; Trèfle à trois feuilles, Irlande ; Erable, Canada; Tilleul, Prusse; Rose, Angleterre; Lotus, Inde et Egypte; Grenadier, Espagne; Lis, Italie, Bluet, Allemagne; Poireau, pays de Galles ; Chardon, Ecosse; Chrysanthème, Japon.

Voici les symbo,es des pierres précieuses :

Diamant: reconciliation et amour, —Grenat: loyauté et franchise ;— Améthyste: humilité et chasteté ; — Jaspe: courage et sagesse ; — Saphir: vérité et conscience pure ; — Emeraude: espérance, amour fidèle, —Agate: bonheur, prospérité — Turquoise: beauté, élégance ; — Onyx: querelle, discorde ;— Cornaline: joie, paix —Opale: larmes, prière, pardon ; — Topaze: amour ardent, amour divin ; — Turquoise: espérance, courage.

UN ASSIDU LECTEUR DE LA "PATRIE", à Montréal—Merci de vos excellentes suggestions, je traiterai prochainement le sujet indiqué.

AMOUR DES ARTS — Je me suis rendu à l'Exposition de peinture et n'ai pu trouver le tableau sur lequel vous désirez avoir des indications. Le catalogue n'en fait pas mention. Peut-être est-il signé du nom entier de l'auteur. Si vous pouvez me fournir des renseignements plus complets, je tâcherai de faire ce que vous m'avez demandé.

J. N. PAQUETTE. — Votre question étant légale, je passe votre lettre à Lex, qui se fera un plaisir de vous donner toutes les informations.

ROSE B. — Vous me demandez par quels usages l'offre des cadeaux est réglée en France.

Toute politesse reçue exige en retour une attention équivalente ; mais l'obligé ne peut, dans certains cas, répondre par une politesse du même ordre : un célibataire, par exemple, ne reçoit à sa table que des garçons ou des amis mariés qui viennent en garçons. Il est donc tenu de s'acquitter par un cadeau envers les femmes et les enfants des maisons où il fréquente.

Les cadeaux s'offrent soit au 1er janvier, soit au jour de fête patronale, soit à l'anniversaire de naissance. Un homme peut offrir à une femme des fleurs et des bonbons. Mais s'il tient à donner plus de valeur à ces présents, il y joint, sous forme de bonbonnière ou de porte-bouquet, un bibelot dont le prix varie suivant sa fortune. L'offre directe d'un objet d'art n'est admise que dans l'intimité. La parenté seule permet d'offrir un bijou, un objet de toilette ou d'utilité. Toutefois, au retour d'un voyage, on a tout droit de distribuer les curiosités de diverse nature qu'on a rapportées: meubles, étoffes, etc. Les enfants reçoivent des bonbons et des jouets.

Un jeune homme n'offre jamais de fleurs à une jeune fille, sauf si elle doit devenir sa fiancée.

Enfin, des évènements tels qu'un mariage, une naissance, une décoration, etc., sont une occasion à faire et à recevoir des cadeaux entre amis.

Ces règles sont formulées pour répondre à votre demande et sont usitées en France.

RUHTRA. — Je vais soumettre le timbre à un collectionneur et vous donnerai son appréciation.

AVEZ-VOUS VU ?

Les chapeaux de printemps chez Armand Doin ? C'est tout ce qu'il y a de plus nouveau comme forme et couleurs chic et élégantes.

1584 Notre-Dame. 17-2

LA TETE AU MUR

Placez par terre un tabouret contre le mur, mettez la pointe de vos pieds à un distance du mur double de la largeur du tabouret ; baissez-vous et saisissez le tabouret par les côtés, puis appuyez la tête contre le mur Soulevez ensuite le tabouret de terre, et, sans secousses, remettez-vous debout... ou, du moins, essayez de vous relever ! Ne faites pas cette expérience amusante sur un plancher glissant, mais sur un tapis, qui atténuera les conséquences d'une chute possible.



Il y a là un curieux effet de déplacement du centre de gravité de notre corps, qui rend le relèvement presque impossible, à moins de remettre par terre le tabouret et de prendre sur lui le point d'appui qui vous est nécessaire.

LES CAUSERIES DE M. DE RORTHAYS

On nous prie d'annoncer qu'en raison du concert donné ce soir par Madame Albani, la causerie de M. de Rorthays, au Château de Ramesay, "Quelques salons de Paris", est remise à lundi, 18 courant, 5 heures et non 8 heures, comme nous le faisait dire hier une erreur d'impression.

20 ANS DE CATARRHE REPOUSSANT.

Témoignage merveilleux concernant les vertus curatives de la Poudre Catarrhale du Dr Agnew.

Chas. O. Brown, journaliste de Duluth, Minn., écrit : "J'ai souffert du Catarrhe nasal et de la gorge pendant au-delà de 20 ans, pendant lesquels je souffris de la tête, et j'étais dans une condition véritablement misérable. Après avoir employé la Poudre Catarrhale du Dr Agnew, pendant quinze minutes, j'obtins du soulagement. Trois bouteilles m'ont presque guéri, sinon entièrement." 50 cents.

Vendu par P. McComack & Cie, J. A. Harte.

LES ACADIENS ET LE CLERGE NATIONAL

Du " Moniteur Acadien " :

Ici, en Acadie, quoique la population française forme bien près de la moitié de la population catholique, les Acadiens n'ont pas encore le bonheur d'être représentés dans l'épiscopat par un de leurs prêtres. La province ecclésiastique de Halifax, divisée en cinq diocèses, compte actuellement sept évêques, tous de langue anglaise et de nationalité iriandaise ou écossaise. Il y a quelque sept ou huit ans, on avait fait quelques démarches pour faire parvenir à Rome les vœux de nos populations ; mais l'assurance qu'ils recevraient en temps opportun la considération de nos chefs religieux, fit naitre des espérances qui ne devaient point se réaliser. Le coadjuteur de St-Jean, diocèse qui comprend une nombreuse population française, et le coadjuteur de Chatham, diocèse aux trois quarts acadien, nommés dans l'automne de 1899 et consacrés en février 1900, furent choisis dans le clergé de langue anglaise, quoique le clergé de langue française ne le cède en rien au premier en science, en piété, en dévouement, en zèle et en expérience.

A notre dernière convention nationale générale, tenue à Arichat le 15 août dernier, la résolution suivante fut adoptée à l'unanimité :

" Résolu — Que cette convention plénière de toute l'Acadie demande très humblement et très respectueusement aux hautes autorités ecclésiastiques, dans ce qu'elle croit l'intérêt de la religion et de la bonne harmonie parmi les catholiques des Provinces Maritimes, de daigner favoriser l'élévation d'un prêtre acadien à la dignité épiscopale, fallût-il pour cela ériger un nouveau diocèse en Acadie."

Le comité exécutif de la Société Nationale de l'Assomption, devant ce vœu si unanimement exprimé par la convention, n'a pas perdu de temps pour le faire connaitre aux autorités et s'est immédiatement mis à l'œuvre pour en assurer l'heureux accomplissement.

Dans une adresse pastorale à ses ouailles, dans la cathédrale de Chatham, le 16 décembre dernier, Sa Grandeur Mgr Rogers a fait incidemment allusion à ces démarches. Après avoir rappelé les progrès de l'Eglise dans le siècle qui allait expirer, Sa Grandeur a dit (nous traduisons de l'anglais) :

"Après tout cela nous comprenons que quelques-uns de nos co-religionnaires acadiens, depuis leur convention du 15 août à Arichat, cherchent à obtenir l'érection, au Nouveau-Brunswick, d'un nouveau diocèse qui se composerait d'une partie du diocèse de St-Jean et d'une partie du diocèse de Chatham, afin d'élever à l'épiscopat un prêtre acadien dont le siège épiscopal serait à Moncton. Une requête adressée conjointement à l'évêque de St-Jean (Mgr Sweeny) et à moi-même, portant des signatures très nombreuses et respectables m'est arrivée dernièrement. Je présume qu'il en a été adressé une copie semblable à Sa Grandeur de St-Jean quoique je n'en sache rien. Je fais ici allusion à ce sujet pour déclarer en toute simplicité et sincérité, et dans un esprit de docilité humble et affectionnée à la volonté de Notre Saint-Père, que, quels que soient la décision ou les arrangements du Saint-Siège à ce sujet, nous sommes prêts à les accepter et à y obéir. Car c'est au Pape et non à Nous qu'appartient l'autorité de morceler, modifier ou ériger les territoires ou districts en diocèses et d'étendre ou restreindre la juridiction spirituelle des ordinaires; à nous incombe le devoir d'obéir et d' "écouter l'Eglise". Je parle ici de cette affaire parce qu'elle est quasi-publique, et qu'on en parle depuis quelque temps déjà, et aussi pour demander de prier, afin que s'accomplisse ce que Dieu croit nécessaire à Sa propre gloire comme à la paix et à la sanctification de son peuple!"

Fermement convaincu qu'il est contraire aux intérêts de la religion et de l'Eglise qu'une population si nombreuse, si importante et si profondément attachée à la Foi soit ainsi exclue à perpétuité des hautes sphères de l'autorité ecclésiastique, nous nous permettons encore une fois d'exprimer l'espoir, nourri par nos nationaux, de voir bientôt un prêtre de notre origine élevé à la dignité épiscopale.

LES ENNUIS DE LA CHASSE

Sept braconniers poursuivis

Question légale intéressante soulevee au procès

MM. Everard Fadden, John Maclay, Ed. Schoolcraft, Henry Hyde, Henry Robinson, Merrill Derick et Harry Fadden, de Clarenceville, district de Bedford, ont été poursuivis pour infraction aux lois de la chasse, sur une plainte portée devant le magistrat Arpin, de St-Jean, par le garde-chasse.

Les trois fermiers furent accusés d'avoir chassé et tué des canards sauvages dans la paroisse de St.George de Henryville, district d'Iberville, avant le premier jour de septembre dernier. Ils ne furent pas lents à régler.

Vint ensuite le tour des quatre autres ; deux avaient cru plus prudents de passer la ligne quarante-cinquième et d'aller goûter du canard américain ; un autre a su prouver un alibi et la plainte fut en conséquence rejetée.

Il reste Henry Hyde, qui subit son procès. Il a pour avocat, l'hon. J. C. McCorkill, C. R., de Cowansville. Le garde-chasse M. Thos. Roy, fils, est représenté par Mtre A. D. Girard, de St-Jean.

Au début de la cause, Mtre McCorkill a soulevé une question de droit intéressante. Il a prétendu que le juge de paix Hunter, de Clarenceville, district de Bedford, qui a revisé le mandat de M. le magistrat Arpin, autorisant le constable qui en était chargé de l'exécuter dans le dit district de Bedford, n'avait pas à la date du 1er mars courant, prêté le serment d'allégeance au nouveau souverain. Il a aussi produit un certificat du greffier de la couronne du district de Bedford à l'appui.

L'objection a été prise en délibéré et décision sera rendue sous peu.

C'est une question nouvelle et pleine d'intérêt.

ALLEMANDS CONTRE ANGLAIS

Les journaux de Londres publient des extraits d'un article de la "Nouvelle Presse libre", de Vienne, qui contient des renseignements intéressants sur les sentiments que nourrissent les populations allemandes à l'égard de l'Angleterre.

Nous en extrayons le passage suivant :

—"Il est certain que le peuple allemand a la haine de l'Angleterre et que cette haine dépasse en intensité celle qu'il portait autrefois à la France.

Cette antipathie est tellement vive qu'elle n'est pas seulement dirigée contre l'Angleterre comme nation, mais qu'elle s'attaque même à la nature des Anglais de tous les partis.

Elle n'est pas la conséquence de la guerre du Transvaal, car elle existait auparavant et ne manquait aucune occasion de se manifester."

Le "Standard" qui commente ces déclarations dit que cette haine est le fruit des efforts de M. de Bismarck et de sa politique si funeste.

Où les médecins s'accodent.

Les médecins ne considèrent plus que c'est se livrer au charlatanisme que de recommander dans leur pratique un remède aussi efficace pour l'indigestion, la Dyspepsie et Nervosité, tel que le South American Nervine. Ils reconnaissent que c'est une nouvelle étape franchie par la science médicale et un remède certain et permanent pour les maladies de l'estomac. Il vous guérira. 60

Réception chez Taupin.

Un intime a amené un savant historien.

—Un merveilleux chronologiste, annonce l'intime en présentant l'historien.

—Ah! oui, fait Taupin, c'est vous qui êtes le marchand de dates?

COLONISATION

Mattawa, Ont.
le 13 mars 1901.

M. le rédacteur de la " Patrie,"
Montréal.

Monsieur,

Je lis dans la " Patrie " du 11 courant que la Société Générale de Colonisation et de Rapatriement de Montréal, à une réunion spéciale tenue le samedi 9 courant, a adopté une résolution priant l'honorable ministre des Travaux Publics du Canada, pour faciliter l'accès des colons dans les divers ports d'atterrissement du lac Témiscamingue, de bien vouloir faire exécuter des creusages à Ville-Marie, à l'embouchure des rivières La Loutre et La Blanche, à la baie qu crique Wahbé — LisKeard — et à Harleybury et de construire les quais nécessaires à ces deux derniers endroits. C'est certainement une œuvre d'utilité publique, mais en même temps on devrait aussi faire certains travaux de creusage dans la rivière Blanche et le crique Wahbé, afin de les rendre navigables sur une longueur de 25 à 30 milles, ce qui rendrait facile l'accès des terres sur ces deux rivières et donnerait de très grands avantages aux colons déjà établis dans cette contrée et en encouragerait d'autres à s'y établir, considérant qu'il y a principalement sur la rivière Blanche les townships de Casez, Hilliard, Brethour, Ingram, Evanturel, Dock, Marter, Chamberlain et Pacaud, qui forment une contrée splendide et qui renferment des terres de première qualité pour l'agriculture.

Ces travaux qui sont nécessaires ne sont pas seulement utiles aux colons de ces contrées, mais ils sont aussi bien nécessaires à M. Alex. Lumbsden, M.P.P., qui est le seul prpriétaire de toute la navigation du lac Témiscamingue et à qui ils profiteront tout particulièrement.

Je crois donc qu'il serait de bonne politique de lui demander un tarif réduit pour les colons qui vont s'établir par là ainsi que pour le transport de leurs effets en général.

Actuellement, M. Lumbsden charge le même prix aux colons qu'aux marchands de bois et n'a pas de tarif régulier d'établi. C'est dire qu'il charge ce qu'il veut.

J'ai personnellement demandé cette semaine à un des principaux employés de M. Lumbsden de me procurer une copie de son tarif pour cette année ; il m'a répondu que le tarif de cette année n'était pas encore prêt et qu'il était probable que les taux seraient augmentés cette année, mais qu'il n'y avait pas de tarif spécial pour la colonisation.

Eh bien, si le gouvernement consent à construire des quais de débarquement à Harleybury et à LisKeard et à creuser un chenal aux embouchures des rivières La Loutre et La Blanche, et aussi à faire des creusages au quai de la Baie des Pères, je crois qu'il serait de toute justice qu'il demande et obtienne de M. Lumbsden d'établir un tarif spécial pour les fins de la colonisation.

A. RIBOUT,
Agent d'Immigration et de Colonisation du gouvernement fédéral.

NOUVELLES D'OTTAWA

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 15. — La fête de St-Patrice sera cette année célébrée avec éclat à Ottawa. Il y aura procession dans les principales rues de la ville et l'on dit que plus de 2,000 personnes seront présentes. Les cérémonies religieuses auront lieu aux églises St-Joseph, St-Patrice et Ste-Brigitte. Depuis 25 ans cette fête est célébrée dans la capitale par tous les irlandais. Les honorables Costigan, Fitzpatrick, F. Latchford, les sénateurs Clemow, Power, McHugh, le maire Morris et les échevins ont été spécialement invités à prendre part à cette célébration.

—Le comité des travaux a décidé que le nettoyage des pavés en asphalte cette années se fera par travail à la journée et non par contrat.

—Une partie de l'égout collecteur est complètement terminée et les sections 2 et 3 seront reliées. L'automne prochain ces grands travaux seront terminés; le coût total sera près d'un demi-million de piastres.

—Le conseil du comté de Wright a refusé à Maniwaki de l'incorporer comme village.

—On prête à la compagnie du Pacifique l'intention d'user de représailles envers la ville ; elle détournerait une partie de son trafic de l'Ouest au bénéfice de Smith's Falls. Ce serait une perte énorme pour la capitale. Dans les cercles bien renseignés, l'on prétend que la compagnie emploiera la ligne courte Ontario et Québec en passant par Smith's Fall et Carleton Place et que la ligne de la rive nord sera abandonnée.

M. H. B. Spencer, interrogé à ce sujet, n'a voulu ni affirmer ni nier ces renseignements.

—Le lt.-col. Steele est retenu à sa chambre par une bronchite. Il est sous les soins du docteur Keenan, des cavaliers Strathcona.

—Le maire Morris a reçu avis de Toronto que la Législature permettait au conseil de dépenser la somme qu'il voudrait pour recevoir le duc et la duchesse de York.

Quelques Conseils !

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques elles sont presqu'invariablement appelées à prendre, aux traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est constamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises exposé ici les vertus médicales et les effets merveilleux des PILULES ROUGES DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offre le système de consultation gratuite, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation de ces fameuses PILULES ROUGES, dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons cité déjà par milliers les témoignages des malades qui avaient été guéries et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu apprécier par le ton même de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi les tortures des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses ; qui ont pu apercevoir, réellement brandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opération ; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de l'acier et doucement, tranquillement, par degrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des PILULES ROUGES, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit donc pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects ; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-il pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'ils occupent, à leur dévouement, à leur philanthropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entrainement du contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné, sur tout le continent américain en particulier un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces couvents, dont la tenue, dont la valeur éducationnelle sont renommées dans le monde entier.

Les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs mœurs religieuses dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des SOEURS qui y enseignent ; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique ; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les Sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus, une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache aux témoignages suivants que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et que nous publions ci-après :

16 Février 1901.

" Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique "Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon " effet dans les nombreux cas d'anmie."

LES RELIGIEUSES DE JESUS MARIE,
Sillery, Québec.

1er Mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ces documents émanant d'une source aussi élevée ; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière-pensée, une aversion, un scrupule à se soumettre aux traitement des PILULES ROUGES, de se dire ceci :

Voici les SOEURS de Jésus-Marie, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue, complète de leur existence, de leur santé.

Et les SOEURS leur donnent les PILULES ROUGES ;

Et les SOEURS affirment que les résultats sont très satisfaisants ;

Et les SOEURS disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris des PILULES ROUGES ;

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus ; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un des témoignages aussi décisifs?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant ; rendez-vous à l'évidence ; vous pouvez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

" LE MEILLEUR AMI DE LA FEMME "

C'est ce que prétendent être les Pilules de Dodd pour les rognons

Cette prétention semble appuyée par le témoignage de plusieurs dames dignes de confiance et bien connues

LUSHES'S BIGHT, Little Bay Island, Green Bay, Terreneuve 15 (Spécial).—Les Pilules de Dodd pour les Rognons et le bien merveilleux qu'elles font dans Terreneuve, voilà ce qui fait le sujet de nombreux commentaires favorables parmi notre population. On rapporte plusieurs cas où elles ont sauvé la vie d'hommes et de femmes souffrant de maladie de Bright, diabète, rhumatisme et maladies des femmes. Les pharmaciens de la place vendent beaucoup de ce remède. C'est justement ici que s'est présenté un cas qui excite plus qu'un intérêt ordinaire. Mme Elizabeth Brooks souffrait depuis des années de la maladie des rognons. C'est une dame bien connue et tenue en haute estime, et la nouvelle de sa guérison a causé une satisfaction générale. Elle écrit :

"Je veux apprendre à tout le monde quel bien j'ai reçu de l'usage des Pilules de Dodd pour les Rognons. C'est un remède de très grande valeur. J'ai souffert pendant plus de deux ans de la maladie des rognons. Je me fis soigner par un médecin, mais il ne me fit aucun bien. Ayant entendu parler des cures merveilleuses que les Pilules de Dodd pour les Rognons opéraient dans l'île, j'en achetai une boite. Après l'avoir épuisée, je constatai que j'allais mieux, de sorte que j'en achetai de nouveau. Maintenant, je puis dire en toute sincérité que je suis une femme en santé. Suivant moi, toutes les femmes souffrantes devraient connaitre le remède qui peut les guérir, et, dans ce but, je livre mon expérience à la publication."

Le récit de Mme Brooks n'en est qu'un cueilli parmi une infinité d'autres de cas également forts, guéris par les Pilules de Dodd pour les Rognons dans le voisinage. 18-1-H-1

Le Croup—BAUME RHUMAL

LE REFUGE FRANCAIS

La représentation de "France... d'abord" au Monument National, le 2 courant, aura été à la fois un succès artistique et un succès financier. La recette brute s'élève à environ $875. Le Président de l'Union Nationale Française nous prie de réitérer l'expression de la reconnaissance de la Société aux personnes qui ont bien voulu prêter le gracieux concours de leur talent, à celles qui se sont prodiguées pour placer les billets et au public de Montréal qui a si généreusement répondu à l'appel de la charité. L'Union Nationale Française tient aussi à remercier publiquement les journaux de notre ville qui lui ont ouvert leurs colonnes et les maisons J. W. Shaw et Cie. et Edmond Hardy, marchands de musique, qui ont fait don du travail que leur a demandé l'échange des billets.

Le Déjeuner De Ma Dame est Bien Servi

quand le pain chaud, pains chauds ou la moffine sont préparés avec la Royal Baking Powder.

Manger du pain rassis au déjeuner est barbare ; des pains mollets chauds, préparés avec du levain sont indigestes.

ROYAL BAKING POWDER

ajoute ses qualités digestives aux aliments et elle fait de délicieux pains chauds, biscuits chauds, pains mollets, moffinées ou tourtières, dont la saveur et l'appétissante apparence aiguisent l'appétit lent du matin, et dont les saines qualités nutritives fournissent le plus de substance reconstituante pour le cerveau et le corps.

Le "Royal Baker and Pastry Cook"—contenant plus de 800 récettes de cuisine des plus pratiques et des plus précieuses—gratis à tous les clients. Envoyez une carte postale avec votre adresse complète.

Il y a des Poudres à Pâte à bon marché, faites avec de l'alun, mais elles sont excessivement préjudiciable à la santé. Les qualités astringentes et cautérisatrices ajoutent un élément dangereux aux aliments.

ROYAL BAKING POWDER CO., 100 RUE WILLIAM, NEW-YORK.

CE QU'IL FAUT MANGER LE MATIN.

Malt Breakfast Food.

Qui donne une énergie vivifiante et la force au corps et au cerveau.

Pourquoi, au déjeuner, vous bourrer l'estomac d'une nourriture qui épuise la force du corps et l'activité du cerveau ? Un tel régime produit une multitude de maux et malaises de toutes sortes qui rendent la vie misérable et font un fardeau de travail quotidien, au lieu d'un plaisir.

Si vous voulez manger pour vivre, avoir une bonne santé et jouir véritablement de la vie, faites du Malt Breakfast votre premier plat, chaque matin. Cet aliment délicieux donne une énergie vivifiante et une force qu'aucun autre aliment composé de graines ne peut donner. Quand le travail quotidien est terminé, vous n'avez point épuisé votre vitalité, par le surmenage de votre digestion, comme ce qui arrive quand vous mangez, au déjeuner, ces aliments communs composés de graines.

Le Malt Breakfast Food est un aliment véritablement concentré, en conséquence le plus économique à employer. Un seul paquet servira au repas complet de vingt-cinq à trente personnes. Demandez à votre épicier ; après un essai, vous ne l'abandonnerez jamais.



Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des nerfs, la nervosité, la débilité générale, etc., nous donnons GRATUITEMENT une montre plaquée en or 14 K pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c. la boîte, $2.50 pour 6 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 6 boîtes et la montre, ou écrivez pour particulières. C'est une offre de bonne foi. The Dr. Weston Pill Co., 256 rue Yonge, Toronto, Ont.



GRATIS

Nous donnons cette magnifique Bague finie en Or montée de trois magnifiques brillants, aux personnes qui vendront seulement 10 belles Epingles à Cravate, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons cette belle Bague, soigneusement empaquetée dans une jolie caisse doublée en velours. EMPIRE NOVELTY CIE., Boîte 706 Toronto.

La Compagnie de Vitrines de Montréal
A. T. EARL, Proprietaire



Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fourniture pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux, 780 rue Craig, Montréal. Tél. 2074.



GRATIS

Nous donnerons cette magnifique bague finie en or orné d'une magnifique imitation de diamant aux personnes qui vendront seulement que 10 paquets de graines de Pois d'Odeur à 10c. le paquet. Chaque paquet contient une grande variété des plus odorantes et de toutes les couleurs. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons les graines. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons gratuitement cette belle Bague dans une boîte doubles en Velours. Ecrivez de suite car la saison pour vendre de la graine est courte. Cie. Seed Supply, Toronto, Can.



GRATIS

Nous donnerons ce magnifique Bracelet en argent sterling avec vrai cadenas et clefs absolument gratis aux personnes qui vendront seulement que 15 paquets de graines de Pois d'Odeur à 10c. le paquet. Chaque paquet en contient une grande variété des plus odorantes et de toutes les couleurs. Vous pouvez les vendre facilement dans une heure. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les graines. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons gratuitement ce magnifique Bracelet en Argent Sterling, forme gourmette, avec cadenas et clef. Cie. Seed Supply, Toronto, Canada.

M. WALSH & CO
(Ci-devant de R. Chanteloup)
Ouvrages de Plomberie, de Chauffage et d'installation de Gaz
Appareils pour le Gaz et la Lumière Electrique
Maisons reliées par fils pour lumière électrique, sonneries, etc.
OUVRIERS EN FER, CUIVRE, Cuivre travaillé et Ferblanc
PLAQUAGE EN OR, ARGENT et NICKEL
On prend des Jobs pour la gravure et Ouvrage général.
BUREAUX ET ATELIERS :
562 RUE CRAIG - MONTREAL.
TELEPHONE BELL 2746.



OR PUR

Nous donnerons ce magnifique Anneau en Or Pur, 10 karats, gravé gratuitement aux X, aux personnes qui vendront seulement que 15 beaux Portraits Cabinet, de la Reine, bien finis, grandeur naturelle, à 25c. chaque. Tout le monde désire un bon Portrait de sa Majesté. C'est maintenant le bon temps de les vendre. Ecrivez pour les Photos, vendez-les remettez-nous l'argent nous vous enverrons, franco, cet Anneau en Or Pur. Cie Art Supply, Boîte 709 Toronto, Can.



ETES-VOUS SOURD ??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute. CHICAGO, ILL.



GRATIS.

Nous donnerons ce magnifique Bague finie en Or, ornée de 3 beaux brillants, aux personnes qui vendront seulement que 10 Médaillons en l'air à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide, sous forme de pois. Médaillons colorés, attachés avec une cordon en soie. Son odeur est délicieux et le Parfum durable. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons cette magnifique Bague si gracieusement empaquetée dans une caisse doublée en velours. La Cie. Perfume, Boîte 709 Toronto, Can.



CAMERA

GRATIS

Camera et Accessoires donnés gratis aux personnes qui vendront seulement que 15 paquets de graines de Pois d'Odeur à 10c. le paquet. Chaque paquet en contient une grande variété des plus odorantes et de toutes les couleurs. Notre Camera prend un portrait de 2 x 2 pouces. Les accessoires comprennent une boîte de plaques sèches, 1 paquet de type, un cadre à imprimer, 2 plats à développer, 1 paquet de développer 1 paquet de Papier Kodak, 1 paquet de papier argenté, et les directions. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les graines. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre Camera bien empaquetée franco. La raison pour vendre de la graine est courte, ainsi hâtez-vous d'envoyer votre commande. Cie. Seed Supply, Toronto, Canada.

CARABINE A AIR

GRATIS

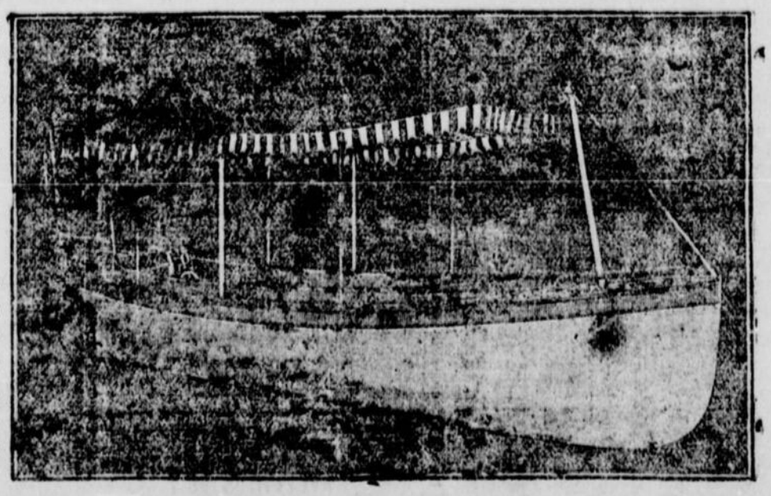
Donnée aux personnes qui vendront seulement que 2½ de paquets de graines de Pois d'odeur à 10c. chacun. Chaque paquet en contient une grande variété des plus odorantes et de toutes les couleurs. Cette Carabine est des mieux faite et du dernier modèle, avec baril en nickel poli, elle est pourvue d'une garde détente, et plaquée côté, ainsi que de mires glissantes améliorés, d'une gachette pistolet et d'une crosse. Elle tire avec une grande force et une exactitude parfaite. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Graines. Vendez les, remettez-nous l'argent et la Carabine vous sera envoyée, franco, par express. La raison pour vendre de la graine est, courte, par conséquent envoyez votre commande immédiatement. Cie. Seed Supply, Toronto, Can.

OCCASIONS !

DEUX YACHTS A VAPEUR DE SECONDE MAIN

Un bateau 28 x 7-9 pds, tout couvert, doublé en cope, engin "Doby" 4 p., chaudière 5 p., ayant coûté $1,600, en excellente condition.

Un 21 x 5-3 pds., cylindre 2½ x 3 pcs., fini en Mahogany, pouvant révolutionner 600 à 1000 tours à la minute, sans inconvénient, 9 milles à l'heure, bâti par Murray & William.



I. L. LAFLEUR, 1932 RUE NOTRE-DAME.

TELEPHONE BELL MAIN 2220. TELEPHONE BELL Prive Mount 334. TELEPHONE DES MARCHANDS 543.

L'INDEPENDANCE

C'est la seule condition de paix que DeWet accepterait

CHRISTIAN DEWET AU REICHSTAG

SUR LE COMPTE DE DEWET

Bloemfontein, Rivière Orange, 16. —Des prisonniers anglais relâchés dernièrement par le général DeWet disent qu'ils croient ce dernier fou. Ils assurent que les terribles fatigues qu'il a endurées, son anxiété et l'intensité de ses sentiments lui ont dérangé le cerveau. Une de ses excentricités est qu'il couche rarement dans son camp. Il cherche le repos en dehors avec quelques hommes sûrs. Ainsi, il arrive souvent que les ordonnances de ses commandants subordonnés ne peuvent le trouver pour recevoir ses ordres. Sa discrétion est extrême. Il ne dit absolument rien de ses plans, à qui que ce soit.

Il reprendra les négociations de paix qui se poursuivent. Il a déclaré ouvertement à ses hommes qu'il n'accepterait aucune autre condition que l'indépendance.

On prétend qu'il aurait dit dernièrement qu'après les Anglais, il hait les Transvaaliens.

On ne sait pas où il est depuis deux ou trois jours et on ignore aussi si le président Steyn est avec lui.

AMIS DES BOERS.

La Haye, 16.—M. Henri Rochefort et autres Parisiens sont ici en conférence avec les amis des républiques du sud de l'Afrique. Ils iront à Utrecht rendre visite à M. Kruger.

DEWET AU REICHSTAG

Berlin, 16.—Le jeune Christian DeWet, neveu du général boer du même nom, et d'autres officiers boers ont assisté à une séance du Reichstag aujourd'hui, et ont eu des entrevues avec plusieurs députés importants de cette chambre.

LA PESTE

Londres, 16.—A cause des nouvelles reçues du Cap, le War Office n'enverra plus de troupes à ce port, tant que la peste bubonique y règnera. Les transports ont reçu instruction de débarquer les troupes à East-London, Port Elizabeth et ailleurs.

La peste dans l'Afrique Australe cause beaucoup d'ennuis parmi les expéditeurs au sud de l'Afrique, ici.

ILS SE CONSULTERONT

Londres, 16.—Suivant une dépêche au "Times", datée de Kaalspruit le le 15 mars, on rapporte que Botha, DeWet et Delarey se réuniront le 18 pour discuter la situation.

TROUBLES EN PERSPECTIVE

Le Cap, 16.—On signale onze nouveaux cas de peste bubonique. L'une des victimes est un Européen. Les Malais ont décidé de résister à l'évacuation par la force, s'il le faut. Plusieurs milliers de Malais sont ici.

A LA VIEILLE CAPITALE

Les coqs batailleurs—Un ouvrier du nom de Gendron victime d'un grave accident—Le club de raquettes "Voltigeurs," etc

(De notre correspondant particulier)

Québec, 16.—Les quatorze coqs batailleurs que l'on est allé confisquer dimanche dernier, dans une masure de la Petite Rivière, qui servait de champ de bataille, sont rendus à Spencer Wood. Ils sont devenus la propriété du jardinier du lieutenant-gouverneur, M. Chollet, et font l'ornement de sa basse-cour.

—M. Geo. D. Fuchs, qui est devenu l'un des propriétaires de l'hôtel Queen, à Montréal, après en avoir été plusieurs années le gérant, est un ancien Québecquois qui compte encore encore ici de nombreux amis.

—Un nommé Gendron, qui était à réparer une cheminée rue DesFossés, hier matin, vers 11 heures, a perdu tout à coup l'équilibre et a fait une chute de plus de 40 pieds. On a constaté qu'il avais eu un bras de fracturé et qu'il avait eu le cuir chevelu affreusement entamé et coupé sur une longueur de plusieurs pouces. Le sang coulait en même temps en abondance de l'oreille droite. On le pense mortellement blessé. On s'est empressé de le transporter à sa résidence dans St-Malo, après lui avoir procuré tous les soins préliminaires que nécessitait son état.

—Le drapeau étoilé est en berne au consulat américain, rue Ste-Ursule, par respect pour la mémoire de l'ex-président Harrison.

—Le lieutenant-colonel Fages, de Kingston, est rappelé à Québec, par les autorités militaires. Il doit prendre le commandement de l'Artillerie de Garnison, à la citadelle.

—On télégraphie du Bic ce qui suit.

Bic, 15 mars.

"La goélette à vapeur "Diver" remonte à la voile vers Tadousac, par suite d'avarie. On croit que son arbre de couche est brisé."

—L'excursion que le club de raquettes "Les Voltigeurs", de Lévis, se propose de faire à Montmagny, le 23, promet d'être on ne peut plus attrayante. Ils seront accompagnés d'un grand nombre de membres de clubs de raquettes de Québec. La fête à Montmagny promet de faire époque dans les annales de cette intéressante petite ville. Il y aura grande parade aux flambeaux, dimanche soir, le 24, et cette parade sera suivie d'une grande soirée musicale et dramatique à l'Académie de Musique de St-Thomas de Montmagny.

LANGUEDOC ET MCKENZIE

Nous signalons avec plaisir à nos lecteurs que MM. Languedoc et McKenzie, agents d'immeubles, font une spécialité de la vente des limites à bois. Ils méritent certainement d'être encouragés dans cette nouvelle et importante industrie qu'ils sauront développer pour le plus grand avantage de leurs nombreux clients.

La société Languedoc & McKenzie s'affirme de plus en plus, grâce aux importantes transactions qu'elle a conclues dans ces derniers temps. Ayant ses bureaux dans l'édifice du Téléphone, chambres 34 et 35, elle se trouve au centre des affaires de notre métropole, ce qui facilite les communications, car ces messieurs sont toujours heureux de fournir tous les renseignements concernant leur genre d'affaires.

Location, vente ou échange de propriétés et de terrains, prêts, enfin tout ce qui a trait à l'immeuble, sont les points forts du bureau Languedoc & McKenzie.

Inutile d'ajouter que cette société est à la hauteur de sa position, tant par sa haute réputation que par les diverses relations qu'elle entretient avec les hommes d'affaires les plus marquants.

LE SUICIDE D'ARONSON

Un incident sério-comique s'est produit hier après-midi à la morgue, lorsque le fourgon de l'hôpital Général y a transporté le cadavre d'Aronson.

Les autorités de la morgue sont obligées par la loi de fouiller les cadavres. Or, l'on a trouvé sur le prêteur une pièce d'or à l'effigie de Guillaume le Conquérant et datée de 1066, (c'était sans doute sa pièce de chance); et un valentin que certains individus mécontents lui avaient adressé et représentant un Juif avec les trois boules traditionnelles ; aussi un certain nombre de papiers.

Ces papiers seront examinés aujourd'hui à l'enquête.

Aérostation.— Un nouveau jeu où c'est le ballon qui joue à l'homme, au lieu que ce soit l'homme qui joue au ballon!

Bains Laurentiens.



Bains de toutes descriptions.

Ouverts le Dimanche matin de 6 à 10 hrs. A. M.

On juge un des individus arrêtés dans les rafles de ces derniers temps à Paris.

—Vous n'avez aucun état? lui dit le président.

—Pardon, vous oubliez l'état... d'arrestation!

R. Wilson - Smith

Courtier en placement de fonds

151, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

Obligations du gouvernement,

Obligations municipales,

Obligations industrielles.

Un grand nombre de placements de fonds très avantageux toujours à la disposition du public.

Nous recommandons les Patrons "NEW IDEA" et les vendons tous à 15c chacun.

La Maison Hamilton

NOTRE GRANDE OUVERTURE EN REGLE DANS . .

Les Nouvelles Modes Populaires et de Haut Ton AURA LIEU

LUNDI, le 18 courant,

et se continuera les Jours Suivants.

Nous étalons cette année en quantité plus grande et plus variée nos **Chapeaux et Bonnettes Garnis.** Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus désirable, plusieurs lignes exclusives, dans des styles et dessins choisis spécialement pour notre commerce, et cela à des prix modérés.

CHAPEAUX NON GARNIS, des plus originaux et artistiques.

FLEURS et FEUILLAGES, les plus populaires.

VOILES et CHIFFONS, nouvellement importés, et pouvant vous intéresser.

ORNEMENTS et GARNITURES, hors du commun.

NOUVEAUX RUBANS. Effets des plus attrayants dans les Taffetas et Duchesses.

Vous êtes tous cordialement invités. Vous serez les Bienvenus.

NOUVEAUX COSTUMES ET GILETS DU PRINTEMPS

Faits par Tailleurs pour Dames.

Nous exposerons Lundi, les plus hautes nouveautés de la saison, dans les Costumes et les Gilets faits par Tailleurs pour Dames.

Nous serions bien aise de voir toute la population de Montréal, avide de bon goût, réunie ici pour contempler et donner son jugement sur les styles différents que nous aurons à montrer.

Autres Lignes Spéciales de notre Importation du Printemps

Nouvelles Soies.—Nouvelles Etoffes à Robes noires et de couleurs.—Nouvelles Cotonnades qui se lavent.—Nouveaux Gants.—Nouveaux Corsets. — Nouvelles Dentelles.— Nouveaux Bas. — Nouvelles Blouses en Soie. — Nouveaux Rideaux, etc., etc.

Combien même vous ne voudriez pas acheter maintenant, venez maintenant, et nous serons heureux de vous montrer toutes ces Nouveautés.

Notre acheteur dans les **Etoffes à Robes,** prétend que la ligne que nous annonçons ici, est le Bargain le plus considérable, que ni lui ni personne autre n'a jamais offert encore. **400 vgs de Matellassé,** Soie laine,—45 pcs de largeur,—convenant surtout pour Costumes du Printemps ou Jupes.

Le prix régulier de ce riche Tissu est de $2.00 la verge. Votre choix LUNDI MATIN à

Soixante-quinze centins la Vge

Ce prix parle plus éloquemment que n'importe quel argument que nous pourrions donner dans une longue annonce.

Notre petit Livret Illustré, de Chapeaux et Costumes de Dames, contient les meilleurs choix de Styles et Dessins pour la Saison du Printemps, est maintenant prêt, et sera envoyé **franc de port** sur demande. Ecrivez pour en avoir un de suite.

La Maison Hamilton

Rues Ste-Catherine et Peel et Carré Dominion.

Un Puissant Témoignage en faveur de

THE G. A. HOLLAND & SON CO.

Un des grands fabricants de

TAPISSERIES

des Etats-Unis a confié la vente exclusive de ses marchandises, pour le Canada, à notre Maison. Nous ne connaissons aucun précédent montrant que cela ait déjà été fait par une maison quelconque en Amérique ou en Angleterre. Ce qui signifie :

Une commande considérable par nous aux prix les plus bas qui aient jamais été accordés à notre maison. Que les compagnies américaines commencent à nous reconnaître comme les principaux marchands de Tapisseries au Canada.

Que le public de Montréal aura le bénéfice des meilleures valeurs en Tapisseries et des couleurs et dessins les plus choisis qu'il ait jamais eus.

Nous accommodons toutes les bourses. Appartements tapissés pour 50c, $5.00, $50.00, $500.00.

The G. A. Holland & Son Co.

NOUVELLE SALLE D'EXPOSITION

2413 Rue Ste-Catherine

LE TRAIN LE PLUS ENRHUMÉ

"Il n'y a qu'un train dans le pays qui fait plus que 50 milles à l'heure, pour une course de 100 milles, et ce train est "l'Empire State Express". Public Ledger, Philadelphie.

Le "Ledger" aurait pu ajouter que ce train rapide franchit la distance entre New-York et Buffalo — 440 milles — avec une vitesse moyenne de 53 milles et un tiers à l'heure. Ceci comprend 4 arrêts et 28 endroits où le train est obligé de ralentir sa marche. Ce train pèse 608,000 lbs et il peut contenir 218 passagers.

L'extrême vitesse de l'Empire State Express est la plus grande réclame qui puisse être faite en faveur des machineries américaines et des méthodes américaines.

Le "Ledger" aurait pu dire aussi ce que les machinistes modernes peuvent faire pour les compagnies de steamers, sur tous les océans. L'Empire State Express est le premier train qui a obtenu une vitesse moyenne de 50 milles à l'heure pour une distance de plus de 400 milles.

LA VARIOLE A GLASGOW

Glasgow, 16. — Le bulletin officiel d'aujourd'hui, relatif à la variole, est beaucoup plus pessimiste que le précédent. Dans les dernières 24 heures, il y a eu 19 cas nouveaux et 7 décès. Il y a maintenant 309 malades en traitement dans les hôpitaux.

Lumières Gloria

Comprenant :

Choix de Globe rond ou forme de Poire.
Véritable Gallerie "Beacon."
Véritable Manteau "Gloria."

Identiquement les mêmes que celles vendues au Carré Victoria pour

85 cts



Offre Spéciale

Nous venons d'importer de New-York un assortiment de ces lumières.

Notre Prix, 47c chaque

Posage, 3cts extra.

Nous avons de meilleures lumières que celles-là pour vous montrer **notre propre fabrication.**

AUER LIGHT CO,

1682 Rue Notre-Dame.

OUTILS

POUR TOUT ET POUR TOUS

Ingénieurs, Mécaniciens, Menuisiers, Ouvriers et Particuliers

Rappelez-ous l'adresse où vous aurez les meilleurs **OUTILS et au meilleur marché**

NOTRE ASSORTIMENT EST LE PLUS CONSIDERABLE DE LA VILLE!

The Ebbanagh Co

NOTRE DAME & SEIGNEURS

Tél. Bell Main 3407
Marchands . . . 1250

PETITES ANNONCES

Tarif des Petites Annonces dans la "LA PATRIE"

Emploi demandé.....	20
Chambre à louer.....	mots
Trouvé.....	ou
Situation vacante.....	moins,
Agents demandés.....	3
Employés demandés..	insertions
Servantes demandées.	
Maison à louer.....	25c
A vendre.....	
Propriété à vendre....	
Perdu.....	

Epargnez du temps et les frais, de venir au bureau de LA PATRIE pour vos petites annonces. Laissez-les à nos succursales. Les annonces sont prises là aux mêmes conditions qu'à notre bureau principal.

Pharmacie BARIDON
Coin St-Denis et Ste-Catherine.

Epicerie VAILLANCOURT
Coin St-Denis et Mont-Royal.

Pharmacie ROY
347 Ste-Catherine,
Angle rue Préfontaine.

Pharmacie PICOTTE
717 Ste-Catherine.

M. LEPINE
877 Notre-Dame, Maisonneuve.

Pharmacie McDUFF
1980 rue Saint-Jacques, St-Henri.

Pharmacie WOOLLEY
Coin Seigneurs et Notre-Dame.

Pharmacie BRAULT
651 rue St-Laurent.

Pharmacie BARBEAU
Rue Ontario, Coin St-André

Librairie CHAPMAN
2407 rue Ste-Catherine.

Pharmacie PREVOST
Coin St-Denis et Roy.

Pharmacie BARNABE
1100 rue Ontario

A ST-HYACINTHE
G. ST-JEAN
Coin des rues Cascades et Mondor

VOULEZ-VOUS VENDRE ?

Rappelez-vous que tous les spéculateurs lisent les Petites Annonces de "LA PATRIE"

CHERCHEZ-VOUS A LOUER ?

Consultez les Petites Annonces de **"LA PATRIE"**

EMPLOI DEMANDÉ

DEMANDE D'EMPLOI. — Un homme bien recommandé, sachant les deux langues, demande un emploi, dans une manufacture de chaussures, comme voyageur ou pour travailler le stock, très compétent dans ce département. S'adresser A. G. W. "La Patrie". 15-6

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, mains d'œuvre de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau : Des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des gardes - malades, des femmes de journée, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des aides de cuisine, des charpentiers-menuisiers, des blanchisseurs, des peintres, un polisseur de meubles, des ferblantiers, des poseurs d'appareils de chauffage, des cultivateurs, etc.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.— URBAIN LAFONTAINE, gérant.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE de bons relieurs. Filles ayant de l'expérience dans le pliage. S'adresser à 23 rue St-Nicholas. 16-3

ON DEMANDE un homme sobre et persévérant qui connait la machine à soda water. Emploi permanent pour un homme compétent. A.G.C. "La Patrie." 17-3

ON DEMANDE un jeune homme pour aider à avoir soin des chevaux et se rendre généralement utile. S'adresser à la Société Co-Opérative de Frais Funéraires, No 1756 rue Ste-Catherine. 17-2

ON DEMANDE des filles pour finir les habits, ouvrage de pratique ; bons gages. H. Bloom, 39 Beaver Hall. 17-3

ON DEMANDE un collecteur et deux agents solliciteurs à salaire et à commission. Devront avoir de bonnes références. S'adresser à la Société Co-Opérative de Frais Funéraires, No 1756 rue Ste-Catherine. 17-2

ON DEMANDE de bons machinistes, avec références, pour ouvrage général. S'adresser à F. X. Bertrand, manufacturier, St-Hyacinthe, P.Q. 16-6

ON DEMANDE une fille pour tricoter des bas à la machine "New Star". S'adresser au No 314 rue Notre-Dame, Hochelaga. 16-3

ON DEMANDE une servante générale, pour une famille de 4 personnes, pas de lavage ni repassage. S'adresser 50 Albina carré St-Louis. 16-3

ON DEMANDE de bons agents pour la ville et la banlieue, bon salaire payé aux hommes travaillants. $5.00 par jour assuré. S'adresser, 1724 Notre - Dame, chambre 14. 16-3

ON DEMANDE 50 hommes travaillant dans les selles, harnais et de bons piqueurs, 321 St-Paul. 16-3

ON DEMANDE un homme intelligent pour nous représenter à Montréal et aux environs ; bon salaire et promotion garantie pour un homme compétent chambre 51, 232 rue McGill, Montréal. 13-6

ON DEMANDE des hommes et des femmes pour travailler chez eux. Bons gages. Ecrivez à la "Glasgow Woollen Company", Département "C", Toronto. 9-11-13-16-18-20-23-25-27-30 1-3-6

ON DEMANDE— Un commis pharmacien. Doit être vif, obligeant et travaillant. Bon salaire. Devra parler français et anglais. S'adresser G. R. T. "La Patrie." 17-3

ON DEMANDE un homme d'expérience, pouvant travailler sur le sticker et le shaper. Joseph Paquette, 59 Lacroix. 18-3

ON DEMANDE plusieurs bons menuisiers pour ouvrages de boutique, aussi un menuisier pouvant faire les tracés, etc. S'adresser 166 St-André. 18-3

A LOUER

ALOUER. — Un grand magasin avec soubassement pavé en asphalte No 148 rue St-Laurent. Possession immédiate. Alf. Brunet, 58 rue St-Jacques. 8-1m

ALOUER. — Un étage, vaste d'environ 7,000 pieds de plancher ; 4ème étage d'une maison ayant front sur les rues St-Laurent et St-Chs. Borromée, entre Lagauchetière et Dorchester. Bonne lumière, ascenseur pour marchandises ; entrée spacieuse. Loyer $500. A Brunet, 58 rue St-Jacques. 8-1m

ALOUER, 132 rue St-Denis, 9 chambres, 357 St-Denis, 10 chambres, 492 St-Denis, 10 chambres, fournaise, 10 Drolet 5 chambres, 1537 Ontario 14 chambres, fournaise, écurie, 1517 Ontario, 10 chambres, fournaise, 519 Mont Royal 7 chambres, fournaise, 467 Sherbrooke 12 chambres fournaise, 258 St-Laurent 10 chambres, fournaise, etc, etc, s'adresser à Palmer & Lecompte, agents d'immeubles, 8 Côte Place d'Armes.

ALOUER. — Grand magasin, 3e porte à l'Est de la Côte St-Lambert et 3 étages, élévateur à cable, fournaise "Daisy", services d'eau dans chaque étage, en parfait ordre. Occupation immédiate. Bon marché, s'adresser soit à 1643 et 1645 rue Notre-Dame ou à R. Gohier fils. 18-6

ALOUER, un magasin No 735 rue Ste-Catherine, 2 vitrines, 51 pieds de profondeur, cour seule avec écurie, $300 par année. Un logement au-dessus, 6 appartements $9.00 par mois. S'adresser C. W. Laurier, 10 rue Cherrier. 18-3

MAGASIN à louer à Ste-Julienne, chef-lieu du comté Montcalm, ancienne place d'affaires de feu Joseph Racette. S'adresser à Vve Joseph Racette, Ste-Julienne, Qué. 27-2-6-9-13-16

MAISON A LOUER.— Belle résidence, No 467 rue Sherbrooke, 12 pièces, bien finies et en bon ordre, cuisine de plein pied, fournaise eau chaude et plomberie moderne. Grand terrain, situation superbes. S'adresser à Jos. G. Beauchamp, No 17 Côte Place d'Armes. merc-sam-ino

MAGASIN et logement avec fixtures à louer dans le meilleur centre de la ville de St-Henri. S'adresser à Jos. Lecavalier, 712 rue Dorchester, près rue Bleury, dans l'avant-midi. 17-3

MAGNIFIQUE SHOP DE BOUCHERS à louer. S'adresser au No 226 Sainte-Emélie, coin St-Philippe, St-Henri. 16-3

A VENDRE

AVENDRE. — Comptoirs, Fixtures, Cash Desk, Echelle roulante, Bancs pour magasin, ayant peu servi, à très bon marché pour un prompt acquéreur. S'adresser 2091 Notre-Dame. 16-3

AVENDRE. — Atelier de photographies à vendre, 49 rue Saint - François, Saint - Hyacinthe. Magnifique place, en face du Marché, seulement dix piastres, ($10.00) par mois de loyer, bloc Langelier. S'adresser à Victor Morin, artiste, St-Hyacinthe. jno.

AVENDRE ou ECHANGER. — Superbe terre de 96 arpents à 1 mille du village sur la rivière Northern Creek. Echangera pour maison à Montréal. S'adresser à Palmer & Lecompte, agents d'immeubles, 8 Côte Place d'Armes.

AVENDRE ou ECHANGER, maison pierre et brique, 25 x 100, 3 flats, bien louées, près du Carré St-Louis, échangera pour lot clair ou maison à petite hypothèque, à Palmer & Lecompte, 8 Côte Place d'Armes.

AVENDRE.— Superbe propriété (27,776 pieds) sur la rue St-Denis près de la rue Ste-Catherine, dans un centre des plus désirables, à la portée des tramways, endroit recherché pour théâtre ou Conservatoire, etc. Nous attirons l'attention spéciale des acquéreurs qui désirent faire un bon achat. S'adresser à Palmer & Lecompte, agents d'immeubles, 8 Côte Place d'Armes.

ATTENTION. — L'Eau de Javelle Parisienne, manufacturée par Wolfe et Fyon, est garantie donner satisfaction. Demandez la à votre épicier. Méfiez-vous des imitations à bon marché 18-3

AVENDRE. — A bon marché, une balance à charbon presque neuve et réparation de toute sorte de balance, chez P. Collin, 111½ rue Gosford, vis-à-vis le Champ de Mars. 18-3

AVENDRE — Stand avec miroirs convenable pour barbier ou hôtel, 2 show cases, dont un nickle, 5 tables de magasin, très bon marché, pour un prompt acquéreur. S'adresser 3182 Notre-Dame, Ste-Cunégonde. 16-3

AVENDRE OU A ECHANGER. — St-Lambert, une maison splendide, neuf appartements, bain, eau chaude et froide et beau jardin, à quatre cents pieds du fleuve. Conditions des plus faciles. Aussi un beau lot vacant 72 x 115, dans le centre de St-Lambert. S'adresser à L. F. Larose 25 rue Mansfield, Cité, entre 6 et 8 heures le soir. 17-2

AVENDRE un étal de boucher, faisant de très bonnes affaires au comptant avec tous les accessoires, cheval, voitures etc. Le propriétaire ayant d'autres occupations. Petit loyer. Très bon marché pour un prompt acquéreur. S'adresser à L. D. 289 Charlevoix Pointe St-Charles. 16-3

AVENDRE.— Un régistre National Self adder, en parfait ordre. Adresse 50 rue St-Jacques. 17-3

AVENDRE. — Propriété de Madame des Rivières, située coin des rues St-Joseph et St-Louis, Terrebonne. S'adresser à M. le notaire Mathieu, Terrebonne. 281-1-m.

AYANT ENCORE quelques lots à bâtir sur sur des rues telles que Chambord, Brebœuf, Durham et Lasalle, nous sommes préparés pour les vendre ce mois-ci, et faire de grandes réductions dans le prix et à accorder des conditions qui permettront au plus pauvre ouvrier de les acheter.

Ces lots ont 25 pieds de front par une profondeur de 75 à 94 pieds et nous les vendrons pendant ce mois à des prix de $200 à $300 par lot, suivant la site et nous accepterons un très petit dépôt, et nous recevrons la balance par versements couvrant une période de dix ans.

En nous envoyant une carte postale, nous donnant votre adresse, nous serons heureux d'aller vous voir pour vous fournir toutes les informations à propos des paiements. Il y a un bureau sur la propriété No 420 rue Chambord, qui est ouvert tous les soirs et où l'on peut obtenir tous les renseignements, il y en a aussi un au No 1714 rue St-Denis.

Il vaut certainement la peine que vous fassiez les démarches pour savoir quelles sont les conditions favorables que nous sommes disposés à vous accorder. Adresse : R. A. MAINWARING, 147 rue St-Jacques. 9-10

AU COMTE 2 MONTAGNES. — A vendre, dans le rang St-Jean, à St-Benoît, une place formant trois arpents de terre avec maison, boutique, remise, écurie et grange, pour le prix, s'adresser à Gilbert D'Aoust, rue Mentana, 350a. 16-3

$95 — à $4 par mois, pour écouler quelque 25 pianos carrés, par des fabricants tels que Emerson, Vose, Stanley, Hall, Heintzman, et autres grands fabricants. Comme nous avons besoin du local qu'occupent ces pianos, nous offrons ce prix exceptionnel pour les écouler. De tels pianos vous coûteront dans d'autres magasins de Montréal, de $125.00 à $150.00 chaque. Venez à bonne heure pour choisir.

N. B. — Nous consentirons à les reprendre, en aucun temps, d'ici à trois ans en acompte sur un nouveau piano et nous déduirons le montant payé. CIE LINDSAY - NORDHEIMER, No. 2366 RUE STE - CATHERINE, SUCCURSALE DE L'EST, No 1622 RUE STE-CATHERINE.

HOTEL à vendre ou à louer, faisant de bonnes affaires dans la partie centrale de la ville, voulant discontinuer pour cause de maladie, bonne condition. Adressez A. B., Ottawa P.O., Ont. 18-6

A VENDRE

ECHANGER, superbes propriétées pour des lots, fermes, hôtels, épiceries, etc. Les meilleures mines sur le marché pour des lots, propriétées, etc. Patentes de haute valeur pour des lots, propriétées, etc. Venez voir et vous serez très satisfait. Palmer & Lecompte, 8 Côte Place d'Armes.

MAGASIN A ST - CHARLES. — Chance extraordinaire, bonne place d'affaires, grand magasin à deux étages, deux grands hangars, un avec élevateur, engins, pompes et boyaux. Comme il reste un magasin dans un centre comme Saint-Charles, il y a de l'argent à faire. En vente pour cause de santé. S'adresser à Chicoine et Frère, St-Charles, Rivière Richelieu. 23-2-9-16-23-30

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER. — Sur hypothèque, par montant de $500 et plus, conditions faciles. C. M. Domingue, notaire 16 rue St-Jacques. Téléphone Bell Main 1098. m-j-s. 28

DIVERS

PIANO. — A vendre, piano droit de première classe, tapis et tabouret, trois cordes, manufacture américaine, trois pédales, son de concert puissant, $75.00 comptant. 288 rue St-Dominique. 17-3

DIVERS. — M. S. Donnelly se charge de faire les copies au calligraphe (typo writer) aux prix les plus bas, Anglais et Français, tout ordre promptement exécuté S. Donnelly, 2484 Notre-Dame, près Saint Martin. 16-6

ON OFFRE EN VENTE tout le matériel d'une jolie petite manufacture, où il y a de jolis profits, peu de capital requis. S'adresser au No 8 rue St-Urbain, Montréal. 16-3

REPERTOIRE. — Vient de paraitre, le répertoire des cafés-concerts, contenant 34 chansons, prix 25 cents. Adresse: Albert Turcotte, éditeur, 445 rue Rachel, Montréal. 18-3

CHAMBRE et pension. — Magnifique grande chambre sur le devant avec garde robe pour monsieur ou un couple avec ou sans pension, confort du chez soi, 279 rue St-Denis. 18-3

LE JUBILE Son histoire, ses esquisses, son importance, ses avantages, ses conditions. Opuscule de propagande, grand succès, 76me édition en 15 jours. 12. Fr. 2.50 Fr. 6. ; 100, Fr. 9., rec. Curé de St-Michel p. Fontenay, Vendée, France. 16-23-30

Vente Forcée, Maisons et Lots, Ville et Westmount.

Des circonstances incontrolables nécessitent la vente des propriétés suivantes immédiatement :—

Un cottage, façade en pierre, en Ville, un peu plus haut que la rue Sherbrooke, ouest de la rue Bleury.

Un cottage, façade en pierre, avec allonge, à Westmount, dans une des belles rues principales.

Trois bons lots sur les rues Mentana et Maple.

L'on acceptera de très bas prix si cela est nécessaire.

H. L. PUTNAM,
1er étage, Temple Bldg.

Antiquités Demandées

De n'importe quelle sorte :— en meubles sculptés de bois franc, anciennes horloges hautes, mouvements en cuivre ; pots, plats assiettes etc., du Docteur Syntax, Davenport, et d'autres anciens manufacturiers dont le nom est gravé dessous, aussi vaisselles avec des vues historiques — de villes, cathédrales, collèges, aqueduc etc., et portraits d'hommes imminents comme Washington, Lafayette, Franklin, etc., ainsi que celles ayant des inscriptions. Vieux miroirs, chandeliers en cuivre ou en argent, fusils à pierre et anciens violons.

PRUDENT LAPALME.
277 8-6-m Beloeil, co., Verchères

A LOUER OU A VENDRE

Cette belle et spacieuse maison No. 100 rue St-Denis, coin rue Dorchester

12 pièces à part les mansardes, installation supérieure, fournaise à eau chaude, toute neuve. Terrain 32 x 150 pieds, maison 32 x 45 pieds, écuries et remise, ruelle en arrière. Excellente localité pour résidence privée, maison de club ou salle de réunion. L'une des plus belles propriétés du quartier. S'adresser à Jos C. Beauchamp, gérant Succession Wilson, No. 17, Côte de la Place d'Armes. mr-s- jno.

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa présente session pour un acte incorporant une compagnie pour, entr'autres, les fins suivantes, savoir, faire les affaires d'une compagnie d'assurance sur la vie avec tous les pouvoirs nécessaires à telles affaires et pour acquérir, mettre en opérations et prendre charge de l'actif et du passif de la "Manufacturers Life Insurance Company" et de la "Temperance & General Life Assurance Company of North America", respectivement ou de l'une ou l'autre d'entre elles ou de telles autres Compagnies similaires selon qu'il leur conviendra et donnant aux corporations et parties nécessaires les pouvoirs requis pour conclure tous les arrangements voulus pour les fins susdites.

BEATTY BLACKSTOCK GALT & FASKEN.

BLAKE LASH & CASSELS
Avocats des Requérants.

Daté à Toronto, ce 26ème jour de Février 1901.
2-9-16-23-30-6-13-20-27

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No 2863. Le Comptoir d'Escompte, demandeur vs Ephrem Taillefer, défendeur. Le 25ème jour de mars 1901, au domicile du dit défendeur au numéro 176 de la rue Notre-Dame, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisi en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions : Argent comptant.

ALPH. ST-GEORGE, H.C.S.
Montréal, 15 mars 1901.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 1106. John Scanlan, demandeur vs Napoléon Plante, défendeur. Le vingt-cinquième jour de mars 1901, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 36a rue St-Charles Borromée, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisi en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions : Argent comptant.

C. T. JETTE, H.C.S.
Montréal, 15 mars 1901.

LE CLAVIGRAPHE UNDERWOOD



THE UNDERWOOD

UNE Machine MODERNE

Pour un Peuple MODERNE

ECRITURE TOUJOURS VISIBLE

CREELMAN BROS, TYPEWRITER Co

97 rue St-François-Xavier.

PHONE MAIN 2068, MONTREAL

ELECTIONS MUNICIPALES A MAISONNEUVE

LES CANDIDATS EN PRESENCE



M. HUBERT DESJARDINS, maire de Maisonneuve

(Photographie Laprès & Lavergne, photographes, coin des rues St-Denis et Ontario.)



M. N. LACHAPELLE, candidat dans le quartier Centre. (Cliché J. A. Dumas coin des rues St-Laurent et Vitré.)



M. W. REED, candidat dans le quartier Ouest.



M. N. MASSY, candidat dans le quartier Centre.



M. BLEAU, candidat à la mairie.



M. L. FORTIN, candidat dans le quartier Est.



M. J. Riendeau, candidat dans le quartier Est.



M. R. GGILBERT, candidat dans le quartier Ouest.



FINANCES

La Bourse de New-York a été généralement active, depuis huit jours et les cours ont eu de la tendance à la hausse, en dépit de la faiblesse de Londres, où le marché est devenu stagnant et terne. On pense que la fin probable de la guerre du Sud de l'Afrique ramènera un peu de vie dans les centres anglais.

A Montréal, bien que la semaine n'ait pas brillé par l'activité de la spéculation, les cours ont été assez bien maintenus.

Les titres de la Dominion Iron and Steel Company ont eu la faveur du public ; les actions préférentielles de cette société ont donné lieu à d'importantes transactions et leur prix est en hausse sur les taux d'émission.

Les Tramways de Montréal ont monté sur la nouvelle de l'achat de la Montreal Park and Island Company ; cette nouvelle, soit dit en passant, prématurée en ce sens que le président et le vice-président de la compagnie des Tramways étaient absents, l'acte de vente n'a pu être signé, est vrai, si l'on considère que la transaction est préparée et qu'elle ne saurait tarder à être conclue.

On s'attendait à voir déclarer un dividende trimestriel de 1¼ p. c. sur les Tramways de Toronto, mais l'attente générale a été déçue et le dividende a été le même que précédemment, soit 1 p. c., ce qui a occasionné de nombreuses ventes.

Voici le tableau des opérations de la semaine :

Valeurs	Ventes.	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.
Can. Pacifique	2548	90 3-8	88¾	90
Twin City	675	72¾	72	72½
Tarmw. Montréal	4075	272	268½	270
Tramw. nouv.	69	268	263	266
Tram. Toronto	2435	110	107	107¼
Richelieu Ont.	791	113	109½	109½
Gaz	5651	234	230	232 1-8
Royale Elec.	1865	221	220	220¾
Dom. Iron and Steel, ordin.	885	34½	31	34
Do. Iron and Steel, préf.	1950	89	86	88½
Dom. Coal	740	40½	39	39¾
Dom. Coal pref.	185	110½		110½
Téléphone Bell	58	169	168	169
Télégraphe	25	171		
Câble	204	167½	167	167½
Mont. Cotton	75	146	142½	142½
Dom. Cotton	6 350	89½	89 1-8	89¼
Can. Col. Cotton	30	77		
Duluth, préf.	50	16½	16¼	16½
Banque Molson	8	198	197	197½
Banque des Marchands	4	160		
Banque Union	31	105½		
Banque de Montréal	155	258½	258	258½
Banque du Commerce	2	152		
Banque de Québec	100	120		
Republic	38400	38	29	35
War Eagle	4200	43	39	39
Payne	5000	47	42	47

$ 5,000 obligations Dom. Iron and Steel ... 87½
$14,000 obligations Dom. Iron and Steel ... 88¼
$ 4,000 obligations Dom. Iron and Steel ... 88
$ 5,000 obligations Dom. Iron and Steel ... 87 7-8

COMMERCE GENERAL

Le commencement de mars a été comme souvent fécond en tempêtes de neige, en dégels et ouragans qui ont singulièrement nui au commerce. Tramways et chemins de fer ont subi des retards considérables et même des arrêts, les compagnies de télégraphe ont vu leurs communications interrompues pendant un laps de temps assez long, et il leur a fallu de vigoureux efforts pour remettre leurs services en ordre.

Cette difficulté de communications et de transports s'est traduite par une accalmie dans le monde des affaires. Mais comme de semblables événements, s'ils ne sont pas absolument prévus, se produisent assez fréquemment en cette saison, on en a pris son parti, et dès que la température l'a permis, on s'est bravement remis à la besogne.

GRAINS ET FARINES.—Notre marché est encore assez calme, la navigation n'étant pas ouverte; la demande pour l'exportation est assez paresseuse, mais les prix se maintiennent bien. Les conditions de la nouvelle récolte sont bonnes, on ne constate pas de dommages sérieux causés par les froids intenses ressentis un peu partout. En France, où la température a été exceptionnellement basse, on ne paraît pas ressentir de fortes appréhensions, et l'on est assez généralement d'avis, bien que des opinions contraires soient manifestées, que la couche de neige étendue sur le sol était suffisante pour protéger la végétation.

Liverpool a monté sur la fin de la semaine, le prix du blé et les marchés américains tentent un mouvement qui permettrait la réalisation de profits par les haussiers. Cependant la situation générale ne semble pas indiquer de hauts cours, si des dommages sérieux n'affectent pas la récolte prochaine.

En farines, les affaires ont été assez bonnes et actives, mais la concurrence entre meuniers a produit une baisse sur les produits de Manitoba.

BEURRE, FROMAGES ET OEUFS.—Le marché du fromage est toujours sans force. L'Angleterre a baissé ses prix, ce qui n'a pas eu pour effet de relever les nôtres, mais l'on s'attend, cependant, à ce que les cours actuels incitent les acheteurs anglais à donner enfin des ordres sérieux. On parle de quelques ventes de bon fromage d'automne à 9½ et 9⅝c.

Le commerce du beurre manque un peu d'activité, les cours sont moins fermes, bien que les arrivages soient très faibles. Le beurre de choix en tinette vaut 23c dans le détail ; les autres qualités valent de 21 à 22c. On paie les rouleaux 18c et les produits de ferme de 15 à 16c.

A mesure que la saison avance, les œufs frais diminuent ; quelques petits lots ont produit 15 et 15½c la douzaine, mais la majorité s'écoule à 16c.

CUIRS ET PEAUX. — En raison de l'activité de la fabrication des chaussures et de la bonne demande pour les articles de sellerie, le marché des cuirs est ferme et l'on s'attend à une recrudescence prochaine des affaires.

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS. — Le commerce d'épiceries se déclare satisfait pour la saison. La baisse des sucres et des mélasses encourage la demande pour ces deux articles.

Le Corned Beef canadien a subi une augmentation de 10c par douzaine de boîtes de 1 lb. et de 25c par douzaine de boîtes de 2 lbs. Les premières valent $1.60 et les seconds $2.-85.

La hausse des bouteilles a fait monter les bières importées d'Angleterre de 5c la douzaine.

Le câble Sisal fait 10½ à 12c.

FERS ET METAUX. — Les manufacturiers ayant rompu leur association, les clous de cheval donnent 60 p. c. d'escompte en première qualité et 60 plus 10 p. c. en seconde qualité.

On signale une avance de 5c sur le fer en barre. Les vis à bois ayant gagné 25c aux Etats-Unis, il est probable que nous aurons à payer plus cher les vis et les boulons d'ici à peu de temps.

SALAISONS

On signale une baisse de 4 s par 100 lbs sur le lard fumé canadien sur les marchés anglais inondés de produits danois.

Ici, le lard salé de l'Ouest avance de 50c.

POISSON

(Revue de la maison Hatton.)

Il y a un mouvement de réaction sur le marché dans le moment: la demande s'est ralentie un peu. Heureusement que les stocks en première main sont légers, plusieurs lignes sont totalement épuisées, entr'autres la morue verte, les harengs frais et la petite morue. En sympathie avec la rareté générale, les harengs salés ont avancé de 25c par baril, et les sardines fumées 2c par boîte. La température relativement froide que nous avons est d'un bon effet pour le commerce des poissons gelés et, avant la fin du carême, on peut s'attendre à de bonnes transactions.

Nous cotons dans les poissons gelés: haddock, 3½ à 3¾c lb.; saumon, 8½ à 9c; le flétan, 9c lb. ; harangs frais petits, $1.00 les cent poissons ; brochet, 4c lb. ; doré 5c lb ; poisson blanc, 6c lb; homards bouillis, 12½c lb.

Dans les poissons conservés, salés et en saumure les prix se maintiennent conformes.

Les harengs salés No 1 font $5.00 le baril, et $2.75 les demi-barils ; le saumon C. A. ou Labrador $12.50 le baril; le haddock fumé est évidemment rare; les marques américaines font 8c la lb.; autres marques 6½c à 7c lb.; morue désossée, marque Ivory, 5½c à 6c lb. etc.

A CHAMBLY

(Correspondance spéciale)

Chambly, 16.—Il y aura une réunion de la chambre de commerce, mardi prochain, le 19 courant, à l'Institut Mechanic, si la température le permet.

—M. P. S. Hardy a fait l'acquisition de la scierie Courtemanche, au Canton. Tout doit fonctionner d'ici à quelques jours. Nous lui souhaitons tout le succès que mérite son esprit d'entreprise.

—La seconde séance publique du Cercle Littéraire de Chambly a eu lieu ces jours derniers. MM. A. Moquin, A. Taupier, G. Bouchard et F. X. Lachance ont donné des déclamations qui ont été fort goûtées. M. O. Meunier a chanté "L'Aveuglé", accompagné par Mme Brault. MM. I. C. Meunier, avocat, et J. S. Taupier M. D., ont vivement intéressé leur auditoire par une discussion sur le sujet suivant : "La femme canadienne doit-elle s'occuper de choses publiques ou rester au foyer domestique ? Ensuite MM. J. Martel et S. E. Meunier ont égayé leur auditoire par la récitation d'un dialogue comique. Enfin, M. S. E. Meunier a chanté une chansonnette comique, "Quand on a travaillé". Le cercle littéraire a certainement fait le bien à Chambly et est destiné à en faire dans l'avenir, en faisant aimer, à la jeunesse avide de s'instruire, une saine littérature et en perfectionnant leurs aptitudes littéraires.

AVIS SPECIAL

Nouvelles tapisseries

Il règne une grande activité dans le Département des Tapisserie ces jours-ci. Des centaines de rouleaux sont écoulés tous les jours. Ici vous trouverez une immense variété de tous les plus nouveaux et les meilleurs patrons de Tapisserie, depuis l'élégant patron simple jusqu'au riche patron élégamment doré. 18-1

Rien autre Chose ne Guerit !

Le Celeri Compose de Paine

Employé par des Hommes et des Femmes fortunés et occupant une haute position sociale et par la Grande Armée des Travailleurs

LE REMEDE DU PRINTEMPS QUI GUERIT QUAND TOUS LES AUTRES ECHOUENT.

Merveilleuse guérison de souffrances et maladie endurées pendant cinquante ans.

Témoignage loyal et non sollicité d'un des principaux hommes d'affaires de Montréal.

Si vous avez cruellement souffert du rhumatisme et de névralgie pendant les mois d'hiver ; si votre dyspepsie s'est attaquée à vos organes vitaux et vous a fait souffrir tous les jours ; si la maladie des rognons et du foie a menacé de mettre fin à vos jours ; si un sang impur et empoisonné s'est manifesté par des furoncles, boutons et éruptions ; si l'eczéma ou l'herpès vous ont rendu repoussant ; si l'insomnie et la nervosité vous ont rendu misérable et épuisé ; si les maux de tête, douleurs au côté et dans le dos vous indiquent des dangers prochains, votre seule espérance pour une vie nouvelle et une santé vigoureuse est dans l'emploi du Céleri Composé de Paine, la prescription du Dr Phelps, célèbre dans le monde entier, qui a fait plus pour les hommes et les femmes affligés, que tous les autres remèdes réunis.

M. B. Hutchins, un des agents d'immeubles et agents financiers des plus connus à Montréal, dit :

"Il y a à peu près cinq ans, je vous écrivis une lettre, où je reconnaissais les merveilleux effets que j'avais obtenus du Céleri Composé de Paine, après un essai loyal : qu'il m'avait entièrement guéri d'une névralgie dans la tête qui me faisait endurer périodiquement des souffrances terribles depuis plus de cinquante ans, et aussi qu'il m'avait guéri du rhumatisme dans les cuisses, et qu'il m'avait rendu généralement plus vigoureux. De fait, il avait fait disparaître toutes mes douleurs, et je me sentais rajeuni de 25 ans. C'est ce qui explique mon désir de faire connaître à mes nombreux amis et au public en général qu'il y a un véritable remède pour ces douloureuses et cruelles maladies : le rhumatisme et la névralgie.

"En conséquence, je vous envoie, de ma propre initiative, le seul certificat que j'aie jamais donné à un remède, espérant qu'il induira beaucoup d'autres personnes affligées à bénéficier de l'usage du Céleri Composé de Paine.

"Je n'ai pas eu de rechûte de mon ancienne maladie et en conséquence, je puis confirmer tout ce que j'ai dit précédemment, concernant votre Composé ; et de plus, je désire déclarer qu'il possède un mérite dont, je crois, vous n'avez jamais parlé. La plupart des maux de tête ordinaires proviennent du mauvais fonctionnement de l'estomac, et dans de tels cas, une bonne dose du Composé soulagera les personnes souffrantes en quelques instants, car il agit promptement sur l'estomac."

Timbres américains à vendre au bureau de "La Patrie."

DEUX HOPITAUX CIVIQUES

La commission d'hygiène approuve le principe mais sans faire allusion aux offres reçues

Deux voix dissidentes

La commission d'hygiène a repris, hier la discussion sur la question de l'hôpital civique, à l'occasion de la lecture de la lettre de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal sur cette question. Les délibérations ont été très calmes.

Le président a d'abord fait ressortir l'opportunité de transmettre au conseil une expression d'opinion pour la prochaine séance, alors que sera discutée la question des emprunts.

L'échevin Ouimet combat cette idée. Il demande qu'on attende le retour de l'échevin Lamarche, retenu à Québec pour ses affaires.

Les échevins Lespérance, Ricard et Robertson sont d'avis qu'un rapport doit être fait au conseil, recommandant d'adopter le principe de deux hôpitaux séparés, mais n'exprimant aucune opinion au sujet des offres des Sœurs Grises et de l'hôpital Victoria.

Après une assez longue discussion, l'échevin Robertson fait une motion dans ce sens, qui est adoptée.

Votent pour, les échevins Lespérance, Ricard et Robertson: contre, les échevins Ouimet et Wilson.

Le président fait rapport que trois candidats ont subi l'examen par écrit exigé de ceux qui aspirent au poste d'analyste de la ville, mais aucun d'eux n'a été jugé assez compétent.

M. Ames suggère que pour cette année on demande à l'un des docteurs Pfister, Bamrose et Hirshey d'agir comme analyste de la ville moyennant une rémunération de $600, et il est chargé de voir ces trois médecins à ce sujet.

Le Dr Laberge, médecin officier de santé, fait remarquer que la picote est aux portes de la ville et qu'il est urgent de prendre des mesures préventives pour sauvegarder la santé publique. Il déclare qu'il faut de toute nécessité généraliser la vaccination, et il ajoute qu'il est décidé à tenter un nouvel effort dans ce sens.

L'ENLEVEMENT DES DECHETS

Comme nous l'avons annoncé déjà, l'enlèvement des déchets se fera désormais le jour dans la partie Est, c'est-à-dire dans ce district compris entre la rue St-Denis, le fleuve et les limites est et nord de la ville. Les citoyens sont donc priés de sortir leurs déchets le matin au lieu du soir.

REPERTOIRE DE CAFES-CONCERTS

M. Albert Turcotte, éditeur, 445, rue Rachel, vient de publier le "Répertoire des Café-Concerts." Prix, 25 cts.

LA Grande Vente du Feu

Se continuera toute la semaine prochaine.

Cela veut dire : **Encore une chance** d'acheter avec profit et de choisir quantité de **Belles Marchandises** légèrement endommagées au **fameux incendie** de **SAXE & CIE** et **THOS. MAY.**

Les lots offerts la **semaine prochaine** proviennent de récentes **importations** en vue des modes du **printemps** et de **l'été 1901.**

Nous venons de les acheter à **grand rabais** et ils devront **s'écouler** au plus bas prix. Ces lots **d'occasions** se composent principalement de **Soieries, Satin, Cotonnade, ETOFFES A ROBES, Rubans, Tweeds,** etc., etc.

Tout le public Montréalais est spécialement invité, car il y en a **pour tous.**

Naturellement cette **vente** extraordinairement **avantageuse** se fait chez.....

G. MARSOLAIS,

RUE NOTRE-DAME — COIN BONSECOURS.

AMERICAN HAT & FUR STORE

CHAPEAUX de Printemps

Riche installation de la dernière **nouveauté** de **Londres, Paris, New-York.**

Couleurs recherchées,
Nuances Elégantes,
Formes Fashionables,
Prix Attrayants.

American Hat & Fur Store.

27 et 29 RUE ST-LAURENT.



GRATIS CAMERA ET ACCESSOIRES aux personnes qui veulent 15 magnifiques photographies de Sa Sainteté Léon XIII, à seulement 10c. chacune. Ces photographies grandeur cabinet sont splendidement bien finies dans les derniers goût. Tout le monde désire avoir un portrait de Sa Sainteté. Avec ce camera on peut prendre des photographies de 2 x 2 pouces. Les accessoires comprennent, 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de Hypo., 1 Chassis à imprimer, 2 plats à développer, 1 paquet de révélateur 1 paquet de papier rubis, 1 paquet de papier argent et les directions complètes. Envoyez et nous vous expédierons les photographies par la poste. Quand vous les aurez, vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons franco par la poste, le camera et ses accessoires soigneusement empaquetés. THE PHOTO ART CO., BOITE 337, TORONTO.





OUVERTURE

De la VENTE du PRINTEMPS

LUNDI LE 18

Superbe Exposition de **Meubles** tous marqués au coin de l'**Elégance**, de la **Richesse** et de l'**Art**, produits des principaux fabricants **Canadiens** et **Américains.**

Outre un complet Assortiment d'Ameublement Général, notre **Nouveau** Département de

TAPIS et DRAPERIES

comprend ce qu'il y a de plus **Chic** et de plus **Suggestif.**

Un artiste-drapeur de haute renommée se fera un plaisir de vous soumettre des idées pour les décorations intérieures et fournira des **dessins** d'un **style** tout nouveau.

Les personnes qui nous visitent en **AMATEURS** sont particulièrement bienvenues.

La 1ère semaine de cette **Grande Vente** un

ESCOMPTE DE 10 o/o

sera accordé, à partir de

LUNDI LE 18

N. B.—Tous meubles gardés en entrepôt et assurés sans charge extra.

N. S. Valiquette

1541, 1547, 1552, 1554 St CATHERINE

L'INVASION FENIENNE

Les médailles distribuées à ceux qui l'ont repoussée

La distribution des médailles accordées aux anciens soldats volontaires qui ont repoussé l'invasion féfienne a été faite ces jours derniers.

M. Pierre Proulx, un des nouveaux décorés, a reçu sa médaille il y a deux semaines.

M. Proulx est né à St-Roch de Québec en 1846. Il a exercé à Québec le métier de charpentier de navire. Il a fait du service actif en 1864, en 1866 et en 1870, en qualité de sergent dans le 9ème bataillon de Québec.

Rentré dans la vie privée, M. Proulx a tenu un hôtel à St-Roch, puis, récemment, il est venu s'établir à Montréal, où il tient un modeste restaurant, rue St-André.



M. PIERRE PROULX



La médaille donnée aux vétérans de l'invasion fénienne.

GRAVE SITUATION A TIENTSIN

Les Russes et les Anglais se défient.—Les premiers se retranchent sur le territoire contesté

RUSSES ET ANGLAIS

Londres, 16. — Une dépêche de Tientsin reçue par l'agence Reuter et datée de Tientsin, le 15 mars, 3.20 heures de l'après-midi, dit :

"Les Russes sont en train de se retrancher sur le territoire contesté Une compagnie du régiment de Hong-Kong est en première ligne, bayonnettes au canon; deux compagnies des Pionniers de Madras, sous le commandement du major Johnson, sont tenues en réserve.

"Les Russes et les Anglais attendent des instructions de leurs gouvernements."

Répondant à une interpellation à la Chambre des Communes, hier, à propos d'une dépêche de Tientsin, annonçant qu'il y avait friction entre les Russes et les Anglais, lord Hamilton, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a dit que la Russie avait réclamé le terrain contesté en vertu d'une concession qu'elle prétend lui avoir été faite par la Chine depuis le commencement des troubles.

Il a ajouté que les autorités qui sont sur les lieux s'occupaient de la chose; que le gouvernement n'a donné aucune instruction spéciale, vu que depuis le commencement des opérations en Chine, les officiers s'étaient montrés excessivement conciliants.

LES RUSSES JUBILENT

Pékin, 15.—A Tientsin, les Russes ont pris possession de la voie d'évitement et des sentinelles la gardent. Le général Barrow, commandant en second des troupes anglaises, hésite à agir, à cause apparemment de l'absence du général Gaselee, croyant qu'il s'en suivrait une effusion de sang.

Il a eu une longue consultation aujourd'hui, avec sir Alfred Satow, le ministre anglais. Les Russes sont dans la jubilation.

DECLARATIONS DE M. DE BUELOW

Berlin, 16.—Le comte de Buelow a dit au Reichstag, hier, que le peuple si bien doué du Japon avait atteint, par son intelligence, la position d'une grande puissance dans l'Extrême-Orient, et que l'Allemagne avait été loyalement appuyée par l'Autriche et l'Italie, comme on devait s'y attendre, à cause de la triple-alliance qui est encore aussi forte que jamais. Il a ajouté :

"Nos relations avec les Etats-Unis, la France et le Japon sont aussi bonnes que nos relations avec la Russie et la Grande-Bretagne. Les Etats-Unis font leur part avec zèle dans les négociations et montrent le plus grand intérêt au maintien de l'intégrité de la Chine.

"Entre la France et nous, il n'y a, ni en Chine, ni ailleurs, aucune opposition essentielle. Notre tâche, au milieu des prétentions des diverses puissances, est de sauvegarder notre neutralité, notre indépendance, la paix et nos intérêts commerciaux. Nous voulons, par notre attitude juste et loyale, faire disparaître les divergences d'opinion ; et, avec la coopération des autres, atteindre notre but commun et obtenir compensation pour le coût de l'expédition rendue nécessaire par la violation de la loi des nations, et conserver la liberté de notre commerce."

FRANCE, ETATS-UNIS ET RUSSIE

Paris, 16.—Le président Loubet vient d'exprimer sa sympathie pour les Américains dans une audience qu'il a accordée à M. M. P. Peixotto, qui, comme président du comité consultatif du comité américain de l'exposition, a présenté les remerciements des Américains qui ont été décorés de la croix de la Légion d'honneur. Dans sa réponse, M. Loubet a louangé les Etats-Unis pous la part qu'ils ont prise à l'exposition, et a parlé du lien sacré qui unit les deux pays. Il s'est dit profondément convaincu que leurs relations seraient toujours caractérisées par la plus grande amitié. Il a donné comme preuve, la Chine, où il est très heureux de voir la France et les Etats-Unis toujours en harmonie et d'accord avec leur amie traditionnelle, la Russie.

Le président a conclu en disant que personne n'était plus digne de l'honneur ni mieux accueilli dans la Légion d'honneur que les Américains qui ont été décorés.

LES PUISSANCES ET LA CHINE

Pékin, 15.—Les ministres ont recommencé hier, la discussion de l'indemnité à demander au gouvernement chinois pour le meurtre des missionnaires et les dommages matériels matériels soufferts par le commerce étranger, l'année dernière, par suite du soulèvement boxeur.

M. Pichon, représensant de la France, a présenté de fortes réclamations au nom des missions catholiques françaises, et il ne veut pas les réduire. Le gouvernement français croit que la Chine doit accorder des réparations convenables, en argent, pour le meurtre des missionnaires, et adopter vis-à-vis des fonctionnaires coupables un mode de châtiments qui prévienne le retour de désordres semblables à ceux de l'an dernier. Les gens habitués au caractère chinois, et familiers avec les idées chinoises, estiment que, sur ces questions, l'attitude de la France est absolument correcte.

NOTES DES CHEMINS DE FER

M. Nelson, secrétaire particulier de M. Shaughnessy, qui était malade depuis plus d'un mois, est entré en convalescence. Il est venu hier, pour la première fois, passer quelques minutes, aux bureaux de M. Alexander, à la gare Windsor.

—Une lettre reçue ce matin, de M. George Ham, agent de publicité pour le Pacifique, actuellement malade depuis quelques jours à Winnipeg, dit qu'il sera de retour à Montréal au commencement de la semaine. Le ton de la lettre indique que quoiqu'un peu mieux, M. Ham est loin d'être complètement rétabli.

MM. McNicoll, Tait, Kerr et Ussher sont partis hier, pour Boston, où ils doivent assister à l'assemblée annuelle des officiers de chemins de fer, où sera fixée l'heure des trains.

—Un nouveau pamphlet lithographié, contenant les photographies des lacs Kippewa, Temiskamingue et Temagaming, vient d'être publié par la compagnie du Pacifique Canadien. On y mentionne les taux de chemins de fer pour se rendre à ces lacs, et un résumé du drame Hiawatha, actuellement représenté à New-York, à la Sportsmen's Show.

Mme des Gaffes à une jeune fille de ses fermiers :

—Mon enfant, ne te marie jamais à un sellier.

—? ? ?

—Ce sont eux qui nous font toujours des traits.

CHEVAL TUE PAR UN TRAIN

(Spécial à la Patrie)

Verchères, Qué., 16.—La tempête de neige qui a causé de longs retards dans les trains cause beaucoup d'ennuis aux charretiers. Ce soir, M. Ulric Casavant, charretier bien connu de cette place, attendait des passagers par le train de 6.10 heures p.m., en retard de plus de deux heures. Quelques minutes avant l'arrivée du train, son cheval, impatienté d'attendre, disparut. Ne s'occupant guère des traces de sa voiture, M. Casavant alla voir chez lui. A peine fut-il parti que quelques personnes s'aperçurent que la bête avait pris la direction de la voie du chemin de fer. Aussitôt, on donna après, mais il était trop tard, le cheval a été frappé par la locomotive.

PIANO DE MADAME ALBANI

Un grand piano droit Heintzman

Est maintenant à notre magasin et il sera vendu à une grande réduction. C'est un des plus nouveaux et des meilleurs grand Pianos droits fabriqués par "Heintzman & Co.," et que ce soit un bon piano, cela est facile à comprendre, puisqu'il a été choisi pour l'usage personnel de madame Albani pendant son séjour à Montréal. Conditions de paiement pour convenir à tous.

18-1 CIE LINDSAY-NORDHEIMER

Les Forestiers Indépendants

M. PH. DEMERS, M. P. COMBAT LEUR BILL AU COMITE DES BANQUES A OTTAWA

Ottawa, 16. — Une très intéressante discussion a eu lieu, jeudi, en comité des banques et du commerce, sur le bill des Forestiers Indépendants, demandant de modifier l'appellation de cet ordre, d'octroyer à ce dernier des pouvoirs plus étendus et de ratifier certaine décision prise par la cour suprême. L'ordre veut prêter sur toute espèce de garanties, se soustrayant ainsi à l'acte des assurances qui la régit.

M. Demers, député de St-Jean d'Iberville, a étonné le comité par sa connaissance de la loi des associations. Il a soutenu que le parlement doit restreindre les pouvoirs des sociétés mutuelles, au lieu de les étendre ; que la société mutuelle tient en dépôt de l'argent qui ne lui appartient pas, mais appartient aux sociétaires ; que la société mutuelle ne peut devenir société commerciale tel que le demande la requérante, parce qu'elle n'a pas droit de spéculer avec les fonds d'autrui. La société commerciale ne peut être restreinte dans ses pouvoirs.

Le bill a été adopté quand même à l'instance du Dr Oronhyatekha lui-même, qui s'adressait à un comité composé en majorité de Forestiers.

M. Demers a aussi dénoncé la clause qui se rapporte au changement du système de capitation. On se rappelle, dit-il, que, quand la cour suprême de l'ordre a aboli le système de taxe par tête pour établir la taxe générale et directe, il y a eu presque une révolte dans la province de Québec et sécession considérable. C'est ce changement non autorisé alors que le bill demande de légaliser. Il l'a été aussi.

M. Oronhyatekha a prétendu qu'il veut tout simplement faire définir par le Parlement la nature des placements qui sont autorisés par l'acte des assurances, afin que l'ordre puisse prêter plus sûrement les $300,000 qu'il a en mains dans le moment et dont il ne sait que faire.

RAPPORT DE BREVETS D'INVENTIONS

OWEN N. EVANS, solliciteur de Brevets d'Invention et Expert, Temple Building, Rapporte les brevets d'inventions suivants accordés à des Canadiens, la semaine dernière, par le gouvernement des Etats-Unis :

669,538 — Support pour bicycle, Eben Miller.
669,576 — Jeu, Burton Dixon.
669,579 — Charrue, F. Grégoire.
669,741 — Appareil à gaz acetylène, William W. Camp.
669,747 — Appareil automatique pour accoupler les chars, Alexander Héron.
664,873 — Machine à économiser l'or, Thomas Bell.
669,899 — Sel de nickel, et procédé pour le fabriquer, Hans. A. Frasch.
669,943 — Jeu, Ernest E. Leigh.
34,214 — (Dessin) Drille pour roc. H. Aylmer.

FORESTIERS CANADIENS

La convention de la Haute Cour de l'Ordre, à Sarnia

La convention de la Haute Cour de l'Ordre des Forestiers Canadiens s'est ouverte à Sarnia, mardi, le 26 février, au milieu de cérémonies solennelles et imposantes. Une foule de délégués s'étaient rendus dès la veille, afin de ne pas manquer au commencement des procédures.

Les membres de l'Ordre et tous les principaux citoyens de la ville, s'étaient unis pour rendre le séjour des délégués à Sarnia le plus agréable possible. La réception et la bienvenue qu'on leur offrit furent vraiment royales.

A l'ouverture de la convention, le Haut Chef Ranger et le Haut Secrétaire produisirent devant l'assemblée leur rapport annuel pour l'année 1900.

Le progrès constant et sûr qui a accompagné l'Ordre depuis sa fondation, c'est-à-dire depuis 21 ans, a quelque chose d'inconcevable. Des milliers de personnes s'abritent aujourd'hui sous la protection et la bienfaisance de cet ordre éminemment canadien. Les finances sont aussi dans un état très prospère, et vraiment la Société canadienne mérite les félicitations de tous les gens d'affaires pour les nombreux et importants succès qu'elle a remportés dans la dernière année du siècle qui vient de disparaître.

Des adresses de bienvenue furent présentées aux délégués par les membres du conseil de ville, de la Chambre de Commerce et des cours locales. Après que les officiers de l'ordre eurent exprimé leur émotion et leur reconnaissance pour toutes ces marques d'estime et de considération qu'on voulait bien attacher à l'œuvre de bienfaisance qu'ils étaient appelés à diriger, on procéda immédiatement à la formation de différents comités, afin d'être prêts à traiter les affaires régulières à la séance de mercredi matin.

Mardi soir, un brillant et joyeux concert réunissait tous les membres de l'ordre. Chants, musique et danses attirèrent les applaudissements enthousiastes de l'assistance.

Mercredi matin, furent mis en nomination les divers candidats proposés aux grades d'officiers, et dans l'après-midi, différentes motions furent successivement votées en rapport avec des amendements à la constitution. On proposa aussi un vote de remerciements pour la cordiale bienvenue et la somptueuse réception que leur avaient offertes les membres de la cour Ste-Claire. Cette motion fut acceptée avec enthousiasme et à l'unanimité de tous les assistants.

Mercredi soir, Owen Sound fut choisi par la majorité des membres pour la convention de 1902.

Jeudi matin, le ballottage du scrutin a amené les noms suivants pour occuper les différentes positions d'officiers dans l'ordre canadien.

R. Elliott a été élu Haut Chef Ranger ; Geo. Faulkner, Haut Vice-Chef Ranger ; Thos White, Haut Secrétaire ; John Neelands, Haut Trésorier ; W. D. Henderson, Haut Chapelain ; Dr U. M. Stanley, Chef de la Chambre Médicale ; Dr R. C. Young, assistant de la Chambre Médicale ; Thos W. Gibson, Haut Auditeur ; H. Gummer, premier membre du Comité Exécutif ; D. W. H. Smyth, second membre du Comité Exécutif ; Bert Stewart, troisième membre du Comité Exécutif, Wm Baillie, quatrième membre du Comité Exécutif ; C. Laporte, cinquième membre du Comité Exécutif, et E. R. Bouchard, organisateur en chef pour la province de Québec.

AVERTISSEMENT

Ceci est la Boite que l'on Imite



C'est sa merveilleuse popularité qui est la cause de cette imitation.
Soyez sur vos gardes.
Procurez-vous le véritable Café "SEAL BRAND."
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
CHASE & SANBORN, MONTREAL et BOSTON
ma j-s jno

Appareils à Gaz, 2 Lumières

30 modèles différents, mais il ne nous reste en magasin qu'un seul de chaque modèle.

PRIX DE VENTE REGULIERS :

$6.50, $7.50, $8, $9, $10, $11.50, $12, $15, et $16 chaque

Faites votre choix et rapidement car nous allons écouler le lot entier, à commencer de LUNDI MATIN A 8 HEURES au très bas prix de

$5.00 chaque, argent comptant

Appareils emmagasinés jusqu'au 1er Mai, sans frais.
Cette annonce ne sera pas publiée de nouveau.

The ROBERT MITCHELL, CO., Ltd.
8 rue Bleury

John Murphy & Cie.,

PATRONS ET PUBLICATIONS BUTTERICK

GRANDE OUVERTURE DES MODES.

Mardi, Mercredi et Jeudi de la semaine prochaine.

Un magnifique étalage des plus belles créations dans les Chapeaux du Printemps, tels qu'ils seront en vogue pour la saison à Paris, Londres et New-York!

Mardi, Mercredi et Jeudi de la semaine prochaine, notre Département des Modes présentera aux Dames de Montréal une Exposition des plus belles créations dans les chapeaux du Printemps tels qu'ils seront en vogue pour la saison, dans les trois grands centres de la mode. Paris, Londres et New-York! Un tel étalage des Modèles de Chapeaux Artistiques, élégants et de haute qualité peut difficilement etre égalé, et comme de longs mois de préparation ont été consacrés à les réunir, nous avons confiance que nos clients et le public en général, saisiront cette occasion de voir dans toute sa splendeur cette unique collection montrant la beauté artistique et l'habileté du travail.

JOHN MURPHY & CIE,

2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe
CONDITIONS COMPTANT. Téléphone Up 933.



Opales. Cie. Art Supply, Boite 707 Toronto.



Cabinet, à 10c, chaque, ou la cette magnifique Montre-fiole en or, avec boîte et chaîne assorties, grandeur pour mettre en Pendentif, le rapport est régulateurs, et mouvement remontoir, le remplacement, à vous qui venez seulement que 2 de Portraits de la Reine bien finis, grandeur

LA PATRIE

MONTREAL, 16 MARS 1901

LE PATRIOTISME A L'ECOLE

Il faut, de toute nécessité, faire un effort pour que le patriotisme soit cultivé dans nos écoles.

L'école est bien le foyer où l'on peut le mieux imprégner les jeunes âmes de tous ces beaux et bons sentiments qui respirent l'amour de la patrie, la fierté nationale, l'attachement au sol et aux traditions des aïeux, la confiance en l'avenir.

Actuellement, dans notre province de Québec, les instituteurs et les institutrices engagés au rabais, enseignant dans des espèces de masures, peinant à la merci de commissions scolaires ignorantes et ingrates, n'ont ni l'entraînement, ni le zèle, ni l'enthousiasme qu'il faut pour faire cet enseignement patriotique.

Mais il faudra y arriver, coûte que coûte.

Nous venons de parcourir le dernier rapport de l'instruction publique du Rhode-Island et nous y avons trouvé à ce sujet des exemples admirables.

Ainsi, on a célébré dans les écoles de cet Etat, en 1899-1900, le Lafayette Day, le Washington Day, le Grand Army Day, le Lincoln Day, le Flag Day, le Memorial Day, etc.

Le Lafayette Day est célébré le jour anniversaire de la reddition de lord Cornwallis à Yorktown, et dans chaque école on a fait aux enfants une petite conférence sur le vaillant Français qui aida si largement les Américains à conquérir leur indépendance.

Le Grand Army Day, les enfants participent aux démonstrations des vétérans.

Au Flag Day, jour du drapeau, les écoles arborent le pavillon étoilé que les enfants vont saluer en corps, en chantant des refrains patriotiques

Au Memorial Day, on envoie les enfants cueillir des fleurs pour les déposer sur la tombe des soldats morts pour la patrie et on parle aux petits Américains des héros de leurs libertés nationales.

La commission scolaire de Smithfield, R.I., a recommandé qu'on veillât scrupuleusement à ce que chaque école ait son mât et son drapeau.

Pourquoi n'aurions-nous pas, nous aussi, nos jours patriotiques, nos jours de souvenir, nos petites fêtes nationales dans les écoles de la province de Québec ?

Pourquoi, chez nous aussi, chaque école n'aurait-elle pas son mât, où l'on arborerait à l'occasion le drapeau tricolore et le drapeau britannique que la jeunesse apprendrait ainsi à aimer davantage et qu'elle saluerait, dans les jours de célébration, des vieux refrains de nos pères.

Pourquoi n'aurions-nous pas une journée des Souvenirs, un congé du Passé, où dans chaque école de la province, l'instituteur et l'institutrice, à la même heure, prêcherait aux enfants d'aimer tous ceux qui ont travaillé à sauver notre race au Canada, tous ceux qui ont lutté et se sont sacrifiés pour sauvegarder nos droits et conquérir les libertés politiques dont nous sommes si jaloux, où l'on ferait flotter aux brises, les drapeaux et les chants de notre jeunesse ?

Pourquoi n'aurions-nous pas une journée commune à toutes les provinces où les écoles célébreraient l'amour du pays commun et les aspirations communes ?

Avec ces fêtes, on attiserait chez notre jeunesse des feux qui ne demandent qu'un souffle pour chauffer.

Imitons les Américains et les Français qui s'appliquent si énergiquement à développer le patriotisme chez les enfants.

Le conseil de l'Instruction publique devrait commencer immédiatement à organiser le patriotisme à l'école.

L'HON. M. FISHER ET LE RECENSEMENT

Nous publions ailleurs une liste de commissaires français, pour le recensement dans les provinces anglaises.

C'est le premier recensement où nous sommes traités avec égard, avec justice.

Nous devons rendre à l'hon. M. Fisher le témoignage qu'il a accueilli gracieusement les suggestions et recommandations de nos amis d'Ottawa et qu'il s'est appliqué à nommer des commissaires français dans tous les comtés mixtes où notre élément formait un noyau raisonnable.

Outre ces commissaires, dont nous donnons la liste officielle, l'hon. M. Fisher a nommé des énumérateurs français dans plus de cinquante comtés des provinces anglaises, du Cap Breton à Vancouver.

L'EMPRUNT MUNICIPAL

C'est mardi que le conseil municipal entreprendra de fixer de quelle façon se fera le referendum concernant l'emprunt.

La partie Est de Montréal demande qu'on soumette l'emprunt en bloc à l'approbation populaire.

La partie Ouest a l'air de favoriser le referendum sur un emprunt par tranches.

Allons-nous nous faire jouer dans cette affaire ?

C'est aux échevins qui nous représentent de ne pas se laisser duper par M. Ames et M. Laporte.

La " Patrie " est bien déterminée à mener campagne contre des emprunts morcelés.

LA REFORME SCOLAIRE

Un appel ému de Madame Dandurand en faveur des institutrices

Il faut rendre la maîtresse d'école plus indépendante, plus heureuse, plus fière de sa profession

Nous nous faisons un devoir et un plaisir de reproduire l'article suivant dû à la plume élégante de Madame Dandurand, article sincèrement ému, article fermement pensé :

Je reçois quelquefois des lettres d'institutrices. Celles qui m'honorent de leur confiance jusqu'à me laisser pénétrer un peu dans l'intimité de leur vie, m'ont permis de constater dans l'organisation des écoles primaires, un monde d'abus.

S'il existe une classe de parias ou d'esclaves, au sein de notre civilisation sereine, c'est bien celle des pauvres filles qui se sont vouées à la carrière de l'enseignement.

Je ne trouve personne à leur comparer dans le nombre des malheureux de toutes sortes sur lesquels s'exerce la conventionnelle compassion publique. Les servantes de nos maisons sont des rentières auprès d'elles ; et l'on ne peut s'empêcher de féliciter les jeunes filles de la campagne qui, dans l'obligation de gagner leur vie, choisissent la meilleure part, en sacrifiant un peu de leur fierté, pour se mettre en service. A celles-là, il n'est pas malaisé de trouver quelque bonne famille où elles seront traitées avec égards et chez qui elles jouiront des commodités inconnues à la vie des campagnes. En outre, étant logées, nourries, blanchies, pour peu qu'elles soient économes, il leur est possible d'épargner la presque totalité des cent ou cent cinquante piastres que représente la somme annuelle de leurs gages.

Si, par exemple, deux sœurs ont adopté chacune l'un de ces genres de vie, de quel œil d'envie, celle que son ambition a poussée à la conquête du diplôme, ne doit-elle pas regarder l'autre, plus riche qu'elle à la fin de l'année, sans avoir subi l'épreuve de son métier ingrat, de ses accablantes responsabilités, de ses humiliantes, de ses cruelles privations.

Sait-on, en effet, que le salaire d'une institutrice varie de soixante à cent et quelques piastres ? et qu'même cette misérable pitance elle doit pourvoir à son habillement, à l'entretien de l'école et à sa nourriture—ou à sa disette si l'on veut ? C'est de la barbarie et l'urgence du cas me semble appeler l'intervention, sinon l'attention de la "Société Protectrice des femmes et des enfants", au moins du gouvernement.

De pareils honoraires, il faut l'admettre, c'est la gêne sinon la misère. Or, voilà deux choses bien incompatibles avec la dignité de l'emploi d'institutrice, sans compter les risques habituels d'une vie misérable. Il faut plus que de l'abnégation pour persister dans une carrière aussi ingrate.

Mais à qui la faute ? me direz-vous ; qui faut-il accuser de cette injustice ?

Il faut bien le dire, c'est à nos braves habitants ; à cette population de nos campagnes dont on admire en d'autres occasions l'intelligence et la générosité.

Est-ce donc parce que ces institutrices sont leurs propres enfants, recrutées dans leurs propres paroisses, qu'ils les traitent de cette façon et les contraignent à partager l'existence des plus misérables d'entre eux ?

Ils élisent les commissaires d'écoles qui engagent les maîtresses. On voit qu'ils peuvent par conséquent influer sur les conditions de l'arrangement. Leurs mandataires, les commissaires, croient avoir droit à leur reconnaissance quand dans le renouvellement d'un contrat ils ont obtenu encore un rabais, et arraché à la nécessité une concession de plus.

La contrainte du plus fort, la tyrannie des riches, en voilà un exemple ! Il n'est pas toujours nécessaire d'être un riche capitaliste pour pratiquer l'exploitation. Nous en avons ici une preuve.

Mais j'ai une telle confiance dans le bon sens et l'honnêteté de notre belle population des campagnes que je crois qu'il suffit de lui faire comprendre son erreur pour qu'elle s'en corrige.

Et d'abord qu'elle ne sépare pas l'œuvre d'éducation de la religion pour qui on ne peut l'accuser d'avoir tout le respect qu'elle mérite.

Qui est-ce, mes chers amis, qui vous décharge de l'important devoir de préparer vos enfants à leur première communion ? Qui est-ce qui les fait naître à la vie de l'intelligence, sans laquelle ils ne sauraient être des citoyens et vous seraient à peine plus utiles que les animaux, instruments de vos travaux ? Qui est-ce qui peut contribuer plus efficacement à la formation, au perfectionnement moral de ces êtres chers ? Qui donc enfin leur rend ces services inestimables que vous n'avez ni le temps, ni le pouvoir de leur rendre ? N'est-ce pas la pauvre fille dont vous semblez vous efforcer de ruiner d'avance, non seulement le courage et les forces, mais le prestige qui lui est nécessaire pour réaliser auprès de ses élèves, ce que vous attendez d'elle.

Rendez votre maîtresse d'école, plus indépendante, plus fière de sa profession et vous la trouverez plus zélée, plus instruite, plus intéressée à vous satisfaire. Vous serez bien surpris en même temps de voir vos écoliers réconciliés avec l'école, ambitionnés pour les études.

Si vous donnez un aspect agréable et confortable à la salle, si vous lui ôtez son air de prison, il y aura bientôt à la place de forçats chagrins ou révoltés, une troupe d'écoliers intelligents qui vous feront honneur.

Que serait pour une paroisse, deux cents piastres de plus réparties sur le traitement de la maîtresse et l'embellissement ou seulement l'assainissement de l'école?

Y regardez-vous de si près messieurs les contribuables, quand vous bâtissez vos somptueux presbytères, quand vous achetez vos corbillards monumentaux et que vous peuplez vos clochers de tout un carillon, alors qu'une simple cloche souvent suffirait à vous rappeler, dans le silence du champ, l'heure de la prière.

Une belle école, une maîtresse compétente, quoique moins "bon marché" une génération d'enfants instruits et bien élevés, voilà qui vous fera plus d'honneur et vous donnera plus de joies que les plus beaux monuments de pierre et de métal.

Je sais, mes chers compatriotes, que vous comprendrez cette vérité; je sais que vous priserez plus haut qu'une stérile satisfaction d'amour-propre, l'avantage d'élever le niveau de l'éducation nationale et de donner à votre patrie des citoyens éclairés.

Mme DANDURAND.

UNE ASSEMBLEE D'INDIGNATION A WINNIPEG

Une assemblée d'indignation a eu lieu hier à Winnipeg pour protester contre le coup des chemins de fer perpétré par le cabinet Roblin.

Deux mille personnes étaient présentes.

On a adopté deux résolutions, l'une condamnant l'action de la législature qui a ratifié le scandaleux marché conclu par M. Roblin, l'autre priant le Parlement fédéral de refuser sa sanction à une opération ténébreuse qui expose la province du Manitoba à la banqueroute et qui charge les contribuables d'un fardeau d'obligations qui va les écraser.

Les citoyens de Winnipeg ont résolu d'envoyer à Ottawa une délégation pour faire avorter l'audacieuse tentative de M. Roblin.

Le parti tory est à peine au pouvoir depuis un an au Manitoba, que déjà il est affreusement compromis.

LE CHEF-LIEU DU DISTRICT DE BEAUHARNOIS

Beauharnois est actuellement le chef-lieu du district de ce nom.

Il se fait un mouvement pour détrôner Beauharnois et donner le chef-lieu à Valleyfield.

Valleyfield est, de beaucoup, le centre le plus important de tout ce district; c'est une ville industrielle ayant une population de 13,000 âmes; c'est un centre d'affaires.

Valleyfield vient de voter $50,000 pour aider à la construction d'une prison et d'un palais de justice, si on lui donne le chef-lieu.

Le conseil de comté de Huntingdon, à sa séance de mercredi, a voté une résolution approuvant le projet de transfert du chef-lieu de Beauharnois à Valleyfield.

Le conseil du comté de Beauharnois a, paraît-il, voté contre ce projet.

Cette question passionne actuellement tout le district de Beauharnois.

COMMISSAIRE CONJOINT

M. Pierre Dufour est définitivement nommé conjoint pour le recensement dans la division Ste-Anne.

CORRESPONDANCE PARLEMENTAIRE

(Service spécial à la " Patrie;")

Ottawa, vendredi, 15 mars.

La discussion du budget s'est continuée aujourd'hui.

Sir Richard Cartwright, qui avait proposé, hier, l'ajournement du débat, a rouvert le débat à 3 heures et demie.

MM. Bell (Pictou), Hyman, (libéral), Smith, (Wentworth), etc., ont aussi pris la parole.

Le chef de l'opposition a clos le débat ce soir, en déclarant que le parti conservateur favorise une politique de préférence mutuelle, donnant donnant.

En se levant, sir Richard Cartwright reçoit de la part des députés ministériels, l'accueil enthousiaste auquel lui donnent droit ses vieux et valables états de service.

L'âge ni les infirmités n'ont point laissé de traces sur l'esprit vigoureux du ministre du commerce. Sa voix est toujours sonore et son sarcasme redouté de l'Opposition.

Le discours qu'il a prononcé cet après-midi, ne lui a fait rien perdre de sa vieille réputation de débater spirituel et d'orateur favori du Parlement canadien.

—o—

Le ministre du commerce a argumenté sur les chiffres du budget établis hier, devant la Chambre pour l'honorable M. Fielding.

Le nouveau financier de l'Opposition, M. Osler, parlant sans doute au nom du parti conservateur, avait blâmé le gouvernement pour les dépenses que celui-ci se propose de faire et qu'il a déjà commencé à faire pour améliorer la route et les ports du Saint-Laurent.

Sir Richard Cartwright a réclamé, au contraire, pour Québec et pour Montréal, la place favorite dans la sollicitude du gouvernement. Le ministère libéral connaît ses obligations envers les ports maritimes de la province de Québec; il ne s'y dérobera pas parce que le financier de l'opposition, qui représente la ville de Toronto, trouve mauvais que les ports du Saint-Laurent excitent, par leur situation supérieure l'intérêt bien compris du pays chez les membres du gouvernement.

Les critiques de l'opposition ont cru bon de répéter la rétournelle de l'extravagance du ministère dans l'augmentation des dépenses publiques depuis 1896, sans se soucier, naturellement, d'en rechercher la justification.

Ces dépenses ont augmenté de sept millions environ, c'est vrai. Mais le gouvernement a des œuvres à montrer en échange. Qu'on déduise de ces sept millions $3,500,000 pour le chemin de fer du Nid-de-la-Corneille qui a permis à l'Etat de forcer les autres compagnies traversant la région d'abaisser leurs tarifs de transport, à l'avantage des populations de la contrée.

La construction de cette voie ferrée a ouvert à l'exploitation d'immenses et riches terrains miniers qui ont répandu la prospérité dans le sud de la Colombie Anglaise. Qu'on soustrait encore $1,600,000 pour le prolongement de l'Intercolonial dont l'Etat tire, aujourd'hui, comme conséquence, d'abondantes recettes. Et les $2,387,000 dépensés pour l'expédition des contingents en Afrique appartient-il à l'Opposition d'en reprocher le sacrifice au ministère libéral qu'elle a voué aux gémonies pour s'être, disait-elle, arrêté à mi-chemin dans cette voie?

Le reste de l'augmentation des dépenses est justifié par les obligations que le précédent gouvernement avait laissées aux libéraux en 1896 et qui atteignait le million. Il y a aussi l'accroissement des frais d'administration rendu inévitable par suite du progrès industriel et commercial qui a imposé des charges nouvelles à l'Etat.

D'ailleurs, la meilleure justification du ministre des finances est dans le bilan qu'il a présenté au pays et qui restera avec les quatre autres qui l'ont précédé le monument le plus flatteur de l'habileté financière et du talent administratif supérieur du ministère libéral Laurier-Fielding.

—o—

Le discours du budget résumé.

Pas de changement au tarif douanier.

Les primes sur la fabrication de l'acier données dorénavant sous forme de subsides en argent chargés au capital.

Pas de primes sur la fabrication du sucre de betteraves ; mais admission en franchise du matériel de fabrication.

Recettes provenant de l'industrie minière du Yukon depuis quatre ans : $17,376,673. Droits régaliens de la même source : $2,040,000.

Dépenses occasionnées par l'expédition des contingents canadiens en Afrique et pour la garnison d'Halifax, $2,387,000.

Recettes totales en 1900 : $51,029,994 ; augmentation sus l'année précédente : $4,288,745.

Surplus approximatif pour 1901 : $6,350,000.

—o—

Le prochain recensement général réserve des surprises désagréables à certaine province qui rêve d'éclipser le reste de la Confédération.

Le rapport annuel du bureau des statistiques d'Ontario, résument les rapports des municipalités, donne à cette province une population de 2,010,748 habitants soit une augmentation de 10,398 âmes seulement depuis trois ans, suivant les rapports de 1898.

Les campagnes y sont désertées. Bien que les villes augmentent légèrement leur population. Entre 1886 et 1899, les townships ont perdu en population 40,000 habitants, et les villes en ont gagné 129,000.

Les comtés limitrophes de la province de Québec se livrent peu à peu à la race canadienne-française, comme Russell, Prescott, Glengarry, Cornwall-Stormont, Nipissing et Carleton (Ottawa).

—o—

Voici le fond de la critique conservatrice du discours du budget, telle qu'exposée par les porte-paroles autorisés de l'opposition, M. Osler et M. Borden.

Le tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre est très beau en théorie; mais dans la pratique il finira par ruiner notre agriculture. Malgré nos sacrifices, les importateurs anglais ont continué d'acheter aux Etats-Unis dans une proportion plus grande que chez nous.

Il faut cesser de subventionner les chemins de fer d'utilité locale.

L'opposition votera avec plaisir tout crédit nécessaire à l'établissement de grandes voies nationales.

Si Montréal ne réunit pas les conditions indispensables d'un port maritime, il faudra s'en tenir à Québec et ne rien ménager pour atteindre le but proposé.

C'est-à-dire que la politique de l'opposition est une politique de suppositions.

—o—

Encore un projet pour aller à la baie d'Hudson.

Cette fois, de l'Ouest qu'il nous arrive. M. Douglas (Assiniboine-est) présente un bill pour l'autorisation d'une compagnie qui s'appellera l'Hudson-Bay and Pacific Ry Coy.

—Sir W. Laurier a proposé, cette après-midi que pendant le reste de la session, les mesures du gouvernement auront la priorité, les lundis, après les interpellations.

Cela veut dire que le gouvernement entend ne pas laisser traîner les affaires. C'est un avertissement pour plusieurs.

LETTRE DE QUEBEC

(Service spécial de "La Patrie")

Québec, 15.

Demain avant-midi, la Chambre siégera pour la première fois depuis l'ouverture de la session.

—Ce matin, au comité de Législation, on a étudié, avec soin le bill à M. Chicoyne relatif aux subventions municipales.

La disposition de ce bill relatif au référendum au peuple, des boni votés aux municipalités, a été retranchée.

Un autre amendement proposé par M. Morin donne droit de vote aux porteurs d'actions dans la compagnie qui demande un bonus.

L'article le plus important du bill qui a été adopté sans amendement, se lit comme suit :

"Nulle subvention ne peut être accordée par une municipalité pour attirer dans ses limites une industrie déjà établie dans cette province, et toute subvention accordée contrairement à la présente loi, sera absolument nulle à toutes fins que de droit."

—o—

Au comité des bills privés, on a discuté longuement le bill de M. Bergevin, accordant certains avantages et une exemption de taxes à la Cie Montreal Cotton.

L'étude de ce projet de loi a pris une tournure tout à fait inattendue par la présentation d'une pétition signée par un grand nombre de citoyens de Valleyfield, protestant contre la demande de la manufacture de coton, parce qu'elle s'était mêlée de politique et d'affaires municipales pour le compte du parti conservateur.

Cette pétition a été présentée par M. F. X. Dupuis, qui a insisté fortement pour qu'on rejette le bill parce que la compagnie ne sait pas respecter la liberté d'action des citoyens et qu'elle a inauguré et maintenu le règne de la terreur.

Ce bill est définitivement adopté, les représentants de la compagnie ayant promis de donner justice aux deux partis.

— Un autre bill qui a soulevé une discussion pleine d'intérêt est celui présenté par M. Tanguay, constituant en corporation le monastère de Notre-Dame de Mistassini.

Le bill qui demande à la législature la permission de construire des scieries, usines d'électricité, etc., et d'avoir le droit de toucher des revenus jusqu'au montant de $25,000, fut adopté ; cependant une clause importante, exemptant les propriétés des Pères de la taxe municipale a été retranchée à la demande de l'hon. M. Déchêne, qui fit remarquer que les colons, n'ayant qu'un huitième de la propriété de la paroisse — les Pères possédant le reste — il serait arbitraire de leur laisser tout le fardeau de la taxe municipale.

—o—

La séance de la Chambre de cette après-midi n'a soulevé aucun débat intéressant.

On a adopté, sans amendement, quelques item du budget.

Le bill de M. J. Cochrane relatif à la loi amendant les statuts de la Cie des chemins à barrières a été adopté en troisième lecture.

MM. Chauret, député de Jacques-Cartier, et Hector Champagne, ont fait une belle lutte en faveur des cultivateurs en demandant l'adoption d'un amendement permettant aux cultivateurs d'avoir des billets de 48 heures. Malgré les arguments des deux députés ci-haut nommés, cet amendement a été rejeté.

La loi constituant en corporation la "Montreal Light, Heat and Power" a été à la séance de ce soir, l'objet d'une intéressante discussion.

M. Weir a proposé un amendement à la clause 10. Cette clause dit que la compagnie pourra, dans un rayon de 100 milles, s'installer comme chez elle. Le but de l'amendement est d'ajouter les mots suivants: "pourvu que le consentement de chaque municipalité ait été préalablement obtenu."

MM. Dupuis, Hutchison et Perrault ont parlé en faveur du bill et l'hon M. Gouin, MM. Tellier et Cooke ont soutenu l'amendement Weir.

L'hon. M. Gouin a fait voir le danger qu'il y avait pour la Chambre de conférer de trop grands pouvoirs à des compagnies privées — surtout des pouvoirs qui peuvent permettre l'établissement de monopoles.

Malgré ce sage avis de l'hon. commissaire des Travaux Publics, la Chambre a rejeté l'amendement Weir par un vote de 25 contre 18.

Je donne ci-après le détail de ce vote :

Pour l'amendement Weir : Duffy, Gouin, Robitaille, Hutchison, Weir, Cochrane, Hearn, Mackenzie, Lovel, Pelletier, L. P., Flynn, Tellier, Chicoyne, Gravel, Lemay, Cooke et Blanchard.

Contre : — Dechêne, Turgeon, Langelier, de Grosbois, R. Roy, Garneau, Champagne, Chauret, Lacombe, Tanguay, Perrault, Pecarie, D. Caron, Doris, Cardin, E. Roy, Lalonde, Bissonnette, Kennedy, Pelletier, Bourassa, Dupuis et Morin (Charlevoix.)

Le bill établissant un four crématoire à Montréal a été adopté en troisième lecture, " sur division " : ce qui signifie qu'il n'y a pas eu de vote.

—o—

Le bill de M. Cardin concernant les inspecteurs de chaudières, a été " tué."

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 16 Mars 1901.

OUVERTURE DES MODES

18, 19 et 20 MARS

CREATIONS PARISIENNES POUR VOTRE ETUDE



L'ouverture des Modes, au Grand Magasin, se lève un intérêt considérable. Nous avons ici, pour votre examen des Chapeaux et Bonnettes de Paris et Londres. Aucuns mots ne sauraient vous donner une idée de la beauté et de la richesse de nos Chapeaux garnis.

Toques et Bonnettes faites de Tulle, paille et filets de fleurs. Toutes les dernières nouveautés en vogue seront exposées à notre ouverture de Modes. Le charme des Chapeaux ne consiste point seulement dans leur invariable convenance.

Fleurs, Sequins, Chiffons, Malines et Ornements

Garnitures de Chapeaux pour celles qui désirent créer elles-mêmes leurs chapeaux seront trouvées ici dans une grande variété. Le Département des Chapeaux non garnis exposera un étalage considérable de chapeaux et formes, pour Dames et Enfants, dans les Sailors, Walking Hats et Turbans de fantaisie.

GILETS ET COSTUMES FAITS PAR TAILLEUR

GILETS POUR DAMES



Gilets du Printemps, pour Dames faits en broadcloth noir, croisés, complètement doublés en serge de soie, un élégant gilet pour la saison.

Prix spécial ... $6.75

Nouveaux Gilets du Printemps, pour Dames, faits de drap box fauve et noir, magnifiquement taillés et finis, collet en velours, poignets rabattus, manches complètement doublées en satin.

Prix spécial ... $8.75

Gilets du Printemps, pour Dames, faits de drap Inverness fauve seulement, taillés nouveau modèle, devant à boutonnières dissimulées, bien piqués en soie, et amples en arrière, un élégant gilet pour ... $11.25

COSTUMES POUR DAMES



Costumes pour Dames, faits en étoffe du pays brune, noire et drab, le gilet est taillé sans collet et boutonné au cou, à effet militaire, la jupe est d'un nouveau modèle en arrière, ample.

Prix spécial ... $9.40

Costumes pour Dames, en nouveau tweed écossais mélangé.

Le Gilet est taillé double, patron Eton, la jupe est faite ample au bas, nouveau patron en arrière, complètement doublée en percaline.

Spécial ... $16.25

Costume pour Dames, fait de frieze nouvelle, pesanteur du Printemps, gris Oxford, gilet, patron Paquin, garni et doublé de soie taffetas noire, jupe taillée nouvelle forme, étroite au haut, ample à partir des genoux jusqu'au bas, complètement doublée. ... $23.50

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Nouvelles étoffes à robes whipcord, de couleurs unies, dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps, font un beau costume, 42 pouces de largeur. Spécial ... 60c

Nouveau drap Bambazine, le tissu le plus nouveau, pour robes d'après-midi, ou d'intérieur, magnifique variété de nuances, 44 pouces de large. Spécial ... 65c

Nouvelles Etoffes à robes Poplinette, ceci est un des tissus les plus populaires pour le Printemps dans toutes les plus nouvelles nuances, 45 pouces de largeur. Spécial ... 75c

ETOFFES A ROBES NOIRES

Nouvelles Etoffes noires Worsted, à costumes, marque spéciale pour costumes ou jupes de Dames, 54 pouces. Spécial ... 65c

Nouveau Drap Aroma noir, pour robes, convenable pour deuil, 44 pouces. Spécial ... 75c

Nouvelles Etoffes à robes du pays, font un très élégant costume, 54 pouces. Spécial ... 80c

OCCASIONS DE LUNDI

	Régulier.	Lundi.
Cuillères à arroser les viandes	12	5c
Poêlons émaillés f.	25	13c
Bouillottes à poisson	75	50c
Plats à pouding	25	14c
Soupières	53	33c
Couteaux à dépecer	8	5c
Ciseaux à découper	20	14c
Services à dépecer	35	19c
Planches à pain	18	12½c
Brosses à plancher	10	7c

	Régulier.	Lundi.
Avoine roulée	3½	2½c
Farine Hungarian, 10 lbs.	30	25c
Empois " Bee "	10	6c
Malt Breakfast Food	15	12½c
Beau Saumon Rouge	15	12½c
Savon de Castille vierge	5	2½c
Verres en cristal	4	2½c
Tasses et soucoupes	8	5c
Lampes de cuisine	20	12c
Coupes à mesurer pour cuisinière	10	5c

Patrons et Publications Butterick en Vente à la

LA CIE S. CARSLEY, Limitee

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL | 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL



Cette pancarte est étalée dans tous les magasins où sont vendues les graines de Steele Briggs. Les graines de Steele, Briggs, sont toujours fraîches, elles sont appropriées au Canada ce sont les meilleures graines qu'il soit possible d'acheter. Chaque paquet est bien rempli, vous avez une meilleure valeur dans les graines de Steele, Briggs, et ce sont des graines productives, soyez assuré qu'on vous les fournit.

Commandes par la poste promptement exécutées. Envoyez votre nom pour un Catalogue.

Les CANADIENS aux ETATS-UNIS

Les manufactures de coton de Fall River

On parle d'une fermeture générale

DANS LE MASSACHUSETTS

(Correspondance spéciale)

Fall River, 15. — Les manufacturiers de coton s'agitent actuellement pour trouver un remède à la situation présente qui n'est pas très rose pour les manufacturiers d'indienne. Le comité des manufacturiers a décidé de recommander la fermeture des manufactures d'indienne pendant une période de quatre semaines, afin de réduire le stock sur le marché. Cette recommandation ne pourra être mise en vigueur que si tous les manufacturiers d'indienne y souscrivent. Les ouvriers sont dans l'attente, mais espèrent que les patrons se décideront pour la fermeture au lieu de la réduction de salaires. Les membres du comité sont maintenant engagés à faire signer le document par les manufacturiers. Si tous y souscrivent, la fermeture sera décidée. Cette fermeture ne sera que des manufactures d'indienne. Les autres font de bonnes affaires et ne fermeront pas.

— Napoléon Leduc, un citoyen bien connu, est décédé mardi soir à l'asile des aliénés de Taunton. Il était âgé d'environ 45 ans et laisse une veuve et trois enfants. Le défunt était anciennement contremaître à la fabrique Durfee. Il travaillait très fort et ce surcroit de travail a causé une attaque d'aliénation mentale. Il fut envoyé à l'asile et, l'année dernière, on le crut guéri et il revint dans sa famille, mais pour tomber de nouveau quelques semaines après. Il fut donc renvoyé à Taunton où il vient de mourir. Le défunt était membre de la Ligue des Patriotes de cette ville.

— M. Philippe A. Brosseau, le pharmacien de la rue Pleasant, a décidé de déménager son magasin sur la rue South Main, en face du magasin McWhirr.

— La représentation de Durand et Durant, à l'Académie de Musique, lundi soir, a remporté un bon succès. Les acteurs de Montréal se sont surpassés et ceux d'ici ont aussi bien joué. La pièce avait été montée par les messieurs et demoiselles Thuot, qui avaient engagé les acteurs de Montréal à venir leur prêter main-forte. Il y a eu foule à la soirée. Toute la troupe du Monument National se propose de venir jouer ici dans le cours du mois prochain.

UN VILLAGE MENACE. — NORTH-BROOKFIELD PERDRA PEUT-ETRE SA PRINCIPALE INDUSTRIE.

North Brookfield, Mass., 16.—Tout le monde est en émoi depuis la nouvelle que la compagnie Batchelder a réduit les salaires de ses employés de 10 p.c. et que les 1100 employés ne voient pas la chose d'un bon œil. A peu près 90 p.c. d'entre eux sont en faveur d'une grève qui ferait capituler les patrons ou les ferait quitter le village. C'est cette dernière perspective qui a épeuré les marchands, fermiers et autres personnes qui vivent de la clientèle des ouvriers. Il est question d'avoir une grande assemblée dimanche à laquelle tous les ministres protestants parleraient contre la grève. On croit que M. l'abbé Wren aidera le mouvement, mais comme il était absent pour la journée hier personne n'a pu le voir.

Toutes les classes d'ouvriers se sont réunies séparément et ont nommé un comité de cinq chargé de s'entendre avec les autres comités de cinq et de voir les patrons pour en venir à une entente. Plus de 100 lettres sont parties adressées à diverses manufactures, ailleurs, demandant des places. Des employés plus pressés ont communiqué par téléphone.

Un agent de sociétés ouvrières, venant de Brockton, est arrivé vendredi pour enrôler les ouvriers. Aux dernières nouvelles, 125 hommes avaient retiré leur salaire et annoncé qu'ils ne travailleraient pas à prix réduit.

La chambre de commerce s'est réunie vendredi soir pour discuter la situation, mais elle a sagement décidé de ne pas mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce. Tous les citoyens d'ici et des villages voisins attendent le résultat avec anxiété. Les uns prétendent que si la grève a lieu les MM Batchelder vendront leur manufacture et que le village disparaîtra ou à peu près, tandis que les autres assurent que ces messieurs ne peuvent pas mettre ce projet à exécution sans perdre des milliers de dollars.

On dit que si la grève est déclarée la manufacture sera immédiatement fermée, il était impossible de continuer les affaires même quand il ne manque qu'un département, à plus forte raison quand 90 pour cent des ouvriers sont en grève.

APPAUVRISSEMENS DU SANG 'Broma'
16-30 m

Point Chauve.

J'eus une maladie très grave qui fit tomber tous mes cheveux. J'achetai une bouteille de Ayer's Hair Vigor et je suis heureux de dire que je fis repousser mes cheveux et je ne suis point classé parmi les chauves. W. D. Quinn, Marseilles, Ill., 25 Aout 1899.

Une chose est certaine, le Ayer's Hair Vigor nourrit les cheveux et les fait pousser. Il n'en peut être autrement car c'est la méthode de la nature. Il arrête la chute des cheveux aussi, et redonne toujours leur couleur aux cheveux gris.

Une piastre la bouteille.

Si votre pharmacien ne peut vous en fournir, envoyez-nous une piastre et nous vous en expédierons une grande bouteille par express, tous frais payés. Ne manquez pas de nous indiquer votre bureau d'express le plus près. Adresse : J.C. AYER CO., Lowell, Mass.

Demandez notre beau livre, traitant des cheveux.

TROIS MORTALITES DANS LA COLONIE CANADIENNE DE MILLBURY

Milbury, Mass., 16.—La mort a fauché chez les nôtres jeudi, et fait trois victimes : Mme J. B. Vadeboncœur, Mme Suzanne Raymond et Pierre Belleville. Mme Vadeboncœur est morte à 3.55 heures, jeudi matin, chez elle, rue West, après une maladie d'un mois, à l'âge de 63 ans. Elle était native du Canada, et demeurait à Millbury depuis 15 ans. Son époux et cinq enfants lui survivent. Ce sont : J. B. Vadeboncœur, fils, Valley Falls ; Mme W. H. Cody, Valley Falls ; Mme George W. Cody, Valley Falls ; Mme Daniel B. Branagan, Pawtucket, R.I.; Mme J. H. Warren, Caroline du Sud, et Napoléon Vadeboncœur, Millbury. Elle laisse aussi un frère. Les funérailles ont eu lieu samedi matin, à 10 heures, à l'église de L'Assomption.

Mme Suzanne Raymond, dont la santé laissait à désirer depuis longtemps, est morte jeudi matin, à l'âge de 78 ans. Son époux l'a précédé dans la tombe, il y a 21 ans. La défunte âgée de 78 ans, était native du Canada et avait demeuré pendant longtemps à Millbury. Lui survivent Frank, de Winchendon ; Abner, Three-Rivers ; Palmer et George, de Millbury ; deux filles, Mme Louis Côté, de Worcester, et Mme Julia Cushing, de Millbury. Les funérailles ont eu lieu samedi après-midi, à 2 heures, à l'église de L'Assomption.

M. Pierre Belleville, âgé de 76 ans, demeurant à Millbury depuis 60 ans, mouleur de son métier, est mort jeudi matin, à 3 heures. Il était veuf depuis un an. En sa jeunesse, le défunt a été pompier, il était attaché à la pompe No 4 qui a figuré à tous les incendies pendant une génération. Un fils, Fred H., de Worcester, et un frère, François, de Millbury, lui survivent.

Southbridge, Mass., 13 — M. Hubert Lavallée, un des plus anciens et des plus respectables citoyens de Southbridge, est décédé chez lui, rue Cove, jeudi matin, à l'âge de 79 ans. Il est mort de débilité générale. Son épouse, ainsi que plusieurs enfants, dont MM. Gilbert, 36 rue Bellevue, et Clément Lavallée, tous deux de Worcester, Mme Guérin et Mme Balthazard.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8 heures, à l'église Notre-Dame.

LA REDUCTION DE SALAIRES EST A L'ORDRE DU JOUR A FALL-RIVER.

Fall-River, Mass., 16.—Les manufacturiers qui, jusqu'ici se sont montrés favorables à une diminution de production, pour remédier au marasme dont souffre le marché local, sont à la veille de se rallier à ceux qui prétendent que le temps est venu de réduire les salaires. L'un des manufacturiers les plus importants de cette ville a exprimé l'opinion qu'on va en venir à cette extrémité bientôt et il se pourrait que le comité des ventes fasse une recommandation à cet effet. Les manufacturiers qui veulent réduire les salaires ont indubitablement la majorité à l'heure actuelle ; mais ils ne veulent adopter cette mesure, jusqu'à ce qu'il soit définitivement arrêté que l'harmonie règnera parmi les manufacturiers, quand une assemblée sera convoquée à cet effet. On discutera alors la réduction à opérer ainsi que la manière dont elle devra être faite.

Les principaux manufacturiers sont d'avis que cette réduction devra être accompagnée d'une révision de toute échelle des salaires, afin de faire disparaître certaines anomalies qui existent dans différents départements. Personne ne peut dire ce qui résultera de cette discussion et les manufacturiers eux-mêmes ne sont pas tous d'accord quant à cette révision complète des salaires.

Ceux qui prônent cette réduction de salaires comme le remède à la situation actuelle, déclarent qu'ils savent bien que cette action va être condamnée et par les acheteurs et par les employés ; mais ils répondent à cette objection en disant qu'ils doivent rencontrer les conditions du marché local avant de rencontrer les conditions du marché national.

DANS LE RHODE-ISLAND

(Correspondance spéciale)

Providence, R. I., 16.—La semaine dernière, M. J. A. Dupont, du No 99 rue Waldo, a été l'objet d'une agréable surprise de la part de ses amis de Woonsocket, qui lui ont offert un magnifique pupitre avec chaise en cuyer noir, ainsi que nombre d'autres cadeaux, le tout s'élevant à la jolie somme d'une centaine de dollars. Cette soirée a été des plus amusantes.

—Mardi, le 19 mars prochain, tel qu'annoncé déjà dans votre journal, le Club Dramatique des Artisans Canadiens-Français jouera la fameuse comédie française: "Le voyage de M. Perrichon". Les différents rôles seront remplis par les acteurs suivants: M. Perrichon, riche carrossier, par Ed. Carrier ; Mme Perrichon, N. Doyle ; Henriette, Clovis Rousseau, Majorin, employé de bureau, A. Tringe; Daniel Savary, jeune millionnaire, par Euclide Dupont ; Armand Desroches, banquier, par A. Farley ; commandant Mathieu, J. A. Dupont; Joseph, domestique, Vital Cuertin ; employé de chemin de fer, W. Gervais ; facteur N. Doyle ; guide, Jos. Guertin.

Les entr'actes seront remplis de musique et de déclamations. La première déclamation " L'homme qui ne peut pas siffler", par M. Clovis Rousseau ; la seconde, "Le petit Alsacien", par M. J. A. Dupont.

Cette comédie sera suivie par une bouffonnerie à deux personnages "Le coup de rasoir", par J. L. Desroches, et J. A. Pelchat.

Cette soirée dramatique et musicale aura lieu à la salle Iron's Hall, Oneyville, et sera des plus amusantes.

Amis, rendons-nous en foule.

VERITABLE CATASTROPHE—DEUX DIGUES SE BRISENT, CAUSANT DES DEGATS CONSIDERABLES ET LA MORT DE 9 PERSONNES.

Vers une heure de l'après-midi, deux chaussées connues sous le nom de Canada et Randall, à Wansksuck, près de cette ville, se sont tout à coup rompues, laissant passer l'eau par torrents, renversant, brisant et emportant tout sur son passage et réduisant en ruines une partie de la ville manufacturière Allen. Neuf personnes ont perdu la vie et un grand nombre ont été blessées.

—Les nombreux amis de M. J. B. Savoie de cette ville, apprennent avec regret son prochain départ pour le pays natal. M. Savoie doit aller habiter définitivement à St-Barthélémy, Canada.

A SOMERSWORTH. — UN ENFANT SE TUE ACCIDENTELLEMENT AVEC UN REVOLVER.

(Correspondance spéciale)

Somersworth, 16.—Ernest Perry, de South Berwick, Maine, jeune enfant de 13 ans, vient de mettre accidentellement une fin tragique à ses jours, chez M. Nason, sur la rue Academy. M. Mason avait un revolver qu'il gardait dans son lit sous le matelas et avait défendu à son petit garçon d'y toucher. Le jeune Nason, en confidence enfantine avait informé Ernest de l'endroit où se trouvait le mentce à quoi le jeune Nason s'opposa. Dès que celui-ci fut informé il montra un désir de voir l'instrument, ce à quoi le jeune Nason s'opposa. Après avoir passé toute la journée à s'amuser ensemble à des jeux enfantins, pendant que le jeune Nason était à prendre un bain, Ernest profita de son absence pour entrer dans la chambre où était l'arme fatale. Un moment après, Mme Nason, Mlle Chase et le jeune Nason entendirent une détonation. Ce dernier se hâta de sortir du bain et courut droit à la chambre. On peut s'imaginer la surprise du jeune Nason lorsqu'il vit son petit compagnon gisant dans une mare de sang. Le jeune Perry s'était emparé du revolver défendu. Ayant sorti quatre ou cinq cartouches et pensant que le revolver était déchargé. D'après la blessure, l'enfant devait regarder dans le canon lorsqu'il pressa la détente. La balle lui entra dans le coin de l'œil gauche et se logea dans la cervelle. Des chirurgiens furent mandés, mais ils ne purent rien faire pour sauver la vie de l'enfant qui expira sans avoir repris connaissance, une heure et demie après.

South Berwick est un village situé à deux milles et demi d'ici.

— M. Régis Dion, âgé de 86 ans, citoyen bien connu et estimé, est mort à sa résidence sur la rue Green. Il a été inhumé au cimetière Mt-Calvaire. M. Dion est natif du Canada et demeurait ici depuis dix ans. Il est survécu par une fille qui est sœur dans un couvent à Québec.

Somersworth, 16. — Mardi a eu lieu l'élection municipale de Somersworth. Les démocrates sont sortis vainqueurs avec une faible majorité de 19. La lutte pour la mairie entre M. Haven Doc, candidat démocrate, et M. J. A. Locke, candidat républicain, a été très animée. De l'ouverture à la clôture des polls il fut impossible de se faire la moindre idée sur le sort des deux candidats serait le vainqueur. Tous deux travaillèrent toute la journée avec une grande confiance, ne doutant pas un instant de leur succès jusqu'à déclaration du résultat qui donnait à M. Doc une majorité de 19.

Parmi les aspirants canadiens ont été élus: le Dr N. Leduc, commissaire d'écoles; MM. J. Breton, J. Carrignan, J. Deshaies, conseillers; L. Carrier, Ernest Lebel, T. Perreault, C. Drapeau, O. Vachon, Philippe Abel, J. Jacques, J. Nadeau, selectmen.

—Le bill présenté à Concord par les représentants républicains concernant une commission de police ici, et dont la passation semblait douteuse, est maintenant passé et scellé du sceau de l'Etat. Notre population, en général, croit que ce changement amènera des bons résultats. Elle se plaint que la police ne fait pas assez respecter le saint jour du sabbat, qu'il se vend plus de boisson le dimanche qu'en aucun autre jour de la semaine. Il est vrai cependant que surtout le dimanche plusieurs sacrifient à Bacchus.

DANS LE MAINE

LES ELECTIONS A LEWISTON

Lewiston, Me., 16.—Les élections municipales de Lewiston ont eu pour résultat une victoire complète pour les républicains dont l'âme dirigeante est M. T. Callahan. C'est grâce à l'activité infatigable de cet habile "leader" que le maire Furbush a pu se faire réélire et remporter les cinq quartiers qui s'étaient prononcés en sa faveur l'année dernière.

Dans les quartiers V et VI, le tout s'est passé assez paisiblement et la victoire est restée aux deux échevins démocratiques. MM. Voyer et L'Heureux.

Le prochain conseil municipal se composera d'un maire et de cinq quartiers républicains et de deux quartiers démocratiques. Le maire Furbush a obtenu 1,925 voix et M. Menander Dennett, 1,783. Majorité pour M. Furbush, 142.

M. Eugène Fradet, démocrate, a été élu conseiller dans le quartier 5; M. Edouard Montreuil a été élu greffier du quartier.

M. Arthur Legendre a obtenu 330 votes comme conseiller dans le quartier 6. M. Noël Gravel, dém., a été élu gardien.

LES ELECTIONS A AUBURN

Lewiston, Me., 13.— Les élections qui ont eu lieu à Auburn sont à reprendre, car le vote a été tellement serré que les deux partis réclament la victoire. Le candidat républicain à la mairie, M. Hutchinson, a obtenu 1,277 voix, le maire démocratique, M. Wilson, en a eu 1294, et M. Jordan, le candidat prohibitionniste, 61. Pour être élu il faut que le vainqueur ait la majorité sur les deux autres candidats. Le quartier V qui est le quartier des Canadiens, a élu le ticket démocratique et donné une majorité à M. Wilson. M. Salin Vincent est élu conseiller par 303 voix contre son concurrent, M. Napoléon Richard, 220. Le warden est M. J. B. Olivier.

A BIDDEFORD

Biddeford, Me., 16.—Les élections municipales ont eu lieu lundi. Tout s'est passé tranquillement. Il a plu à verse toute la journée, et comme il n'y avait qu'un parti sur les rangs, beaucoup d'électeurs n'ont pas été aux polls enregistrer leur vote.

Parmi les nôtres qui ont été élus, il y a George H. Cartier, conseiller pour le quartier 2 ; Hector Guilbert, conseiller pour le quartier 3 ; Philippe Massé, conseiller pour le quartier 4 ; Ludger J. Renouf, échevin, et Philippe Tétrault, conseiller pour le quartier 5 ; Jean B. Beauregard, conseiller pour le quartier 6 ; Stanislas Messier, conseiller pour le quartier 7.

UNE FARCE CRIMINELLE OCCASINNE LE SUICIDE D'UNE JEUNE FILLE—SES AMIES LUI ONT FAIT CROIRE QUE SON FIANCE DEFUNT L'APPELAIT DANS LA TOMBE.

Blaghampton, N. Y., 16.—On vient de recevoir en cette ville la nouvelle de la mort, arrivée à Sayre, Pennsylvanie, de Mlle Lola Wilson, une belle jeune fille de dix-huit ans. La jeune fille ne jouissait pas de son esprit depuis la mort de son fiancé, il y a quelques mois. On prétend que sa mort a été causée par une farce que quelques-unes de ses amies lui ont jouée, lui faisant croire, en lui parlant par un tuyau acoustique, que son fiancé l'appelait, lui disant de le suivre.

Le même soir Mlle Wilson a absorbé une dose d'acide phénique, rendant le dernier soupir au milieu d'atroces souffrances quelques instants plus tard.

L'infortunée jeune fille demeurait autrefois à Chester, dans le New-Hampshire.

A TUPPER LAKE, N.Y.

Tupper Lake, N. Y., 16.—Les dernières élections municipales de Altamont ont eu pour résultat le succès des républicains. M. Austin a été élu surintendant (superaisor); M. J. G. Gauthier, commissaire de la voirie. M. Octave Gauthier, percepteur des taxes; M. Prairie, juge de paix; M. Léon Trudo et M. Geo. Brunelle, constables.



M. J. G. GAUTHIER, commissaire de la voirie de Tupper Lake, N.Y.

A Harrietstown, M. Lafortune a été élu évaluateur.

A Brighton, M. John Carrier a été élu surintendant; à Burque, M. Liv Chayer a été élu greffier; à Dwane, George Chenette a été élu greffier; à Waverly, J. Lapointe a été nommé greffier, et Joseph Larocque, commissaire de la voirie; à Waterville, M. Jacques Chaurette a été nommé commissaire de la voirie.

Maux de Gorge—BAUME RHUMAL

ARGENT A PRETER A 5 POUR CENT

Sur hypothèques avec des conditions très désirables. S'adresser à la Maison de Finances Cadieux. Edifice "La Presse".

9-12-14-16-19-21-23 mars

POURQUOI L'ON DEVIENT SOURD

Fait évident qui montre que la cause la plus fréquente de la surdité est le catarrhe, et que l'ouïe peut être complètement recouvrée.

Jusqu'à il y a quelques années l'on ne comprenait pas bien quelle était la cause véritable de la surdité, et pourquoi les habitants dans certaines contrées étaient beaucoup plus affectés que ceux d'autres contrées. Feu Sir Morrel Mackenzie, qui fut la plus grande autorité dans les maladies de la gorge prouva que les grandes causes de la surdité étaient les maladies qui s'attaquaient plus ou moins à la gorge, telles que la Diphthérie, l'Esquinancie, le Catarrhe, etc., mais la très grande partie de ces cas de surdité avaient pour cause le Catarrhe. Le tube Eustachien, qui se prolonge de l'arrière - gorge aux oreilles, devient irrité, où l'enflure qui en résulte obstrue ces tubes et empêche l'air de parvenir au tympan, ce qui ne lui permet pas de transmettre les sons, suivant l'intention de la Nature. D'abord, l'on entend des bruits étranges, bourdonnants ou roulants, puis graduellement la surdité augmente. Le premier témoignage que nous vous montrerons, afin de vous prouver que la surdité peut être guérie est celui de Mde Alex Brown, Warren, Ont. Elle écrit : "Pendant de longues années j'ai souffert du Catarrhe, qui affecta mon entendement. Pendant cinq ans je ne pus entendre le tic-tac d'une montre. Je dépensai beaucoup d'argent follement, à la recherche d'un remède, mais n'obtins aucun soulagement radical jusqu'au moment où j'employai le Remède Japonais pour la Catarrhe. Après avoir employé la seconde bouteille, mon ouie s'améliora graduellement. Je continuai jusqu'à ce que j'eus fait usage de cinq bouteilles, qui eurent pour effet de faire disparaître toutes traces du Catarrhe et de me faire recouvrer l'ouie. Je me sens très reconnaissant pour le bien merveilleux que j'ai retiré de l'emploi du Remède Japonais pour la Catarrhe, car il fait, pour moi ce que des centaines de piastres dépensées pour les médecins et les remèdes n'avaient pu faire."

M. J. N. Spencer, 11 Avenue Coolmine, Toronto, écrit : " Un traitement d'un mois avec le Remède Japonais pour le Catarrhe m'a complètement guéri du Catarrhe du nez et de la gorge, et m'a fait recouvrer l'ouie. Avant de faire usage de ce remède je me fis soigner par des spécialistes de Toronto et de Winnipeg (pendant que je me trouvais là il y a trois ans), mais j'ai constaté que le Remède Japonais pour le Catarrhe est le seul remède qui ait réellement amélioré mon ouie. Elle est maintenant presqu'aussi développée que celle de n'importe qui, pendant qu'auparavant je ne pouvais converser avec personne, à quelque distance que ce fût, ni ne pouvais me servir du téléphone. Je suis heureux de recommander le Remède Japonais pour le Catarrhe et j'ai toutes les raisons de croire ma guérison permanente, car il y a déjà maintenant plus d'un an que j'ai employé ce remède.

Le Remède Japonais pour le Catarrhe, est le seul remède pratique et radical pour le Catarrhe ou la Surdité Catarrhale. Il est agréable et d'un emploi facile. Tous les pharmaciens le vendent, complet, 50 cents. Grandeur pour essai, 10 cents par la Poste. — frais payés, de la Griffiths & Macpherson Co., Limited, Chimistes, Toronto, Canada. Vendu par B. E. McGale, 2126 rue Notre-Dame.

300 PIANOS A VENDRE

Avant de déménager dans notre nouvel établissement—Edifice Empire, rue Ste-Catherine—Nous vendrons à sacrifice tous nos Pianos et Orgues de haute classe.

Venez ou Ecrivez pour avoir les listes de ventes ou téléphonez Main 1643.

WILLIS & CO., 1824 rue NOTRE-DAME
Près de la rue McGill, MONTREAL

Dupuis Freres

3,000 PARAPLUIES



Occasion Inouie, Merveilleuse, Etonnante, Véritable Surprise ! ! !

L'argent comptant, c'est le magnétisme, c'est le pouvoir. C'est cette puissance qui nous a permis d'acheter, d'un fabricant à la gêne, ces 3,000 parapluies d'une très grande valeur. Notre argent est entre ses mains, mais nous avons ses Parapluies à Notre Prix.

Nous offrons à tous de venir partager avec nous le bénéfice de cet achat extraordinaire.

QUE SONT CES PARAPLUIES ?

COUVERTURE— Absolument le meilleur tissu croisé " Gloria."
COULEUR—Noir garanti ne jamais déteindre.
MONTURE—Première qualité d'acier.
MANCHE—Poli, émaillé, bout argenté.
POIGNEE—Bois du Congo naturel, avec anneau en nickel et ornements en argent allemand.

Veuillez Noter le Fait suivant :

Chaque Parapluie est garanti parfait, et nous endossons cette garantie. Le même article est vendu ailleurs $1.25. Notre prix seulement. **80c**

RIDEAUX

Immense assortiment de Mousselines à rideaux, Mousselines avec pois ou fleuries avec bords unis ou Dentelles dans les largeurs suivantes : 27 pcs, 30 pcs, 36 pcs, 45 pcs, et 50 pcs. Mousselines blanches fleuries avec Frilles chaque côté, pour petits ou grands Rideaux.

41 pouces de largeur, avec grands pois, très riche qualité **45c**
45 pouces de largeur, avec pois Médium, très bonne qualité **35c**
42 pouces de largeur, avec petits pois, très riche qualité **40c**
42 pouces de largeur, avec petits pois ou dessins artistiques, très riche qualité **55c**
45 pouces de largeur, Mousseline rayée, blanc et beurre... **17c**
50 pouces de largeur, Mousseline blanche de fantaisie, rayée **25c**

BLOUSES EN SOIE

Nous en avons à profusion. Par leur beauté, leur durabilité, leur élégance et la modicité de nos prix, elles se recommandent elles-mêmes à l'attention du public. Nous avons choisi ces offres exceptionnelles pour cette semaine, parmi plus de deux cents des plus riches blouses en soie actuellement en magasin, absolument convaincus qu'elles rencontreront la plus entière approbation de toutes les personnes économes et de bon goût.

Nouvelles Blouses en soie "Taffetas" noire et couleurs, fini ajouré, nouveau collet "Aiglon", manches "Evêque", ce sont les plus riches blouses dans le marché et spécialement importées de New-York pour cette vente. Votre choix dans les couleurs suivantes : bleu pâle, blanc et noir. Seulement **$11.00**

Blouses en soie "Ottomane", noires et de couleurs, avec yoke cordé, garni en insertion guipure et ruban de velours étroit avec bouts métalliodoublée en linenette. Excellent drap plus chic, exclusivement contrôlé par notre maison. Seulement **$5.25**

Blouses en satin "Mercerized" noires et de couleurs, avec brins tirés, fini ajouré ou cordé, avec collet et poignets. Votre choix dans les nouvelles nuances suivantes : cardinal, rose, bleu pâle, bleu foncé. Seulement **$2.25**

COSTUMES TAILLEUR

Costumes "Tailleur" avec gilet à devants doubles, jupe crampée, gilet doublé en satin Mercerized et jupe doublée en batiste croisée et géacée. Magnifique drap véritien gris et drab. Seulement **$8.50**

Superbes costumes "Eton", collet piqué et rayé, jupe à grand volant, gilet doublé en serge de soie, jupe de soie, jupe doublée en linenette. Supongé tout laine, gris acier, seulement **$17.00**

Très riches costumes Tailleur "Eton" avec rayures en soie, jupe à grand volant. Gilet doublé en serge de soie, jupe doublée en linelette. Superbe drap amazone tout laine, seulement **$20**

Tissus en Coton qui ne changent pas au lavage

Notre choix est maintenant au grand complet. Toutes les nouveautés qui ont été mises sur le marché, dans les deux hémisphères, ce printemps, sont ici maintenant. Vu que la plupart de ces marchandises, une fois vendues, ne pourront pas être remplacées, nous conseillons à nos pratiques d'acheter maintenant, afin de bénéficier des avantages du grand choix.

MODES

Notre première modiste est maintenant à New-York, où elle est à faire le choix des plus belles créations américaines de la saison dans les modes. Ces nouveautés seront ici à temps pour notre grande ouverture de modes qui aura lieu le 25 courant.

Etoffes a Robes du Printemps

Vous trouverez ce rayon encombré des tissus les plus nouveaux, aux couleurs les plus attrayantes et aux effets les plus riches. Notre motto est toujours le même : "GRANDES VENTES ET PETITS PROFITS". C'est ce qui nous permet de vous offrir les grands avantages suivants.

Drap satin en couleurs, garanti tout laine, 47 pouces de largeur, nuances les plus nouvelles. Valeur régulière partout, $1.50. Notre prix, seulement **85c**

Nouveaux tissus carreautés (Plaids) tout laine, 50 pouces de largeur, très riche qualité. Valeur régulière $1.35 Notre prix régulier seulement **75c**

Crépon noir—soie et laine — 44 pouces de largeur, marchandise française, très riche, excellente valeur à $2-50, notre prix. Seulement... ..... **$1.50**

Pardessus de Printemps

Nous exhibons une nouvelle et très grande variété de pardessus de Printemps, comprenant ce qu'il y a de plus riche et de plus chic pour hommes, jeunes gens et enfants.

Nous recommandons spécialement les lignes suivantes :

Pardessus de Printemps en drap noir "VECUNA".

Pardessus de Printemps, drap "CHEVIOT" gris fer.

Pardessus de Printemps, en drap "RAGLANETTE" gris et cordé avec collet velours et façon tailleur. Prix variant de..... **$9 à $12**

A Propos de Gants de Kid

Pour vous démontrer que dans ce département aussi bien que dans tous les autres, vous pouvez acheter les meilleures marques dans les plus nouveaux goûts pour moins d'argent que partout ailleurs.

Gants de kid "Stella", les meilleurs du monde, avec deux boutons et dessus de la main brodés, dans les couleurs suivantes, gris, brun pâle, (Tan) grenat, castor, violet, noire prix, seulement **$1.25**

Gants de kid "Rouillon" lacés, avec sept agraffes, trois nuances de brun, grandeurs suivantes, 5½, 5¾, 7, grandeurs suivantes, 5½, 5¾, 6. Valeur régulière dans tous les magasins, $1.25, notre prix seulement **75c**

Gants de kid "Rouillon", bruns assortis. 3 boutons, grandeurs, 6¾, 7, 7¼, 7½, 7¾, notre prix seulement **50c**

Gants de kid "Rouillon" noirs grandeurs, 5½, 5¾, 6, 6¼, notre prix seulement **50c**

Toiles a Nappes et Cotons a Draps

Toile à nappes demi blanchis, 54 pouces de largeur, seulement **20c**

Nappes blanchies et damassées, 1 vg. x 1¼ vg., seulement **50c**

Nappes blanchies et damassées, 1¾ vg. x 1¾ vg. seulement **$1.10**

Nappes blanchies et damassées, 2 vg x 3 vg. seulement **$3.50**

Essuiemains frangés "Huckaback" avec bords en couleurs, 17 pouces par 35 pouces, seulement **10c**

Essuiemains à brins tirés, "Huckaback" avec bords en couleurs, 20 pouces par 40 pouces, seulement **12c**

8-4 prix spécial **45c**
9-4 prix spécial **50c**
10-4 prix spécial **60c**

Nous vendons les célèbres Patrons " Butterick," les Meilleurs du Monde.

Nos Magasins sont Fermés à Six heures chaque soir, les Lundis et Samedis exceptés.

DUPUIS FRERES,

"Le Grand Magasin Départemental de l'Est"
1571 à 1589 Ste-Catherine.

C'EST DECIDE! C'EST CONCLU!

Le Parc Sohmer sera le théatre d'exploit, semblables à ceux accomplis aux temps des gladiateurs Grecs et Romains. Un combat qui fera fureur

BRILLANTE CLOTURE DE LA FETE DE LA MI-CAREME

Notre Club de Baseball Professione

De la boxe et de la lutte - Sports divers

CE SERA EFFRAYANT MAIS ON RIRA A GORGE DEPLOYEE

C'est décidé ! C'est conclu! Cyr accepte le défi de Beaupré, et ce,ici est plus anxieux que jamais de montrer au public qu'il est capable de lutter avec un avantage marquant contre quiconque se présentera devant lui. Or puisque tout est définitivement conclu, puisque le géant le plus grand qu'il y ait dans le monde entier consent à lutter avec le championdes hommes forts de l'univers, on assistera à un évènement extraordinaire.

Ce sera disions-nous, épouvantable, mais par contre, les braves s'amuseront à qui mieux mieux à la vue de ces deux "corporations" luttant l'une contre l'autre pour l'honneur de la suprématie.

De tout temps, nous avons tenu à renseigner nos lecteurs le plus consciencieusement possible. Or, en cette circonstance, nous ne pouvons qu'exhorter tous les amis de ces deux Canadiens-français à se rendre en foule au Parc Sohmer le 25 courant.

Après une discussion assez épineuse de part et d'autre, discussion à laquelle assistait le rédacteur du sport de la "Patrie", on en vint à une entente satisfaisante. Cyr consentit, (quoique les propositions fussent loin d'être à son avantage) à lutter genre catch as catch can, dans trois reprises. Le premier qui aura touché les épaules de son adversaire deux fois sur les trois sera déclaré vainqueur. En plus, il exigea que chaque parti ferait un tour de force de son choix.

Disons tout bas, et ce malgré leur défense formelle, que Cyr essaiera, pour la dernière fois de briser son fameux record pour lever sur les reins, et que Beaupré transportera, sans l'aide de personne, un piano d'une dimension démésuré.

Nous ne pouvons donner plus de détails pour aujourd'hui, aussi nous nous proposons d'y revenir lundi.

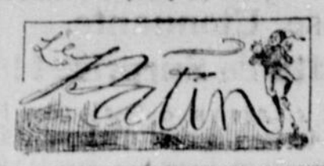
Pour donner une idée de la différence de grandeur et de grosseur qui existe entre les deux hommes nous publions le tableau ci-dessous, qui est tout à fait intéressant :

Cyr		Beaupré
37 Ans	Age	20 ans
5 pds 10½	Hauteur	7 pds 9 pcs 1 ligne.
352 livres	Pesanteur	362 livres
28 pouces	Cou	21 pouces
47½ pouces	Estomac	52 pouces
44 pouces	Est. dével.	56 pouces
21½ pouces	Biceps	17 pouces
49 pouces	Taille	88½ pouces
27 pouces	Mollets	20 pouces
35 pouces	Cuisses	28 pouces

UNE LUTTE A BRAS-LE-CORPS

Lundi, deux habiles lutteurs, MM. Lebrun et Morin devront se rencontrer dans une lutte à bras-le-corps, pour le titre de champion.

Cette lutte aura lieu dans les salles de l'Association Athlétique St-Denis, 1279 rue Barri. Un grand nombre de billets ont déjà été vendus et on s'attend à ce qu'il y ait foule.



LE CARNAVAL DE LA MI-CAREME

Tout est tombé dans le domaine du passé ! Ces préparatifs nombreux, ces costumes stupéfiants, enfin ces démonstrations qui obtinrent tant de succès auprès de tous les spectateurs présents sont donc finis, pour cette année, mais tous ours prêts à être entrepris l'année prochaine s'il y allion.

Oui, que de trouble, que de dépenses mais par contre que de succès.Hier soir, grâce aux pratiques constantes, les différentes figures exécutées par le personnel formant la procession, étaient d'une beauté inconcevable. Aussi, c'est avec frénésie que tous, Anglais comme Canadiens applaudirent à outrance.

Nous félicitons les directeurs du succès qu'ils ont remporté. Leurs efforts ont été récompensés et ils le méritaient.

BASEBALL

Un matériel de 22 hommes en tout est à la disposition du capitaine Dooley. Sur ce nombre douze ou quatorzeseront choisis. Si Dooley accepte Parke Wilson, ce sera l'acquisition la plus notable.

Voici quels seront les 22 joueurs qui peuvent faire partie de l'Equipe Montréal :

CATCHERS

Parke Wilson (New-York National League).
Agnew.
Raub (Montréal).
Shineel.

INFIELD.

Johnson (Montréal).
Quinlan.
Sheehan.
Schiebeck (Montréal).
McCabe.

PITCHERS

Souders (Montréal).
Félix (Montréal).
Farmer Brown.
O'Brien, gaucher.
Whiting.
Prisk &Détroit).
Cronin (Détroit).

OUTFIELD.

Delahanty (Montréal).
Odwell (Montréal).
Jones (Détroit).
Nance (Détroit).
Lynch (Brooklyn).
McFarlan, (Chicago).

LE CROQUET

Il y aura dimanche prochain, le 17 courant, une rencontre entre les clubs de Croquet St-Denis et Lafontaine.

Les cinq premières parties de cette rencontre qui est de dix parties, seront jouerent sur le terrain du Club Lafontaine, qui est maintenant installé dans l'ancienne salle du Club Champlain, 170 rue Champlain.

La partie commencera à 1 heure précise.

Tous les amateurs sont cordialement invités d'être présents à cette joûte qui ne manquera certainement pas d'être fort intéressante.



LES PROCHAINES RENCONTRES A MAISONNEUVE

Deux superbes batailles dans lesquelles la science et l'agilité seront en usage auront lieu en la salle Maisonneuve, l'une le 19 courant, entre Lou Hamel et Crothy, l'autre entre Brière et Tomkins.

Cette dernière sera intéressante au possible, étant donnée la science que les deux adversaires possèdent.

Cette rencontre se fera pour un trophée qui, actuellement, est exposé chez Joe Poitras, rue St-Laurent.

AVIS SPECIAL

Nouvelles ceintures du printemps

De nouvelles marchandises arrivent tous les jours à la Cie S. Carsley, Ltée, y compris des nouveautés dans les ceintures. La plus nouvelle est la ceinture "Pulley" en velours, avec chenille. L'Aiglon sur bouts dorés en soirnie. 18-1

COURS D'ELOCUTION

Les personnes qui suivent le cours d'élocution donné au Monument National, par M. Victor Gaudet, sont priées d'apporter CE SOIR, à 8 heures, à la salle ordinaire, tous les morceaux étudiés depuis le mois d'octobre dernier.

MARCHE AUX BESTIAUX DE TORONTO

Les arrivages ont été hier sur le marché de Toronto 797 bêtes à cornes, 282 moutons et agneaux, 16 veaux et 1,170 porcs. On cotait : le bœuf de premier choix, de $4 à $4.40, les 100 livres; le choix, $3.80 à $4; la bonne qualité, $3.25 à $3.75; qualité moyenne $2.50 à $3.15; qualité commune $2 à $2.50.

Les moutons valaient de $2.50 à $3, la pièce.

Le marché des veaux était plutôt tranquille, à des cours variant de $2 à $10 la pièce.

Les prix des porcs ont diminué de 12½c les 100 livres, soit $6.12½c pour les animaux choisis et $5.62½c pour les autres. On pense qu'il baissera encore.

L'Asthme—BAUME RHUMAL



Je te vaincrai, dit Cyr ; c'est ce que nous verrons, répondit Beaupré.

VENTE PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

Vente Considerable

PLUS DE 700 PIECES DE PRELARTS, POUR PLANCHER ET ESCALIERS.

A L'ENCAN

Les soussignés vendront à leurs magasins,
Nos 86 et 88 rue St-Pierre,

Jeudi le 21 mars

AU-DELA DE 700 PIECES DE PRELARTS POUR PLANCHERS ET ESCALIERS.
QUALITE SUPERIEURE ET PATRONS NOUVEAUX.
Vente à 10 heures A. M.
BENNING & BARSALOU,
16-18-20 Encanteurs.

GRANDE

Vente au Commerce

NOUVEAUTES, CONFECTIONS, LAINAGES ET DRAPS, BONNETERIES, ARTICLES DE FANTAISIE, CHAPEAUX, CHAUSSURES, CLAQUES, ETC., ETC.

A NOS SALLES

Nos 86 et 88 rue St-Pierre,

Mercredi, le 20 mars, à 10 heures A. M,

Vente sans réserve.
Conditions faciles.
BENNING & BARSALOU,
18-3 Encanteurs.

ENCAN A VARENNES

Vaches et Chevaux

Splendide occasion pour les Cultivateurs.

MONSIEUR L. A MASSUE,

Ayant loué ses fermes, vendra par Encan, au rang de la Petite Prairie, à un mille de de l'Eglise de Varennes,

Mercredi, 20 Mars Prochain

30 Jeunes Vaches près à vêler, 6 chevaux, 9 Taures de 2 à 3 ans, ainsi que 18 Veaux du Printemps dernier.

Les bêtes à cornes proviennent toutes de taureaux Ayrshire enregistrés.
Conditions libérales.—Vente à 10 hrs.
16-18 T. J. POTTER, encanteur.

Service Départemental du Téléphone

Le département des communications privées fournit un service idéal aux taux les plus bas pour les maisons de commerce ayant plusieurs départements.

Les fabricants suivants d'articles en cuivre, plomberie et ferblanterie de Montréal emploient ce système.

The Thos. Davidson Mfg. Co.
Garth & Co.
The Robert Mitchell Co. L'td.
The James Robertson Co. L'd.

Le Département des contrats sera heureux de fournir les informations complètes.

THE
Bell Telephone Company of Canada
Ltée.

Nous recevons des

CHEVAUX

Frais de la Campagne, tous les Lundis.

The Telfer & Climie Coy.
19 RUE ST-MAURICE

GRAND CHOIX
d'Objets de Piété
Pour RETRAITES et MISSIONS
A LA LIBRAIRIE
NAPOLEON GIROUX
1641 Rue Notre-Dame - Montréal
Renseignements fournis sur demande.
14—15

Lisez au lieu de frotter.
Vous pouvez lire, coudre, voisiner au lieu de frotter le linge sur la planchette. Servez-vous de la
"VICTORINE"
Nettoie sans ronger, ni frotter, Sauve une moitié de l'ouvrage, 2 roulettes 5 cents. Lavent 4 bouilloires.

CORS-VERRUES-DURILLONS
"ANTIKOR-LAURENCE"
Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les
Cors, Verrues et Durillons
Energique, Inoffensif et Garanti.
EN VENTE PARTOUT
Envoyé par la poste sur reception du prix 25c. le flacon.
A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.
PLUS DE CORS AUX PIEDS !

GRATIS BAGUE OPALE

Faite d'Allage et ornée de 5 belles opales multicolores, montée dans les serres de l'homme, est donnée pour la vente de seulement 10 photographies artistiques de la Reine Victoria à 10c. Elles se vendent comme des petits chauds. Envoyez pour échantillons. Vous commencerez immédiatement à faire de bonnes affaires. Ecrivez aujourd'hui même à
THE PHOTO CO., Boîte 1020, TORONTO.

PROCTOR'S

F. F. PROCTOR, Propriétaire. LE POPULAIRE THEATRE DES FAMILLES. J. AUSTIN FYNES, Gérant Général.

Consacré à des représentations ininterrompues de **Vaudeville choisi de Haute Classe** | REPRESENTATIONS TOUS LES APRES-MIDI ET SOIRS. | LE PLUS GRAND SUCCES QUI SE SOIT **Jamais vu a Montreal.**

DES SALLES ENCOMBREES MONTRENT L'APPROBATION POSITIVE DU PUBLIC.

PRIX ATTRAYANTS

LE SOIR
Orchestre entier .. 50c
Balcon entier 25c
Galerie entière 10c
Fauteuils de logo $1.00

APRES-MIDI
Orchestre entier ... 25c
Balcon et Galerie entière 10c
Fauteuils de logo . 50c

LE VAUDEVILLE EST MAINTENANT ETABLI! IL EST DEVENU UNE INSTITUTION PERMANENTE! Il a conquis le public de Montréal par SES PROPRES MERITES. Il est différent de ce que le public suppose être le Vaudeville. Le VAUDEVILLE DE PROCTOR EST DIFFERENT de la collection ordinaire de mauvais numéros annoncés sous ce nom. Le genre de Vaudeville que donne M. PROCTOR est CHOISI, NOUVEAU, MORAL et TOUJOURS TRES AMUSANT. La méthode consistant à donner le choix de sièges aux premiers arrivés a aussi mérité l'APPROBATION du public, et tous reconnaissent que la REPRESENTATION VAUT PLUSIEURS FOIS LE PRIX D'ADMISSION. Lisez la liste des Artistes, et GRAVEZ LES PRIX DANS VOTRE MEMOIRE, APRES-MIDI 10 et 25 cents, et SOIRS, 10, 25 et 50 cents. Maintenant, vous ne devez pas oublier qu'il y a une REPRESENTATION TOUS LES JOURS, COMMENÇANT A 2 HEURES.

TOUS LES APRES-MIDI A 2. TOUS LES SOIRS A 8.
10c, 25c, 50c.

PROGRAMMES MERVEILLEUX

Reproductions artistiques de JEAN MARCEL
La plus merveilleuse représentation artistique qui ait jamais été donnée à Montréal. — Nouveaux Tableaux la Semaine prochaine.
MARY DUPONT ET CHAS. LOTHIAN.
Le Kalatechnoscope, Nouvelles scènes de Montréal. - Hill et Hull Bouffons Européens, Little & Pritzkow. Sophie Burnham. Les Frères Gibson, Et autres forts numéros.

ss. Numéros spécialement choisis pour les Dames et les Enfants. Représentation continue. ss

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES.

VENTE DE TWEEDS

$25,000 de belles marchandises

Nous avons reçu instruction de vendre, pour couvrir des avances faites par une banque les marchandises suivantes, à nos salles, rue St-Jacques, Mercredi, le 20 Mars à onze heures :

30 pièces de drap vénitien.
35 pièces de drap vénitien angola.
30 pièces d'étoffes à pantalons.
60 pièces de tweeds variés.
45 pièces de Campbell Twills et autres marchandises.

Sans réserve et en lots pour les besoins de commerce.
Conditions libérales.
MARCOTTE FRERES,
18-3 Encanteurs.

VENTE DE FOURRURES

Mardi, le 19 mars, à 11 heures

à nos salles 69 rue St-Jacques, légèrement endommagées par l'eau et la fumée.

500 capots de fourrures assorties.
900 peaux de moutons gris.
300 peaux de moutons noirs.

Une grande quantité de peaux de chats sauvages et de morceaux de fourrures. Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRERES.
18-2 Encanteurs.

VENTE AU COMMERCE

Mercredi et Jeudi, 20 et 21 Mars

A dix heures chaque jour

A NOS SALLES, RUE SAINT-JACQUES

$100,000.00 de marchandises endommagées par l'eau et le feu, formant la balance des stocks de MM. May, Saxe et Levy. Tweeds, serges, meltons, beavers, étoffes pour manteaux et habillements, doublures, cotons, dentelle, garnitures, braids, velours, toile, satin, soie, canevas, etc.

AUSSI : 60 caisses de nouveautés assorties, sous-vêtements, bretelles, chemises, gants, bas, tweeds, batiste, boutons, indiennes, toile à nappe, mouchoirs, corsets, hardes de confection, chaussures et beaucoup d'autres marchandises. Sans réserve et en lots pour le commerce. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
18-4 Encanteurs.

PAR HICKS & CIE

Vente Importante PAR ENCAN

Nous avons eu l'honneur d'être chargés par les Exécuteurs testamentaires de feu Mde (Hon.) Thomas Ryan, de vendre à sa demeure

NO 314 RUE PEEL.

tout le magnifique ameublement et effets, piano, miroirs de cheminées et autres, tableaux, livres, porcelaines, verreries, ornements, bronzes, les meilleurs tapis, etc., etc., etc. Aussi un sleigh de famille, couvert, par Ledoux.

VENTE LUNDI, 18 MARS.

Commençant à 10 heures.
La maison pourra être visitée samedi, après-midi, le 16 Mars.
M. HICKS & CO.,
10-3 Encanteurs.

Bell Tel. Main 2287.
L. Z. GAUTHIER
Architecte & Evaluateur
BATISSE BANQUE D'EPARGNES,
180 Rue St-Jacques, 2me Plancher, No 7. MONTREAL

FIXTURES
et Show Cases
Pour Magasins Pharmacies, etc
Aussi DIVISIONS de BUREAUX
Dessins et Estimés Gratuitement
Chez Allard, Leclerc, Crevier,
316 et 318 rue St-Chs Borromée.
Tel. Bell Est 402.

HUILES

Les marques d'huile suivantes sont enregistrées. Nous les garantissons.

" CAPITOL CYLINDER "
" RENOWN ENGINE "
" ATLANTIC RED ENGINE "
" ELDORADO CASTOR Machine"
" ELDORADO ENGINE "

The Imperial Oil Co. Limited,
MONTREAL
Telephone Bell No 3751 Main.
Telephone des Marchands 926
27-fev. Me-s-3-m

Dr R. A. BRAULT
Chirurgien-Dentiste
ANCIEN BUREAU DU DOCTEUR PEPIN
268 Rue St-Laurent
Tel. Bell: E. 1745
Heures de Bureau: de 9 heures à 6.
29-1-48

L. P. Bernier
DENTISTE
...60, Rue Saint - Denis...
Tel. Bell 1379

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées et marquées "Soumission pour l'école Saint-Gabriel," seront reçues par M. U. E. Archambault, secrétaire-trésorier de la Commission des écoles catholiques de Montréal, jusqu'au MARDI, 19 MARS courant, à 11 heures précises, pour la construction de l'école Saint-Gabriel. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté pour la somme de $1,500, la Commission ne s'engageant à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les plans et devis peuvent être examinés au bureau de l'Architecte, M. William E. Doran, 180 rue Saint-Jacques ; l'on devra s'adresser aussi à M. Doran pour la formule des soumissions. 15-10

P. LECLERC, FILS
FABRICANT DE
CORNICHES et ORNEMENTS
En Tole Galvanisée
Couvertures en Ardoise et Poseur d'Appareils à Chauffage, Plomberie, Gaz, Etc., Etc.
Bureau, Atelier et Residence :
Nos. 1078-1080 Rue St-Laurent, Montréal
En face du Marché St-Jean-Baptiste
TEL. BELL EST. 1381. m-s-1 an

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT
J. BRUNET
Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetières etc., de toutes descriptions. EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
BUREAU ET ATELIER :
COTE DES NEIGES, MONTREAL.
Téléphone Bell Up 1400.
(Connection gratuite pour Montréal.)

Amusements

ACADEMIE CETTE SEMAINE.
Matinée Samedi
La charmante et distinguée comédienne française, MLLE. PILAR MORIN,
Dans la jolie Comédie française
"MY COUSIN" Supportée par une Magnifique troupe
SEMAINE PROCHAINE, commençant avec
MATINEE SPECIALE - LUNDI - MATINEE REG. SAMEDI
Prix 25c, 50c, 75c, $1.00. Pas plus élevé.

WARD AND VOKES
40 PERSONNES MUSIQUE PLAISIR ET CHANSON
Superbement monté.
THE FLOOR WALKERS.

Théatre Royal Tous les après-midi et Soirs Cette Semaine, 11 Mars
"FOGG'S FERRY"
Prix 10c, 20c et 30c.
Semaine prochaine—ON THE STROKE of 13

Théatre National Français
Entrée Principale, 1440 Ste-Catherine, Téléphone Bell Est 1736. Téléphone des Marchands 520. Semaine du 11 Mars.
FAUST
Tous les soirs à 8.15 heures. Matinées Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche à 2.15 heures.
Prix : Soirées, 10, 20, 25 et 30 cts. Matinées, 10, 15 et 25 cts. Dimanche : Matinées et Soirées, 10, 20, 30 et 40 cents.
M. PAUL CAZENEUVE DANS LE ROLE DE MEPHISTO.

THEATRE DELVILLE — Coin Montcalm et Ste-Catherine. Dernière représentation de MONTREAL A LA CLOCHE
Nouvelles Scènes
Représentations tous les soirs à 8 heures, dimanche compris. Matinées tous les jours à 2.15 heures, excepté le samedi.
Prix des places, 10, 20 et 25 cents.
Aux matinées les dames ne paient que 10 cents aux sièges réservés.

THEATRE DE LA GAITE FRANÇAISE
Entrée principale 1054 rue Ste-Catherine. Tel. Marchands 1625. Semaine commençant dimanche le 17 Mars.
"LE FORGERON DE CHATEAUDUN"
Tous les soirs à 8 heures. Matinées Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi, Dimanche, à 2.15 heures. Prix : Soirées 10, 20, 25 et 30 cents. Matinées 10, 15 et 25 cents.
Dimanche : matinées et soirées, 10, 20, 30 et 40 cents.

THEATRE ST-HENRI
Coin des Rues St-Jean et Delisle, Saint-Henri
Semaine commençant le 11 mars.
LE MARCHAND DE COCO
Représentation tous les soirs de la semaine y compris le dimanche, à 8 heures vendredi excepté.
Matinée : Dimanche à 2 heures.
Prix : 5c, 10c, 25c.
La Semaine prochaine : " LA JUSTICE DE DIEU."
17-2

KARN HALL
Les rayons colorés, une merveille, commence du 11 Mars.
Matinée 10c et 15 cts ; Soirée, 15c et 25 cts.
12-7

SOIREES DE FAMILLE
Monument National
SOIREE DE GALA
Jeudi le 21 Mars, 1901, à 8 Hrs. P. M.
"MADAME LA MARECHALE"
Comédie en 3 actes par A. Lemonnier et Péricaud. Précédée de "SI BEMOL". Comédie en un acte, par le Dr Jehin-Prume, de Montréal, et sa dame (Blanche Lyons), qui jouera au côté de riche.
Billets en vente au magasin de pianos Hurteau No. 1660 Rue Ste-Catherine.
PRIX POPULAIRES. 25c 35c et 50c 18-5

MONUMENT NATIONAL
SOIREE DE GALA.
AU BENEFICE DE L'HOPITAL NOTRE - DAME
"France d'Abord"
Mardi le 19 Mars,
A 8 Heures du Soir.
Sièges Réservés $1.00
Admission générale 50c
Admission dans la Galerie 25c
Le plan de la salle est déposé à la librairie Ville-Marie, dans la bâtisse du Monument National, où l'on pourra retenir les coupons des sièges réservés à partir de Samedi, le 16 Mars, à 10 h. a.m.

La Toscana...
UN CIGARE POUR MESSIEURS
Le meilleur Cigare à 10 cts sur le marché aujourd'hui.
DEMANDEZ-LE.
ELIANCE CIGAR FACTORRY
5 et 7 Rue De Bresoles, MONTREAL
6-jno.

ENSEIGNES

Demandez Nos Prix
Un Croquis Donné avec Soumission Gratis

De toutes sortes sur Bois, Broche, Toile Coton, Carte d'Annonces, Dorure sur Verre, etc. .....

THEO. DAVID, Peintre Décorateur. Tel. Bell Main 2380.
506 Rue Craig,
1er Porte de la Rue St-Laurent.

Lettres En Bois Découpés Une Spécialité

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE

De la fondation de l'Union de Prières

Le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Union de Prières sera célébré dimanche prochain, à 7 heures du soir, dans la vaste église de Notre-Dame, avec une solennité exceptionnelle. Il y aura brillante illumination.

Le Salut, préparé sous l'habile direction de Mlle Franchère, sera à la hauteur de la circonstance. Un chœur de cent cinquante voix choisies, exécutera avec une rare perfection les plus beaux morceaux de musique sacrée. Mgr Rozier, le célèbre prédicateur de la station du Carême à Notre-Dame, prononcera le sermon de circonstance. Toutes les Unions de prières de la ville sont cordialement et fraternellement invitées à cette grande démonstration.

QUESTIONS LEGALES

Prière d'adresser toute communication concernant les questions légales à "Lex", aux bureaux de la "Patrie", Montréal.

Les correspondants voudront bien expliquer avec clarté et concision les difficultés dont ils désirent obtenir la solution.

La réponse aux demandes de renseignements qui nous parviendront plus tard que le jeudi soir ne paraîtra que dans la "Patrie" du samedi de la semaine suivante.

Ceux qui préféreront que les questions posées ne soient pas reproduites auront soin de le mentionner dans leur correspondance.

Il est parfois nécessaire de changer les termes pour rendre la question plus claire ou pour éviter des longueurs ; toutefois nous conservons autant que faire se peut la phraséologie dont se servent nos correspondants.

Vente pour taxe municipales

A. B. — 1o Doit-on comprendre par l'article 1,000 du code municipal que le secrétaire trésorier vend au plus haut enchérisseur pour jusqu'à concurrence du montant dû pour taxes et frais seulement, et que lorsque le montant des taxes et frais est atteint, le secrétaire trésorier doit changer de mode d'enchérir en appliquant l'article 1001, et en forçant l'enchérisseur à enchérir pour une partie du terrain?

2o Veuillez donc me dire si le secrétaire trésorier peut vendre pour plus que le montant des taxes et des frais, par exemple quand il est dû $30, laisser enchérir jusqu'à $50 et adjuger au plus haut enchérisseur, et rembourser la balance de $20, payée en plus, au propriétaire?

REPONSE : — L'art. 1000 dit: "Au temps fixé pour la vente, le secrétaire trésorier du conseil de comté, par lui-même ou par toute autre personne, vend au plus haut enchérisseur, ceux des terrains décrits dans la liste à raison desquels il est encore dû des taxes, après avoir fait connaître le montant des deniers à prélever sur chacun des terrains, y compris la part des frais encourus pour la vente en proportion du montant de la dette." L'art. 1001 dit: "Quiconque alors offre de payer le montant des deniers à prélever, y compris les frais, pour la moindre partie de ce terrain, en devient l'acquéreur, et cette partie du terrain doit lui être adjugée sur le champ par le secrétaire trésorier, qui vend celle qui convient le mieux à l'intérêt du débiteur."

Il est évident que la loi entend limiter la vente au montant des taxes et des frais à prélever, afin de donner le plus d'avantage possible au débiteur d'exercer le retrait de son terrain. En effet les articles 1022 et suivants du code municipal reconnaissent au propriétaire de tout terrain vendu pour taxes le droit d'en exercer le retrait dans les deux ans qui suivent le jour de l'adjudication en payant le prix de l'acquisition avec un intérêt de 15 p. c. On comprend la position difficile dans laquelle il pourrait se trouver s'il était permis au secrétaire-trésorier de vendre au plus haut et dernier enchérisseur. D'ailleurs, le jugement dans la cause de Imbeau vs la corporation de Rimouski le déclare expressément.

Quant à la manière de vendre le secrétaire doit annoncer le montant à percevoir, et lorsque les enchères couvrent cette somme, il ne peut recevoir un centin de plus, mais doit donner la préférence à toute personne qui offre de payer le même montant pour une partie moindre de terrain, comme la moitié, le quart, le cinquième, etc. La vente du terrain pour payer d'autres réclamations que celles autorisées par les articles 998 et suivants du code municipal serait irrégulière, et absolument nulle.

Responsabilité des corporations

H. C. — Une route est donnée à l'entreprise pour son entretien. Trois individus revenaient d'un certain endroit avec un cheval appartenant à un de leurs voisins. Arrivés dans le bas d'une petite côte, la voiture tomba dans un cahot, se brisa, et le cheval, prenant le mords aux dents alla s'abattre sur une clôture à épine. Le cheval s'est infligé des blessures graves, et le médecin vétérinaire ne sait pas si le cheval va guérir. Le propriétaire a fait signifié un protêt, sommant la municipalité de voir à cette affaire. Quelle est la responsabilité de cette dernière? L'entrepreneur de la route ne doit-il payer que l'accident de la voiture et de l'attelage? La municipalité est-elle responsable pour l'accident du cheval par rapport à sa clôture d'épine.

REPONSE. — L'article 793 du code municipal dit que toute corporation est obligée de faire tenir les chemins et les trottoirs qui sont sous sa direction dans l'état requis par la loi, et qu'elle est en outre responsable de tous les dommages qui résulteront du défaut d'exécution ou d'entretien, sauf son recours contre les officiers ou les contribuables en défaut.

Il a été établi dans une cause de Gaudet contre la corporation de Chester Ouest qu'une corporation municipale est responsable de tous les dommages résultant du mauvais état des chemins existant dans les limites de la municipalité.

Il ne faut cependant pas interpréter l'article 793 d'une manière trop absolue. Pour établir la responsabilité des dommages résultant d'un accident, il faut rechercher quelle faute a été la cause déterminante de l'accident. Si la défenderesse était seule en faute, elle sera tenue responsable de la totalité des dommages; dans le cas contraire, ils pourront être diminués ou même évités.

D'un autre côté, l'art. 790 du code municipal dit: "Si les travaux ont été donnés à l'entreprise, l'entrepreneur est sujet aux mêmes obligations et pénalités que les personnes ou corporations assujetties aux travaux qu'il a entrepris, et demeure leur garant de tous dommages et intérêts, pénalités et frais qu'elles peuvent avoir été appelées à payer pour défaut d'exécution des travaux."

De sorte que dans le cas actuel les dommages payés par la corporation devront être remboursés par celui qui est chargé d'entretenir le chemin. Enfin, je crois que la corporation doit payer les dommages causés au cheval, sauf toutefois son recours contre qui de droit.

Demande de paiement

St-Jean d'Iberville.— 1o A-t-le droit de demander à mon débiteur le montant de sa dette envers moi sur la rue?

2o Si non, peut-il avoir recours contre moi pour avoir fait ainsi?

Réponse.—Vous avez droit de demander ce qui vous est dû en quelque lieu que ce soit, pourvu toutefois que ce ne soit pas en présence d'autres personnes. Vous pourriez ainsi lui causer du tort, et ce tort pourrait donner ouverture à un recours en dommages.

Salaire

10.5.4.13.—1o A s'engage chez B. C à un jugement contre A. Ce dernier peut-il transporter son salaire à D, son créancier, au montant de $125, sans que C puisse le saisir?

2o Quel moyen doit prendre A pour transporter ses gages à D?

Réponse. — 1o A ne peut pas éviter la saisie de son salaire par C. Si D veut être payé, il faut recevoir la partie non saisissable de son salaire, mais si A refuse il doit prendre jugement contre ce dernier, le faire saisir et partager avec C.

2o Ce transport ne pourrait pas nuire à C, de sorte qu'il serait inutile.

Cour des Commissaires

VICTIME. — Quels sont les droits de recours contre le gouvernement qui refuse d'abolir la cour des commissaires.

2o Quelles sont les responsabilités des commissaires vis-à-vis le gouvernement et vis-à-vis le public ?

3o Quels sont les droits de recours contre le greffier qui abuse de sa position ?

4o Sur quelle loi le gouvernement s'appuie-t-il pour imposer une cour contre la volonté des citoyens ?

5o Les citoyens ont-ils le droit de demander le renvoi du greffier trop zélé aux commissaires ?

Réponse. — Vous n'avez pas de recours contre le gouvernement, mais voici ce que vous avez à faire. Adressez une requête au lieutenant-gouverneur en conseil. Ce dernier peut décréter la suspension ou la discontinuation d'une cour de commissaires, lorsque la majorité des habitants de la localité ayant droit de suffrage aux élections municipales, signe et lui présente une requête à cet effet, accompagnée d'un certificat de trois juges de paix résidents de l'endroit, attestant que les signataires y forment la majorité absolue des électeurs municipaux y résidant.

2o Les commissaires sont des juges, et les juges dans l'exercice de leurs fonctions, ne relèvent ni du gouvernement ni du public. Le seul recours que le public a contre leurs jugements, est le bref de certiorari, accordé dans les cas suivants :

(a) Lorsqu'il y a défaut ou excès de juridiction.

(c) Lorsque les règlements sur lesquels la plainte est portée ou le jugement rendu sont nuls ou sans effets.

(c) Lorsque la procédure contient de graves irrégularités et qu'il y a lieu de croire que justice n'a pas été ou ne sera pas rendue.

3o Si le greffier abuse de sa charge, vous pouvez demander sa destitution. Cette destitution peut être faite par le commissaire s'il n'y en a qu'un ; s'il y en a plusieurs, par la majorité, et enfin, s'il n'y en a que deux, par celui dont le nom est le premier sur la liste.

4o Sur son droit de légiférer et d'administrer la justice.

5oJ'ai répondu à cette question.

BLANCHE DE SAVOIE. — 1o Votre beau-père pouvait poursuivre votre mari seul, mais ce dernier avait droit de faire appeler les autres enfants du demandeur. Quoiqu'il en soit, vous avez toujours droit d'exiger d'eux une part de contribution, et même de vous faire libérer de la pension, si vos moyens ne vous le permettent plus.

2o Non, il n'a aucun droit sur les biens qui vous appartiennent. C'est votre mari qui est responsable et non vous.

3o Oui, comme je l'ai dit dans ma réponse à la première question, il vous est toujours possible de vous faire relever de cette obligation, en prouvant que vous avez votre père et votre mère à votre charge ; et que vos revenus sont à peine suffisants pour votre famille.

4o Oui, votre père peut exiger une pension de vous, s'il est pauvre et incapable de travailler. Toutefois vous pouvez vous libérer de cette pension en offrant de le recevoir chez vous.

5o Certainement, vous n'êtes pas tenu de payer les dettes de votre mari, et les créanciers ne pourraient rien faire contre vos biens, même en cas de faillite.

6o Il vous est loisible de réclamer ce montant même aujourd'hui, pourvu que ce soit en donation entrevifs. Si la somme vous avait été donnée à cause de mort il en serait autrement. Il faudrait que je sache si c'est une donation entrevifs ou un legs. Vos droits ne seraient pas les mêmes dans les deux cas.

7o Je ne devrais répondre qu'aux questions de loi, mais comme j'ai l'âme sensible, je ne puis m'empêcher de dire oui.

UN ABONNE (Manchester). — Il faudrait me dire si vous avez contracté mariage au Canada ou aux Etats-Unis. Dans le premier cas, les héritiers de votre femme auraient droit à la moitié des biens.

J. E. P. — En quoi consiste l'erreur ? Si les fausses déclarations se rapportent à quelque chose d'essentiel vous aurez droit d'annuler le contrat et de répéter ce qui a été donné.

J. T. — D'après ce que vous me dites, votre voisin est propriétaire d'un terrain enclavé. Or, en vertu de l'article 540 du code civil, il a un droit de passage sur votre terre sans qu'il soit nécessaire d'établir cette servitude par écrit, et de faire enregistrer cet écrit. Cette servitude est établie par la loi, de sorte que l'acquéreur serait obligé de la supporter quand même vous feriez disparaître celle qui résulte d'une convention.

2o Si votre contrat de vente n'est pas encore enregistré il sera toujours possible de réparer l'erreur.

IGNORANT. — 1o Les rivages de la mer font partie du domaine public, et par conséquent vous ne pourriez pas empêcher qui que ce soit d'y passer. On entend par rivages de la mer les terrains qu'elle couvre dans ses plus hautes marées, ou plus généralement le terrain jusqu'où va son plus grand flot.

2o Ce n'est pas le fermier qui est responsable, mais plutôt le propriétaire du terrain. Cependant elle ne serait pas tenue de vous payer des dommages si elle a fait des travaux suffisants pour égoutter son terrain. Dans le cas contraire elle doit en supporter toute la responsabilité.

UN LECTEUR. — En prenant pour admis la nullité du contrat de mariage, vous tomberiez sous le régime de la communauté de biens, et dans ce cas votre femme ou ses héritiers auraient droit à la moitié des biens. Dans ce cas votre femme n'aurait pas droit au douaire conventionnel, mais légal.

LEX.

AVIS AUX MERES. — Le Sirop Calmant de Mde Winslow (Mde Winslow's Soothing Syrup) devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage le petit malade immédiatement, il produit un sommeil naturel, paisible en soulageant l'enfant de sa douleur et le petit chérubin s'éveille aussi brillant qu'un bouton de rose. Il est très agréable au goût, il calme l'enfant, amollit ses gencives, diminue la douleur, fait disparaître les gaz, régulariser les intestins, et c'est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou autres causes. Vingt-cinq centins la bouteille. Soyez certain de demander le Sirop Calmant de Mde Winslow. 161-1 ap

LES SUITES DE LA GRIPPE

Sont souvent plus dangereuses que la grippe elle-même

Les médecins et ceux qui souffrent de la grippe sont convaincus que les suites de la maladie sont plus à craindre que l'attaque aiguë ; on n'est jamais sûr que la maladie ait laissé le système tout à fait.

La grippe attaque naturellement l'organe le plus faible, et le laisse encore plus faible.

Non seulement la pneumonie, la consomption, la bronchite et les affections de la gorge suivent la grippe, mais le rein, le foie et l'estomac sont aussi sujets à être affectés pourvu qu'un de ces organes soit faible au temps de l'attaque.

Pour se débarrasser du germe de la grippe, pour le chasser complètement du système et du sang, peu de remèdes sont aussi efficaces et aucun n'est plus sûr que les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe ; elles ne sont pas composées de remèdes énergiques et dangereux, mais c'est un remède agréable, et commode sous forme de tablettes, composé des principes antiseptiques, de l'écorce d'Eucalyptus, de sanguinaire et autres germicides salutaires et sans danger pour le système, mais qui tuent les germes de la grippe, de la consomption et des maladies de la gorge et des voies respiratoires.

Mme Chas. Gormley, de Memphis, dit: L'hiver dernier, une attaque de grippe me laissa avec une faiblesse dans le dos, une toux puissante, perte d'appétit et maigreur, et après avoir pris divers remèdes durant plusieurs mois avec peu ou point d'amélioration, j'achetai finalement un paquet de 50 cents de Tablettes de Stuart contre le catarrhe chez mon pharmacien, vu qu'elles étaient agréables et faciles à prendre, j'en ai pris en tout temps, le jour et la nuit et j'ai été étonnée d'obtenir un si beau résultat d'un remède aussi agréable et aussi commode.

En deux semaines ma toux avait disparu et mon appétit était revenu. Je gagnai en pouds et en couleur et personne ne croirait aujourd'hui que j'ai eu la grippe.

Mon pharmacien m'a dit qu'il vendait plus de Tablettes de Stuart contre le Catarrhe pour la grippe que de n'importe quel autre remède du même genre. 12 14 15

Extinction de Voix.—BAUME RHUMAL.

NOS THEATRES

A L'ACADEMIE

La direction de l'Académie de Musique a mis à l'affiche pour la semaine prochaine une comédie musicale de haute marque "The Floor Walkers". La première représentation aura lieu lundi après-midi, jour de la St-Patrice. On aura le plaisir d'applaudir Miss Lucy Daly, petite femme fort gentille et qui chante à la perfection et qui joue très bien. Elle dansera un "cake'walk" et dira "Mah Butterfly", nouvelle chanson dans laquelle elle excelle. Les chœurs de femmes sont nombreux et richement costumés. Les principaux personnages de la troupe sont Ward et Vokes, Lucy Daly, Esteile Bird, Margaret Vokes, etc.

AU THEATRE PROCTOR

La popularité toujours croissante du théâtre Proctor, (ancien théâtre Her Majesty's) démontre à n'en pas douter, l'esprit d'entreprise qui anime les propriétaires de ce théâtre et de son gérant local M. Nash. Malgré la température atroce que nous avons eue durant la semaine écoulée, le Proctor a fait salle comble deux fois par jour.

M. Nash dit que le programme qui sera donné la semaine prochaine fera époque dans les annales théâtrales de notre ville. Sur demande générale, M. Jean Marcel a consenti à continuer pour une semaine encore ses reproductions artistiques.

Mary Dupont, la gentille petite comédienne, donnera pour la première fois à Montréal sa jolie et intéressante comédie intitulée " Un dimanche avec tante Martha." Elle sera assistée de Charles Lothian, un excellent acteur.

De nouvelles vues seront ajoutées à la représentation du Kalatechnoscope ; Hill et Hull, comédiens européens, seront aussi au Proctor pour la première fois. Les autres numéros au programme sont Mallie Little et Louis Pritzkon, Sophie Burnham, et les frères Gibsons, duettistes et musiciens excentriques.

Les dames et les enfants vont en grand nombre au théâtre Proctor, aux représentations de l'après-midi, car les femmes et les enfants peuvent assister seuls à ces représentations. Les employés du théâtre sont des plus polis et toujours prêts à donner les renseignements demandés.

Ainsi donc, nous conseillons fortement à nos lecteurs de faire une visite au théâtre Proctor, la semaine prochaine et il est certain qu'ils n'auront pas à le regretter. Ils y verront des représentations de premier ordre et des plus intéressantes.

Nous recommandons spécialement les matinées aux femmes et aux enfants.

THEATRE ROYAL

La semaine prochaine, les habitués du Royal auront une occasion nouvelle de voir la production de Whitaker et Lawrence: "On the Shoke of Twelve". Ce mélodrame est des plus intéressants. Les rôles sont nombreux et confiés à des artistes de valeur. Aux scènes les plus tragiques, succéderont des situations drolatiques qui amusent fort l'auditoire.

FAUST AU THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Une bonne nouvelle: Faust restera à l'affiche du Théâtre National Français toute la semaine prochaine. La direction du théâtre a pris cette heureuse décision à la demande d'un grand nombre de personnes qui, faute de place, n'ont pu assister à l'une des représentations de cette semaine.

Depuis lundi le succès de la magnifique pièce de Morrison a été s'accentuant. C'est que toutes les ressources de l'art théâtral ont été mises à contribution pour la monter. Les yeux sont charmés par la richesse des costumes, la splendeur des effets électriques et des tableaux "Le domaine de Satan" ou le Broken tient plutôt de la féerie que du drame. On ne se lasse pas d'admirer les splendides décors de ce tableau, l'épée flamboyante de Méphistophélès, la danse des démons, sous l'éblouissante pluie de feu et l'émouvante apparition de Marguerite. Le Jardin, avec ses effets électriques, la place de Neurenberg et la croix de feu devant laquelle s'incline le démon; la transformation de Faust, la création de Sulphurine, la prison, le duel électrique et l'apothéose, sont aussi applaudis avec enthousiasme.

L'orchestre a obtenu un grand succès en jouant, pendant les représentations, les principaux morceaux du "Faust" de Gaunod.

Quant à l'interprétation elle est simplement excellente. M. Cazeneuve semble être un démon authentique. C'est un artiste de premier ordre, à qui aucun des secrets de l'art dramatique n'est inconnu. M. J. Daoust joue le rôle de Faust à la perfection; Mlle Rhéa est une Marguerite idéale ; M. Filion, un comique extraordinaire et M. Palmieri, Mme Nozière, Mlle Bérangère, M. Godeau et M. du Castel, sont on ne peut mieux dans leurs rôles.

Nous conseillons à nos lecteurs de retenir leurs places à l'avance, afin d'éviter un désappointement, s'ils veulent assister à l'une des représentations de Faust, car l'affluence des spectateurs est toujours considérable au Théâtre National.

FRANCE... D'ABORD!

L'organisation de la répétition de France... d'abord! au bénéfice de l'hôpital Notre-Dame se poursuit avec activité et tout promet un nouveau succès. Les distingués amateurs qui ont si bien interprété le beau drame de Henri de Bornier, encouragés par l'accueil chaleureux que leur a fait le public, se proposent de jouer encore mieux si c'est possible. Le rôle de "Dame Barrette" sera tenu cette fois par Mlle Frax, dont on se rappelle la fine beauté et l'émotion communicative, dans "Les Pattes de Mouche" ; Mme Martin est malheureusement malade et son médecin lui défend de reparaître sur la scène. Les dames patronnesses de l'hôpital ont fait un travail très actif, et il y aura une très belle salle à la représentation. Nous conseillons à ceux qui n'ont pas encore leurs billets de se hâter de les retenir.

C'est mardi soir, 19 mars, à 8 heures p. m., qu'aura lieu la seconde représentation de France... d'abord! Le plan de la salle a été déposé à la librairie Ville-Marie, dans la bâtisse du Monument National et sera à la disposition du public à partir de samedi, le 16 mars, à 10 hrs a. m.

THEATRES

THEATRE DE LA GAIETE

C'est demain l'après-midi que le Théâtre de la Gaieté, tout restauré, tout frais, tout joli, reprend ses représentations régulières. Cette bonne nouvelle sera accueillie avec plaisir par tous ceux qui s'intéressent à la propagation de l'art français au milieu de nous.

Le Théâtre de la Gaieté aura pour régisseur M. Louis Labelle, et pour chef d'orchestre, M. Otto Zimmerman, ancien chef du théâtre de Sa Majesté.

Le drame à l'affiche est "Le Forgeron de Châteaudun". On le jouera tous les soirs et aux matinées, dimanche, lundi, mercredi, jeudi et samedi.

Il y aura sans doute salle comble aux deux représentations de demain.

THEATRE DELVILLE

Après quatre semaines de succès sans précédent de la revue Montréal à la Cloche, MM. Delville vont nous donner la semaine prochaine, Durand et Durand, l'amusante comédie de MM. Ordonneau et Valabrègue. Des nouveaux décors ont été peints spécialement pour cette pièce où rien ne sera négligé.

Au lever du rideau l'on jouera une pochade très cocasse: "La Fête des Charcutiers.

Le spectacle du Théâtre Delville est toujours du meilleur goût, aussi le public a su le juger en prenant constamment le chemin de ce charmant théâtre dont l'entrée est maintenant 1452 rue Ste-Catherine.

ENCORE L'EAU MERVEILLEUSE D'ARMAND

CERTIFICAT. — Je soussigné certifie avoir été guéri du mal d'yeux par l'Eau Merveilleuse, de M. Armand, dont je souffrais depuis près de quatre ans. Ma vue était devenue très faible, après avoir fait pendant deux mois usage de cette eau qui est non seulement merveilleuse, mais je crois aussi miraculeuse, j'étais complètement guéri. Pour informations s'adresser de 6 à 8 heures p.m., au No 163 rue Maisonneuve.

J. LEMIRE.

Consultations gratuites tous les jours, de 1 à 3 heures et le soir, dimanche compris, M. Armand, No 23 rue St-Urbain, Montréal.

Consultations par correspondance, demandez notre questionnaire. Ce remède est en vente chez les principaux pharmaciens agents en gros, tous les droguistes.

UNION CATHOLIQUE

La séance de demain ainsi que la dernière qui aura lieu le dimanche suivant, aura lieu à 3 heures et non à 2.30 hrs, comme d'habitude. M. P. B. Mignault donnera demain une conférence sur la propriété littéraire.

FORTUNAT BOURBONNIERE, Secrétaire.

DOCTEUR JOSEPH NOLIN

Chirurgien-Dentiste, 117 rue St-Denis, (coin Dorchester). Heures, 9 a.m. à 6 p.m. m.s.jno.

ETRANGE POUVOIR MENTAL

Comment les Gens sont influences

Etonnants avancés du comité chargé d'étudier l'Hypnotisme pour l'avantage du Public.



G. S. LINCOLN, M. D., 101 rue Crutchfield, Dallas, Tex.



JUGE HENRY SCHAFER, Flemington, N.-J.



F. H. STOUFER, secrétaire et trésorier des conducteurs de chemin de fer, Pueblo, Colo.



REVD. PAUL WELLER, Gorham, N.-Y.

L'hypnotisme n'est plus maintenant un mythe, une création fantaisiste de l'imagination, mais c'est une réalité, un pouvoir des plus puissants, capable de produire un bien infini. Dans le but de contrôler la valeur exacte de ce pouvoir dont on a tant parlé, un comité composé d'un médecin, d'un juriste bien connu, d'un éminent ministre et d'un des hommes les plus importants dans les chemins de fer fut chargé d'étudier l'Hypnotisme.

Le comité fit une série d'enquêtes sur la puissance d'Hypnotisme pour influencer les actions et agissements des personnes dans leur vie quotidienne.

Le premier acte du comité fut de se rendre maître de cette science dans tous ses détails, afin de pouvoir établir, par leurs expériences personnelles le bien et le mal que cet étrange pouvoir peut produire. Ils écrivirent au " New-York Institute of Science ", de Rochster, N.-Y., la plus grande école d'Hypnotisme et de sciences occultes du monde, et ils reçurent des instructions complètes sur la manière dont on doit se servir de l'hypnotisme pour influencer les gens dans leurs affaires, comment s'en servir pour traiter les maladies, etc, etc. En quelques jours ils se pénétrèrent de ces instructions et devinrent des hypnotistes des plus habiles.

Il fut clairement démontré que l'on peut employer l'Hypnotisme de telle manière que la personne sur laquelle on fait l'expérience est complètement inconsciente du fait qu'elle est influencée ; et, toutes choses, considérées, le comité considère ce pouvoir comme la plus précieuse découverte des temps modernes. Sa connaissance est essentielle pour arriver au succès dans la vie et au bien-être dans la société.

Le Dr Lincoln dit, après une enquête minutieuse, qu'il le considère comme l'agent thérapeutique et curatif le plus merveilleux des temps modernes.

Le juge Schafer, quoique ce soit une des autorités en loi, porta son attention sur le soulagement des malades, et en quelques traitements il guérit complètement John E. Myers, de Flemington, N.-J., d'une maladie étrange qui le tenait alité depuis neuf ans, et que les médecins considéraient comme devant être la cause de sa mort. La renommée du juge Schafer se répandit au loin, et des centaines de personnes s'adressèrent à lui pour être traitées.

M. Stoufer accomplit l'étonnante prouesse d'hypnotiser M. Cunningham, de Pueblo, Colo, à une distance de plusieurs maisons. Il hypnotisa aussi un vieillard, et le fit parcourir les rues en criant : " Pistaches rôties à vendre " — M. Stoufer dit que c'est un pouvoir indispensable pour réussir dans la vie.

Le Rév. Paul Weller dit que chaque ministre et chaque mère de famille devraient comprendre l'hypnotisme pour l'avantage qu'il peut procurer à ceux avec lesquels ils sont en contact quotidiennement.

Parlant de ce merveilleux pouvoir, le Président Elliott, du collège Harvard disait aux diplômés : " Jeunes gens, il y a en chacun de vous un pouvoir subtile, latent, que peu d'entre vous ont développé, mais qui, quand il est développé, peut rendre un homme irrésistible. Il est appelé Hypnotisme. Je vous conseille de vous en rendre maître."

Le " New-York Institute of Science " vient de publier 10,000 copies d'un livre qui explique entièrement tous les secrets de ce merveilleux pouvoir et donne des directions explicites pour devenir un hypnotiste pratique, de manière à pouvoir employer cette force sans que personne ne s'en aperçoive. Tout le monde peut l'apprendre. Succès garanti.

Le livre contient aussi un rapport complet des membres du comité. Il sera envoyé absolument gratis à tous ceux qui s'y intéressent. Une carte postale suffira pour qu'on vous l'envoie. Ecrivez aujourd'hui.

Adresse : NEW-YORK INSTITUTE OF SCIENCE, Dépt. 361 D. Rochester, N.Y.

L'Herpès

C'est une maladie cuisante et brûlante de la peau, qui a défié les plus habiles médecins de tous les siècles. C'est une des maladies du sang et de la peau la plus difficile à guérir et elle exige un traitement interne et externe. BURDOCK BLOOD BITTERS guérissent quand on les prend à l'intérieur et qu'on les applique sur les parties malades. B.B.B. ne font pas que guérir l'Herpès, mais toutes sortes de maladies éruptives de la peau, tels que Eczéma, Erésipèle, Cancer, Scrofule, Zona, Teigne, Clous, Boutons et toutes les maladies analogues provenant du mauvais sang.

THE T. MILBURN COMPANY, LIMITED, TORONTO, ONT.

TEMOIGNAGES

Février, 190.

"Je ne puis exprimer dans une lettre, combien j'ai souffert de l'herpès pendant les cinq mois passés. Ma figure était couverte de plaies coulantes et mes mains étaient dans un état tel que je ne pouvais faire quoi que ce fût. Après avoir essayé divers remèdes, je pris à la fin Burdock Blood Bitters, qui m'ont entièrement guérie." MME LUCY BRONTMIRE, Brinston's Corners, Ont.

22 Février 1898.

DANIEL McNAMARA, Buckingham, Qué., écrit : " Il y a environ un an et demi, j'étais très épuisé et souffrais de l'eczéma. J'essayai plusieurs médecins, mais au lieu de devenir mieux, j'étais pire, la maladie s'étendant graduellement à la tête et par tout le corps. J'allai à l'hôpital, mais les médecins me dirent que mon retour à la santé était impossible. Je vins à la maison et un ami m'dit d'essayer Burdock Blood Bitters, ce que je fis. J'en pris trois bouteilles et je fus complètement guéri ; pas une tache n'est restée sur ma tête ou sur mon corps, et depuis, je jouis de la plus excellente santé."

16 Février 1900.

Mme A. C. Garrett, Tilsonburg, Ont, dit : " Après avoir souffert pendant quatorze ans, de herpès, et avoir essayé un grand nombre de remèdes qui ne me soulageaient que temporairement, j'essayai Burdock Blood Bitters, et je fus entièrement guérie. Ma fille les employa pour une éruption à la tête et fut merveilleusement soulagée. Je crois que B. B. B., est un précieux remède pour l'herpès, et toutes les autres maladies de la peau."

3 Février, 1900.

Mme JUDITH SULLIVAN, Downeyville, Ont., dit : " Ceci est pour démontrer ce que Burdock Blood Bitters ont fait pour moi. Il y a douze ans, je fus affligée, à la tête et à la figure, d'éruptions, ressemblant beaucoup à l'herpès. Après avoir pris trois bouteilles de ce merveilleux remède, j'étais complètement guérie et le mal n'a pas reparu."

24 Décembre, 1900.

Melle NELLIE FIELDS, de Bray's Crossing, Ont., dit : " Je désire faire connaître au public le bien deux bouteilles, j'étais parque m'ont fait les Burdock Blood Bitters. Il y a trois ans, je fus pendant deux mois en proie à l'herpès. Je fus soignée par deux médecins qui ne me firent aucun bien. Ayant vu l'annonce des B. B. B., j'en achetai une bouteille et dès les quelques premières doses, je constatai qu'ils me faisaient du bien, et avant d'en avoir dépensé faitement guérie, et depuis, je n'ai jamais ressenti les atteintes de cette maladie."

22 Janvier, 1900.

M. C. COLUMBUS, Glen Rae, Ont. " J'eus l'herpès pendant cinq ans. Après avoir pris une bouteille de B. B. B., je sentis mon état s'améliorer, trois bouteilles me guérirent entièrement. Je puis hautement recommander les B.B.B. à tous et chacun, car ils m'ont fait beaucoup de bien."

8 Février, 1900.

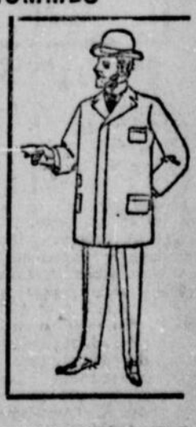
A. D. DAVEREAU, Woodstock, N.B. " J'eus l'herpès très gravement aux mains, mais après avoir employé une bouteille des B. B. B., mes mains furent guéries et je suis encore bien."

Pour le ST-PATRICK'S DAY

Pardessus courts et Habillements DE PRINTEMPS, POUR HOMMES



Vous trouverez à notre Magasin un étalage d'à peu près trente patrons d'Habillements et Pardessus de Printemps, pour Hommes, qui vous intéresseront beaucoup. Les Tissus sont dans les patrons de cette saison; les prix qui y sont attachés sont à la portée de tous. Les Pardessus de Printemps comprennent : et le Pardessus " Box " ordinaire et le plus nouveau patron du Reglan, dans une grande variété des plus nouveaux mélanges. L'assortiment des Habillements et Pardessus de Printemps est beaucoup plus considérable que jamais et afin d'inaugurer le Commerce de la Saison du Printemps, nous avons réduit les prix au taux le plus bas de profit.



Habillements pour Hommes : $6, $7, $8, $9, $10.00 et $12.00.

Pardessus de Printemps Pour Hommes : $5, $6, $7, $8 et $10.



Habillements d'Ecoliers

Nous exposons un assortiment considérable et varié des dessins les plus nouveaux et les plus à la mode. Les prix se chiffrent de $1.75 à $4.75.

J.G. KENNEDY & Co.

Magasin à un seul Prix

31 RUE ST-LAURENT.

MAGNIFIQUE MONTRE GRATIS!

Pourquoi ne pas gagner une belle montre pendant vos loisirs? Nous donnerons cette montre en Dame, une vraie jolie beauté, face découverte, boîtier en Nickel, cadran en porcelaine bien décoré, les aiguilles en or et mouvement reconnaissable. A remonter et régulateur, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines d'Epingles en Tête, chacune. Ces Epingles sont très belles, finies en Or et en Email, ornées de belles pierres précieuses. Les prix sont si surprenants de leur prix modique que les agents en vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les parmi vos amies, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre soigneusement empaquetée et enregistrée. La Cie. Toronto Premium, Boîte 707 Toronto.

LA SCIENCE ET LES GEANTS

Beaupré, le Géant Canadien, est-il le plus " grand " homme du monde ?

.....L'homme errait, inquiet des empreintes de pieds de géants qu'il voyait (VICTOR HUGO.)

Le séjour prolongé au milieu de nous de Beaupré, le géant canadien, donne une actualité saisissante à l'étude que "La Patrie" présente ici à ses lecteurs et que nous empruntons à l'almanach Hachette.

Comme on le constatera, le colosse canadien semble avoir la plus forte taille du monde entier. Aucun géant, vivant actuellement, n'a sa stature. Il n'y aurait que le géant américain, le colonel Cooper dont nous avons publié la vignette l'autre jour, qui pourrait lui disputer le sceptre de la grandeur ; mais s'il faut en croire le gérant de Beaupré, le colosse américain a rapetissé de plusieurs pouces depuis quelques jours! On nous avait annoncé sa venue prochaine à Montréal, mais nous n'entendons plus parler de rien.

Viendra-t-il ou ne viendra-t-il pas? C'est le sujet des conversations dans les cercles admirateurs de la grandeur et de l'énormité.

Jusqu'à nouvel ordre, Beaupré prétend avec un légitime orgueil être le roi incontesté des géants. Il ne se trouvera pas de compatriote, nous l'espérons bien,qui oserait se mesurer avec lui et qui tenterait de lui arracher sa couronne. Quand on a vu, comme nous venons de le voir, notre athlète canadien M. Louis Cyr, dont tout le monde connait la large et robuste stature, à côté de Beaupré, donner l'apparence d'un être chétif, on reste vite convaincu que notre géant du Nord-Ouest est le plus "grand personnage" que le XXe siècle ait encore mis en lumière.

A propos, savez-vous combien il faut de verges de coton pour faire une chemise à Beaupré ? Demandez-le à M. J. T. Blais, chemisier, 799 rue Craig, auquel le colosse vient de donner une commande. Pour fabriquer une chemise d'homme, de taille ordinaire, il faut trois verges et quart d'étoffe. Pour Beaupré, il en faut six verges et demie. Le collet ou tour du cou mesure 21 pouces et le tour de la taille 66 pouces. Les chemises de beaupré ont 4 pieds et 2 pouces de longueur. Les manches ont près de 3 pieds.

Des milliers et des milliers de personnes, des hommes, des femmes, des enfants, ont défilé devant notre "grand" compatriote, depuis quelques jours. Le colosse continue à recevoir ses admirateurs. Il ne réclame d'eux que la modique somme de dix sous.

Avec ces quelques détails nous invitons le lecteur à lire l'étude qui suit:

Les bizarreries, les difformités, les monstruosités du corps humain ont toujours excité et exciteront toujours la curiosité des foules; et comme celles-ci ne brillent ni par la pitié ni par la générosité, plus le sujet "en montre" sera disgracié de la nature, plus il sera disproportionné et étrange, plus il attirera de public,—à condition toutefois que les infirmités exhibées ne soient pas trop répugnantes.

Parmi ces "Phénomènes", les Nains et les Géants sont certainement les plus courants et les plus courus ; il n'existe point de foire ou de cirque où l'on ne trouve au moins une baraque renfermant un "géant".

PAUVRES GEANTS !

Triste sort! Grandeur déchue ! Mais, hélas! à notre époque, l'état de Géant n'est pas enviable; il n'y a plus de Frédéric-Guillaume de Prusse pour les rechercher et les enrôler à prix d'or dans son fameux "bataillon des grands grenadiers" ; aussi, la plupart des Géants actuels, guettés par les impressarios et les barnum, se contentent-ils de faire, sous la direction de leur "manager", des tournées plus ou moins lucratives. C'est qu'ils n'ont pas beaucoup de cordes à leur arc, ces bons colosses; ils sont d'une intelligence médiocre et présentent une torpeur cérébrale marquée ; mélancoliques, tristes, irritables, se plaignant toujours, à leur débilité morale correspond souvent une inaptitude au travail, une débilité physique et un manque de résistance aux causes de destruction (maladies, chagrins, etc.), curieux à constater dans ces énormes corps.

En somme, le géant idéal, dit M Larcher, "tel que l'harmonie de structure de ses divers organes soit manifestement normale malgré le développement excessif de la taille" est presque un mythe.

Pour trouver des exemples de ces géants harmonieux et forts, il faudrait remonter à l'origine des âges, si l'on en croit les poètes, les traditions et les religions des peuples anciens.

Mais, actuellement, il est bien démontré que, dans les premiers âges, aucune race de géants n'a précédé la race actuelle et qu'aucune contrée de notre globe ne donna ou donne encore abri à des peuplades géantes.

LE GIGANTISME EST UNE MALADIE

Si la science est arrivée à éclaircir ces deux points, elle est encore bien peu avancée au sujet des causes immédiates du gigantisme.

Pourtant, depuis quelques années, un pas a été fait, grâce à un médecin français, le Dr Marie; ce savant a décrit, sous le nom d' "acromégalie (acron, extrémité, et "mégas", grand), une "hypertrophie singulière, non héréditaire, du visage et des extrémités supérieures et inférieures" qui présente des rapports curieux avec le gigantisme. Cette nouvelle affection, l' "Acromégalie", se développe généralement de 18 à 35 ans; elle débute par les mains, qui, tout à coup se mettent à grossir, à s'élargir, à s'épaissir dans tous les sens; les pieds suivent; enfin, à la tête, on remarque que, si le crâne est peu modifié, les parties saillantes, "extrémes", du visage le sont notablement, les oreilles, les lèvres deviennent énormes; la langue devient monstrueuse au point de déborder la bouche; enfin le nez s'accroit dans "toutes ses dimensions", ainsi que le menton.

Toutes ces déformations, jointes à des lésions de la colonne vertébrale, qui se traduisent souvent par une "double" bosse (en avant et arrière", donnent absolument à ceux qui en sont atteints au "complet" le type classique de Polichinelle. Et l'on peut affirmer rétrospectivement que ce fut un acromégalique qui servit de modèle à l'inventeur de "Pulcinella".

L'étude de cette curieuse maladie tend donc à prouver que les géants sont de véritables "malades", que le gigantisme est un état pathologique.

Ce "coup de fouet" mystérieux, que subit la croissance, survient-il chez un sujet jeune, dont les os poussent encore, le résultat sera: "un géant"; la même cause entre-t-elle en jeu chez un individu de 35 ans, ce seront seulement les os des "extrémités", et surtout les "extrémités" de ces os qui seuls s'allongeront à leur aise: le résultat sera: un "acromégalique". Il peut arriver aussi qu'il y ait "à la fois" gigantisme et acromégalie (18 à 22 ans).

On peut se rendre compte de tous ces faits en jetant les yeux sur la vignette ci-contre où sont photographiés quelques-uns des géants exhibés en ces temps derniers. Toutefois l'ancien tambour-major Marnat et Ch. Frenet, tout en étant d'une taille extraordinaire, ne sont pas acromégaliques.

JEAN-PIERRE DE MONTASTRUC

Deux d'entre eux présentent à un haut point le "facies" acromégalique: ce sont Lady Amma et Jean-Pierre de Montastruc. Celui-ci surtout est caractéristique. A vingt-cinq ans, il avait 6 pieds 8 pouces, mais, vers trente-sept ans, il commença à rapetisser et à s'affaiblir; en même temps se développe une double gibbosité.

Il y a trois ans, Jean-Pierre n'était plus haut que de 5 pieds 7 pouces ¾, on retrouvait le géant acromégalique dans les bras — d'une longueur disproportionnée, rappelant tout à fait ceux des grands singes,—dans la face, cerrée, épaissie, dans les pieds et les mains surtout, qui étaient démesurément agrandis dans toutes les dimensions. Le poignet avait 9 pouces 7-8 de tour; le pouce, appuyé sur une pièce de 5 francs, la cachait entièrement.

Lady Amma a également un facies sur lequel s'impose l'étiquette d'acromégalie.

LE RECORD DE LA TAILLE

Quelle est la taille la plus haute jamais atteinte jusqu'ici? Peu d'individus ont dépassé la taille colossale de l'Irlandais Charles Byrne, qui mesurait 8 pieds, 9 pouces ½: le chiffre le plus élevé observé "scientifiquement" semble 9 pieds ½! Quant aux géants de 10 pieds et plus, il convient, avec les savants les plus autorisés, de ne leur accorder qu'une créance très relative.

Voilà à peu près ce que nous savons du gigantisme: les géants sont des malades à plaindre plus qu'à envier. Médiocrement armés pour la lutte pour la vie, mal accommodés aux conditions de vie commune aux autres hommes, ils traînent presque tous une existence triste et misérable dans un monde où ils doivent se sentir aussi dépaysés que Gulliver à Lilliput.

Les deux plus remarquables Géants reproduits sur la vignette sont: l'Irlandais Ch. Byrne, mort à Londres en 1783, à l'âge de 22 ans, et qui mesurait 8 pieds, 9 pouces ½. Son squelette a été placé dans la galerie de la Société des chirurgiens de Londres. L'autre est J.-P. Montastruc, qui, à 25 ans, mesurait 6 pieds 8 pouces, mais qui, chose étrange, s'affaissa progressivement, car, 12 ans plus tard, il n'a plus que 5 pieds 7 pouces ¾.

Parlons maintenant des deux géants que nous montrons avec les nains qui leur ont servi de témoins lors de leur mariage.

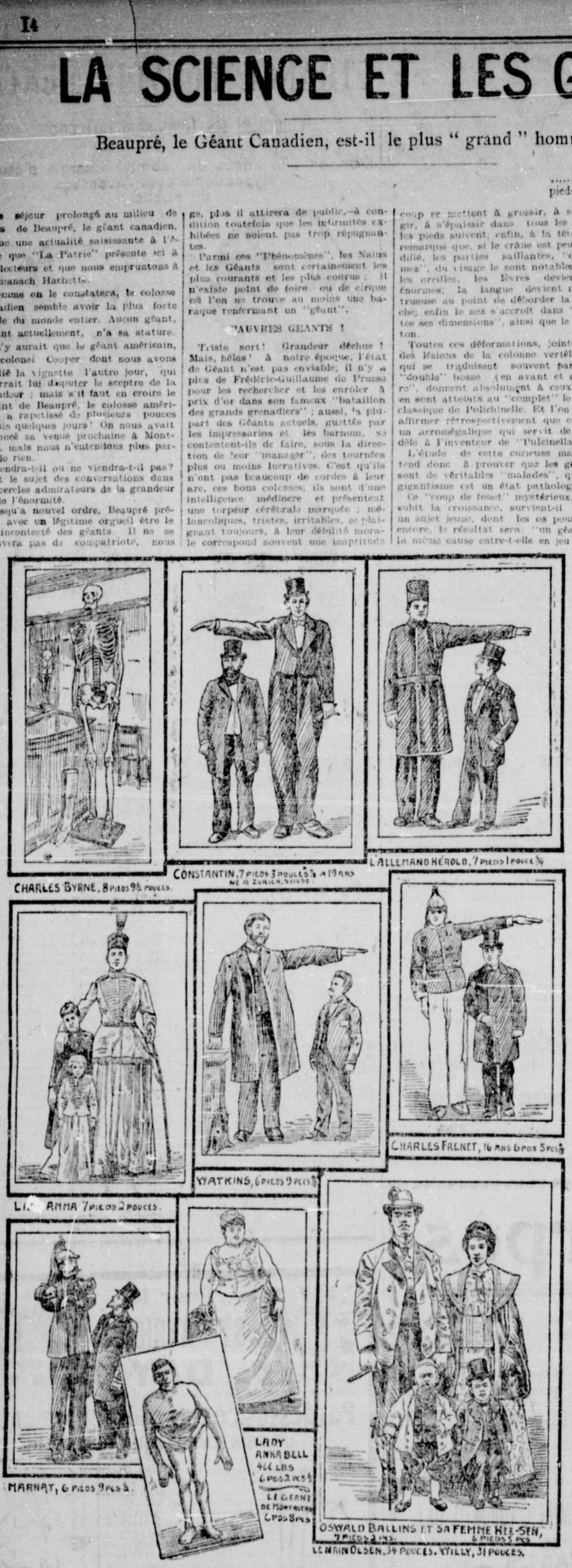
DEUX GEANTS QUI SE MARIENT ET DEUX NAINS GARÇONS D'HONNEUR

Ce fut un grand mariage que celui d'Oswald Ballins et de Mlle Hee-Sen, deux pensionnaires du célèbre "Panoptikum" de Berlin, qui s'unirent en justes noces au mois de juin dernier. Oswald Billings, "le Goliath de l'armée allemande", est un Bavarois né en 1877, qui fit de 1896 à 1898 son service militaire dans le régiment de la garde bavaroise (infanterie). Il mesure 7 pieds et 2 pouces et espère s'élever encore puisqu'il a grandi de 3 pouces l'an dernier il pèse environ 325 livres et se porte le mieux du monde.

Sa femme, l'ex-Mlle Hee-Sen, née en 1880 au Tonkin, est fille d'un père chinois et d'une mère allemande. Elle aussi dépasse la moyenne avec sa taille de 6 pieds et 5 pouces et son poids de 280 livres. Elle continue de grandir d'environ 2 pouces 1-3 par an et espère arriver à dépasser son mari et à atteindre la hauteur de son demi-compatriote, le célèbre Chinois Chang-Yet-Sing, qui, en 1878, promena à travers l'Europe sa taille de 7 pieds 6 pouces et 7-8.

Et les deux conjoints paraissent d'autant plus grands que leurs garçons d'honneur étaient plus petits : un vrai quatuor de conte de fées. L'un d'eux, Herr Willy Wendt, le Tom-Pouce allemand, est un joli garçon de 16 ans qui mesure 31½ pouces et pèse un peu plus de 88 livres; l'autre le nain norvégien "Ole Olsen" est âgé de 50 ans et possède une barbe presque vénérable. Fort bien portant, joyeux de vivre, il pèse 92 livres et mesure 34 pouces et 5-8. Son plus grand chagrin est de n'avoir pu trouver une épouse de sa taille,et il ne se hasarde jamais dans les rues, de peur que les passants ne lui marchent dessus.

On ne voit pas tous les jours un mariage aussi extraordinaire.



AGES D'ACTRICES

Rarement les acteurs, et surtout les actrices, communiquent volontiers leur état civil.

Le nom n'est pas toujours euphonique, la date est quelquefois gênante à évoquer, parce qu'elle situe dans un passé trop historique, le lever de l'étoile encore resplendissante. Cependant, le public serait bien heureux d'une indiscrétion qui lui révélerait comment s'appelle, en réalité, la princesse de la rampe dont le nom légendaire flamboie aux affiches des théâtres avec un éclat magique. — Et comme le public est né malin, il voudrait aussi savoir quel est l'âge exact de celles dont la jeunesse persiste à travers les générations, stupéfiante pour le père, invraisemblable pour l'enfant. En vérité, les belles actrices ont tort de redouter les bavardages à cet égard : ne sont-elles pas jeunes, évidemment, puisqu'elles le paraissent, et presque immortelles puisque déesses, — ou à peu près ?

Qu'est-ce que cela peut faire à Sarah Bernhardt, qu'on sache qu'elle a cinquante-six ans, étant née le 22 octobre 1844 ? Oui, ou non, est-elle la princesse Lointaine ? Oui. Eh bien, alors ? La Patti en a cinquante-sept, et elle a trouvé un charmant mari ; et cependant la Patti n'est plus la Patti comme Sarah est encore Sarah. Mme Albani, malgré ses cinquante ans (elle est née en 1851) est toujours la "petite fauvette canadienne". La petite Deval (Marguerite Brulfert de Valcourt), demeure la petite Deval à trente-deux ans : il n'y a rien à faire à cela. Mlle Du Minil, qui est de son âge, montre une beauté plus définitivement épanouie, tandis que Mlle Brandès qui compte trente-huit étés, garde un charme encore acerbe dans un visage irrégulier et admirable. Trente et un ans Germaine Gallois, l'âge de la beauté pour elle, qui est un Rubens de provenance authentique. Si on disait que Granier, Granier l'unique, a quarante-huit ans, on ne le croirait pas, et on aurait bien raison ; elle a l'âge des fauneses dans la mythologie, un demi-siècle et deux ans n'a rien enlevé au sourire de Judic ; Antonia Laurent est tragiquement belle et touchante après neuf lustres et demi. Marie Laurent a soixante-quinze ans. Les cinquante-huit ans de Mme Pierson ont une grâce exquise sous les cheveux blancs qu'elle a bien raison d'adopter.

Un mot d'un grand artiste qui entrait au café.

—Tel, l'on n'a pas besoin de te demander comment tu te portes. Ta figure est une enseigne.

—Mal placée, répondit-il, c'est celle d'un restaurateur mise sur la porte d'un hôpital.

LES ECHECS

Toute correspondance concernant les échecs doit être adressée à M. J. A. DUBUEUIL, B. P., 45 Maisonneuve, P. Q.

PROBLEME No 42
Noirs—12 pièces



Blancs—10 pièces
Les blancs font mat en deux coups.

PROBLEME NO 43
Noirs—10 pièces



Blancs—8 pièces
Les blancs font mat en trois coups.

A cause d'indisposition, nous regrettons de ne pouvoir servir à nos lecteurs cette semaine que ce maigre repas échiquier. Ils ne perdront rien pour attendre, car si Madame "La Grippe" veut bien lâcher prise, nous aurons plusieurs jolies parties et autre matière intéressante pour publication la semaine prochaine.

En attendant, nos solutionnistes feront bien de "s'aiguiser les dents" avant d'attaquer les deux problèmes ci-haut ; ce sont deux "noix dure à croquer" ! — Réd.

SOIREES DE FAMILLE

"MADAME LA MARECHALE."—"SI BEMOL".

Jeudi prochain, 21 mars, reprise de "Madame la Maréchale" par les artistes des Soirées de Famille. C'est à la demande d'un grand nombre d'habitués que la direction a mis à l'affiche cette pièce incomparable. Ceux qui ont entendu "Madame la Maréchale" se rappellent sans doute le succès immense qu'elle a obtenu, il y a trois semaines. Ce fut un des plus beaux triomphes artistiques qui aient été données aux Soirées de Famille.

M. Tremblay sera de la distribution ainsi que MM. Delagny et Denis. MM. Duhamel et Bédard qui vont nous revenir cette semaine, outre Madame Chapdelaine qui joue Madame la Maréchale, nous verrons Mlle Calder, Madame Denis, et Mlle Croteau.

Mais ce qui rehaussera encore l'éclat de la représentation de jeudi prochain, c'est la délicieuse petite pièce musicale du docteur Jehin-Prume intitulée "Si Bémol", pièce à deux personnages dont le rôle sensationnel sera rendu par Mlle Bianca-Lyons qu'on a déjà si goûtée dans le personnage de Victoria Boxoom de "Marié 3 fois malgré lui." Le public s'est souvent demandé avec intérêt où avait débuté Mlle de Bianca-Lyons, où elle avait puisé ce geste gracieux, cette aisance si facile sur la scène. Or, aujourd'hui, s'il nous est permis de renseigner le public et nous tenons à dire que Mlle Bianca-Lyons et Madame Jehin-Prume sont la même personne.

Madame Jéhin-Prume nous révèlera un talent qui nous est encore inconnu dans "Si Bémol". Elle fera applaudir et savourer en elle une violoniste du plus haut mérite. Ce solo de violon fait partie de la pièce que son mari a créée à dessein. Madame Jéhin-Prume a été un des plus brillants élèves du défunt professeur Prume, notre grand artiste. Et elle aurait certainement été une des gloires du conservatoire si sa destinée,en lui faisant rencontrer le docteur Jehin-Prume, ne lui eut donné une autre direction. Nous aurons donc à la fois le plaisir de l'entendre jeudi, 21 mars, comme actrice et comme musicienne, ce qui donnera à cette repré-

GRATIS.
Nous donnons une magnifique montre que montre, à part cela, couverte avec boîtier en nickel poli, bordé avec gravé, les aiguilles marquent les heures, les minutes et les secondes, à remonter et avec véritable mouvement Américain, les mêmes qui vendront seulement que 2 douzaines de Médailles en Parfum, à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide, sous forme de jolies Sphères finies en or et en argent, en forme de Per à Cheval à 10c. chacun. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Sphères. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco.
La Cie. Perfume. Boîte 709 Toronto.

GRATIS Nous donnons une belle montre, boîtier en nickel poli, bordé avec gravé, les aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remonter et pouvant de vrai mouvement levier Américain, aux personnes qui vendront seulement que 5 douzaines de jolies Sphères finies en or et en argent, en forme de Per à Cheval à 10c. chacun. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Sphères. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco.
La Cie. Dix, Boîte 703 Toronto, Canada.

GRATIS
Cachez une de ces belles Bagues, faites en Or, en vendant seulement 10 beaux portraits, de la Reine, à 10 cts. chaque. Renvoyez-nous cette annonce par malle et nous vous enverrons les Photographies. Vendez-les, envoyez nous l'argent, et nous vous enverrons la Bague de votre choix, dans un écrin double en peluche.
Cie. Art Supply. Boîte 709 Toronto, Canada.

GRATIS
Nous donnons une magnifique montre en nickel poli, avec verre et aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remonter et pouvant de vrai mouvement Américain, aux personnes qui vendront seulement que 5 douzaines de jolies Sphères finies en or et en argent, en forme de Per à Cheval à 10c. chacun. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Sphères. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco.
The Liver Button Co., Boîte 704 Toronto, Can.

GRATIS
Nous donnons une magnifique montre avec boîtier en nickel poli, bordé avec gravé, les aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remonter et pouvant de vrai mouvement Américain, aux personnes qui vendront seulement 5 douzaines de boutons de collet fortement plaqués en or à 10 cts. chacun. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons les boutons, tous frais payés. Quand ils sont vendus, envoyez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco.
Cie. Seen Supply, Toronto, Can.

PIANOS
Occasion de Bargains
DANS LES PIANOS DE HAUTE CLASSE

$265— Au lieu de $500.00. — Grand Piano Cabinet Nordheimer, dans une aussi bonne condition que neuf. Quelques légères égratignures sur la caisse, à part cela, comme neuf. Conditions $7.00 par mois.

$200— Pour un beau Piano Droit Heintzman & Co, en noyer, 7⅓ octaves. Un instrument très désirable pour usage des élèves. Conditions $6.00 par mois.

$250— Au lieu de $350.00.—Piano Howard, n'a servi que quelques fois dans les concerts ; 3 pédales. Accessoires pour Mandoline. Conditions $6.00 par mois.

$315— Au lieu de $700.00.—Piano droit en acajou, de Dicker Bros, New-York. Un piano des plus artistiques, comme neuf. $10.00 par mois.

Aussi un assortiment extraordinaire de Pianos STEINWAY, HAZELTON, NORDHEIMER, HEINTZMAN et HOWARD. Les prix sont les plus bas en ville pour argent comptant ; à termes ou échange. Aussi arrangements spéciaux pour location de pianos à $4 et $5 par mois avec privilège d'acheter. Venez ou écrivez.

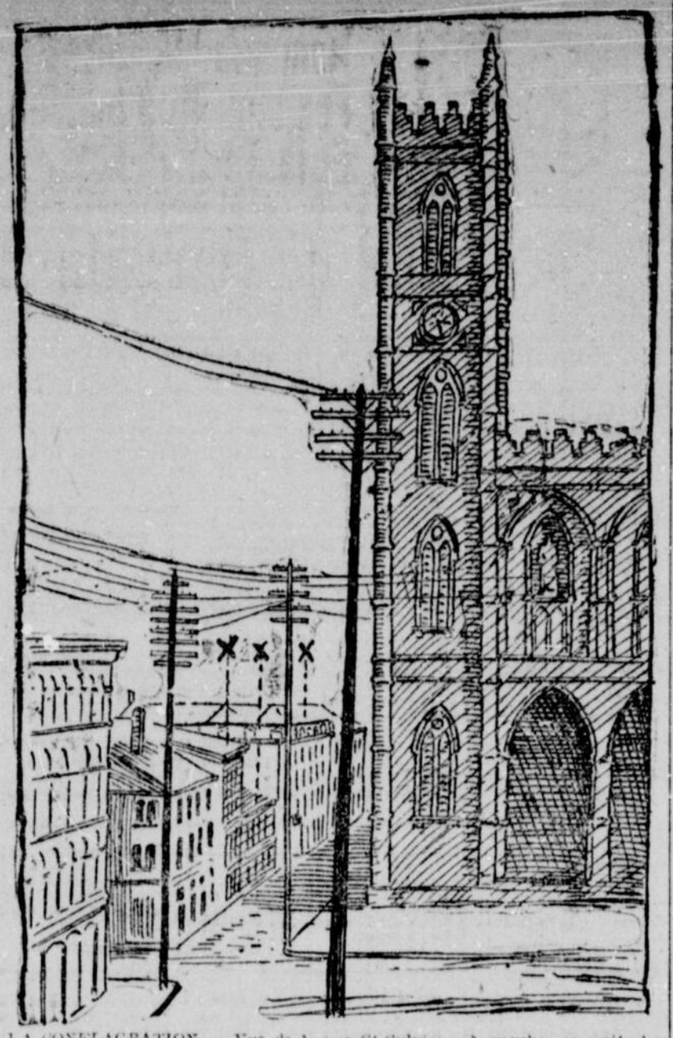
Cie Lindsay-Nordheimer,
2366 RUE STE-CATHERINE.
Succursale de l'Est : 1622 Rue Sainte-Catherine.
Succursale d'Ottawa : 108 Rue Bank.

Peintures Preparees "SHERWIN WILLIAMS"
Ce ne sera qu'un jeu pour vous de retoucher votre ameublement et même les pièces de votre intérieur.
Brosses, Pinceaux et Blanchissoirs une spécialité
Aussi Vernis de 1ère classe comme d'ailleurs tout ce qui se vend chez
L. J. A. SURVEYER, 6 rue St-Laurent

LIQUIDATION
De l'Assortiment Complet de
The Oriel
Meubles de Ménage
...SACRIFIES D'ICI AU...
1er AVRIL
date à laquelle le magasin doit être libre. Chance Exceptionnelle pour se procurer un ameublement de
Salon, Salle à Diner
Chambre, Bibliothèque
Fumoir, Bureau d'Affaires, etc.,
A Un Prix Ridicule !
Aussi superbe occasion de se procurer des Vases, Potiches et Fleurs Artificielles d'une réelle valeur et qui doivent également être vendus pour n'importe quelle offre raisonnable. Allez à l'ORIEL dès demain, car les acheteurs sont déjà nombreux pour profiter des Chances Extraordinaires qui y sont offertes.
La liquidation se fait par M. Alex. Desmarteau, au magasin . . . ,
2465 rue Ste-Catherine.
"THE ORIEL"
Exposition de Meubles XXe Siècle.

GRATIS Gagnez cette belle montre en nickel poli, bord cerné et verre à facettes moyen-mètre à raison des Annonces pour la vente de seulement 3 douzaines de photographies cabinet pour les photographies de la Reine Victoria à 10c. chacune que vous vendrez comme des petits chauds. Envoyez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco.
McGinty & Co., Toronto.

MONTRE McGINTY



LA CONFLAGRATION. — Vue de la rue St-Sulpice : à gauche, on voit les établissements qui ont été détruits. L'église Notre-Dame a été en danger.

A 80 ANS

Un nègre fait le tour du monde à pieds

L'intéressant personnage sera bientot à Montréal

Québec, 16. — Vous allez recevoir la visite, dans une quinzaine de jours, d'un nègre errant. Il est passé ici, hier, et après avoir parcouru nos principales rues armé d'un énorme gourdin et suivi d'une armée de badauds et de gamins dont il avait éveillé l'attention par son allure étrangère, il a traversé à Lévis et s'est remis de suite en route, sur ses deux pieds pour la métropole.

Ce fils de Cain est un immense gaillard, grand de plus de six pieds. Il prétend être âgé de 82 ans, se nomme John Thomas et être parti de la Virginie il y a un peu plus d'un an pour faire le tour du monde à pieds. C'est son intention de se rendre à Manitoba, et de gagner ensuite la côte du Pacifique pour traverser au Japon. Il parle tout aussi bien le français que l'anglais et converse comme un homme très intelligent.

PERSONNEL

M. P. C. Larkin, propriétaire du thé "Salada", de Ceylan, accompagné de M. William Mackenzie, le commissaire de Ceylan, était en ville, hier, et a visité les marchands de gros en rapport avec le nouveau thé vert à feuille naturelle incolore de Ceylan, le rival des thés du Japon. L'on s'attend à ce qu'en raison de la supériorité de ces thés sous le rapport de la force, de la saveur, de la pureté et de la bonne qualité en général, une révolution va se produire chez ceux qui, jusqu'à présent, étaient accoutumés à boire les Thés du Japon. Comme les thés "Congou" de Chine ont été remplacés par les Thés noirs de Ceylan, de même les Thés du Japon devront céder la place aux Thés verts de Ceylan.

QUEL EST LE MEILLEUR REMEDE

Composé spécialement pour les maladies de la femme ?

Rép.—Les Pilules Cardinales" du Dr Ed. Mack. Elles sont sans comparaison pour la FAIBLESSE, L'ANEMIE, les PALES COULEURS, etc., etc. 16-30

Si vous toussez—BAUME RHUMAL



TROOP OIL

LINIMENT

Est beaucoup répandu. Il n'y a pas de meilleur remède pour coupures, blessures, ulcères et toutes les plaies purulentes. Vu entre les propriétés qu'il a de calmer et de soulager la douleur, sont insurpassables.

Pour les foulures, contusions, la raideur des jointures, le resserrement des nerfs, les morsures et les piqures des insectes et les enflures douloureuses de toutes sortes, mouillez les parties malades avec de l'eau chaude ensuite appliquez, sans le ménager, le TROOP OIL et la rapidité avec laquelle vous serez soulagé de toutes douleurs et inflammations, vous étonnera.

Dans les cas de rhumatisme, névralgie, mal de dos ou douleurs des muscles, l'Huile apporte un soulagement merveilleux.

Pour les maux de reins, qui causent tant de souffrances aux femmes, il n'y a rien pour égaler le TROOP OIL. Pris comme remède interne, l'Huile peut être prise avec grand bénéfice, pour les toux, rhumes, bronchites, le croup, la coqueluche, etc., et en plus de l'usage interne de l'Huile, on devrait en frotter fortement la gorge, le cou et la poitrine. Employée comme gargarisme, elle est d'une valeur inestimable, pour la diphthérie, le mal de gorge, l'esquinancie et les glandes ulcérées. 25 cts la grosse bouteille.

HEUREUX PRESAGE

Augmentation du revenu Municipal

D'après un état que vient de préparer le trésorier municipal, le conseil peut compter, pour l'année prochaine, sur une somme de $180,912.52 en sus de celle qu'il a à sa disposition pour l'année courante.

Chaque commission réclame déjà sa part de gâteau. Les Finances prendront probablement la première tranche, pour les réparations à l'Hôtel de Ville, la Voirie viendra ensuite. Le reste sera partagé entre les commissions des incendies, de l'incinération et de la police. Cette augmentation du revenu est due surtout à la collection des arrérages de taxes.

BRAS DE FEMME

(Dépêche spéciale)

Québec, 16.

—On a fait hier après-midi, sur la couverture d'une maison de la rue St-Jean, l'étrange découverte d'un bras de femme coupé près de l'épaule. Il était déchiqueté. Le coroner l'a fait transporter à la morgue. On paraît être cependant sous l'impression que ce bras de femme provient tout simplement d'un sujet de dissection et qu'un étudiant en médecine l'aurait déposé ainsi sur la couverture de cette résidence pour l'exposer à l'air et le faire sécher. Cette découverte a fait sensation dans le quartier.

UNE VEINE OUVERTE

Vers 5 heures, hier après-midi, la voiture de l'hôpital Général a été appelée aux ateliers de la Dominion Glass Co., pour y recueillir un employé de la Compagnie, nommé Joseph Quintal, âgé de 17 ans, qui s'était infligé des blessures graves en tombant. A l'hôpital Général, on a constaté que le jeune homme avait une veine brisée.

Quintal a perdu quantité de sang, mais cependant, aux dernières informations, il avait recouvré sa connaissance et était considéré hors de danger.

SOUFFRANTE DEPUIS SON ENFANCE

La jeune Mlle White, de Hamilton, Ont., a une terrible expérience

L'Indigestion a plusieurs formes. Une des plus graves est l'accumulation des gaz dans l'estomac et les intestins. Les souffrances causées par ce gonflement sont quelquefois presqu'intolérables. Dans le cas de la jeune Lillie White, No 98 rue du Marché, Hamilton, Ont., la formation de ces gaz fut très rapide et excessivement douloureuse. Lillie a souffert de la Dyspepsie depuis son enfance. Sa mère écrit :

"Je dus envoyer chercher le médecin pour qu'il l'opéra afin de permettre au gaz de s'échapper. J'ai payé $60.00 pour compte des médecins et j'essayai tout ce que je vis annoncé et dont j'entendis parler, mais rien ne put soulager ma chère petite fille, jusqu'au jour ou mon mari apporta à la maison une boîte de Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Avant que je lui eusse fait prendre tout le contenant de la première boîte, elle était guérie.

"Je crois qu'ils sont un bienfait de Dieu, et je ne puis trop les louer, car je crois qu'elles ont sauvé ma fille de la mort.

"Je recommanderais fortement à tous ceux qui souffrent de cette maladie, d'employer les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie.

Ce qui a sauvé la vie à cette intelligente fillette guérira n'importe qui. Il n'y a aucune nécessité de souffrir plus longtemps. Un remède parfait pour toutes les maladies d'estomac est en vente chez tous les pharmaciens du Canada. Demandez les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Assurez-vous que l'on vous donne ce que vous demandez. Employez-les d'après les directions, et votre maladie d'estomac disparaîtra.

Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie sont un remède recommandable, approuvées par des millions de personnes honnêtes qui les ont essayées et éprouvées et comme Mme White elles n'ont pas hésité à dire la vérité. 18-1

Pour Guerir la Grippe en deux jours Laxative Bromo Quinine enlève la cause.

A ST-CELESTIN

St-Célestin, 16.—M. Alfred Hébert, maire de la paroisse, et M. Alex. Dupont, tous deux de St-Célestin, étaient ces jours passés en assaut à Ste-Eulalie. Ils ont joué une partie de whist et ont gagné avec 8 points. Une autre partie fut aussi gagnée par les amateurs de St-Célestin. Ces messieurs seraient très désireux de rencontrer les joueurs de Ste-Eulalie.

BON PROGRAMME

Excellent programme pour dimanche prochain au Parc Sohmer. 17 2

Les Pilules MORO

Le Purificateur du Sang par excellence, a prendre au Printemps de l'Annee.

ELLES DONNENT LA FORCE AUX HOMMES FAIBLES ET PREVIENNENT LES MALADIES.

M. Louis Payeur Guéri de Dyspepsie et d'indigestion par leur Emploi.

Les Pilules Moro sont de fait le purificateur du sang dont l'homme qui a à travailler fort toute l'année, sans prendre soin de sa santé, a besoin pendant les mois remplis de dangers du printemps, pour refaire son système délabré, pour fortifier et enrichir son sang.

Purifier son sang est absolument nécessaire, afin de se mettre en santé parfaite et conserver sa vigueur durant les mois qui suivront, et les Pilules Moro sont par excellence ce dont le système a besoin pour remplir pleinement ce but.

Elles ne font pas que purifier le sang, mais elles créent du sang nouveau, riche, rouge et substantiel ; elles ne font pas que vivifier les nerfs, mais elles les renforcent et leur infusent une vigueur nouvelle ; elles ne sont pas seulement une aide pour la digestion, mais aussi elles assurent le fonctionnement naturel, sain et régulier du foie, des intestins et des rognons, qui sont toujours inactifs après les mois d'hiver.

Les Pilules Moro sont le remède dont les hommes ont besoin pour se tenir en bonne santé, et le printemps est surtout la saison où il faut les prendre, car c'est le temps dangereux de l'année.

Voici ce qu'écrit Monsieur Payeur à la Cie Médicale Moro :



M. LOUIS PAYEUR

" Un mot pour vous dire, mes chers " docteurs, que j'ai fini de prendre " les six boîtes de Pilules Moro que " vous m'avez envoyées et qu'elles " m'ont complètement guéri ; je ne " m'aperçois plus d'aucune douleur " dans l'estomac et je mange ce que " je veux, sans que mes vivres me fa- " tiguent.

" Si vous vous rappelez, lorsque je " vous ai écrit au mois de novembre " dernier, je vous disais que je souf- " frais depuis 13 ans de mauvaise " digestion ; j'avais toujours comme " une boule dans l'estomac et mes re- " pas me fatiguaient tellement qu'a- " près avoir mangé, je devenais tout " en sueurs. Ma mauvaise digestion " m'empêchait aussi de dormir, tant " les vents me gonflaient l'estomac.

" Depuis longtemps je ne me faisais " plus soigner par les Médecins, car " ils m'avaient dit que ma maladie " était Incurable. La deuxième boîte " de vos Pilules Moro me soulagea " beaucoup et après la sixième boîte, " j'étais complètement guéri. A pré- " sent, je suis bien de tous mes mem- " bres, je suis fort, je ne ressens plus " de douleurs et je travaille comme " jamais. Lorsque j'ai commencé à " prendre vos Pilules, j'étais souvent " arrêté de travailler et même quel- " quefois je prenais le lit.

" Je conseille aux hommes qui souf- " frent de l'estomac de prendre les " PILULES MORO ; elles purifient le " sang et aident la digestion."

LOUIS PAYEUR,
St-Pierre Baptiste, Qué.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain, et sans son bon fonctionnement, il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Lorsque les vivres digèrent mal, il éprouve des maux de cœur, la langue est chargée et épaisse et après le repas, ses vivres le fatiguent.

Tous les organes se ressentent de ce dérangement et l'homme qui souffre de dyspepsie et d'indigestion devient bientôt épuisé dans tout son être. Quelques boîtes de Pilules Moro, prises à temps, feront toujours un grand bien, ramèneront l'appétit, donneront une bonne digestion, et en ce faisant, rétabliront les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, le battement de cœur, les douleurs de rhumatisme, la scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou de mauvaise conduite.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, prient tous les hommes malades de leur écrire, de leur donner une description complète de leur maladie, en ayant bien soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et, les guérisons de leurs maux.

Ils peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à huit heures du soir. Les consultations personnelles ou par lettres sont tout à fait gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue St-Catherine, Montréal

EXCELLENTE CAPTURE

Trois dangereux bandits coffrés à Québec

Lutte avec un forcené

(Correspondance spéciale)

Québec, 16.— Notre habile limier Fleury, accompagné du sergent Grenier et du constable Bélanger, ont fait une excellente capture vers 5 heures, ce matin. Entre minuit et 1 heure le constable Marcoux, qui était de guet sur la rue St-Joseph, entendit comme le bruit d'un carreau de vitre que l'on enfonce dans une cour, en arrière du magasin de nouveautés de M. Gosselin, coin des rues Grant et St-Joseph. Il donna immédiatement un coup de sifflet pour demander de l'aide. En un instant le constable Blackburn, le sergent Boissière et le gardien de nuit Delphis Beaudoin étaient sur les lieux et ils arrivèrent juste à temps pour mettre la main sur un nommé Renaud, un sinistre individu parfaitement connu de la police comme oiseau de nuit de profession. Un autre avait trouvé moyen d'enjamber la clôture et de disparaître ; un troisième qui servait de sentinelle sur la rue Ste-Marguerite avait cru prudent, lui aussi, de prendre la fuite.

On a alors téléphoné au détective Fleury, pour qu'il fit la chasse aux deux gibiers disparus.

Vers 5 heures notre limier, accompagné de deux sergents de ville, Grenier et Bélanger, pénétrait dans les mansardes d'une résidence, coin des rues St-Dominique et Ste-Marguerite, et trouvait moyen non sans user de la plus grande somme de prudence et d'habileté, de parvenir auprès d'un individu du nom de Napoléon Rioux que l'on avait désigné comme l'un des coquins.

Rioux a toute l'allure du bandit. Quand il s'est vu déjoué et en présence de ce gardien de la paix, il s'est mis en frais de résister des poings, des pieds et de la tête comme un véritable forcené. Nos policiers ont été forcés d'user de violence pour le réduire et le contrôler. Bélanger a été brutalement mordu au pouce de la main droite. Grenier a reçu dans le creux de l'estomac un coup de tête dont il se ressentira probablement très longtemps. Si le coup n'a pas de conséquence plus grave, Fleury, de son côté a reçu des coups de pieds qui ont failli leur faire perdre connaissance.

Le forcené est marié et père d'un enfant de quelques mois, qu'il a failli écraser pendant qu'il résistait. Il est âgé à peine de 22 ans, mais il est d'une force herculéenne.

Vers 6 heures le troisième de ce groupe d'oiseaux de nuit, un nommé Omer Beaumont, était arrêté dans une buvette de la rue Du Pont.

M. Gosselin l'a échappé belle. On assure qu'il avait eu l'imprudence de laisser dans son tiroir à argent la somme de $300, et pourtant ce n'est pas la première fois qu'il lui arrive de recevoir la visite d'oiseaux de nuit.

Il est fort heureux que l'on ait réussi à coffrer ces bandits aussi rapidement et qu'on les ait ainsi surpris en flagrant délit, parce qu'il est certain que s'ils avaient réussi dans cette première aventure, ils auraient renouvelé leur criminelle tentative en plusieurs autres endroits.

LA ST-PATRICE

Québec, 16.—Nos concitoyens d'origine irlandaise, ont sagement décidé de célébrer cette année, sans ostentation et sans bruit leur fête nationale, parce que le 17 mars est un dimanche. Les diverses sociétés irlandaises sont invitées à se réunir à Tara Hall à 9 heures, demain, et elles partiront vers 9.15 heures, pour aller assister à l'église St-Patrice, à une messe pontificale, célébrée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque, et passeront par les rues suivantes : Ste-Anne, D'Auteuil, St-Louis, Place d'Armes, du Fort, Fabrique, St-Jean, St-Stanislas et McMahon.

Le défilé se fera dans l'ordre suivant :

Fanfare St-Patrice.
Bannière.
Les jeunes Congréganistes.
Drapeau.
L'Association Nationale Irlandaise.
Ceux qui ne font partie d'aucune société.
Drapeau.
La Société de Tempérance totale et de Bienveillance St-Patrice.
Drapeau.
Corps de musique de l'Union Musicale.
La succursale St-Patrice de la C.M.B.A.
Drapeau.
La Cour St-Patrice de l'ordre des Forestiers Catholique.
Drapeau.
Division No 1 de l'Ancien ordre des Hiberniens.

Le concert annuel aura lieu le lendemain soir à Tarra Hall. L'orateur de la circonstance sera l'hon. Chs. Fitzpatrick.

FEU MME DECHENE

Monsieur A. M. Déchêne et sa famille expriment leur profonde reconnaissance et offrent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui leur ont donné tant de marques de leur estime et de leur sympathie, à l'occasion de la mort de Madame Déchêne. Ils regrettent ne pouvoir offrir l'expression de leur gratitude d'une manière plus personnelle, mais aiment que tous soient assurés de leur profonde reconnaissance.

Manoir des Aulnaies.

Offre $5,200,000 à New-York

GROSSE RECETTE

Hier était le dernier jour de la perception de la taxe de l'eau, pour le premier quartier de 1901. Plus de quatre cents contribuables ont payé leur taxe. Le trésor a encaissé plus de $9,000.

N'ACCEPTEZ PAS DE SUBSTITUTIONS

Lorsque vous voulez prendre une purgation douce et agréable, sans éprouver de coliques, de nausées ou d'irritations intestinales, demandez à votre pharmacien l'eau minérale naturelle purgative Rubinat Source Serre, insistez pour l'avoir et exigez que les mots Source Serre soient sur la bouteille, l'étiquette et la capsule. En vente partout à 25 cents la bouteille. Boivin, Wilson & Cie, Montréal, seuls agents pour le Canada. 18-

$12,000

Pour un siège à la Bourse

M. Thomas Wilson, l'un des plus anciens agents de change de Montréal, vient de se retirer des affaires. Il a vendu son siège à M. F. L. Hutchison, de la maison F.L.Hutchison et Cie, pour la somme de $12,000. C'est le plus haut prix payé jusqu'à présent.

GRATIS—

Les neufs lettres qui se trouvent à gauche forment un mot qui se trouve dans cette annonce. Pouvez-vous le reconstituer ? Si oui, écrivez-nous en joignant à votre lettre un timbre de 2 cents pour frais de poste et nous vous enverrons Gratuitement un beau et utile bijou, aussi un paquet échantillon de notre nouveau remède, les Tablettes au Chocolat, un remède pour toutes les maladies des Reins, du Foie et des organes digestifs. Toronto Medical Co., Dept. 8, Toronto Junction

L	T	E
B	T	A
S	T	E



9-12-14-16

DEMANDEZ LA

Labatt's

LONDON

C'EST LA SATISFACTION EMBOUTEILLEE

IL FAUT DES FEMMES

Dans le Sud-Africain

Et il y en a trop en Angleterre

Londres, 15.—A une assemblée tenue hier, par la société d'émigration des femmes, le secrétaire colonial, M. Chamberlain, a, dans un éloquent discours, loué le but de la société, et fait appel au dévouement de ses membres pour promouvoir ses intérêts.

Il a en outre recommandé de prélever un fonds spécial destiné à l'émigration des femmes dans le Sud-Africain.

Il y a actuellement un million de plus de femmes que d'hommes en Angleterre, tandis que dans les colonies, la disproportion est justement l'inverse. Dans le Sud-Africain, toutes les affaires ont été paralysées par la guerre, mais M. Chamberlain entrevoit le développement prodigieux de cette contrée. La Grande-Bretagne devrait envoyer des milliers de ses meilleurs et de ses plus énergiques citoyens là-bas.

M. Chamberlain recommande la formation d'un comité chargé de donner des renseignements à toute personne désireuse d'émigrer.

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-dentiste.
22, rue St-Laurent,
Montréal.
Bell Tél. Main 2818 1no

M. CARNEGIE

New-York, 16. — M. Andrew Carnegie offre à la ville de New-York $5,200,000 pour l'établissement de 65 bibliothèques. La ville devra fournir le terrain nécessaire.

FEU MADAME BROWNING

Ce matin ont eu lieu à Notre-Dame, les funérailles de Mme G. Jas. Browning. Mme Browning est la malheureuse femme qui s'est brûlée à mort mercredi dernier, à sa résidence No 79 rue Burnside.

Le service funèbre a été chanté par le Révd. M. Troie, curé de Notre-Dame, assisté de diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de citoyens les plus influents de Montréal ont accompagné la dépouille mortelle de la défunte qui a été inhumée au cimetière de la Côte des Neiges, à l'issue du service funèbre.

GUERISON des IVROGNES.

Un Remède Remarquable que les Membres du Clergé, les Médecins et les Ouvriers de la Temperance Appuient Maintenant Cordialement.

Peut être donné secrètement dans le Café, le Thé ou les Aliments, Guérissant ainsi l'Ivrogne sans sa Coopération.

LE REMEDE EST ENVOYE A TOUS GRATIS.

Après plusieurs années d'efforts incessants le Dr J. W. Haines a finalement obtenu l'appui des professions pour son remarquable remède Golden Specific. Ce remède est inodore et fade, il est mélangé au café, au thé, au lait ou aux aliments et administré à l'ivrogne secrètement. Son effet est remarquable, guérissant en peu de temps les cas qui semblaient absolument désespérés.

Le Rév. Schimpfelman, un pasteur allemand de renom, dit : "Je suis content de déclarer que j'ai été témoin de la guérison de nombreux cas d'ivrognerie par le Golden Specific. Le secret avec lequel on peut l'administrer est certainement un gain précieux à la cause de la tempérance".



Mme IRENE FLORENCE, Franklin, Warren Co., O.

Le Dr René Chabot, un des plus grands et savants médecins, dit : "Golden Specific est le seul remède contre l'ivrognerie. Il ne laisse aucune suite et je l'ai souvent ordonné, l'administration secrète se faisant par la femme, la mère ou la fille de l'ivrogne".

Franklin Waters, qui a soulevé des milliers par ses vibrantes conférences, sur la tempérance, dit : " Aucune somme d'éloquence ne peut égaler l'action merveilleuse du Golden Specific. C'est le plus grand apôtre de la tempérance que le monde ait jamais vu. Je sais qu'il a guéri des ivrognes qui étaient toujours trop ivres pour assister même à une conférence sur la tempérance. Chaque femme devrait faire de son mieux, pour faire de Golden Specific un mot de ménage."

Mme Irène Florence, boîte 138, Franklin, comté Warren, Ohio, dit :

"J'ai supporté pendant des années, avec patience, les disgraces, les souffrances, les misères et les privations dues aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Ayant entendu parler de votre merveilleux remède pour la guérison de l'ivrognerie, remède que je pouvais administrer secrètement à mon mari, je décidai de l'essayer. Je le mélangeai à ses aliments et son café et, comme le remède est inodore et fade, il ne savait pas ce qui lui était si rapidement son goût pour la boisson. Je constatai bientôt que ma mission avait un plein succès et que Golden Specific avait accompli presqu'un miracle pour moi. Je voudrais voir les autres profiter de mon expérience, et si vous le désirez, vous avez pleine liberté de recourir à moi concernant ce que je vous ai dit à l'égard de ce merveilleux remède."

Envoyez votre nom et votre adresse au Dr J. W. Haines, 798 Glen Building, Cincinnati, Ohio, et il vous enverra gratuitement par la poste un échantillon du remède soigneusement cachetés dans une enveloppe ordinaire, aussi les directions complètes sur la manière de vous en servir, livres et témoignages de centaines qui ont été guéris et tout ce qui vous aidera à sauver ceux qui vous touchent de près et qui vous sont chers, d'une vie de dégradation et de la pauvreté et de la disgrace sous leur forme les plus tristes." 16-30

PACIFIQUE CANADIEN

COMMUNICATIONS DIRECTES ENTRE HOLYOKE, SPRINGFIELD ET MONTREAL.

Départ de Montréal x7.45 p.m.
Arrivée à Holyoke x7.12 a.m.
Springfield x7.30 a.m.
Dép. Springfield x8.00 p.m., 9.15 a.m.
Dép. Holyoke x8.15 p.m. 9.32 a.m.
Arr. Montréal x8.20 a.m., 9.15 p.m.
xQuotidiennement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

PAS DE CHANGEMENT de chars entre Montréal et Greenfield, Northampton, Holyoke, Springfield, etc.

V. Ménard, 337 rue Main, Holyoke Mass
A.R. Vincent 337 rue Main, Holyoke ; J. D. Goudy, Chambre 41, Edifice Ball et Treweergy, Holyoke ; G. N. Norris, 325 rue Main, Springfield Mass ; E.F. Payette, 367 rue Main Springfield ; N. Lanoueux, Indian Orchard ; A. J. Brunelle, Ludlow.

Bureaux des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

L'INTERNATIONAL LIMITED

part de Montréal tous les jours à 9 a.m. et arrive à Toronto à 4.40 p.m. ; à London, 7.30 p.m. ; Détroit, 10.40 p.m., et Chicago, 7.20 a.m., le lendemain matin.

Service rapide entre Montréal et Ottawa

Des trains rapides quittent Montréal tous les jours, excepté le dimanche, à 9.50 a.m. et 4.10 p.m., arrivant à Ottawa à midi et 15 et 6.35 p.m. Des trains locaux pour tous les points sur le C. A. R., jusqu'à Ottawa, partent de Montréal à 7.40 a.m., tous les jours excepté le dimanche, et 5.50 p.m., tous les jours.

Route pittoresque Pan-Américaine, pour Buffalo.

Bureau des billets pour la ville No 137 rue St-Jacques et à la gare bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après dimanche le 10 mars 1901, les convois partiront de la gare Bonaventure, à Montréal et entreront en gare comme suit :

L'Express maritime partira chaque jour excepté le samedi à 12.00 heures a.m., pour Halifax, N.-E., les SyDney, St-Jean N.-B. et autres endroits dans les provinces maritimes.

L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours le lundi excepté, à 5.30 p.m.

L'Express locals partira tous les jours dimanche excepté à 7.40 a.m., devant arriver à Lévis à 1.05 p.m.

L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté, de Lévis à 4.20 p.m. et devra arriver à Montréal à 10.00 p.m.

Le train d'accommodation pour Lévis part tous les jours, dimanche excepté à 11.30 p.m., devant arriver à Lévis, à 7.20 a.m. et correspondant avec le train d'accommodation de Campbelltown, N.B.

Le train d'accommodation part de Lévis à 11.40 a.m. tous les jours, dimanche excepté et doit arriver à Montréal à 10.30 p.m.

Un train d'accommodation pour Nicolet part tous les jours, le dimanche excepté à 4.20 p.m. Le train d'accommodation de Nicolet arrive à Montréal tous les jours excepté le dimanche, à 10.55 a.m.

Des wagons-vestibules et des wagons-dortoirs et réfectoires, et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dortoirs sur toute la ligne entre Montréal et Halifax.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Moncton, N.-B., 5 mars 1901.

H. A. PRICE, assistant agent général, pour les passagers, 143 rue St-Jacques, Montréal.

JAMES HARDWELL, assistant agent général pour le fret, 130 rue St-Jacques, coin St-François-Xavier.

Bureau des billets pour la ville, 118 rue St-Jacques.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

AUX COLONS

Terres à Blé, Bon Climat, Bon Bois, Excellente Eau

Dans la vallée du Lac St-Jean, le grenier de la Province de Québec.

Le gouvernement provincial offre en vente, au delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la Province de Québec. A de dix heures seulement de Québec, (190 VINGT CENTINS L'ACRE, à une distance milles), par la voie ferrée, dans le territoire du lac St-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons de leurs familles et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage entre Québec et le Lac St-Jean.

Pour un magnifique guide illustré du Colon et autres renseignements adressez-vous à

RENE DUPONT, Agent de Colonisation
Bureau principal à Québec
J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant,
ALEX. HARDY, Agent Gén. du F. et P.

MM. C. C. Richards & Cie.

MESSIEURS,—L'hiver dernier, j'obtins un grand bien par l'emploi du

Liniment Minard

dans une sévère attaque de

LA GRIPPE

et j'ai fréquemment constaté qu'il était très efficace dans les cas d'Inflammation.

Votre,

W. A. HUTCHINSON

J. B. PAUZE & CIE

PEINTRES DECORATEURS

D'ENSEIGNES ET DE MAISONS

..395, RUE ST-ANDRE..

MONTREAL

NAVIGATION

LIGNE ALLAN.

Service de Liverpool a Portland

De Liverpool	Vapeurs	De Portland
28 Février	Numidian	13 Mars
28 Février	Sicilian	16 Mars
16 Mars	Parisian	2 Avril

Les passagers de Montréal et de l'Ouest embarquant à Portland, quittent Montréal, via G.T.R. à 8.30 p.m., le soir précédent le départ.

Tunisian est le plus grand, le plus beau et le plus rapide des vapeurs de la ligne canadienne.

Salons d'entrepont. Salles de musique et fumoir sur la promenade sur le pont. Lumière électrique, et quille Bilge. Toutes les améliorations modernes.

TAUX DE PASSAGE. — Cabines, $50 et au-dessus. On fait une réduction de 10 p.c. pour les billets d'aller et retour, excepté sur les taux minimum.—SECONDES CABINES : Liverpool, Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35.00, à $40.00, aller et retour $68.00 à $76.00. ENTREPONT.—Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, $25.00 et $26.00, y compris toutes les nécessités du voyage.

Service de New-York et Glasgow

De Glasgow	Vapeurs	De New-York
21 Février	Siberian	9 Mars
31 Mars	Sardinian	23 Mars

Cabine, $40, aller et retour, $80 et en montant. Seconde cabine, $32.50. Entrepont $26.00.

H. & A. ALLAN,
25 rue des Communes, Montréal.

Elder, Dempster & Cie.

LIGNE BEAVER

Vapeurs de la Malle Royale.

Service hebdomadaire régulier entre : St-Jean, N.-B. et Liverpool. Arrêtant à Halifax, N.-E., et Queenstown, en allant et en revenant, pour y débarquer et embarquer les passagers et les malles.

La seule ligne directe d'un port Canadien à Queenstown.

De Liverpool	Steamers	De St-Jean	De Halifax
12 Fév.	Lake Ontario	1 Mar.	2 Mar.
19 Fév.	Lusitania	8 Mar.	9 Mar.
26 Fév.	Wassau	15 Mar.	16 Mar.
5 Mar.	Lake Champlain	22 Mar.	23 Mar.
12 Mar.	Lake Mégantic	29 Mar.	30 Mar.
19 Mar.	Lake Ontario	5 Avr.	6 Avr.
26 Mar.	xMontfort	12 Avr.	13 Avr.
2 Avr.	Lake Champlain	19 Avr.	20 Avr.
9 Avr.	Lake Mégantic	26 Avr.	27 Avr.
9 Avr.	Lake Mégantic	26 Avr.	27 Avr.

et les passagers enregistrés seront prompterment avisés si tels changements avaient lieu.

(x) Le steamer Montfort ne transporte que des passagers de première cabine. Nous n'enregistrons pas de passagers de seconde cabine ou d'entrepont, pour ce steamer.

Les vapeurs partent de St-Jean le vendredi après l'arrivée de l'Express du Pacifique et de Halifax le samedi, après l'arrivée de l'Express de l'Intercolonial.

Première cabine, $47.50 en montant ; pour aller et revenir $90 en montant.

Seconde cabine. Passage simple, $35.00, aller et retour $68.88 et $71.25.

Suivant le vapeur, la cabine et le nombre d'occupants.

Entrepont à Liverpool, Londres, Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50 et $25.50.

Adressez-vous à n'importe quel agent de cette ligne ou à

ELDER, DEMPSTER & CIE,
6 Rue St-Sacrement
MONTREAL

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS POUR FOURNITURES AUX INDIENS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées " Soumission pour Fournitures aux Indiens ", seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, Lundi, le 1er Avril 1901, pour la livraison des Fournitures aux Indiens, pendant l'année fiscale finissant le 30 Juin 1902, à différents endroits du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

Des blancs de soumissions contenant des informations complètes peuvent être obtenus en s'adressant au soussigné ou au commissaire des Indiens, à Winnipeg — Si la plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

J. D. McLEAN,
Secrétaire.
Département des Affaires Indiennes.
Ottawa, 27 Février 1901.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du Département n'en seront point payés. 15-6

RIEN

de ce qui est offert sur le marché en fait d'Eaux de Table . .

Ne Surpasse

La Marque BEAVER

DES EAUX CALEDONIA

Elle est agréable, délicieuse et immensément populaire.

ROWAN BROS & CO.,
Agents et Embouteilleurs
22½ RUE VALLEE.

MONTRE DE DAME



Nous donnerons une Montre de Dame, une petite beauté à face émail verte et boîtier en nickel, cadran perçe laiton décoré, aiguilles Bleues en or, nous vous la recommandables à tous égards et remontoir, tout à fait gratuit aux personnes qui veulent vendre quelques d'odeur. Chaque paquet en contient 3 différentes et de toutes les couleurs. Vendez cette belle montre dans une après-midi ou vous n'aurez à vous donner de peine. Envoyez-nous votre adresse et nous vous expédierons les graines. Vendez les, remettez-nous l'argent et nous garantissons que votre montre vous parviendra surement sans aucun frais. Ecrivez dès aujourd'hui car la saison pour vendre de la graine de Pois d'odeur est courte. Cie. Seed Supply, Toronto, Can.

Hotel Riendeau

En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice

Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer

6849 PLACE JACQUES-CARTIER, Montréal
JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Les Canadiens visitant la Californie trouveront à

San Francisco

des chambres confortables à l'Hotel recommandable AUDET,
No 20 O'FARRELL STREET.
Plan Européen.
LOUIS AUDET,
Propriétaire.
San Francisco, Californie. 5 av 11-6-1 00

LE LIVRE INJUSTE

DE SIR JOHN BOURINOT

Sir John Bourinot doit, chaque jour, bénir son étoile ! Elle lui a, certes, prodigué toutes ses tendresses.

Dès en commençant, il a trouvé la route lumineuse, bordée de fleurs, et sans cailloux. Il ne s'est pas meurtri aux épines. Et pour cueillir les roses, il n'a pas eu besoin de se pencher. Dans les réceptions mondaines ou littéraires, les jolies mises et les hommes graves l'ont enveloppé des plus nobles hommages et des éloges les plus obstinés. La moindre élucubration de sa plume était répétée, applaudie, célébrée par la presse, excessivement. Bientôt sa réputation grandissante franchit nos frontières. Elle traversa l'Atlantique. Ainsi fêté et choyé, M. Bourinot allait conférencier aux Etats-Unis ; souventes fois, les revues anglaises et américaines publiaient de ses études sur la constitution et sur l'histoire du Canada.

Un beau jour, enfin, après tant d'autres, une ordonnance royale attachait un panache à son nom. La bonne étoile était toujours là....

Tout chargé de cette gloire, sir John Bourinot vient de publier un nouveau volume sur le Canada pour une collection qui s'appellera "Cambridge historical series". C'est dire que ce manuel passera entre les mains de la jeunesse universitaire en Angleterre, au Canada, et aux Etats-Unis. Il importe donc de présenter aux lecteurs canadiens-français "Canada under British Rule" 1760-1900 (The Copp, Clark, Co., Toronto) by Sir John Bourinot, K.C.M.G., etc.

Ce livre, disons-le tout de suite, est écrit à un point de vue très anglais, ou si vous voulez, impérialiste. Il reflète, à chaque page, presque à chaque ligne, l'idée, l'orgueil, même le préjugé britanniques. Ça et là, encore, on sent courir comme un léger frémissement de fièvre chauvine. Il semble que la vieille haine anti-française, si fatalement soulevée par la révocation de l'édit de Nantes, se réveille inconsciemment sous cette plume huguenote. Elle couvre de je ne sais quel mépris mal contenu tout ce qui est de sang, d'esprit, de tempérament latin. Elle jette vitement dans l'ombre ce qui peut atténuer ou gêner la supériorité anglo-saxonne.

Ailleurs, nous aurions pardonné peut-être. Mais quand il s'agit de raconter la vie et le développement de deux races parallèlement, sur le même sol, l'historien doit, n'est-ce pas, traiter l'une et l'autre avec une égale considération. Sir John Bourinot y a failli trop souvent.

Et c'est là, à nos yeux, le tort, le tort énorme de son ouvrage.

En vérité, les Canadiens-français sont mesquins, ils sont ignares, ils sont odieux dans son livre. Ils n'apparaissent que pour semer les divisions, allumer les colères et contrecarrer le pouvoir britannique. Ils jouent le rôle constant de conspirateurs. Ils guettent l'occasion pour déchirer le drapeau qui les abrite. En un mot, ils ne rêvent que la révolte suprême.

Que si cela était vrai, nous nous inclinerions ici devant sir John Bourinot. Mais l'histoire est là. Elle proclame que la fierté et le loyalisme des Canadiens-français ont non seulement conservé deux fois ce pays à l'Angleterre, mais aussi que cette fierté et ce loyalisme sont entrés pour une part immense dans la grandeur canadienne. Nous y reviendrons tout à l'heure.

Sir John Bourinot ne se contente pas de nous rapetisser. Il se plaît encore à émailler ses pages de maintes erreurs. Surprenant, n'est-ce pas, chez un compilateur aussi documenté? Ainsi, il affirme qu'à la première bataille des plaines d'Abraham, Wolfe avait avec lui 5,000 hommes de moins que Montcalm. La vérité est que les Anglais étaient au nombre de 9,000, tandis que le général français n'avait que 4,500 soldats au plus. De même encore, notre compilateur se trompe étrangement, quand il attribue la victoire de Chateauguay à MacDonell et à de Salaberry. M. Sulte qui fait autorité en ces matières, a prouvé, dans une étude fort remarquable, que MacDonell n'était pas présent à cette bataille. Toute la gloire en reste donc au héros canadien-français et à ses Voltigeurs.

Ce ne sont là que les inexactitudes les plus osées. Nous ne corrigerons pas les compliments que le bon huguenot décerne par exemple à un Colborne, à un Ryland "l'homme aimable et suave" — pour tous, excepté pour les Français et les prêtres. Nous ne relèverons pas, non plus, les horions qu'il inflige à sir George Prévost, à lord Gosford, à Wellington même, aux Anglais généreux qui ont refusé de laisser opprimer nos pères. Qu'on nous permette, cependant, d'indiquer quelques étonnantes contradictions de sir John Bourinot.

Avec quelle persistance, quelle complaisance souriante, il met sans cesse, en mauvaise posture, le régime colonial français en regard du régime colonial anglais!

Mais il avoue lui-même, naïvement, que "la vie des habitants (de la Nouvelle-France) était beaucoup plus facile et plus heureuse que celle des paysans de la mère patrie", et "qu'en général la justice y était rendue avec honnêteté et avec douceur." Cela ne vaut-il pas mieux que la rigidité des "Blue laws" et le puritanisme des colonies anglaises ?

D'ailleurs notre compilateur confesse volontiers que les gouverneurs du Canada sous la domination britannique étaient "des autocrates de provinces qui cherchaient sans cesse à placer les gouvernés sous le contrôle des autorités impériales." Mais c'est là, pour sûr, le système en vigueur sous le drapeau fleurdelisé!

Il est bon de remarquer ici que si les fautes de la monarchie de Louis XIV et de Louis XV ont fait perdre à la France le Canada et les Indes, les lois dites "Trade and Navigation Acts" ont détaché les colons américains de la Grande Bretagne. Et encore ces lois infâmes ne furent-elles abolies qu'en 1847. Du reste, le gouvernement responsable en Canada ne date véritablement que de 1848. Jusque-là, en Angleterre comme en France, les colonies étaient des champs d'exploitation pour le profit exclusif de la métropole.

Plus loin, notre doux compilateur parle du soulèvement du Nord-Ouest en 1870. Il le met au compte de l'ignorance des métis français. Puis immédiatement après, il cite l'opinion de Sir John Macdonald qui lui, en trouve la cause "dans l'absence de conciliation, de tact et de prudence chez les arpenteurs anglais." Plus loin encore, au sujet du scandale du Pacifique, l'auteur juge les explications de Sir John Macdonald "plausibles" et presque admirables. Mais le malheur est qu'il reproduit aussitôt les paroles des propres partisans du chef tory, lesquels répudièrent absolument l'affaire comme un attentat contre l'honneur.

Grands dieux qu'il est profond le sens historique de Sir John Bourinot !

Et son impartialité, et son exactitude: voyez de quel éclat elles brillent en lui !

L'union des deux Canadas le ravit au point qu'il omet de dire qu'elle fut établie sans le consentement préalable du peuple et contre les protestations du Bas-Canada. De l'époque tourmentée qui va de 1791 à l'aube de la Confédération, il détache quatre ou cinq grandes figures. Vous croyez sans doute, qu'il aura au moins un mot amical pour Bédard, pour Papineau, pour Lafontaine. Vous n'y êtes point. Le nom de Bédard brille par son absence. Papineau est soufflété, et quant à Lafontaine, eh bien, il a l'honneur d'une sèche mention.

Pas plus. Et pourtant l'histoire nous le montre comme un homme d'Etat de premier ordre, qui ne le cédait en rien à Baldwin pour le tact, la clairvoyance, l'art politiques. Mais il avait peut-être, hélas ! trop de sang français dans les veines. De même pour Riel, dont l'ambition, nous assure l'écrivain huguenot, a amené la seconde révolte du Nord-Ouest en 1885. Mais celui-ci oublie que lors des débats sur cette question à la Chambre des Communes, le gouvernement a admis avoir reçu nombre de pétitions des métis — et aussi de Mgr Taché—demandant le redressement de leurs griefs.

Enfin, qui croirait que Sir Wilfrid Laurier ne serait même pas nommé à propos de la révocation des traités belges et allemands, en 1897.

Erreurs de détails, contradictions, partialité, nous aurions voulu nous en tenir là. Mais le péché capital du livre est ailleurs. Nous y avons touché tantôt. Nous y revenons maintenant. Oui, sir John Bourinot a complètement défiguré, caricaturé, rabaissé l'œuvre auguste de nos pères. L'état d'âme si riche, si généreux de cette période qui s'ouvre en 1791 et se termine vers la Confédération, lui est obstinément fermé. Il ne sent pas le magnifique frisson qui la traverse. Il n'aperçoit pas la noblesse de la lutte et la beauté mâle des héros. Que ce soit le "Canadien", ou que ce soit Bédard, Taschereau, Papineau, Viger, Lafontaine, Morin, à son regard myope, ils sont tous, ouvertement ou sourdement, acharnés contre la Couronne anglaise. Voilà l'opinion de sir John Bourinot.

Comment ne comprend-il pas que, ce que réclamaient nos pères, de toute leur éloquence et de toute leur âme, c'étaient les droits de sujets britanniques, puisqu'aussi bien on leur en imposait tous les devoirs ?

Comment peut-il ignorer que, durant quatre poignantes années, nos pères n'ont combattu non la Couronne britannique, mais plutôt une oligarchie intolérable et bâtarde, systématiquement hostile aux légitimes désirs de l'immense majorité de la population, et qui la persécutait dans ce qu'un peuple a de plus sacré au monde : sa langue, ses traditions, sa foi ?

Comment surtout, lui, le documenté, refuse-t-il de voir qu'en somme, ce que nos pères revendiquaient avec le plus de chaleur, c'était ce privilège inhérent à la constitution anglaise : le contrôle des deniers publics ?

Nous n'exagérons point. Ecoutez un historien anglais, Christie (History of Lower Canada, vol. I, p. 347) :

"Le gouvernement était alors (du temps de Craig) guidé, et pour bien dire, fort mal guidé par quelques fonctionnaires rapaces, arrogants et irresponsables que rien ne rattachait au pays que leurs offices ou fonctions ; sans nulle sympathie pour la masse de ses habitants, sans aucune communauté de sentiments ni d'intérêts avec elle ; n'ayant, en dehors de leurs emplois, et du monopole du trésor public, aucun titre ni, au reste, aucune prétention à la confiance et au respect populaires."

On contate, en outre, que de 1793 à 1811, 3,000,000 acres de terres publiques avaient été accordés à deux cents favoris du pouvoir. Sir Robert Milnes, le gouverneur, en avait pris pour sa part, 70,000. Plus tard, en 1830, notre gouverneur sir James Kempt écrivait au ministre des colonies que le Conseil exécutif se composait de neuf membres dont UN SEUL canadien-français et catholique. Le Conseil législatif comptait SEPT catholiques sur vingt-trois membres, dont douze fonctionnaires.

En 1834, lord Aylmer admettait que les fonctionnaires anglais dans le Bas-Canada, recevaient 58,000 livres sterling, tandis que les fonctionnaires canadiens - français n'en touchaient que 13,500. Les Canadiens-français étaient en outre exclus du département de l'exécutif, des douanes, des postes et du bureau des terres. Et pourtant, selon lord Aylmer, ils formaient les trois quarts de la population (525,000 sur 600,000 habitants.)

Quand on songe, encore, que solidement campée dans le conseil exécutif et dans le conseil législatif, la minorité anglaise rejetait toutes les demandes de l'assemblée, s'appropriait l'argent public, distribuait les places à ses amis, et défiait et provoquait sans cesse la majorité, peut-on prétendre, comme sir John Bourinot, que le "Canadien," en protestant contre cette injustice, voulait soulever les hostilités entre les deux races au Canada ?

Nous citons alors en Papineau un champion inébranlable. Mais ce fier tribun n'a pas eu l'heur de plaire à sir John Bourinot. Celui-ci déteste et méprise affreusement celui-là. C'est son mauvais génie. C'est le démagogue. C'est le rebelle par excellence.

Aussi, sir John Bourinot lui lance toutes ses foudres. Il loue lord Dalhousie d'avoir refusé de le reconnaître comme président de l'Assemblée—ce qui était contraire à la constitution. Il l'accuse d'avoir voulu fonder "une nation canadienne" sur les bords du St-Laurent—ce qui reste à prouver. Il le blâme d'avoir attaqué personnellement lord Dalhousie, alors qu'il excuse Lyon Mackenzie d'avoir agi de même à l'égard de sir Edmond Bond Head. Il reproche à Papineau d'avoir conduit ses compatriotes à une mort certaine en soulevant la révolte de 1837, quand, à l'assemblée des six comtés, à Saint-Charles, le soi-disant rebelle s'était prononcé contre la prise d'armes. Il lui impute comme un crime d'avoir, dans les 92 Résolutions invoqué l'exemple des Etats-Unis, et il n'a pas un mot de colère pour Gourlay qui en faisait autant, dans l'Ontario. Il exalte Lyon Mackenzie, Joseph Howe, Wilmot pour avoir lutté en faveur du gouvernement responsable dans l'Ontario, dans la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick. Cependant, il lance l'injure au "Canadien", à Bédard, à Papineau qui, bien avant les autres, sans relâche, sans défaillances, malgré l'outrage, malgré l'oppression, ont travaillé, combattu, souffert pour cette grande cause.

Tout cela est tellement vrai, que M. Henry Taylor, secrétaire de lord Dalhousie, écrivait, en 1827, à l'un de ses amis en Angleterre, que c'étaient les Canadiens-français qui formaient le véritable parti de gouvernement. Et, en 1890, dans un livre remarquable, "Problems of Greater Britain", sir Charles Dilke, dont sir John Bourinot ne récusera pas la haute autorité, rendait cet hommage à Papineau :

"AFTER CAUSING THE INSURRECTION, WE WERE COMPELLED TO GIVE WAY AND TO KEEP OUR PROMISE. At one time we forced upon the French our laws, our language and in a measure our religion. The French resisted, at first quietly and then in arms, but the defence won ..... PAPINEAU'S REBELLION OF 1837 WON FOR CANADA THE CONSTITUTION OF FEBRUARY 1841 BY WHICH SHE OBTAINED HOME RULE."

Mais l'aveuglement de sir John Bourinot est trop intense. Il obscurcit, il annihile en lui la notion de la justice et le sentiment de l'admiration. Par suite, l'œuvre puissante, l'œuvre féconde de nos pères lui échappe d'une façon déplorable.

—o—

Nous y tenons, pourtant, à cette œuvre, et de toutes les fibres de nos cœurs. Parce qu'elle est faite de patriotisme, de désintéressement et d'honneur. Parce qu'avec des exemples qui nous sont toujours chers, elle nous enseigne la fierté, la persévérance, la fermeté incorruptible, la à nous-mêmes. Parce que nous lui devons ce que nous sommes, et nos libertés, et notre autonomie et pardessus tout la conservation de notre patrimoine national.

Conçoit-on maintenant que nous portions un culte à Papineau et à Lafontaine ? Comprend-on que les amnuer soit un outrage fait à nous-mêmes ? C'est qu'à deux époques critiques, décisives de notre histoire, ils ont l'un et l'autre, incarné l'âme de notre race. Ils représentent à eux deux, tout un passé héroïque, pétri des larmes, des angoisses, des souffrances de nos mères, et accru par le dévouement, les durs et superbes efforts, les luttes finalement triomphantes de nos pères. En eux revivent, en eux s'affirment nos aspirations, nos pensées, nos rêves, nos espérances. Ils nous inspirent, nous guident, nous conseillent encore. Ils sont et ils restent nos gloires nationales. Et voilà pourquoi Papineau et Lafontaine sont si grands, de plus en plus grands, dans notre souvenir.

HECTOR GARNEAU.

Montréal, 16 mars 1901.

CAUSERIE

I

LE PATRIOTISME

(Pour la " Patrie ")

Le patriotisme est l'amour que chacun porte au sol qui l'a vu naître, au sol qui le nourrit lui et les siens.

C'est donc un sentiment noble et digne dont tout individu est d'instinct profondément pénétré. Il est aussi naturel que l'amour du père pour sa famille, que l'amour des enfants pour leurs parents. Il découle des lois fondamentales de la société.

Mais, au début, doux, simple et pur, il a peu à peu dérivé de sa direction primitive, il s'est endormi en face de l'insouciance générale, il s'est exacerbé des malheurs, des attaques, des empiètements étrangers, des déchirures cruelles faites au patrimoine national. Ce mot qui veut dire de si belles choses a été ainsi peu à peu altéré, adultéré pour servir aux idées maladives et puériles des jingoes et aux passions intéressées des ignorants, des ambitieux et des intolérants.

C'est malheureusement le sort de toutes les institutions morales. C'est le sort de l'amour, c'est le sort de presque toutes les belles et grandes idées, de dégénérer ainsi graduellement en tombant dans le domaine public de la malignité intuitive de la race humaine. Le but réel s'estompe, pâlit, s'efface et disparaît complètement pour faire place à des vanités stériles, à des ambitions malsaines, à des aspirations mal dirigées, qui aboutissent au découragement, au scepticisme, à l'inertie, au néant.

Il y a le patriotisme de clocher : de village à village, de ville à ville, de province à province. Et ce sentiment, noble en lui-même, est presque toujours exagéré dans l'action et entrave le progrès de la communauté nationale par l'étroitesse de son application, par son manque de désintéressement, par son égoïsme local.

Il est une cause de malaise au sein de la nation au lieu d'être un bienfait et il crée des aigreurs qui, souvent latentes, n'en sont pas moins vives et éclatent à l'occasion.

En face de tous ces inconvénients, nous devons, à notre époque, diviser le patriotisme en deux branches distinctes : — qui cependant doivent être maniées de front — le patriotisme sentimental et le patriotisme pratique. Ces deux derniers mots semblent jurer un peu d'être liés ensemble, mais aux nécessités urgentes, il faut des remèdes urgents, et même violents.

Au Canada, en thèse générale, nous n'avons cultivé jusqu'ici que le patriotisme sentimental. Nos poètes, nos écrivains semblent avoir tourné le dos à l'avenir pour se complaire et s'hypnotiser dans le passé inéluctable des siècles. Au lieu d'agir comme la jeunesse, qui a espoir en l'avenir et s'y prépare, ils sont restés sur place, ont regardé en arrière, comme les vieillards qui vivent de souvenirs. Aucun fait moderne, aucune situation présente, aucune préoccupation du futur ne paraissent les avoir impressionnés.

Ceci était admirable à l'époque où nous étions une minorité infime. Il fallait serrer les rangs, puiser des forces dans l'exemple de nos pères pour résister aux accaparements, pour se maintenir compact comme groupe distinct, qui réclame sa part légitime de la chose publique.

Mais cette minorité infime s'est maintenant transformée. Elle est devenue imposante, forte, et avec laquelle il faut compter. Elle ne craint pas les empiètements.

Il faut alors nous orienter de nouveau, donner une autre direction à nos aspirations.

Le passé pour nous doit être à notre époque une chose à laquelle on "pense" toujours, mais dont on ne doit guère "parler".

Nous sommes des déracinés européens, transplantés ici, fortement attachés au sol, indéracinables. Nous y sommes solides.

Alors, il est temps que le patriotisme sentimental fasse place au patriotisme pratique.

Actuellement, dans toutes nos réunions au Canada comme en France ce sont les mêmes déclamations qui reviennent toujours. Notre jeunesse s'imbue de toutes ces belles idées archaïques et s'y ankylose. Toutes les énergies se dépensent en paroles pompeuses, pleines de feu et inutiles. On s'aime, on se le dit des deux côtés de l'océan, et là s'arrête l'effort.

A quoi cela sert-il? A rien.

Les sentiments, malheureusement, s'éteignent à la bourse. Les plus solides amitiés, les plus pures attaches de la famille ne résistent pas toujours aux brutalités de l'argent, se brisent en face du nécessaire pour la vie et du pain quotidien. C'est ainsi, nous n'y pouvons rien.

Que faire alors? Les hommes sérieux de France et du Canada ont résolument essayé d'enrayer ces sentimalités vides, par des entreprises utiles, par des échanges commerciaux, par des relations d'intérêts où l'amitié naturelle aurait côtoyé de près les résultats pratiques. Il en est infailliblement résulté des déboires, des déconvenues, car le public, le grand public ne secondait pas ces efforts. L'insouciance, l'apathie des malentendus de part et d'autres ont tué à leur origine toutes tentatives sérieuses de rapprochements féconds et avantageux.

Un peu moins de démonstrations frénétiques quand un Français célèbre vient nous visiter, un peu moins de lyrisme délirant quand une frégate française est dans nos eaux ; et un peu plus d'efforts à vider les vaisseaux de Bordeaux et du Havre, des produits français qu'ils nous apportent, un peu plus d'efforts en retour, de les charger avec les nôtres : voilà ce qui serait du vrai patriotisme, moderne et pratique.

Nos avances quelque peu obséquieuses nous amoindrissent auprès de ceux à qui nous les faisons — on estime guère les flatteurs — ; un peu de froideur affectueuse, un peu de retenue digne, nous rehausseraient.

Les hommes de raison des deux côtés de l'océan abondent en ce sens, et il convient de guider nos jeunes hommes dans cette voie.

Il faut nous rappeler que nous sommes "Canadiens", avant tout, que nous formons une "Nation", que nous avons ici un vaste pays à exploiter, à consolider, à mettre en plein rapport. A mérite égal, donnons la préférence de nos échanges à ceux que nous aimons, car ils ont le même sang que nous ; mais il faut le faire après réflexion, après avoir étudié la question, après nous être assurés que, des deux côtés, on y trouvera profit et satisfaction.

Les Etats-Unis, nos voisins, nous donnent un exemple frappant de patriotisme pratique. Ils ne s'attardent guère à flatter telle ou telle nation, à échanger des coquetteries nulles et enfantines. Ils sont de toutes origines, ils aiment leurs ancêtres européens, mais ils réservent leurs énergies productives pour la patrie, pour le sol qui les a vu naître et qui les nourrit.

On ne voit pas, aux Etats-Unis de ces conflits de plumes et de paroles basés sur les origines du citoyen. On n'y voit pas un Etat jalouser ou abaisser la nationalité du voisin. Tous sont fondus dans le même moule : ils sont Américains.

Il devrait en être de même ici, et c'est une surprise qu'il n'en soit pas ainsi.

A quoi servent nos querelles de province? A aigrir sans résultats.

Je sais pertinemment que le cœur ne se commande pas, mais la raison doit enfin parfois prendre le dessus. Je comprends les faiblesses du cœur, du patriotisme sentimental ? J'en ai assez donné de preuves. Mais ici, la plume à la main, je suis froid, j'essaie de raisonner.

Faisons donc un appel à la raison. Que nos éducateurs apprennent à notre jeunesse de ne pas être Canadiens-français seulement, mais CANADIENS surtout. Ceci s'adresse aux hommes de toute race de notre pays, mais, moi, Canadien-français, je parle plus directement aux miens. J'essaie de dire hautement ce que tous les hommes de bon sens pensent — hélas! ils sont devenus sceptiques! — et ne disent pas toujours.

Et ensuite la France nous aime et nous l'aimons également, mais nous nous aimerions encore bien davantage si on cessait de le dire si souvent et si on essayait de le prouver un peu plus par des actes, par des rapprochements sérieux plutôt que par des paroles.

Voilà des réflexions un peu décousues que je jette au vent du journalisme, au hasard du vol rapide de la pensée écrite au jour le jour. C'est ma part de patriotisme "patriotique" que je donne de tout cœur à ceux qui aiment le Canada comme moi, à ceux qui aiment la France comme moi, enfin à ceux, qui comme moi, désirent ardemment voir plus souvent le drapeau commercial de la France dans nos ports, au lieu d'aller écouter bêtement les déclamations vides des réunions, des conférences, qui ne réussissent qu'à nous diminuer auprès de nos frères d'outre-mer, en nous faisant du tort, ici, auprès de nos frères Canadiens d'autres origines.

En Italie, apprend-on au Sicilien à ne pas être Italien? Non. Au Breton, en France, à ne pas être Français ? Non. A l'Allemand, à l'Anglais, à l'Irlandais, au Suédois, etc., aux Etats-Unis, à ne pas être Américains? Non, mille fois non. Et bien ici qu'on apprenne à nos enfants qu'ils sont Canadiens, et Canadiens seulement.

Etre Canadien avant tout! Voilà donc le cri de guerre! Voilà donc le vrai drapeau! Voilà donc le vrai patriotisme! Et ce cri est sincère comme tout ce qui vient du cœur et de la raison!

J. D. CHARTRAND.

P. S. — Je n'aime guère à corriger les fautes d'impression de mes articles. Ça vient trop l'apprenti et ça n'intéresse pas le public. Et le plus souvent elles passent inaperçues ou le lecteur les rectifie de lui-même. Ceci est cependant parfois difficile.

Ainsi dans un de mes derniers écrits pour citer des exemples, j'avais mis "inférieurs", "divorcés", etc. ; on a imprimé "supérieurs" et "dévoués". Ce n'est pas la même chose. Et bien d'autres encore.

Ces fautes sont dues à l'auteur qui ne corrige pas ses épreuves, au manuscrit souvent difficile à lire, à la hâte de la correction quand le prote attend et à bien d'autres petites causes dont la moindre n'est pas celle qui provient de l'écrivain, dont la plume hâtive oublie parfois la grammaire.

C'est une remarque unique et définitive que je fais à ce sujet. Je le devais au lecteur, que je ne troublerai plus de ces détails.

J. D. C.



Hommes de Bureau Femmes a la maison, Enfants a l'Ecole.

Qui sont surmenés mentalemen ou physiquement retirent un grand bénéfice de Pilules de Milburn.

Elles fournissent les éléments nécessaires pour rendre supportables les fatigues et le surmenage inhérents au mode de vie actuel qui domine dans ce siècle d'affaires et d'exigences sociales.

Chaque jour de la semaine et chaque semaine de l'année, les hommes, femmes et enfants souffrent de nervosité amenée par les efforts qu'ils font pour se tenir à la hauteur de la "haute pression" moderne exercée par le genre de vie nécessité de nos jours.

Des milliers trouvent la vie un fardeau et d'autres y trouvent une mort prématurée.

Le surcroît de travail est souvent la cause de tout, car il surexcite le système nerveux et détermine la nervosité, l'insomnie, la prostration nerveuse, la syncope et le vertige et la débilité générale.

Le sang devient faible et aqueux et éventuellement cause la mort.

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs sont indiquées pour toutes les maladies dues à un état faible et débile des centres nerveux.

De l'Atlantique au Pacifique, nous recevons des lettres de personnes qui ont employé les Pilules de Milburn avec le plus grand succès.

En voici deux. Les autres seront envoyées sur demande.

Nortondale, N.-B., 2 Janv. 1901.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto.

Chers Messieurs.— J'ai souffert pendant nombre d'années de palpitations causées par la faiblesse du cœur.

Tout mon système était épuisé, j'étais très nerveuse et ne pouvais dormir.

J'eus une boîte de Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs et avant l'avoir épuisée j'étais parfaitement guérie et je puis les recommander hautement.

Ma mère était aussi sujette à la maladie de cœur et elle était si mal que les médecins disaient qu'elle ne pouvait vivre.

Elle prit vos pilules et dit que c'est par leur entremise qu'elle a été guérie.

Bien à vous,

MME WM. CUME,

Inwood, Ont., 2 Avril 1900.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.,

Chers Messieurs.— Il y a quelques temps, j'étais si épuisée que je ne pouvais faire mon ouvrage.

Je souffrais de la courte haleine, de l'acidité de l'estomac et je pouvais à peine manger quoi que ce fût.

Mon cœur palpitait d'une façon inquiétant et m'occasionnait des syncopes et des vertiges.

Je me sentais faible et nerveuse et j'avais abandonné tout espoir de revenir à la santé, lorsque mon mari me procura deux boîtes de Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs, et depuis que je les ai prises, je me sens une toute autre personne. J'ai été bien depuis et capable de faire mon ouvrage.

Bien à vous,

MME EDMOND BROWN.

Pilules Hope — Pour Mal de Tête, Pour Etourdissement, Pour BILIOSITE, Pour Constipation, Pour DYSPEPSIE. Et par leur action sur le foie elles éclaircirent le teint. Prix 25cts. chez tous les pharmaciens.

PRIX GRATIS — Les lettres à trois épelleront les noms de 3 grandes villes. Trouvez-les et envoyez-les nous immédiatement et recevez la somme suivante: 3 Numéros de 2 chiffres chacun, pour frais d'envoi, etc., et vous recevrez gratuitement 3 Magnifiques Prix de Valeur. Le premier Prix est de $100.00 en Or, le deuxième Prix est de $50.00 en Or, le troisième Prix est de $25.00 en Or. Ces Prix seront donnés à la personne qui nous enverra la solution correcte la plus rapide. Ces Prix sont offerts par la Compagnie Manufacturière de Pilules Hope, Limitée, pour faire connaître leurs Pilules. Si vous ne gagnez pas un de ces Prix, vous recevrez quand même un Prix Spécial. Ecrivez immédiatement à Dept. 707 Toronto.

L	P	A
R	O	I
S	R	N
O	O	N
O	N	N
V	E	W

Fait Croire Les Cheveux Chez Les Chauves

Un Paquet D'essai Gratuit de ce Remarquable Remede qui Donnera a Tous, Homme, Femme ou Enfant, uue Magnifique Chevelure

Empêche la Chute des Cheveux, les Rend plus Forts. Guérit les Pellicules, la Teigne ou les Boutons sur le Cuir Chevelu et Rend N'importe quels Cheveux Longs, Soyeux et Abondants

Les Cheveux Prématurément Gris Recouvrent leur Couleur Naturelle sans Teinture.—Ne manque Jamais de faire Repousser les Cheveux chez les Chauves, les Sourcils ou les Cils.—Envoyez votre Nom et votre Adresse pour un Paquet Gratuit



PLUS L' X U E POUR LA CALVITIE

Tous, hommes, femmes ou enfants peuvent aisément trouver les moyens de faire croître leurs cheveux d'une manière naturelle et de les rendre fins, soyeux et abondants, ou d'empêcher la chûte de leurs cheveux ou de les empêcher de s'amincir, en demandant un paquet gratuit d'un remède puvement végétal des plus remarquables, découvert et préparé par le Altenheim Médical Dispensary. Ce remède est destiné à être un bienfait pour l'humanité entière, car par son usage il n'y aura plus de chauves ou de têtes n'ayant que de rares cheveux. Hommes dont les cheveux ou la barbe sont clairsemés ou disparus, femmes dont les tresses ont été amincies par la fièvre ou la chûte des cheveux et qui ont besoin de perruques, petits enfants, garçons et filles, dont les cheveux sont rudes et embrouaillés ; tous trouveront dans ce grand remède, ce dont ils ont besoin. Il fait repousser les cheveux chez les chauves, épaissit les sourcils et allonge les cils, redonne aux cheveux prématurément gris leur couleur naturelle, empêche les cheveux de s'amincir, arrête les échauffaisons, guérit les pellicules, la gâle ou les boutons du cuir chevelu, et rend les cheveux de n'importe quel homme, femme ou enfant longs, épais, soyeux et magnifiquement abondants.

" Après avoir été chauve pendant trente ans " dit le prof. Turner, Président du Collège Fairmount, Sulphur, Ky., " Je commençai à faire usage du remède en 1895, et quelques semaines après l'avais la tête entièrement recouverte d'une nouvelle croissance de cheveux. Tous mes cheveux étaient tombés excepté le long de la bande du chapeau. En six semaine la partie chauve était entièrement recouverte, malgré qu'au moment où je commençai à employer le remède j'avais des plaies au cuir chevelu. J'ai été chauve pendant trente ans et quand il est possible de faire pousser des cheveux sur une tête chauve comme la mienne, nulle personne chauve n'a de craintes à entretenir sur les résultats. Il a cinq ans que j'ai employé ce remède et je dois tous mes cheveux au remède remarquable dont j'ai fait usage."

Mme J. C. Anderson, Missoula, Mont., écrit : " Pendant des années mes cheveux ont tombé, mais depuis que j'emploie vos remèdes Foso, j'ai eu une nouvelle croissance de cheveux qui est maintenant de longueur naturelle.

Theresa Fennell, Moscow, Idaho, dit : " Ma tête était chauve et luisante, mais depuis que j'emploie le traitement Foso, mes cheveux ont maintenant quatre pouces de longueur et sont presque frisés."

J. J. Auld, Cedar Falls, Iowa, écrit : " J'étais très chauve mais j'ai maintenant une très belle chevelure nouvelle qu'il sera bientôt temps d'arranger. Il a aussi guéri les pellicules."

M. W. H. Provost, Greenwich, Conn., écrit : " Vos remèdes ont arrêté toutes les échauffaisons et accumulation de pellicules. Elle était aussi chauve mais ses cheveux ont complètement repoussé.

R. B. Cherrier, Farrersville, Texas, dit que le dessus de sa tête était entièrement chauve, mais les remèdes ont produit une belle croissance de cheveux et toutes les personnes de la ville ont été surprises de constater ce résultat.

Mlle Lucy Paschall, Watertown, Mass., dit que ses cheveux étaient clairsemés et gris, mais qu'ils ont recouvré leur couleur naturelle, ils sont maintenant longs et épais et elle est heureuse de recommander à tous le traitement Foso.

Dans les milliers de cas où il a été employé, il n'a jamais échoué, cependant les propriétaires sont encore disposés à accorder à n'importe quelle personne au monde qui paiera essai pour prouver les vertus merveilleuses de ce remède, absolument gratis, tout ce que vous avez à faire est d'envoyer votre nom et votre adresse au " Altenheim Medical Dispensary, 3033 Butterfield Bldg, Cincinnati, Ohio, ajoutant un timbre de 2 cents pour frais de poste, et par le retour de la malle vous recevrez un paquet essai gratuit qui vous convaincra de la vérité de cet article.

AU BON MARCHÉ

MAISON LETENDRE, FILS & CIE,

1493 rue Ste-Catherine — 2me porte de la rue Wolfe.

LUNDI, 18 MARS

Offres très avantageuses dans le Département des GANTS et FICHUS pour Dames.



LADIES NECKWEAR

BOUCLES DE SOIE

Jolies Boucles de Soie, nuances pâle, mauve, crème, rose et bleu-pâle, bouts ornés d'un joli aiglon doré. Le prix du Bon Marché..... 25c

BOUCLES DE CHIFFON— Magnifiques Boucles de Chiffon avec épinglette dorée et garnies d'une ruche de soie plissée, très jolis coloris, Bleu-pâle, Rose pâle, Crème, Blanc, etc. Au Bon Marché..... $1.25

BOUCLES DE CHIFFON— Très jolies Boucles de chiffon avec épinglette de fantaisie, nuances assorties, garnies d'un joli braid doré étroit, le prix du Bon Marché 90c

ECHARPES— Nouvelles Echarpes en soie avec frange très jolies nuances pâles et assorties. Au Bon Marché..... 50 et 75c

ECHARPES— Jolies Echarpes en net avec pois blanc-crème et noir. Notre prix..... 50c

COLLETS— Nouveaux Collets Américains pour Enfants en Piqué et en Duck blanc, garnis de broderies et aussi de point de chenil blanc et en couleurs. Les prix du Bon Marché..... 50c, 60c, 75c



GANTS DE KID — Dômo dans les plus nouvelles nuances, grandeurs assorties. Au Bon Marché... 75c, $1.00, $1.25, $1.50

NOUVELLES CEINTURES— Ceintures de ruban, nouvelles Ceintures de ruban de satin noir avec jolies boucles de fantaisie blanches et dorées, aussi bouts garnis d'aiglons dorés. Au Bon Marché..... $1.50, $1.75, $2.00

CEINTURES DE VELOURS— Magnifiques Ceintures de Velours noir avec boucles de fantaisie et aiglons dorés. Les prix du Bon Marché... $1.25, $1.50, $1.75

CEINTURES PERLEES— Jolies Ceintures perlées noires avec frange perlée. Les prix du Bon Marché..... 25c, 50c, 75c, $1.00

CEINTURES PERLEES— Noir et blanc, jolies patrons. Au Bon Marché..... 75c

CEINTURES PERLEES— Acier, assortiment varié. Au Bon Marché..... $1.00, $1.25

CEINTURES DE CUIR— Un grand assortiment de jolies Ceintures de cuir noir et couleurs assorties, styles les plus nouveaux et ornées de braid doré. Les prix du Bon Marché..... 25c, 35, 40c, 50c, 60c, 75c

Notre assortiment dans ce Département est considérable et de Haute Nouveauté.

Premier comptoir à gauche en rentrant. Nous n'avons qu'une seule entrée la 2me porte de la rue Wolfe. UN SEUL PRIX.—ARGENT COMPTANT.

Classiques et Modernes

Il y a deux ans, une commission d'enquête fut nommée par la Chambre pour étudier la réforme de l'enseignement secondaire. On sait quel mouvement s'est produit en faveur de cette réforme. Il n'est que trop évident que les programmes de l'enseignement secondaire en France ne répondent pas aux nécessités de notre époque. La Commission d'enquête avait procédé à une sorte de consultation auprès d'un grand nombre d'universitaires, d'anciens ministres de l'Instruction publique et de Chambres de Commerce ; elle avait également examiné les méthodes de l'enseignement secondaire à l'étranger. Puis, cette période d'investigation passée, on n'entendit plus parler des travaux de la Commission. Toutefois, elle n'avait point négligé sa tâche, et on en a pour preuve le rapport qu'un de ses membres, M. Couyba, député de la Haute-Saône, vient d'achever et qui a été distribué à la Chambre.

Très nettement, dès le début de son rapport, M. Couyba entre dans le vif de la question.

Il indique d'abord l'augmentation constante de la partie de la population qui prétend pour ses fils à l'enseignement secondaire : 200,000 familles environ en 1900, au lieu de 20,000 en 1850. Puis, le rapporteur montre que l'immense majorité de ces familles veut que l'instruction donnée à leurs enfants soit à la fois libérale et utilitaire, et cela dans le moins de temps et avec le moins de frais possible. Enfin, il dégage ce fait incontestable : la poussée démocratique résultant du développement de l'enseignement primaire et primaire supérieur, et tendant à faire tomber les barrières artificielles qui séparent les degrés et les modes des études secondaires, l'enseignement moderne de l'enseignement classique, l'enseignement primaire supérieur de l'enseignement moderne, de telle sorte que chacun de ces enseignements soit non plus une impasse, mais une avenue coupée de routes nombreuses qui la relient à l'avenue voisine et qui conduisent l'écolier le plus rapidement et le mieux à ce but de l'éducation moderne : une situation sociale pour un bon citoyen.

—o—

On l'a fait remarquer à diverses reprises. Malgré quelques réformes, d'ailleurs tâtonnantes et contradictoires appréciées depuis vingt-cinq ans dans les programmes, l'enseignement secondaire classique est resté dans son fond ce qu'il était sous l'ancien régime. Et c'est avec raison, cette constatation établie, qu'on s'est écrié :

"Comment ! tout a changé: les découvertes de la science appliquée ont profondément modifié les conditions de la vie pour les particuliers et pour les peuples, et la face même du monde; le règne définitif du commerce et de l'industrie est advenu; nous sommes une nation démocratique et laborieuse menacée par la concurrence de puissants pays; et nos enfants passent huit ans à apprendre les mêmes choses que, autrefois, dans une France dont la suprématie était reconnue par l'Europe et à une époque où le latin était la langue internationale, on enseignait à quelques privilégiés d'une société monarchique !" Il y a là un anachronisme coupable.

M. Chailley-Bert, secrétaire général de l'Union coloniale, a insisté sur ce point dans sa déposition devant la commission parlementaire :

"L'enseignement secondaire fut d'abord, dit-il, destiné à une véritable aristocratie; il était créé pour donner l'instruction et l'éducation à une très faible portion de la jeunesse, soit de futurs grands seigneurs, soit de futurs bénéficiaires et souvent même parasites de la société. Aujourd'hui, cet enseignement a été étendu à des classes infiniment plus larges. Les contingents autrefois peu fournis sont devenus chaque jour plus importants. Nous rencontrons dans nos lycées, à côté des privilégiés de la fortune, un nombre considérable de jeunes gens qui, une fois leurs études finies se trouvent dans la nécessité de gagner leur vie. Or, ils s'aperçoivent vite des résultats médiocres que l'enseignement secondaire a produits pour eux, en tant qu'il a négligé de les préparer à la vie qui les attendait."

Après une telle démonstration, chacun comprend toute la valeur qu'attache à la réforme de l'enseignement secondaire. Il n'est pas un Français qui puisse se désintéresser de la question. C'est, en effet, l'existence même, la prospérité, la grandeur matérielle de la France qui est en jeu. Et M. Couyba fait bien de presser ses collègues à de promptes résolutions. "C'est, dit-il, le devoir impérieux et ce sera l'honneur de l'Etat républicain de diriger suivant les besoins de notre temps toutes les forces intellectuelles de l'Université enseignante et de la démocratie enseignée."

Bien entendu, il n'est point question d'abandonner quoi que ce soit du patrimoine intellectuel de la France. Ce qu'il faut, c'est un meilleur programme d'études, un programme plus rationnel, une division dans l'enseignement secondaire. En quelques mots, voici la situation :

"Une nation comme la France, étant donnés son rôle historique, ses aptitudes si variées et ses légitimes espérances, doit et peut aisément donner une double orientation à son activité. Elle peut, sans faire preuve d'ambition exagérée, prétendre conserver dans le monde une très haute influence intellectuelle, littéraire, artistique. Elle peut aussi prétendre lutter, avec plus de succès qu'elle ne le fait aujourd'hui, sur le terrain économique, industriel, commercial. Eh bien ! il est incontestable que notre enseignement secondaire, s'il nous prépare assez bien à la première de ces deux orientations, ne nous prépare que fort mal à l'autre."

Toutes les Chambres de commerce consultées parlent de même. Celle de Marseille dit: "L'enseignement secondaire ne donne pas de bons résultats au point de vue de la préparation générale aux carrières industrielles et commerciales, si l'on a en vue l'entrée directe et immédiate des élèves dans ces carrières à leur sortie des établissements universitaires." M. Couyba résume les opinions exprimées: "L'Etat a donc un double devoir à remplir. Gardien du génie national, il doit demander à l'enseignement secondaire de sauvegarder la prééminence intellectuelle et artistique de la France ; comptable de l'avenir économique du pays, de ses richesses matérielles, il doit exiger que cet enseignement se soucie de la vie pratique. La définition sociale de l'enseignement secondaire se résumera donc en une formule dont les deux termes apparaissent contradictoires, et qu'il faudra pourtant concilier : il doit être à la fois libéral et utilitaire".

—o—

On réclame surtout l'allégement des programmes d'études, trop démesurément enflés. Aux programmes anciens on a ajouté les nouveaux, sans rien supprimer. Il n'y a pas de cerveau qui puisse accepter cette accumulation de connaissances. On a la folle ambition de vouloir enseigner à des écoliers de la treizième à la dix-huitième année tout ce qui a été entassé de notions et de faits dans le domaine des lettres et des sciences depuis qu'il y a des hommes qui pensent ! Faites-nous moins de petits-prodiges se perdant dans les quintessences d'un pédantisme stérile, et plus de jeunes gens armés pour la lutte.

Un autre vœu exprimé est que l'accès soit plus aisé de l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire. Et, d'autre part, l'enseignement secondaire devra être complet par lui-même. Or, il n'a été jusqu'ici qu'une préparation à l'enseignement supérieur, jamais une préparation à la vie pratique, aux carrières productives.

Il serait trop long de suivre le rapporteur de la commission d'enquête dans les développements de son travail. On peut dire qu'il a examiné sous les projets de réforme proposés. La commission a adopté la division tripartite de l'enseignement secondaire :

1o. Enseignement classique, avec latin obligatoire et grec facultatif ; 2o. enseignement moderne, avec langues vivantes ; 3o. enseignement pratique, soit annexé, soit complémentaire, vivant de sa propre vie à côté des deux autres enseignements ou se greffant sur l'un et sur l'autre.

Pour chaque enseignement, six années d'études suffisent avec, à la fin des trois premières années, la faculté de passer de l'un à l'autre, au gré des vocations ou des besoins. Un élève de "classique" désire-t-il quitter les études greco-latines, il entrera de plain-pied dans la deuxième période de l'enseignement moderne ; inversement, un élève de "moderne" a-t-il fait preuve de remarquables aptitudes littéraires et se sent-il appelé vers le professorat, le droit ou la médecine, il entrera de plain-pied dans la deuxième période de l'enseignement classique. Dès lors, plus d'erreurs irréparables, plus de bons élèves en détresse.

—o—

Une des principales réformes préconisées, c'est la suppression du baccalauréat. " Il ne faut plus, a dit un ministre de l'Instruction publique, que le diplôme de bachelier soit la clef ouvrant la plupart des carrières." On le remplace par le diplôme délivré dans les lycées et collèges à la suite de l'examen de la deuxième période de l'enseignement secondaire. A la fin de la première période, il y aura également un examen après lequel sera délivré un certificat d'études secondaires classiques ou modernes. Cet examen permettra d'éliminer les élèves incapables de " suivre." Ce sera un moyen de sélection entre les deux périodes. Mais les élèves écartés auront néanmoins un bagage de connaissances sinon intégral, du moins suffisant.

Voici la conclusion du remarquable rapport de M. Couyba :

" La démocratie française réclame, et elle obtiendra, l'instrument nécessaire de son développement intellectuel et économique : un enseignement secondaire respectueux du passé, mais conscient du présent et tourné vers l'avenir ; fidèle au culte des lettres anciennes, mais ouvert aux langues vivantes ; littéraire, mais en même temps tout imprégné d'esprit scientifique ; théorique, général et désintéressé, mais utilitaire aussi et pratique ; épris d'idéal, mais non dédaigneux du réel ; capable enfin de susciter et d'augmenter toutes les énergies, — en un mot, pleinement et largement humain! "

JEAN FROLLO.

(Du " Petit Journal ")

LE CAREME AUTREFOIS

On ne badinait pas sur l'observation du carême dans les premiers temps de la colonie française au Canada.

Pendant le carême de 1670, Louis Gaboury, habitant de l'Ile d'Orléans, ayant mangé de la viande sans en demander permission à l'Eglise, fut dénoncé au juge prévôt de Liret par Etienne Beaufils, un de ses voisins.

Gaboury fut condamné à être attaché au poteau public pendant trois heures, puis à être conduit à la porte de la chapelle de l'île d'Orléans, et là, à genoux, mains jointes et tête nue, demander pardon à Dieu, au Roi et à la justice. Il devait en outre payer une amende de vingt livres applicable aux œuvres pies de sa paroisse et donner à son dénonciateur une vache et une somme équivalente à son profit pendant un an.

Gaboury trouvant la sentence un peu forte appela au Conseil Souverain. Celui-ci mit l'appel à néant, mais corrigea le jugement du juge de Liret en condamnant Gaboury à donner à Beaufils une somme de soixante livres au lieu d'une vache. L'amende fut portée à vingt-cinq livres, dont la moitié payable à l'œuvre de l'église paroissiale de l'île d'Orléans et l'autre moitié à l'huissier LeVasseur, en déduction de ce qui lui était dû.

"Les Recherches Historiques".

LES PRIVILEGES DU ROI D'ANGLETERRE

S'il fallait énumérer tous les privilèges moyennageux auxquels Sa Majesté Edouard VII a droit, il faudrait deux colonnes de ce journal.

Mais dans le nombre, il y en a de tellement bizarres qu'il valent la peine d'être cités. En voici quelques-uns :

Le roi et la reine d'Angleterre ont droit à la tête et à la queue de toute baleine prise dans les eaux anglaises.

Leur appartient également de droit tout esturgeon pris dans un fleuve du Royaume-Uni.

Sous forme de dîme annuelle, le roi d'Angleterre reçoit tous les ans, de la part de corporations : une nappe de la valeur de trois schillings, deux pigeons blancs, deux lapins blancs, un cheval avec licol, une paire de chaussettes de laine rouge, des pincettes, un paletot de fourrure grise, un faucon, deux canifs, une aiguille en argent de son tailleur et... un bonnet de coton.

Tout cela sent son petit moyen-âge d'une lieue, que dis-je, d'un mille anglais !

ARGENT COMPTANT OU A CREDIT

Nous croyons fermement que nous vendons nos meubles et tapis pour argent comptant ou à crédit meilleur marché que vous trouverez ailleurs et il en tient qu'à vous de voir à la vérité de cette réclame. F. Lapointe fournisseur d'ameublement complet 1447-49 rue Ste-Catherine est et 189-191 rue Montcalm.

m.j.s. j.n.c.

M. J. A. E. Gauvin, Phar., Montréal.
Cher Monsieur,
"Je crois de mon devoir de vous féliciter du résultat magnifique que j'ai obtenu par l'emploi de votre Sirop d'Anis.
Je puis le recommander avantageusement contre le manque de sommeil chez les enfants, les coliques, la toux et la dentition.
M. GILBERT, ex-maire de Magog".
Prix de la bouteille 25 cents. m-j-s

JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

Par M. Ernest Blum

On a annoncé, la semaine dernière, la mort du grand pianiste Paderewski ; mais c'était, Dieu merci, un canard américain.

On sait que les journaux de la république sœur n'en sont pas à une fausse nouvelle près, ils sont même sous ce rapport d'une générosité qui frise la prodigalité.

Cette fois, pour donner à leur information un côté plus piquant, ils avaient raconté que l'illustre artiste avait été tué en duel.

Par qui ? On ne le disait pas, mais évidemment par un adversaire, à moins que ce ne fût par un des témoins du combat présumé.

Renseignements pris — et je le répète, le ciel en soit loué — M. Paderewski se porte comme la tour Eiffel et a été si peu tué en duel en Amérique qu'il villégiature actuellement en Suisse avec Mme Paderewski.

Ce n'est pas la première fois — et je suis fâché de donner ce regret aux journaux américains — que ce genre de nouvelles inventées fleurit dans les feuilles à court de copie, les organes en question n'en ont pas l'étrenne. La chose a depuis longtemps été inaugurée en France notamment — et bien avant la découverte de l'Europe par l'Amérique — car on sait que, contrairement à ce qu'a raconté cet Espagnol de Christophe Colomb, c'est le nouveau monde qui a découvert l'ancien, un peu malheureusement pour lui, du reste.

Je me rappelle que dans un petit journal où j'ai collaboré pendant huit heures et qui a disparu après le troisième numéro — peut-être à cause de cela — nous avions institué ce genre de canards pour essayer de nous faire lire.

Nous annoncions la mort d'une foule de gens extrêmement bien portants ; j'ai même à mon actif ou à mon passif, ce qui serait plus juste, d'avoir annoncé la mort de M. Scribe et d'lui avoir consacré un article nécrologique des plus émus.

Seulement, j'étais abominablement mal tombé. Le jour où mon article paraissait, M. Scribe donnait une fête, et les journaux disaient qu'il avait lui-même ouvert le bal et que jamais il n'avait paru aussi gai et aussi vivant. Ça ne coïncidait pas.

C'est dans ce même petit journal qui a duré trois numéros que nous avions encore eu une idée qui ne serait pas venue à une mère : nous offrions en prime aux célibataires de les marier et de leur procurer des jeunes filles à dots sérieuses.

Nous avons reçu en effet, quatre lettres de célibataires qui approuvaient notre idée ; seulement, ils nous disaient : "Mariez-moi d'abord et je m'abonnerai après !"

Rien n'est méfiant comme un célibataire !

—o—

La fausse annonce de la mort de quelqu'un est évidemment désagréable pour celui-ci, mais elle a son côté avantageux, c'est que, immédiatement, les éloges pleuvent de partout sur la tombe heureusement vide !

C'est probablement ce concert de douces paroles et de compliments ... posthumes qui a tenté le nommé Charles Quint et lui a donné l'envie d'assister à ses propres funérailles.

La même idée, du reste, est éclose un jour dans le cerveau d'un ami à moi, qui n'avait pas tout à fait la réputation de Charles-Quint et qui même n'en avait aucune.

Ce brave garçon qui essayait de "faire" dans la littérature, n'avait jamais vu son nom imprimé quelque part ; il conçut le plan machiavélique d'adresser lui-même l'annonce de son trépas à une gazette, en l'accompagnant de phrases élogieuses et de regrets bien sentis sur sa personne.

Le malheur voulut qu'un de ses camarades, qui était rédacteur à la gazette en question, reconnut l'écriture du jeune homme. Le lendemain, le dit jeune homme recevait l'avis que sa note passerait volontiers, mais aux annonces, s'il consentait à la payer au tarif ordinaire.

Je disais que l'annonce du décès d'un être bien portant lui était toujours plutôt désagréable : j'en sais quelque chose, car j'ai eu le déplaisir de passer par là.

J'étais alors au Rappel où tous les matins je narrais leur fait aux gouvernants du moment — ce qui les corrigeait joliment, allez — lorsqu'un jour un journal hostile de province, comme faire une farce, annonça ma mort subite ! Il raconta même que, découragé de voir ma littérature si mal accueillie par le public, je m'étais suicidé.

Je commençai par rire de la chose, mais une première carte de visite ornée de compliments de condoléances arriva à ma famille, une deuxième suivit, puis une troisième.

Un de mes amis que je n'avais pas vu depuis quelque temps se précipita chez moi et en m'apercevant se jeta dans mes bras en pleurant.

—Alors ce n'est pas vrai, me dit-il, n'est-ce pas?

—Mon Dieu ! non, répondis-je, je ne crois pas.

Deux ou trois journaux de province reproduisirent la fausse nouvelle en la faisant suivre d'une notice biographique et d'éloges copieux.

Alors ce n'était plus drôle du tout, le canard était pris au sérieux, je crus devoir adresser au petit journal une lettre rectificative, mais le petit journal, qui tenait à prolonger sa farce, n'inséra pas ma lettre et se contenta de dire :

"Un mauvais plaisant, qui signe du nom du regretté E. Blum, le défunt rédacteur du Rappel, nous écrit pour démentir la douloureuse nouvelle que nous avons été un des premiers à donner ; nous ne nous prêterons pas à ce genre de mystification, ne comprenant pas qu'on plaisante ainsi sur une tombe à peine fermée."

Cette fois je devins rêveur, et je me rappelle qu'ayant lu cette réponse le matin dans mon lit alors qu'il faisait au dehors le temps abominable qu'il a fait ces jours derniers, seul, dans ma chambre, j'eus un vague frisson et je commençais à me demander si, en somme, ce n'était pas moi qui me trompais et si, comme le petit journal persistait à le dire je n'étais pas réellement mort.

—o—

Eh bien, on me croira si l'on veut, j'eus un instant de désespoir.

—Mort à la fleur de l'âge, me disais-je, au moment où un grand avenir politique ou littéraire s'ouvrait peut-être devant moi.

Et je voyais déjà les croque-morts arrivant avec la fameuse boîte à dominos où je devais jouer éternellement le double six culotte !

Je me voyais dans le corbillard, suivi d'un certain nombre d'amis que ce dérangement rendait furieux. Je me voyais enfin, dans ce sinistre Père-Lachaise, le funèbre cinquième acte qui attend chacun de nous, et je me regrettais, ma parole d'honneur, je me regrettais follement et me promettais de porter longtemps mon deuil.

La seule chose qui, après ces quelques minutes de douce démence, me ramena à la raison, c'est que je ne parvenais pas à me rappeler de quoi j'étais mort.

En outre, au même instant, un fort coup de sonnette retentit à ma porte, et ma bonne entra, ayant à la main un billet à ordre que la Banque de France avait l'irrévérence de me présenter justement dans un moment pareil.

La vie réapparaissait avec ses réalités tristes, mais, au fond, consolantes ! Je fus même, je l'avoue, tellement heureux de me retrouver au nombre des vivants de ce monde, que dans ma joie je payai le billet présenté !

J'espère que M. Paderewski n'a pas passé par toutes ces douleurs, en tous cas qu'il se console.

Xavier Aubryet, qui a été si longtemps malade et dont on annonçait fréquemment la fin, disait :

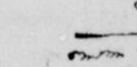
—Tant que je peux lire la nouvelle de ma mort moi-même dans les journaux, ça m'est égal ! C'est le jour où je ne pourrai plus le faire que ça me contrariera.

ERNEST BLUM.

Comment on fait à New York

Pendant la saison actuelle de froids et de grippe, soixante-huit mille huit cent quatre-vingts boîtes de Laxative Bromo Quinine ont été achetées par les pharmaciens en gros suivants, de New-York : McKesson & Robbins, Max Zeller, Charles N. Crittenton & Co., O. H. Jadwin, Henry Kline & Co., et Bruen, Richey & Co.

Pour mes CONCITOYENS seulement



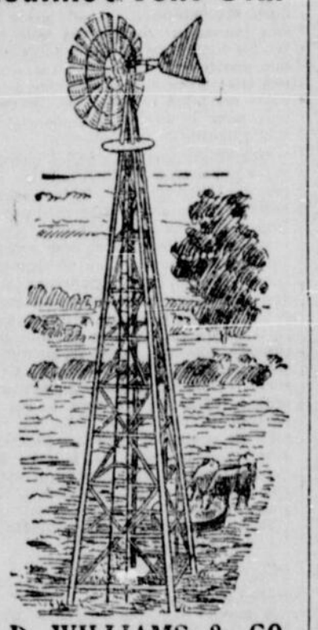
Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des indiscrétions de ma jeunesse et de ma violation des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection, ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors, je fus absolument convaincu, que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux.

Le vieux Docteur m'a donné cette prescription, et sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement.

Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc, vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON, No 158 Hohmac st., Hammond, Ind. ur-s-jno

Moulins à Vent 'Star'



A. R. WILLIAMS & CO.,
320 Rue St-Jacques.
MONTREAL.
Agents Vendeurs pour le Canada.

On demande des agents locaux pour chaque comté. mer s jno



Envoyez-nous l'argent et vous recevrez cette superbe Bague gratis. Cie. Art Supply, Boîte 709, Toronto, Can.

ARGENT A PRETER

Sur PROPRIETES, MAISONS DE VILLE, TERRAINS, TERRES EN CULTURE.

Prêts aux CONSTRUCTEURS, aux CULTIVATEURS, aux MUNICIPALITES, aux FABRIQUES de Paroisses.

Achat de CREANCES Hypothécaires, de BONS et DEBENTURES. Propriétés à Vendre et à Louer.

Pour renseignements, formules, etc., s'adresser

CREDIT FONCIER F. C.
30 Rue St-Jacques, MONTREAL.
ma-j-s jno



Une jeune mère demeurant à Rockville, Conn., a trouvé que la vie était un problème bien désespéré. "Je ne croyais que la vie méritât la peine qu'on s'en occupe, disait-elle," jusqu'à il y a trois ans ; mais maintenant, Dieu merci, tout est différent, je suis âgée de 35 ans, mère de six enfants, et je me sens plus forte et en meilleure santé qu'il y a dix ans, et je dois tout cela aux Ripans Tabules. Il y a à peu près trois ans j'en envoyai chercher une bouteille de une piastre et je l'employai et pour moi et pour ma famille. Ils m'ont guérie de la Dyspepsie et du mal de tête, qui me faisaient souffrir depuis sept ans. J'essayai tout ce que je pus trouver, mais rien ne me procura du soulagement jusqu'au moment où je me procurai des Tabules qui me soulagèrent immédiatement. J'ai recommandé les Tabules à tous mes amis et voisins. Ils sont un bienfait dans toutes les maisons.

ON DEMANDE—Un cas de mauvaise santé que les RIPANS ne soulageront pas. Ils bannissent la douleur et prolongent la vie. Un don de soulagement. Faites attention au mot RIPANS sur le paquet et n'acceptez pas de substitutions. RIPANS, 10 pour 5 cts. On peut se les procurer chez n'importe quel pharmacien. Dix échantillons et un millier de témoignages seront adressés à n'importe quelle adresse pour 5 cts envoyés à RIPANS CHEMICAL CO. No 10 rue Spruce, New-York.

ISLAND CITY

" Paint Varnish Works "

TRADE MARK.



"ISLAND CITY" Blanc de plomb pour les **Décorateurs.**
"ISLAND CITY" Blanc **Pur** (White Paint,) une peinture **SUPERIEURE** au blanc de plomb et qui n'altère pas la **SANTE** des **PEINTRES** n'étant pas un **POISON.**
"ISLAND CITY" Peintures Préparées **56 couleurs** à choisir pour les Maisons.
"ISLAND CITY" Peintures à **PLANCHERS** qui sèchent en **HUIT HEURES.**

P. D. DODS & CO, Prop.,
MONTREAL.
Succursales : VICTORIA, C. B., WINNIPEG, Man., TORONTO, Ont.

La marque "ISLAND CITY" est une garantie pour la QUALITE de nos Marchandises. m j s

Héritages Sanglants

Feuilleton de . . . "LA PATRIE"

49. (Suite)

Non seulement il tendit ses mains à Michel, mais il lui ouvrit ses bras et il l'embrassa comme s'il eût été son fils.

Devant cette preuve de si haute estime, le pauvre garçon chancela.

—Ah ! dit-il, vous, un homme de si impeccable loyauté, vous avez cru en ma parole, vous avez eu foi en moi !

Quel baume vous avez mis sur la mortelle blessure qui était en mon cœur !

Merci, soyez béni, mes forces sont revenues...

Je lutterai... Je me défendrai ! ...

IV

L'AVANCEMENT D'UN JUGE INTEGRE

Dès le lendemain, pendant que Gabrielle de Saint-Amand demandait et obtenait de voir son fiancé, Bernard Molé commençait son œuvre.

Il se rendit chez Amable de Précomtal.

—Monsieur le juge, lui dit-il, je suis le défenseur de M. Michel Gérard, je viens vous demander communication du dossier.

Amable avait une vénération pour le vieux magistrat.

Non seulement, il lui donna les facilités qui étaient en son pouvoir, mais il laissa devant Bernard Molé éclater le désespoir profond qui le torturait.

Ses doutes, ses angoisses, les fatalités terribles qui s'acharnaient contre le client que Bernard allait défendre, M. de Précomtal laissa tout pressentir, tout deviner ou tout voir.

L'épisode de Kettery Lavardac parut à maître Molé le plus grave.

—Le marquis de Madiran ne se doute pas alors que la lettre du duc d'Argile lui a été soustraite avant qu'il l'ait reçue ? demanda-t-il au juge.

—Non seulement, il ne s'en doute pas, répondit celui-ci, mais il ne croit pas la chose possible.

—Et la femme ?

—Impénétrable et impassible.

—De sorte qu'elle serait plutôt une arme dans la main de nos ennemis ?

—Absolument, oui.

—Quelle fatalité !... Vous avez raison. Il vaut peut-être mieux ne pas parler de ce que vous croyez avoir découvert.

—D'autant plus que l'écriture du duc d'Argile reconnue par la receveuse des postes est une de ces écritures rondes, pas banales, mais cependant en usage chez beaucoup d'érudits, de savants ou d'écrivains, de personnes avec lesquelles le marquis de Madiran a de fréquentes relations.

—Je vais réfléchir, déclara Bernard Molé, je vais étudier l'affaire de près, me rendre compte des faits, les voir non pas avec ma sympathie qui, je l'avoue, est grande pour ce fier garçon, droit, loyal, à la fois énergique et tendre, mais bien avec toute la froide raison dont je serai capable.

Pourrai-je revenir auprès de vous ?

—Je vous le demande, supplia Amable de Précomtal, plus indécis, plus torturé, plus malheureux que jamais.

Le vieux juge le fit comme il le disait.

Il travailla le dossier, se rendant compte du moindre incident, du plus petit détail, compulsant la partie la plus insignifiante en apparence comme le fait le plus grave.

Bientôt son opinion fut faite, irrémissiblement faite.

Oui, Michel Gérard était innocent.

Cinq jours après sa première visite chez le juge d'instruction, Bernard Molé, à la fin d'une audience, lui demanda un entretien.

—Quand ? fit Amable de Précomtal.

—Tout de suite, si vous avez le temps, déclara l'avocat.

—Entrez, répondit le magistrat en ouvrant la porte de son cabinet.

Et donnant des ordres à un garçon de bureau :

—Veillez à ce que personne ne nous dérange, dit-il.

—Eh bien, demanda tout de suite Précomtal à Bernard Molé, avez-vous étudié le dossier ?

—Je n'ai fait que cela, je n'ai pas pensé à autre chose.

—Et votre opinion première s'est-elle modifiée ?

—Au contraire. Michel Gérard est l'honneur même.

Et reprenant l'affaire point par point depuis le commencement, il expliqua comment tout ce que disait Michel était plausible, sincère, naturel.

—Alors, demanda tout à coup Amable de Précomtal, vous vous chargez de cette défense-là ?

—Sans hésitation, oui. Mais Michel Gérard n'aura pas besoin du faible appui de ma parole.

Le magistrat tressaillit :

—Ah ! dit-il. Pourquoi donc ?... que prévoyez-vous ?

—Vous êtes juge d'instruction, monsieur de Précomtal, c'est-à-dire armé par la loi elle-même d'une autorité absolue.

De plus, vous êtes un honnête homme dans toute l'acception du mot.

Votre conviction, comme la mienne, a été faite du premier jour.

A Madiran, elle s'est accrue et précisée.

Pour vous comme pour moi, l'assassin du duc d'Argile reste inconnu.

C'est celui dont le pied est plus court que le pied de Michel Gérard.

C'est celui qui a été rencontré dans le petit chemin des Sources par Jean Gardère, le bouvier, dont l'épaule était à peine à la hauteur de la sienne et qui portait une si atroce odeur sur lui.

C'est, en un mot, qui vous voudrez, mais ce n'est pas Michel Gérard, assis depuis minuit sous le cèdre de Syphorès et occupé à exprimer à sa fiancée l'amour qui emplissait son cœur, Michel Gérard qui n'a quitté mademoiselle de Saint-Amand qu'à trois heures et quart, à l'aube naissante, alors que le duc d'Argile était déjà mort.

—C'est vrai !... c'est vrai !... murmura Amable de Précomtal en cachant sa tête dans ses mains.

—Alors puisque telle est votre conviction absolue, monsieur le juge, en votre âme et conscience, prenez le seul parti que vous dicte votre loyale honnêteté.

—Lequel ?

—Rendez une ordonnance de non-lieu en faveur de Michel Gérard innocent.

A cet instant précis un craquement se fit entendre et Amable de Précomtal, qui leva aussitôt les yeux, vit distinctement remuer la grande porte mal laissée en moleskine verte qui fermait son cabinet.

Il se leva, s'élança vers cette porte et l'ouvrit.

Il n'y avait personne, mais la seconde porte, celle de bois, était seulement poussée, non fermée au pêne.

Un frisson passa sur l'épiderme du juge.

Les avait-on écoutés, Bernard Molé et lui ?...

Il se méfiait tant du procureur, surtout d'Armand Breuilhet, dont M. Viguier était l'âme damnée.

—Que décidez-vous en ce qui concerne mon client ? demanda l'avocat.

Le juge d'instruction se recueillit.

Son indécision était extrême.

La faiblesse de son caractère, l'ennui de certaines discussions, surtout la peur d'être nommé dans des articles de presse, toutes ces choses annihilaient sa bonne volonté cependant sincère.

De plus, malgré cela, sa loyauté était entière.

Oui, sa conviction étant que Michel Gérard était innocent il devait le prouver en rendant l'ordonnance de non-lieu que sollicitait Bernard Molé.

Mais dire oui, ainsi sur-le-champ, sans y penser, sans tourner et retourner la question en tous sens, non, cela n'était pas dans ses moyens.

—J'ai besoin de me ressaisir, dit-il; il faut que je descende au-dedans de moi-même.

Une telle décision ne peut être prise ainsi, subitement, à l'improviste.

C'est trop grave.

Bernard Molé le sentait convaincu.

Une grande paix descendit dans le cœur du vieil avocat.

—Dieu, dit-il, vous êtes un honnête homme, monsieur de Précomtal. Je n'en avais jamais douté, néanmoins, vous venez de m'en donner une nouvelle preuve.

—J'obéis, j'obéirai surtout à ma conscience, répondit le juge.

Plus bas, il ajouta :

—Je dois vous dire qu'à votre voix si autorisée, mes derniers doutes se sont dissipés.

Une clarté soudaine s'est faite en moi.

Oui, mon devoir est ce que vous m'avez montré.

Et depuis que ma résolution est prise, une immense quiétude a remplacé l'anxiété folle qui m'étreignait.

—Votre conscience est satisfaite. Et la conscience,, continua lentement l'ancien magistrat, c'est beaucoup... C'est peut-être tout ici-bas !

Il secoua le monde d'amertumes et de tristesses sur le point de l'envahir, et il dit plus vivement :

—Mais ce n'est pas assez. Il faut réaliser votre intention et en faire un acte tangible.

Or, nous avons à faire à forte partie.

Armand Breuilhet veut que Michel Gérard, l'héritier du duc d'Argile, soit déclaré coupable, afin de palper ses millions à la place de celui auquel ils sont destinés.

Pour en arriver là, rien ne coûtera à ce personnage, lequel dispose d'influences redoutables.

Qui sait de quoi il est capable pour vous impressionner, vous retourner ou vous épouvanter ?

Aussi ne tarde-t-il infiniment que votre ordonnance soit rendue.

La chose faite, Armand Breuilhet ne pourra plus rien.

—Mon caractère n'est pas fortement trempé comme le vôtre, maître, déclara aussitôt le juge d'instruction.

C'est vrai et je le reconnais.

Néanmoins quand je crois mon honneur engagé dans une certaine voie, j'y marche sans regrader à droite ou à gauche, sans que nul obstacle me puisse arrêter.

L'acte que vous me demandez et qui est la stricte réparation due à un honnête homme injustement soupçonné, sera rendu, je vous le jure.

Jusque-là rien, ni personne, n'aura de prise sur ma volonté. Mais il faut que vous me donniez le temps de me retourner, de me ressaisir, de me calmer, quand ce ne serait que pour trouver des arguments qui expriment nettement ma pensée, et justifient indiscutablement ma conviction.

L'ancien magistrat se leva.

—Bien, monsieur le juge, dit-il. Vous êtes libre de votre temps et de votre heure.

Ne pas avoir en vous la confiance que mérite votre haute honorabilité serait une injure dont je ne suis pas capable, moi qui vous connais depuis si longtemps.

Mais si la prière d'un désespéré, d'un homme qui sait comme pas un ce que sont l'angoisse et la douleur, peut vous toucher ne faites pas trop attendre ces deux autres désespérés dont vous êtes maintenant l'unique espoir.

Vous seul allez changer les ténèbres profondes qui les entourent, le gouffre béant qui les guette, en lumière et en sécurité...

Ayez pitié... ayez pitié ! ...

Un serrement de mains aussi énergique qu'éloquent fut la seule réponse du juge d'instruction.

En sortant du palais de justice, en dépit de l'heure avancée de la nuit tout à fait venue, Bernard Molé eut la pensée de courir à la villa des Sources.

Déjà il se dirigeait vers la route la plus courte et plus directe qui va précisément de cette partie de Montbert

LE RAPATRIEMENT

Un vieux patriote écrit à Sir Wilfrid Laurier

Après 36 ans de séjour aux Etats-Unis il est heureux de revenir au pays natal

On nous communique la lettre d'un Canadien des Etats-Unis, qui s'adresse à Sir Wilfrid Laurier pour lui demander des renseignements sur les moyens de revenir au Canada avec famille, ménage et bestiaux. Inutile d'ajouter que le premier ministre s'est empressé de faire parvenir à ce patriote les informations dont il a besoin.

En lisant ce document empreint d'une naïveté touchante, nos lecteurs auront un aperçu des mille façons diverses dont s'effectue l'œuvre nationale du rapatriement et surtout de l'incontestable fascination qu'exerce partout la personne de l'honorable premier ministre canadien.

Voici la lettre de ce futur rapatrié dont nous respectons même l'orthographe. Tilbury, qu'il mentionne comme lieu de destination, est une localité située dans le comté d'Essex, à l'extrémité ouest de la province d'Ontario, où sont déjà rendus un très grand nombre de nos compatriotes.

West Depère, Wis., 27 février 1901

Hon. M. Laurier, premier ministre.

Je vous écrit c'est quelque mot pour vous demander qu'elle sont les effet qui sont exempt de droit du gouvernement pour le rapatriement des canadien je suis en marché de vendre mes propriété ici pour aller me fixer à tilbury si je suis obligez de louer un char je voudrait le charger de tout ce qu'il sera possible tel que chevaux peut être bête à corne effet de ménage et de nourriture que nous avont en mains parce que j'achetait tout en gros à Chicago il y en a que nous avont quelque livre en main j'ai ur quart de cidre que je me suis fait et un peut de vin de fruit et quelque pied de bois de siege peut être 2 ou 3 cent pied de vieux bois et du grain de semence pour mon besoin je vais traverser la frontière avec $6,000 Honorable M. Wilfred Laurier vous vous souvenez d'avoir donner la main le 18 octobre dernier à Windsor à un vieux canadien de 36 ans dans les états-Unis et bien je suis le même vieux qui a garder son cœur pour le Canada et qui désire aller mourir sur le sol canadien.

Bien à vous,

LOUIS GARIEPY.

En voilà un qui certainement ne sera à charge à personne en revenant au pays. Quant à l'affection qu'il a conservée à la patrie canadienne, c'est un sentiment général chez nos frères exilés, sentiment qui en ramènera tôt ou tard un très grand nombre parmi nous.

Comme des demandes de renseignements du même genre nous arrivent assez souvent, nous profitons de l'occasion pour publier la réponse transmise à Monsieur L. G. Plus d'un colon projeté pourra en faire son profit.

Montréal 7 mars 1901.

Monsieur L. G.,
West De Père, Wis.,
Etats-Unis.

Cher monsieur,

Sir Wilfrid m'avant fait l'honneur de me référer, avec instruction d'y répondre, votre lettre du 27 février dernier dans laquelle vous manifestez l'intention de revenir au Canada et demander certaines informations à ce sujet, je m'empresse de répondre à votre désir.

Dans la pratique ordinaire, un colon (intending settler) peut mettre à peu près tous les articles dont il a besoin dans un char sans payer de droits à la frontière, pourvu que ces effets aient déjà servi ou soient destinés à servir immédiatement à celui qui les emporte. De plus, il a le droit d'y faire entrer une dizaine de têtes de bétail, sans compter les volailles et les animaux domestiques avec le foin nécessaire et cinquante minots de grain d'une seule ou de plusieurs espèces pour les nourrir. L'exemption de droits n'est pas accordée pour le grain de semence parce qu'il n'est guère possible de contrôler tel emploi. En outre je ne vois guère d'avantage à importer du grain de semence que vous trouverez en abondance à Tilbury à des prix tout-à-fait raisonnables.

D'autre part, si les effets importés sont en quantité trop considérable, de manière à mettre les officiers de douane sous l'impression que l'expéditeur a l'intention de faire un commerce, alors ce dernier est exposé à payer les droits réguliers imposés par le tarif. A vous de ne point dépasser les limites permises et de vous bien renseigner auprès de l'agent local auquel vous avez à faire.

Vous avez droit à 40,000 pieds de bois brut ou preparé. Votre vin et votre cidre passeront, je l'espère, avec les autres provisions. Il serait particulièrement déplorable que vous fussiez empêché d'emporter ces derniers articles si utiles pour bien recevoir les "excellents" canadiens au milieu desquels vous allez bientôt résider.

Du reste, pour plus amples renseignements, je vous envois des brochures spéciales, qui traitent de tous ces points, après avoir marqué au crayon les endroits qui vous intéressent. Je crois que cela suffira pour assurer votre heureux retour au pays.

Je suis bien aise de vous dire que l'honorable M. Laurier se réjouit sincèrement de votre décision, qui servira d'exemple à beaucoup d'autres, et il vous en aurait félicité lui-même, si, dans le moment actuel, les travaux de la session n'eussent absorbé tous ses instants.

Vous souhaitant un plein succès dans votre patriotique entreprise, je demeure, cher monsieur,

Votre très dévoué,
Dr B.

D'après des rapports journaliers que nous recevons de partout, les perspectives du mouvement de retour de nos compatriotes au Canada sont des plus brillantes pour la prochaine saison.

UNE GREVE A CAUSE DE L'AIL

Les employés de toutes les lignes de tramways, à Scranton (Pennsylvanie), menacent de se mettre en grève si l'un de leurs camarades renvoyé par la compagnie, n'est pas rétabli à son poste. Si cette grève se produit, il faut dire que la cause en est des plus étranges et vaut la peine d'être racontée. Un ouvrier qui emportait avec lui son dîner dans un bidon en fer-blanc est monté dans un tramway de la ligne de Scranton à Carbondale. Les voyageurs étaient assez nombreux à ce moment. Tout à coup, l'ouvrier ouvre son bidon et se met à manger. Mais il s'exhale du récipient une si forte odeur d'ail que tous les voyageurs commencent à se boucher le nez et se plaignent au conducteur ; l'ouvrier a dû refermer son bidon. A Carbondale, tout le monde est descendu du tramway, à l'exception de l'ouvrier au bidon. Celui-ci, resté seul dans la voiture, attaque de nouveau son dîner ; le conducteur proteste. En même temps, il prend lui-même un bidon qui contenait son dîner et commence à manger ; mais l'odeur de l'ail lui gâte tout son dîner et il ordonne une troisième fois à l'ouvrier de cesser son repas à l'ail. L'autre refuse, d'où querelle, puis coups. Enfin, l'ouvrier est jeté en bas du tramway par le conducteur et le mécanicien. En tombant il a reçu une forte entaille au front ; alors, sur sa plainte, le conducteur a été renvoyé. Cet incident se passait il y a deux semaines ; l'union des employés de tramways a pris l'affaire en mains et a décidé de déclarer une grève générale, si le conducteur n'est pas réintégré dans son poste, avant lundi matin.

Entre bons petits camarades.
—Eh bien! la pièce de Chose est-elle bonne? On la dit très gaie.
—Oui, on a beaucoup ri... dans les entractes.

GRIPPE
FIEVRE
TOUX
Mal de Tete
VIN Créso-Phates.
MORIN
"Cachets-Morin."

BULLETIN DE L'EXTERIEUR

CHINOISERIES

Il y a quelques années, je me trouvais à une réception où l'honneur d'un personnage chinois qui eut son heure de célébrité en France, tant par le fait de sa haute position que par celui de sa culture intellectuelle.

Le général Tcheng-Ki-Tong, fit paraître en effet, chez Calmann-Levy, plusieurs volumes, contes chinois. Les Chinois peints par eux-mêmes. Le théâtre des Chinois.

Li-Hung-Chang ne nous avait pas encore gratifié de sa visite intéressée et le général Tcheng-Ki-Tong, apparaissait, étoile de deuxième grandeur, au firmament cosmopolite de Paris.

On s'empressait donc beaucoup autour de lui, admirant tout haut, et raillant sous cape, les soies et les broderies, la démarche et la longue natte du général.

Je causais avec un député dont l'expérience en matière de politique extérieure était appréciée de tous; je devrais dire que je l'écoutais, avec le respect que les jeunes sans autorité ni valeur doivent aux aînés qui ont vu et qui savent.

Et voici, retrouvé au hasard de mes notes et fidèlement transcrit, le résumé de ce qu'il me dit alors: sa conversation m'avait frappé et intéressé; les événements récents m'en ont montré la portée véritablement prophétique :

"Tel Parisien qui se gausse aujourd'hui de Tcheng-Ki-Tong, et, à travers lui, de la Chine, des Chinois et des chinoiseries, pourrait bien plus tard en pleurer. Je ne sais si je me trompe, mais je vois à cet horizon chinois des gros nuages de sang, de massacres et tout un amoncellement de ruines et de cadavres.

A ces barbares d'un caractère spécial, qui ont gardé leur haine intacte pour ce qui n'appartient pas à leur race, barbares d'une philosophie et de mœurs compliquées et raffinées, d'une civilisation que nous ne soupçonnons pas, irons-nous porter les lumières de la science moderne? Assurément, et ce sera la torche qui allumera notre propre incendie et nous dévastera sentiment. Le temps de rire sera passé, ou si vous voulez, ce sera le cas ou jamais,—pardonnez-moi ce détestable calembour—de rire jaune!

Nous ne comprenons pas le danger des chinoiseries de Chine, diplomatiques, politiques et autres; nous sommes pourtant comme des jouets entre les mains de ce peuple, une souris que guettent les chats. Mais que les nations viennent à s'entendre au moment du péril lui-même et se réunissent pour le conjurer et ce sera bien autre chose.

Admettons que les armées européennes contiennent et écrasent les troupes des Fils du Ciel. Qu'arrivera-t-il ensuite? La diplomatie chinoise sera toujours assez habile pour faire la nique aux puissances et leur jouer des tours de passe-passe et de prestidigitation. Admettons pourtant encore que le Céleste Empire s'aplatisse en entier devant l'Europe victorieuse. Le péril n'en sera que plus grand. Quand sonnera l'hallali, toute la meute hurlante se précipitera. Et lors de la curée, comment se fera le partage du dragon chinois? Ce sera à qui emportera la plus forte pièce et Dieu sait les coups de gueule qui ensanglanteront le festin! Il y aura là de quoi ramener et ressusciter la victime qui n'aura plus grand'chose à faire pour enfantir ses vainqueurs.

Et la chinoiserie sera complète."

Ainsi parla mon député.

Avait-il tort, avait-il raison?

Déjà s'est réalisée toute une partie de ses prédictions.

Il semble bien que les chats, en l'espèce, les Boxers, n'ont fait qu'une bouchée de la souris, sous la forme du malheureux baron de Kettler et des milliers de chrétiens massacrés avec la complicité de la cour et la participation directe des ministres chinois.

La digestion fut difficile toutefois, le Céleste Empire s'aperçut, mais tard, trop tard, grâce aux lenteurs inouïes et inexcusables des Puissances, ce qu'il en coûte de vouloir croquer la souris!

Et les gouvernements d'envoyer des troupes, des canons et des fusils, et nos bons soldats européens, après de très beaux et brillants faits d'armes, de se reposer en jouant "aux petits Boxeurs" avec un certain entrain et une belle humeur qui firent plaisir à voir.

Cependant la diplomatie européenne s'assemblait gravement et les chinoiseries de reprendre de plus belle. O la jolie comédie que nous servit le vieux vice-roi roublard, retors et malin qu'est Li-Hung-Chang.

Et, au milieu d'une obscurité véritablement diplomatique, rendue plus mystérieuse encore par les longues distances, nous avons pu lire des dépêches du goût de celle-ci :

On mande de Pékin, 11 février :

"Les derniers édits de l'empereur, qui tous confirment son désir d'effectuer des réformes, font appel au retour des réformateurs qui ont montré de l'activité il y a deux ans: "Le "MALHEUR EST QUE LA PLU-"PART D'ENTRE EUX ONT ETE "DECAPITES DEPUIS."

La chute n'en est-elle pas admirable?

Et cette autre:

Pékin, 21 février. — Le prince Ching et Li Hung Chang ont reçu des instructions télégraphiques de la cour leur disant d'informer les ministres des puissances qu'un édit a été signé confirmant les demandes faites pour le châtiment des coupables.

"Le général Tung Fuh Sian sera dégradé et perdra son rang de général; le prince Tuan et le duc Lan sont mis en disgrâce et exilés; le prince Chuang, Ying Nien et Chao Shu Chico se suicideront; Han Chen Yu, Yu Hsien et Ki Hain seront décapités."

Ce n'est pas exactement ce que demandaient les ministres, mais il a paru sage d'accepter.

Les secrétaires de légations, Européens et Chinois, et autres individus qui ont longtemps vécu en Chine estiment que c'est une victoire pour la Chine, le seul personnage qui doit être décapité étant Yu Hsien. Les autres deux sont dans les mains des Japonais et pouvaient toujours être décapités dès qu'on l'aurait demandé. Aux yeux des Chinois le suicide n'est pas un déshonneur. PERSONNE NE CROIT QUE LE GENERAL TUNG FUH SIAN SERA JAMAIS PUNI.

Ah! le bon billet que nous avons!

Mais il est des réparations plus substantielles, concessions, avantages et possessions d'une réalité plus concrète et plus pratique.

Il est entendu, n'est-ce pas, que les Puissances respecteront l'intégrité de la Chine. C'est parfait. Toutefois, il serait bon de s'entendre sur ce que signifie exactement cette fameuse intégrité dont les gouvernements parlent tant sans peut-être y jamais penser. Chinoiserie encore et chinoiserie à ressorts et extenseurs élastiques.

Il demeure, en tous les cas, que la situation n'a rien de rassurant; des dépêches émanant de toutes les sources, nous la représentent au contraire comme très sombre et des plus menaçantes.

Et vers la Russie, les têtes effrayées inquiètes, soupçonneuses des nations, se tournent anxieusement.

La Russie semble avoir pris le chemin le plus sûr. Qui, une fois la paix conclue, lui fera rendre la possession ou même le contrôle des chemins de fer de la Mandchourie? qui l'empêchera, à la première occasion, et quand les voisins gênants seront partis, de mettre la main sur le nord de l'empire chinois? N'est-ce pas, au reste, une théorie chère à la diplomatie russe, à savoir: Pour écarter le péril jaune, pour le combattre et le vaincre, n'hésitons pas et opérons lentement la fusion des races slaves et mongoles."

Hum! voilà qui sent son orfèvre d'une lieue! Vous êtes orfèvre, monsieur Josse!

Il nous paraît qu'entre les intérêts les convoitises et les agissements des nations, la France peut et doit devenir l'arbitre du conflit sino-international.

Et c'est le cas de répéter les paroles que M. Delcassé prononçait l'autre jour à la tribune, proclamant "la confiance que la correction et la loyauté de la politique française inspirent à l'étranger."

Ici, il n'y a plus de Chinoiseries, et ce sera plus tard l'honneur de la France d'en avoir résolument combattu les malignes influences, empêché les néfastes résultats.

G. DE NORTHAYS.

Guérit Gratuitement les Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui. Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE



L. W. KNAPP, M.D.

Comment n'importe quel homme peut-il être rapidement guéri après des années de souffrances de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocèle, etc., et ramener les petits organes affaiblis à leur grandeur et vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr L.W. Knapp, 2679 édifice Hall, Détroit Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur,— "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la votre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur.— "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues," et la reconstitution est tout à fait satisfaisante.

Cher Monsieur.— J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur et ma croissance sont grandement améliorées."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et il veut que tout le monde l'emploie.

BULLETIN DES MEILLEURS REMEDES DE FAMILLE

De l'Univers.—Inconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin ou tribu sauvage ne sont associés à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des millions en ont fait usage et le même nombre de guérisons ont été obtenues.

Pour Toux et Rhumes

Le Menthol Cough Syrup dans tous les cas de Toux, Rhumes, Enrouement la Grippe, Asthme, Bronchite, la Coqueluche, il est infaillible et recommandé par plus de médecins que tous les autres remèdes du monde ensemble. En vente partout. Prix, 50 doses, 25c. la bouteille, 3 onces. Voyez que le nom de Roy & Boire Drug Co. soit sur chaque bouteille.

Contre la Dyspepsie

L'Elixir Digestif de Brault. La plus grande découverte en médecine du siècle contre la Dyspepsie. L'Europe, l'Asie et l'Amérique, tous ont proclamé ce remède infaillible, et lui ont accordé diplôme et médaille d'or comme premier prix, à Londres, Angleterre, 1886; Bruxelles, Belgique, 8 mai 1895; Jérusalem, Palestine, 1845; Caire, Egypte, 1895. L'Elixir Digestif de Brault, est en vente partout, $1 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00. Directions sur chaque bouteille.

Pour les Femmes Pales

Les Pilules Fortifiantes, de Roy & Boire Drug Co. Ces pilules sont d'une très grande valeur pour tous également, l'homme, la femme et l'enfant. Elles renforcissent en purifiant le sang, elles rendent l'homme faible fort; à la femme pâle ses couleurs; l'enfant en langueur, sa vigueur. En vente partout. Prix, 25c la boîte, 50 pilules.

Les Pilules Fortifiantes sont rouges

La Consomption

Menthol Lung Regulator. Il arrête les Transpirations de Nuit, Crachements de Sang, une guérison certaine pour la Consomption, la Bronchite, les maladies de Poumons. Prix $1.00 la bouteille.

Douleurs de Reins et du Dos

L'Empintre du Dr Pico. Préparé seulement pour les maladies des femmes. Peuvent être employés avec n'importe quels remèdes dans les cas de faiblesse, douleurs des reins, du dos, de l'abdomen, points de côté, le beau mal. Prix, 25c.

Maux de Tête

Les Pilules C. T. C., Headache Pills. Elles sont infaillibles pour toutes les formes de maux de tête et migraine. Vendues partout, 25c, la boîte.

Le Rhumatisme

La Rhumatine Electrique de Rhc. — le grand remède français est sans contredit le meilleur découvert jusqu'aujourd'hui contre les rhumatismes. C'est un remède sûr et infaillible contre cette triste maladie considérée jusqu'ici comme incurable. Une seule application fait disparaître comme par enchantement les Maux de Tête nerveux, le Mal de Gorge, le Torticolli, les Entorses, les Foulures, l'Engorgement. En vente partout. Prix, $1 et 50c, la bouteille.

Le plus Puissant Tonique

Huile de Foie de Morue Composée de Boire. Très agréable au goût. Elle contient un quart de son volume d'huile de foie de morue, la partie huileuse et graisseuse étant complètement éliminée. Les propriétés sont extraites de l'huile quand elle est encore dans les foies frais de morue, et combinées avec les meilleurs vins, extraits de prunes vierges, extraits d'orge et les sirops hypophosphites, composés de manganèse, de chaux, de fer, de soda quinine et de strychnine. Le véritable tonique et le plus puissant. En vente partout, $1 la bouteille.

Constipation.—Malaise Général

Les Drogues Purgatives, de Roy & Boire Drug Co. Pour maladie du Foie, Rognons et Constipation. Elles sont très petites et faciles à prendre. Purement végétales, elles agissent sur le foie et les intestins, naturellement, sans douleur. Prix 25c la boîte.

Indispensable aux Enfants

Le Regulateur des Enfants. Sirop Calmant Menthol. Ce sirop peut être administré aux enfants, dans les maladies telles que manque de sommeil, vents, coliques, diarrhée, dysenterie, dentition difficile, toux et rhumes, car il est préparé avec des substances médicamenteuses propres et recommandables au traitement de ces maladies. Recommandé par les médecins. En vente partout. 25c la bouteille. Donnez-le aux enfants qui pleurent.

Ces remèdes sont préparés seulement par ROY & BOIRE DRUG CO., et sont en vente dans tout l'Univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de celui que vous voulez avoir et il vous sera expédié franc de port par la

ROY & BOIRE DRUG CO., Manchester N. H. / Montréal, P. Q.

Assurez-vous que le nom de ROY & BOIRE DRUG CO., soit sur chaque remède, qui est une garantie reconnue dans tout l'univers que tout remède qui porte leur nom est infaillible et supérieur à tout autre. Soyez sur vos gardes, n'en acceptez aucun autre à lui que vous les demandez, car ces gens ne cherchent point votre bien, ils veulent seulement faire de l'argent au détriment de votre santé.

Dépôt Général pour la Puissance:

JOSEPH CONTANT, Montréal, P. Q.



Donne aux personnes qui veulent 24 doz. de magnifiques Photographies de la Ma, sée, la Reine Victoria, à 10c. chaque. Ces Photos sont grandeur Cabinet et très bien finies d'une manière artistique. Les gens sont désireux de avoir pronvent Tout le monde veut un portrait de la Reine. Cette Carabine est de la meilleur Fabrique et du dernier modèle, finie en Nickel, et pourvue de filtres Globes améliorés, d'une richesse pittoresque et d'une crosse en bois extraordinaire et une grande justesse. Envoyez et nous vous enverrons la Photos. Vendez-les, remettez argent et nous vous expédierons votre Carabine, tous frais payés. Cie. Artiloppy, Box 709 Toronto



GRATIS CAMERA ET ACCESSOIRES

A ceux qui veulent vendre seulement que 12 de nos magnifiques Photographies de la Reine à 10c. chacune. Ces Photos sont grandeur Cabinet, très bien finies d'une manière artistique. Tout le monde désire un Portrait de la Reine. Ce Camera prend un portrait de 2½ pouces. Le Camera comprend: 1 boîte de plaques sensibles, 1 jet tout de "Hypo," 1 Cadre à Imprimer, 2 plateaux à développer, 1 paquet de développer, 1 paquet de papier Rouge, 1 paquet de papier argenté, et Directions. Ecrivez-nous et nous vous enverrons les Photos, vendez-les, remettez l'argent et nous vous enverrons immédiatement le Camera et les Accessoires, bien empaquetés, exempt de tous frais. **CIE. ART SUPPLY,** Boîte 709 **Toronto, Canada.**



MONTRE EN OR GRATIS

Et un **Magnifique Prix** donné pour chaque solution. Ceci est une Devinette dans laquelle est caché un petit garçon, si vous avez trois grands ovales et examinez la gravure de près vous le trouverez peut-être. Quand vous l'aurez fait, mettez un crayon et tracez les lignes de la figure et du corps, en outre découpez la gravure et envoyez-nous-la avec votre nom et votre adresse. Vendez-la bien, et si vous le pouvez un concours pour ouvrir les frais d'envoi. La première personne qui nous enverra la solution recevra un Magnifique Modèle avec boîtier de couleur doublé en Or, bien gravé et les autres recevront de **Beaux Prix. LA CIE. ART SUPPLY,** Boîte 710 **Toronto.**

à l'ancienne demeure du duc d'Argile.

Une idée tout à coup le cloua sur place, puis lui fit subitement rebrousser chemin.

Malgré les assurances formelles et la résolution en apparence inébranlable de M. de Précomtal, n'était-il pas bien imprudent de donner à Gabrielle et par conséquent au prisonnier qu'elle pouvait voir fréquemment, une si formidable espérance?

La vie a de si bizarres, de si extraordinaires complications!...

Que craignait donc le vieil avocat? Un revirement de M. de Précomtal? Non, jamais.

Alors pourquoi ce tremblement qui le secouait des pieds à la tête?

Pourquoi ses jambes brisées se refusaient-elles presque à le porter?

Il lui était impossible d'analyser ou de définir l'anxiété qui renaissait en lui.

Mais cependant il rentra à la Sablière plein d'angoisses et d'appréhensions.

Le lendemain, Hélène, qui allait journellement au château de Syphorès, descendit en ville avec la comtesse de Saint-Amand.

Celle-ci, en effet, paraissait s'être relevée du coup profond que lui avait porté tout d'abord sa rupture avec Gabrielle.

Cédant aux vives instances de Daniel, elle avait fini par se taire; elle ne s'énervait plus dans des colères folles contre Michel.

Elle avait même consenti à ne jamais parler de lui. Alors, sa fièvre était tombée.

Hélène, à laquelle Gabrielle laissait toute liberté, acheva à force de soins, de tact et de tendresse, cette guérison difficile.

La mère de Daniel reprit alors peu à peu ses anciennes habitudes.

Elle recevait à Syphorès les personnes qui venaient la voir et elle allait à Montbert rendre les visites qui lui étaient faites.

Hélène l'accompagnait fréquemment dans des maisons amies.

Ce jour-là, chez une des personnes les plus importantes de la ville, il fut question d'un fait extraordinaire qui venait de se produire.

Par un train du matin, celui qui correspond directement avec le rapide de Paris, M. Armand Breuilhet était parti.

Et, comme dans les petites villes, il existe un flair vraiment merveilleux pour tout observer, tout voir et en tirer des déductions d'une véracité renversante, on ajoutait :

—L'attitude de M. de Précomtal, qui est tout à fait favorable à Michel Gérard, le prisonnier, n'est pas, dit-on, étrangère à la fuite de M. Armand Breuilhet.

—La fuite?... s'exclama une personne présente. Comment l'entendez-vous?

—Dam! il a mis tant d'acharnement à vouloir que Michel soit coupable que l'innocence reconnue de celui-ci est une véritable défaite pour l'autre.

Et pour ne pas assister au triomphe de son ennemi, il vide les lieux.

La comtesse de Saint-Amand eut la force de se taire.

D'ailleurs, en dépit des convenances, Hélène, poignée d'émotion, s'était levée tout à coup et lui disait :

—Vous oubliez l'heure, madame, vous savez cependant qu'on nous attend là-haut.

La comtesse, plus blanche qu'une morte, ne fit pas d'observation et la suivit.

Elles étaient venues à pied toutes les deux.

Il n'y avait, en effet, de voitures qu'à la villa des Sources.

Si la bonté inépuisable de Gabrielle envoyait à Syphorès, par Catherine, tout ce dont Daniel surtout avait besoin, les voitures n'étaient pas du nombre des objets nécessaires à la vie ordinaire.

—O madame! O madame!... pourquoi n'êtes-vous pas restée auprès de votre fils?

Hélène éperdue, avez-vous entendu ce que vient de dire madame de Mauchamp?

La comtesse ne se soutenait plus que par un miracle de volonté.

Hélène crut que la pensée de Gabrielle et le bonheur que cette dernière allait éprouver étaient les seules causes du bouleversement de Marguerite.

Elle continua :

—M. de Précomtal, sûr de l'innocence de Michel, et cet immonde Breuilhet éprouvant de cette conviction une déception si profonde qu'il en quitte le pays, mais c'est le salut du prisonnier, cela!... C'est le bonheur de Gabrielle!...

O madame, madame!... il faut courir pour aller le lui annoncer.

Elle en tirera les déductions qu'elle voudra, mais il ne faut pas qu'elle demeure une minute, non, pas une seule minute sans connaître cette heureuse nouvelle.

Tout à coup la fille de Catherine Civrac jeta par hasard les yeux sur madame de Saint-Amand.

Celle-ci paraissait sous le coup d'un bouleversement si profond, qu'on eût juré que son visage était subitement devenu de cire.

Hélène s'arrêta, comme frappée en plein cœur.

La comtesse Marguerite était la mère de Daniel!...

—Ah! mon Dieu!... qu'avez-vous? fit-elle épouvantée, la gorge serrée, les yeux pleins de larmes...

Madame de Saint-Amand s'arrêta, passa la main sur son front et au bout de deux ou trois secondes qui parurent des siècles à Hélène, elle finit par dire d'une voix étranglée, à peine perceptible :

—Tu me proposes d'aller annoncer cette nouvelle à ma fille?... Mais comment va-t-elle me recevoir, elle que j'ai tant adorée, que j'aime encore avec mon Daniel plus que tout au monde?

Elle chancela de nouveau,

Au bout de quelques instants, elle reprit :

—Non, je ne veux pas dans ce moment-ci me rendre chez Gabrielle.

J'ai compris ses paroles de Daniel qu'elle m'en voulait toujours atrocement.

Plus tard, je ne dis pas,

Pour l'instant, il ne faut rien créer d'irréparable entre nous.

Mais vas-y, toi, va la consoler, mon ange, ma vaillante et douce petite sainte.

Car c'est son rôle de faire du bien à tous, de te dévouer à tous...

Et si l'occasion se présente, tu diras à mon adorée, que je suis prête à donner ma vie pour elle, comme pour Daniel!...

Affirme-le-lui, toi, elle le croira peut-être.

Ces paroles tombées des lèvres de Marguerite, de Marguerite la mère de celui qu'Hélène adorait, dans le secret de son cœur, faisaient éprouver à l'honnête et pure jeune fille un bonheur du ciel,

Mais la pensée de Gabrielle, de Gabrielle désespérée et qu'un mot pouvait consoler cette pensée ne s'affaiblissait pas en elle.

—Oui, dit-elle, vous avez raison.

Plus tard, tous nos malentendus, tous nos dissentiments cesseront, mais pour le moment, que dois-je faire?

—Aller au plus tôt vers ma fille.

—Et vous laisser alors seule, vous, si faible encore, si nerveuse, si impressionnable?...

Peu à peu madame de Saint-Amand se ressaisissait.

Son émotion évidemment se calmait.

—Je ne compte pas, dit-elle.

Du reste mes forces reviennent.

Le trajet de Syphorès à Montbert m'est familier, je le fais si souvent; dans une demi-heure, je serai chez moi.

Mais toi, va-t'en, cours, prends la route la plus directe, de façon à ce que Gabrielle n'attende pas.

Hélène la regarda.

C'était vrai. Maintenant les couleurs de Marguerite revenaient.

Elle paraissait dans son état normal.

Cependant la fille de Catherine hésitait encore.

Mais devant les instances de plus en plus vives de la comtesse, elle se décida tout à coup, et se dirigea de son pas le plus rapide, vers la villa des Sources.

Depuis les cinq jours que le secret était levé, Gabrielle n'avait pu voir son fiancé qu'une seule fois et encore par un subterfuge auquel le bon Sylvestre avait aidé grandement.

Depuis lors, M. Viguier, sachant être agréable à Armand Breuilhet, avait refusé toute autorisation à mademoiselle de Saint-Armand pour franchir le seuil de la prison.

La jeune fille avait d'abord horriblement souffert de cette cruelle mesure, mais elle n'en avait pas été abattue, au contraire.

Sa fière volonté avait repris le dessus et elle s'était dit :

—C'est une raison de plus de lutter afin que cette triste situation finisse au plus tôt.

A l'aspect d'Hélène, les yeux ensoleillés de bonheur, Gabrielle pressentit une partie de la vérité.

—Ah! s'écria-t-elle, l'innocence de Michel va être reconnue; tu le sais et tu viens me l'apprendre!

—Il y a un peu de cela, répondit aussitôt Hélène, mais je ne sais rien de positif.

Du reste, le plus simple est de te répéter ce que j'ai entendu.

Tu jugeras ainsi bien mieux par toi-même des résolutions à prendre ou des espérances à concevoir.

Elle lui fit, en effet, fidèlement le récit de tout ce qui venait de se passer dans la maison où elle avait accompagné madame de Saint-Amand.

Gabrielle avait surmonté son émotion pour bien se rendre compte des paroles d'Hélène.

Quand la fille de Catherine Civrac eut terminé son récit, mademoiselle de Saint-Amand dit :

—Deux personnes à Montbert, peuvent me renseigner exactement sur ce qui se passe. C'est d'abord M. de Précomtal, le juge d'instruction, ensuite Me Bernard Molé, le défenseur de Michel.

Le juge d'instruction gardera le silence, c'est dans son rôle. Vouloir le faire parler ne serait pas convenable.

Chez Me Molé, au contraire, c'est bien différent.

Là, je puis lui demander ce qu'il pense, ce qu'il espère, ce qu'il croit.

Allons chez lui.

Malgré la volonté arrêtée de se taire et de garder pour lui seul la conviction que l'ordonnance de non-lieu allait être rendue, Bernard Molé ne put résister aux supplications éperdues de Gabrielle, surtout à ses larmes.

—Eh bien! oui, M. de Précomtal avait la certitude que Michel Gérard était innocent, et, en honnête homme qu'il était, il allait donner à cette certitude la seule solution qu'elle pouvait avoir, il allait relâcher le prisonnier, et chercher ailleurs le coupable.

Gabrielle chancela.

Forte dans le désespoir, elle ne l'était plus devant ce bonheur immense qui lui arrivait.

La liberté de Michel!...

Mais tout à coup, son intelligence souveraine intervint.

—Et M. Armand Breuilhet, dit-elle avec une certaine angoisse, pourquoi est-il parti?

—Je ne le sais pas, répondit Bernard Molé.

Il ne veut peut-être pas assister au triomphe de son ennemi.

Car Michel est devenu pour lui l'ennemi contre lequel on lutte de toutes ses forces, de toute sa volonté; celui contre lequel on s'acharne à en mourir.

—C'est une être dangereux entre tous.

J'ai peur!... j'ai peur!

—De quoi donc?

Si M. de Précomtal rend son ordonnance de non-lieu, que pourra-t-il?

—Je l'ignore...; mais j'ai de lui une autre opinion que vous, maître.

Ce que M. Armand Breuilhet veut, il le veut bien...

Il ne renonce pas à une de ses volontés aussi facilement que vous paraissez le croire.

Ses relations sont puissantes.

La souplesse de son caractère, son esprit de ruse et d'intrigue ne sont égalés que par la persévérance formidable de ses efforts!

S'il est parti, ne serait-ce pas pour trouver quelque nouveau moyen d'enlacer mon fiancé et de le replonger plus avant dans l'abîme?

—Avec M. de Précomtal ce n'est pas possible.

Le juge n'obéira qu'à sa conscience.

Même un ordre venu de la chancellerie s'il se trouvait un garde des sceaux capable de le donner, le trouverait réfractaire.

Cela, je vous le certifie.

—Que Dieu vous entende, répondit mademoiselle de Saint-Amand.

Mais en dépit des bonnes paroles, des assurances et des consolations de Bernard Molé, elle regagna avec Hélène la villa des Sources, plus tourmentée qu'elle n'eût dû l'être, après avoir reçu une si bonne nouvelle.

En vain la fille de Catherine Civrac essaya-t-elle d'égayer sa tristesse ou de relever son courage.

Elle échoua.

Une appréhension mortelle était dans le cœur de Gabrielle.

Toujours cette pensée s'imposait à elle, rongeuse comme le ver dans le fruit :

[(A continuer).]

LETTRES D'AMOUR

O mes lettres d'amour, de vertu, de jeunesse,
C'est donc vous! Je m'enivre encore à votre ivresse.
Je vous lis à genoux.
Souffrez que, pour un jour, je reprenne votre âge!
Laissez-moi me cacher, moi l'heureux et le sage,
Pour pleurer avec vous!

J'avais donc dix-huit ans! j'étais donc plein de songes!
L'espérance en chantant me berçait de mensonges.
Un astre m'avait lui!
J'étais un dieu pour toi qu'en mon cœur seul je nomme.
J'étais donc cet enfant, hélas! devant qui l'homme
Rougit presque aujourd'hui.

O temps de rêverie, et de force, et de grâce!
Attendre tous les soirs une robe qui passe!
Baiser un gant jeté!
Vouloir toute la vie : amour, puissance et gloire!
Être pur, être fier, être sublime, et croire
A toute pureté!

VICTOR HUGO.

CHRONIQUE DE LA MODE

Nous signalerons à nos lectrices le temps d'arrêt sérieux subi par les manches pagodes. Le mouvement presque décisif qui nous porte vers les modes Empire, est en contradiction avec les manches bouffantes, la manche ajustée étant rigoureusement indiquée pour accompagner la robe fourreau. Nous parlerons aussi de la coiffure basse vers laquelle on s'oriente lentement. Elle devra entraîner une sensible modification dans les encolures, la coiffure basse ne pouvant se combiner avec les encolures montantes.

Il y aura donc certaines hésitations, le parti à prendre imposant des transformations radicales. La plupart des femmes sont attachées à la façon dont elles arrangent leurs cheveux. Cependant rien ne prévaudrait contre un élan général que nous ne voyons pas encore se dessiner, la coiffure basse restant l'exception. Celles qui tentent l'aventure sont très observées, peu imitées.

La coiffure enlevée compte donc encore de très nombreuses adeptes. Les chapeaux demandent un choix délicat. Ils sont vraiment artistiques, originaux, volumineux, avec cependant un caractère de légèreté, qui couronne le front comme d'une vapeur.

Le tulle s'y mêle aux fleurs. Roses pompons, fleurs de cerisier, de pêcher, de pommier, muguet, nous sommes tout aux fleurs printanières. Beaucoup de crin très léger aussi très soufflé. Dentelles de paille.

Nous verrons après les fourrures de fort jolies fantaisies de cou en collerettes, en boucles de chenille, en petits collets superposés avec manchons assortis.

Voici, en ce genre, une fantaisie faite pour être portée avec une redingote fourreau en drap noir uni, rehaussé simplement de quelques incrustations de drap noir piqué. Trois petits collets de gros de Naples blanc coupés en forme, très gondolés, très mouvementés du bord et festonnés d'un point de grosse chenille noire, font un joli enveloppement clair autour de la tête.

Deux longs flots de chenille à brins inégaux, terminés par des aiguillettes d'or, s'étagent devant.

Voici une très élégante toilette de bal pour jeune femme. Sur un dessous de moirette blanche une jupe de dentelle blanche plissée à gros plis plats dans toute sa hauteur. Le tour des hanches sur une hauteur de trente centimètres, est indiqué par d'étroits biais de satin blanc peu espacés. La dentelle s'ouvre devant en tablier très étroit. Elle est bordée de chaque côté par un ruisseau de simili-diamants.

Ce tablier est brodé d'un vol de papillons en cabochons multicolores. La traîne de la jupe qui a 4 pieds et 3 pouces de longueur environ est en mousseline de soie blanche rayée du haut en bas de biais de satin blanc. Le bas de la jupe est très fanfreluché de plissés de mousseline de soie blanche.

Corsage en dentelle drapée devant par un vol de papillons brodés en pierreries. Manches courtes en dentelle blanche ouvertes sur le bras et retenues par des agrafes en papillon. Enorme chou de tulle mandarine de côté au corsage, avec une touffe de roses thé au centre.

Comme coiffure, un immense papillon en pierreries posé au milieu des cheveux ondulés.

Au milieu d'une saison, l'on est souvent désagréablement surpris en s'apercevant que telle jupe, sur laquelle on comptait, a son contour défraîchi La mode actuelle est bonne personne et y remédie facilement, le volant en forme a pris droit de cité et constitue une précieuse ressource.

Si la jupe à modifier se trouve déjà plate dans le haut et qu'il s'agisse seulement d'en rafraîchir le bas et d'en évaser le contour, on pourra se servir de l'idée suivante ; après avoir supprimé une hauteur de cinq à dix pouces sur tout le contour de la jupe, on découpera le nouveau bord en dents arrondies que l'on garnira soit de piqûres, soit de biais en forme. Puis l'on préparera le volant en forme, soit en tissu pareil, soit en lainage écossais (ceci pour une toilette négligée), soit en velours ou en taffetas pour un autre degré d'élégance. Le volant sera posé sur la fausse jupe et les dents soutenues par une mousseline ou une toile souple y tomberont gracieusement.

On voit aussi beaucoup de jupes garnies de plusieurs étages de petits volants, toujours en forme, c'est-à-dire coupés en cercle, de manière à avoir l'ampleur voulue du bas en conservant la tête plate.

Voici un joli modèle de robe à volant en drap seyhieuse de deux tons foncé et clair. La jupe, très plate et finement plissée à plis piqués sur les hanches et derrière, est ornée dans le bas de quatre volants en forme bordés de drap clair. Le corsage se découpe en pointe sur des dépassants de drap clair. Plastron, petit empiècement et col droit en guipure. Le corsage, décolleté un rien en arrondi sur le plastron de guipure, est orné de trois collets liserés de drap clair ; ceinture en pointe de même tissu. Les manches plates du haut, évasées et écourtées au milieu de l'avant-bras sont liserées de drap clair et terminées par des bouffants à haut poignet en soie de nuance assortie.

Très simple de coupe, cette autre toilette est habillant joliment. La jupe, en drap vert-de-gris, s'ouvre de côté sur un panneau de drap blanc, traversé, à distance, par des groupes de ganses d'argent retenues par des boutons de métal. Boléro en drap dont les coutures (dos et devant) s'écartent sur un dessous de drap blanc. Col tailleur à revers arrondis en drap blanc soutaché d'argent. Gilet et col en guipure ; manches plates terminées par un bouffant de guipure.

Les manteaux trois quarts, redingote ou paletot sac, conservent leur vogue. En voici deux modèles jolis et simples : redingote croisée, en drap cuir mastic, ajustée derrière et droite devant. Des straps piqués la garnissent tout autour et maintiennent les pièces, s'ouvrant en plis pour donner l'ampleur de la jupe. Doubles revers et triples collets bordés de straps piqués, col droit légèrement évasé ; manches avec larges parements bordés de straps. Comme fermeture, deux rangs de larges boutons, très espacés.

En drap noir, ce paletot sac, légèrement cintré sous le bras et bordé de piqûres. Quatre larges fentes donnent du mouvement au bord inférieur et sont ornées de boutons fantaisie ; mêmes boutons attachant le vêtement. Triple pèlerine bordée de piqûre dont la plus longue couvre une partie du bras. Manches larges du bas ; col Aiglon, revers et parements en velours bleu de France.

Puisque j'en suis aux manteaux, je veux vous en donner un bien gracieux que j'ai noté pour fillette de 6 à 8 ans. En drap rouge-fruit, le corps du vêtement, cercle de piqûres, est monté à plis creux sur un empiècement. Un boléro court, martelé de piqûres et découpé en dents arrondies, ajuste le vêtement. Revers découpés, col droit rabattu ainsi que le tour du boléro sont ornés d'une fine bordure d'astrakan ; manches plates à revers bordés d'astrakan.

Le chapeau accompagnant ce manteau était une simple cloche en feutre rouge, crânement relevée devant, la passe coupée et traversée "à la Boer" par deux larges couteaux noirs.

Autre petite fantaisie que l'on fait beaucoup, c'est une garniture de velours ciel ; le col, revers, poignets sont couverts d'une série de petits galons d'argent ou d'or. L'or se met toujours partout, mais il faut savoir l'employer sans exagération ; mieux vaut n'en mettre pas assez que de surcharger un costume de cet ornement.

Je vous ai parlé des voilettes où scintillent des fils d'or, elles ont des admiratrices et vont à ravir aux jeunes femmes ; d'autres préfèrent les voilettes de gaze à pastilles de chenille qui garantissent si bien du froid. Pour accompagner une toilette élégante, on ne doit porter qu'un voile très fin presque invisible, ne servant qu'à retenir les cheveux et même, de n'en pas mettre du tout, est encore plus habillé. Pour un mariage, par exemple, si l'on fait partie du cortège, ou si l'on est demoiselle d'honneur, le visage doit être découvert, sans aucune voilette.

Les voilettes blanches en dentelle sont toujours de mise avec un costume tailleur. Il faut pour que cette dernière soit seyante, choisir le réseau de tulle très régulier et fin, avec les motifs bien marqués en application. La vraie dentelle est, naturellement, toujours plus seyante ; les applications d'Angleterre sont ce qu'il y a de mieux.

Que de choses délicieuses ne fait-on pas en ce moment comme cravates, devant de corsage, nœuds, etc., tous seyants au possible ; tantôt c'est un nœud papillon en soie blanche bordée d'une petite bande de cachemire des Indes, même garniture au col, raide avec ganse d'or tout autour ; un autre nœud en malines tombe en coquilles, entre lesquels sont semées des bouclettes de velours comète retenues par des épingles brochées en turquoises. Cette autre, en taffetas blanc, a ses deux pans cloutés d'acier, montée sur un hausse-col de taffetas blanc plissé et orné aussi d'acier.

Très chic, la simple cravate faite d'un ruban de velours noir tourné deux fois autour du cou et noué devant, piqué au milieu d'une épingle ancienne ou genre ancien, ou encore la cravate formée d'un galon d'or fin ; gentil aussi un chou échevelé en velours noir avec quatre ou cinq pans enserré chacun dans un ferret doré.

On fait beaucoup de nœuds de dentelle avec quelques bouts de dentelle ou guipure de prix ; si la quantité de dentelle est trop minime, ou y ajoutera un brin de mousseline de soie, quelques coques de velours noir dont la petite note sombre fait bien partout. Le col sera de mousseline de soie plissée.

LES PRESENTS

Enfant, je vous donnerai
Pour vos fiançailles
Un clair bleuet azuré
Parmi l'or des pailles ;
Et jamais un bleu plus pur
N'aura teint de fleur plus belle,
Sinon dans le vierge azur
De votre prunelle.

Enfant, je vous donnerai
Pour vos épousailles
Un œillet rouge, empourpré
Comme les batailles ;
Et jamais calice en loin
N'aura versé plus de fièvres,
Sinon, l'œillet purpurin
De vos jeunes lèvres !

Enfant, je vous donnerai
Pour vos funérailles
Un lis hâtif expiré
Parmi les broussailles ;
Et jamais plus belle fleur
N'aura blêmi de la sorte
Si ce n'est dans la pâleur
De ta beauté morte.

CATULLE MENDES.

BONNES ATTRACTIONS

Excellentes attractions au programme de dimanche prochain au Parc Sohmer. 17 2

Musée Féminin



DE LA TOUX

Bien que j'ai déjà parlé de la toux, je veux encore revenir sur ce sujet, toujours important, surtout en cette époque de l'année.

Il semble, au premier abord, que la toux est une affection qu'on subit sans pouvoir la diriger; tout le monde pense que la toux s'impose. C'est une erreur.

La toux est un acte, à la fois volontaire, et réflexe. La vérité est qu'on peut tousser à volonté, de même qu'on peut réprimer presque complètement la toux. Il ne faut pas oublier qu'on ne tousse pas dans le plein sommeil.

Il résulte de cet état que le meilleur remède contre la toux n'est ni un soporifique ni un sirop quelconque mais la volonté.

Il y a des toux d'origine cérébrale, des toux occasionnées par des états pathologiques du tube digestif. Certaines ont pour cause une maladie des voies génito-urinaires. Il y a donc une toux cérébrale, stomacale, gastro-intestinale, hépatique, vésicale, utérine, etc.

Il y a aussi des toux purement nerveuses chez les anémiques, les chlorotiques et les hystériques sans qu'il ait aucune altération de la muqueuse respiratoire.

Avec de l'habitude et quelques légères connaissances physiologiques on en distingue en général, à l'oreille, le point de départ de la toux.



COSTUME DE DEMI-SAISON

Personne ne se méprend sur le caractère de la toux de la coqueluche ou de la diphtérie, quand on a entendu, même une seule fois, un coquelucheux ou un diphtérique.

La toux par elle-même, si on se laisse aller, par défaut de volonté, à tousser, peut engendrer dans bien des cas, des complications plus ou moins graves. Les malades atteints d'affection chronique des voies respiratoires : bronchiteux simples, catarrheux asthmatiques, et surtout tuberculeux ne doivent pas tousser à tort et à travers. Il importe, au contraire, qu'ils discipliment leur toux et ne toussent que lorsqu'ils ont besoin de cracher. Ce besoin se fait sentir lorsque les bronches, par l'intermédiaire de leurs cils vibratiles et de leurs muscles constricteurs, ont amené au niveau du larynx la mucosité à expulser. La toux a alors sa raison d'être; elle expulse au dehors la mucosité.

Hors ce cas, il faut résister à l'envie de tousser, car la toux exige un effort respiratoire dangereux, surtout pour le tuberculeux, qui s'expose à des congestions aiguës, à des hémoptysies et à la production d'un emphysème pulmonaire.

Il est inutile de chercher à ramener du fond du poumon un crachat qui, le plus souvent n'existe que dans l'imagination ; si, par hasard, il est vrai, il finira par arriver, sans effort, au terme de sa course.



PETIT PALETOT POUR JEUNE FILLE, en drap capucin. Le dos sac est serré par une ceinture de galon d'or, qui passe dans les coutures du dessous de bras et vient s'attacher sur la blousette de crêpon crème ; un galon d'or orne ce devant en forme d'empiècement et de demi-col droit. Revers de soie crème garnis de petits ruchés de ruban. Matériaux : 2m.25 de drap.

UN TRUC

Recommandé aux maîtres de maisons désireux d'économiser les rafraîchissement dans leurs soirées.

Au lieu d'annoncer l'objet dont il est porteur :

—Du punch, messieurs! Du sirop! Des glaces!

Le garçon, en s'approchant des groupes s'écrie :

—Messieurs, prenez garde! ça tache!

Sur quoi, au lieu d'avancer le bras, les invités, qui se croient déjà un verre de punch ou une glace dans le dos, reculent précipitamment en laissant la place libre au domestique.



ROBE D'INTERIEUR AVEC MANCHES LONGUES

Celui-ci s'élance dans le vide, et, répétant deux ou trois fois encore son terrible : "Prenez garde, ça tache!" arrive au bout du salon sans que son plateau ait été seulement effleuré.

Ce qu'il y a de bon, c'est que les invités, loin de se plaindre, sont enchantés, en inspectant leurs manches et leurs épaules, de voir qu'ils en sont quittes à si bon marché.

Dernièrement ce truc a été employé avec succès ; nous n'hésitons pas à le signaler aux maîtres de maison, pour qu'ils en tirent à leur tour quelque avantage....

LES DANGERN DE L'EAU

Un médecin de Liverpool a observé récemment trente-deux cas, vous entendez bien, "trente-deux" cas de fièvre typhoïde chez des enfants qui avaient acheté le même jour des glaces au lait à un marchand ambulant. Ces glaces furent soumises à l'examen et on y trouva le microbe de la fièvre typhoïde.

D'où provenait ce microbe? La réponse est aisée : de l'eau qui avait servi à couper le lait. Voilà donc encore un exemple frappant du danger que peut faire courir l'emploi d'une eau impure; les hygiénistes ont donc raison de demander aux municipalités les sacrifices nécessaires pour alimenter d'eau de source pure les habitants de toutes les villes. Aussi quand nous n'avons à notre disposition qu'une eau douteuse, devons-nous toujours la faire bouillir. Voyez ce qui est arrivé au tsar; dans un de ses voyages en Crimée, il a bu une eau quelconque, et soyez assuré qu'on n'a offert à l'empereur de toutes les Russies qu'une eau de belle apparence résultat net : une fièvre typhoïde.

"Et la garde qui veille aux barrières du (Louvre,
N'en défend pas les rois."

Profitons donc tous de la leçon.



COSTUME DE DEMI-SAISON

RECETTE

CONSERVES DE CHOUX ROUGES AU VINAIGRE. — Couper les choux en petits filets de 2 millimètres de largeur en élaguant les grosses côtes. Placer les filaments dans une terrine avec du sel pour leur faire rendre leur eau en les retournant chaque jour pendant 5 ou 6 jours. Après les avoir fait bien égoutter. Les mettre dans un bocal avec des petits oignons, ail, échalote, laurier, giroflé, piment et gingembre. Verser dessus de fort vinaigre bouilli et boucher convenablement.



Fort élégante toilette en tulle noir et dentelle blanche.

CHRONIQUE

LES FEMMES NERVEUSES

(Par Marcelle DuLac)

Voyez cette jeune femme à qui tout semble sourire ; la vie devrait n'avoir pour elle que joies et délices. Elle a tout pour être heureuse ; l'aisance qui la met à l'abri des misères de l'existence ; un mari aimable et prévenant qui se préoccupe de ses moindres désirs, de ses plus simples caprices, de ses plus secrètes intentions ; des enfants charmants, intelligents, gais ; un intérieur radieux et confortable, enfin, tout ce que l'on peut rêver sur cette terre.

Et pourtant, vous constatez au premier coup d'œil qu'elle ne jouit sûrement pas de ce bonheur envié par tant d'autres. Examinez cette figure presque égarée, ces traits tirés par l'insomnie et la fièvre, ces yeux hagards, et tout de suite, vous vous apercevrez combien la malheureuse est profondément atteinte, que des troubles hantent cette infortunée créature.

Que sera-ce donc si vous vous approchez d'elle, si vous lui adressez la parole et cherchez à la faire sortir de son mutisme et des idées fixes qui paraissent absorber son cerveau et paralyser sa volonté? Vous serez effrayé alors des ravages qui se sont déjà produits dans l'organisme intellectuel, du désordre des idées et du raisonnement, du trouble de l'élocution, de la confusion des mots et sentiments, de la brusquerie des expressions, de l'incohérence mentale qui se discutent les pauvres restes de cette belle tête maintenant troublée.

Et si, sortant de sa fixité, de son hypnotisme, la pauvre jeune femme veut tenter quelque mouvement, se livrer à quelque occupation, quel serrement de cœur n'éprouverez-vous pas à voir s'agiter par secousse ces pauvres membres si gracieux de forme, si admirables de contours et d'élégance qui maintenant se meuvent mécaniquement par saccades et sans grâce, comme les pièces d'un squelette d'anatomie ou les morceaux d'une poupée mécanique !

Et si, ignorant des raisons qui ont pu amener la déchéance physique de l'être pitoyable qui est devant vous, vous vous informez des motifs qui provoquent cette brusquerie anéantissement moral, cette décadence, on vous répondra tout simplement :

Madame a ses nerfs !

Puis le monde, toujours égoïste, si souvent impassible devant les douleurs d'autrui ; incapable de supporter ce qui le gêne, de voir souffrir son semblable parce que sa conscience lui dit qu'il devrait porter remède à sa douleur, le monde s'écarte, fait le vide autour de cette jeune femme, l'abandonne à ses lourdes pensées et oublie la porte familière, le seuil hospitalier que passaient autrefois tant d'amis empressés.

On dirait bientôt qu'autour des femmes nerveuses se forme un cordon sanitaire comme on en établit autour des pestiférés et que la société ingrate à celles qui ne l'amusent plus, veut leur faire regretter plus durement les faveurs qu'elle leur prodiguait autrefois.

Pauvres femmes nerveuses, pauvres victimes, que leur sort est à plaindre; d'autant plus à plaindre qu'une conspiration semble aussitôt qu'une victime est atteinte, se former pour la priver de tout secours.

Dans le milieu où elle vit on déclare bien vite l'affection incurable, on la sacrifie, on l'abandonne.

Si elle s'adresse à des praticiens ordinaires, ceux-ci, qui ne veulent pas se rabaisser jusqu'à soigner ce qu'ils appellent des caprices de femmes, leur prescriront peut-être, d'un air de condescendance forcée, pour ne pas risquer de perdre leur clientèle, quelques médicaments innommables et innommés, de ces prescriptions qui ne font ni bien ni mal et dont sourit l'apothicaire lorsque la prescription lui est soumise et qu'il constate qu'elle ne contient sous un nom scientifique, que quelques-uns des ingrédients banals que l'on trouve dans toutes les maisons, sous leur nom vulgaire.

L'académie ne reconnaît pas cela, les nerfs! Elle a un mépris absolu pour les femmes nerveuses comme on en a pour les petits enfants qui simulent un rhume pour pouvoir manquer l'école ou une migraine pour ne pas apprendre une leçon.

Pourtant la femme qui est atteinte de troubles nerveux souffre ; elle souffre profondément, elle souffre de son mal, elle souffre de l'indifférence de ceux qui l'entourent.

Le sort des femmes nerveuses méritait d'exciter la compassion, de provoquer les études des spécialistes qui, depuis quelques années se sont appliqués aux maladies des femmes.

Les docteurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ont rompu en visière avec la traditionnelle habitude d'abandonner à leur misérable sort les femmes nerveuses.

Ils se sont mis courageusement et intelligemment à l'œuvre, et les résultats qu'ils ont obtenus permettent de proclamer hautement que la guérison des femmes nerveuses, leur guérison pleine et complète, est maintenant assurée, grâce à leur traitement et aux Pilules Rouges.

Le succès a couronné leurs efforts dans une quantité innombrable des cas qui leur ont été soumis parmi leur énorme clientèle et sans conteste, on peut dire que, grâce à leur science et à leur intelligence, la névrose, la terrible névrose, a vécu.

En deux mots, leurs observations ont amené à la constatation suivante dont la rectitude est inattaquable.

L'extrême sensibilité nerveuse, la supersensibilité du système nerveux chez la femme dépend toujours et en tous cas, de dérangements dans les fonctions féminines ou de défectuosités des organes essentiels.

Cette affection, car c'en est une, au même point de vue et au même degré que toutes les maladies organiques, se développe et s'accroît par la continuité des causes qui l'ont provoquée.

En un mot c'est une maladie qui se soigne comme toutes les autres maladies et qui ne disparaît pas d'elle-même, comme on semble le croire en disant: Cela se passera !

Voilà la conviction que nous tenons à inculquer à toutes les femmes nerveuses et névrosées, parce que nous compatissons à leur infortune ; nous plaignons leur douloureuse position et nous tenons à contribuer à leur rétablissement.

Donc, pas d'hésitation !

Femmes nerveuses, ne tardez pas une minute. Cessez de souffrir, cessez de faire souffrir ceux qui vous entourent et adressez-vous à la Compagnie Chimique Franco-Américaine. C'est là qu'est votre salut: c'est par l'entremise de ses spécialistes habiles et éprouvés, de ses remèdes savamment préparés et d'une efficacité reconnue que vous pourrez reconquérir votre tranquillité et vos charmes ; votre joie, votre bonheur et votre force intellectuelle et physique.

Les Pilules Rouges ont sur la régularisation du fonctionnement des organes essentiels de la femme une action absolument remarquable. C'est par milliers que les guérisons se comptent, guérisons radicales, irrévocables.

Plus de femmes nerveuses, telle est une des nombreuses devises salutaires que la Compagnie Chimique Franco-Américaine peut, à bon droit, inscrire sur son écusson.

Nous avions, l'autre jour, l'occasion de rendre visite à une jeune femme, que nous avions rencontrée quelques mois auparavant dans une réunion intime où nous avions été frappé de son état lamentable de surmenage, de détraquement. Une intimité, vieille de bien des années, nous avait permis de lui conseiller, de lui recommander même, instamment, de se faire traiter par les docteurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Cette concession nous fût faite sans confiance et sans ardeur. Résignée, cette jeune femme, à la fleur de l'âge, avait perdu tout espoir et renonçait aux espérances fleuries des belles années qui eussent dû lui rester à parcourir.

Cependant, nous obtînmes une promesse formelle; et une absence forcée de quelques mois nous avait empêchée de savoir les résultats du traitement autrement que par quelques billets rassurants et même optimistes.

Quelle ne fut pas notre joie l'autre soir de revoir celle que nous avions quittée aux portes du tombeau, au seuil du désespoir!

La transfiguration était complète : elle était méconnaissable. Les traits étaient maintenant reposés, les yeux avaient repris leur éclat, le teint était net et sain, les lèvres avaient maintenant leur nuance purpurine; le buste redressé, avait reconquis sa souplesse, sa tenue; la démarche était redevenue assurée; les actions et les mouvements élastiques et justes respiraient la stabilité et le calme.

La reconstitution physique était définitive et dans la brillante réunion où elle se mouvait, au milieu de l'admiration de tous, des compliments empressés, des murmures les plus flatteurs, aucune femme ne la dépassait en splendeur et en majesté.

Nous nous empressâmes de lui présenter nos hommages aussitôt que le flot serré des admirateurs nous laissa pénétrer jusqu'à elle, et comme elle nous aperçût, elle vint vers nous, la main tendue, une joie radieuse éclairant son visage.

—Merci, mille fois, dit-elle, vous êtes mon sauveur!

Et comme nous repoussions ce qualificatif trop flatteur :

—Oui, reprit-elle, vous m'avez sauvée, le jour où vous m'avez conseillé les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. C'est le trésor des femmes neuveuses!...

Marcelle DuLac

Ecrivez pour Echantillons et listes de prix. (Envoyés gratis par la malle) et épargnez cinquante pour cent

ROBINSON & CLEAVER Ltd,
BELFAST, IRLANDE.
Et 164, 166, et 170 rue Regent, Londres, O.
FABRICANTS DE TOILE D'IRLANDE ET DE DAMAS
ET FOURNISSEURS DE

S. M. la Reine, de l'Impératrice Frederic, des membres de la Famille Royale et des Cours d'Europe.

Fournissant les Palais, Châteaux, Villas, Cottages, Hôtels, Chemins de fer, Paquebots, Institutions, Régiments et le public en général, directement de . .

TOILES DE MENAGE De toutes Descriptions
Depuis les moins dispendieuses jusqu'aux plus belles au monde

Lesquelles, étaient tissées à la main, durent plus longtemps et conservent leur riche apparence salinée jusqu'à la fin. En ne les procurant directement, tous les profits intermédiaires sont économisés et le coût n'est pas plus élevé que celui qui est ordinairement demandé pour des marchandises faites au métier mécanique de faible pouvoir.

TOILE D'IRLANDE : Véritable toile d'Irlande pour draps, entièrement blanchie, 2 verges de large, 0.46 par verge, 2½ verges de large, 0.57 par verge ; Serviettes pour entourer, 12 pouces de large, 0.06 par verge. Toile à surplis, 0.14 par verge ; Epousseteurs depuis 0.38 par douzaine ; Serviettes en toile, pour verre, $1.44 par douzaine ; belles Toiles et Toile ouvrée, 0.17 par verge. Noire Long Cloth spécial, d'un fini satiné, depuis $1.06 par verge.

LINGE DE TABLE EN DAMAS D'IRLANDE : Serviettes de table pour poisson, 0.72 par douzaine ; Serviettes de table pour dîner, $1.32 par douzaine ; Nappes, 2 verges carrées, 0.60 ; 2½ verges par 3, $1.32 chaque. Nappes pour cuisine 0.24 chaque. Petites Serviettes "Huckaback", $1.03 par douzaine. Monogrammes, armoiries cottes d'armes, initiales, etc., tissés ou brodés. (Attention spéciale pour Clubs, Hôtels ou commandes de Mess).

CHEMISES SANS PAREILLES : Corps en Longcloth de belle qualité avec devants et manchettes en pure toile, 4 doubles, $6.32 la demi-douzaine (sur mesure 0.48 en plus). Nouveaux dessins dans nos gazes Indiana, et nos flanelles Oxford qui ne rétrécissent point, pour la saison. Vieilles Chemises rendues aussi bonnes que neuves, avec les meilleurs matériaux pour bandes du cou, manchettes et devants, pour $4.56 la demi-douzaine.

MOUCHOIRS DE POCHES EN BATISTE D'IRLANDE : "Les Batistes de Robinson & Cleaver ont une réputation universelle.—*La Reine.*— Les Mouchoirs les moins dispendieux que j'ai vus."—*Sylvia Home Journal*. Pour enfants 0.30 par douzaine, pour Dames, 0.54 par douz. ; pour Messieurs, 0.78 par douz.; OURLÉS—pour Dames, 0.56 par douzaine ; pour Messieurs, 0.92 par douzaine.

FAUX-COLS ET MANCHETTES EN TOILE D'IRLANDE : Faux-Cols, — Pour Dames, depuis 0.84 par douzaine ; pour Messieurs, 4 doubles, toutes les plus nouvelles formes $3.18 par douz. MANCHETTES.—Pour Dames ou Messieurs, depuis $2.42 par douz. "Fabricants de surplis pour l'Abbaye de Westminster et les Cathédrales et Eglises du Royaume." "Leurs Faux Cols, Manchettes et Chemises en Toile d'Irlande, etc., ont les mérites de l'excellence et du bon marché."—"Court Circular."

SOUS-VETEMENTS EN TOILE D'IRLANDE : Un luxe maintenant à la portée de toutes les Dames. Chemises, garnies de broderies, 0.54 ; Robes de nuit, 0.92 ; combinaisons, $1.08 ; Trousseaux Indiens en Coloniaux, $64.88 ; Trousseaux de mariée, $30.00 ; Layettes d'enfants, $12.38. (Voyez la liste)

N.B.—Pour prévenir les retards, toutes les commandes par lettres ou demandes de renseignements pour ce qui concerne les Echantillons, devront être adressées à ROBINSON & CLEAVER Ltd., BELFAST, IRLANDE.

AVIS.—Méfiez-vous des personnes se servant de notre nom ; nous n'employons ni agents ni voyageurs.

NOEL AU CANADA
CONTES ET RECITS
Par LOUIS H. FRECHETTE
ILLUSTRATIONS
Par FREDERIC SIMPSON COBURN
Prix $1. Par la malle, 35c extra
EDITION DE LUXE
A la Librairie CHAPMAN,
2740 Rue Ste-Catherine, Montréal

LE CONCOURS DE "LA PATRIE"

Nos lecteurs qui ne nous ont pas encore remis leurs coupons pour le grand concours de $500 sont priés de le faire au plus tôt.

Ceux de la campagne ne devront pas oublier d'ajouter 3 cents pour frais de poste.

L'échange des billets se poursuit activement.

Le grand concours de "La Patrie" obtient un succès colossal.

Qu'on veuille bien se rappeler que le concours sera clos le 1er Avril.

LE LIVRE DE BOURINOT

Nous recommandons à nos lecteurs un article de M. Hector Garneau, à notre 16e page, sur le livre de sir John Bourinot, "Canada under the British Rule".

LES ORANGISTES

Les orangistes de la section occidentale d'Ontario se sont réunis en assemblée jeudi à Stratford et ont adopté une résolution regrettant l'attitude du Parlement d'Ottawa sur la question du serment anti-catholique.

Quelle bande de lanatiques!

LES JARDINIERS

Les jardiniers de tous les environs de Montréal sont à se liguer pour combattre la concurrence américaine.

Ils enverront ces jours-ci à Ottawa une députation pour demander au gouvernement d'élever les droits sur les légumes américains qui viennent inonder notre marché au détriment de leurs intérêts.

M. ARTHUR PLAMONDON A LA CATHEDRALE

Demain, à la Cathédrale, M. Arthur Plamondon chantera à l'offertoire "Veritas mea", par Rossi. Le chœur à la messe, chantera la messe de Ste-Cécile de Gounod.

TENTATIVE DE MEURTRE

Commise sur deux nouveaux employés de la maison Ames Holden & Cie

L'Union des cordonniers monteurs se déclare étrangère à la chose

La maison Ames, Holden et Cie., nous communique ce qui suit :

"Une tentative de meurtre a été commise sur deux des nouveaux employés de la maison Ames, Holden & Co., hier matin, tandis qu'ils se rendaient à leur ouvrage.

En passant à l'angle de la rue McGill et de la ruelle Fortification, deux individus se jetèrent sur eux, et les frappèrent à coups de barre de fer ; l'un des deux employés eut la tête fendue.

Son compagnon reçut aussi des blessures. Les agresseurs se sauvèrent ensuite, laissant leur barre de fer entre les mains des victimes.

Le reporter de "La Patrie" est passé au bureau de l'Union des cordonniers monteurs et les officiers ont déclaré ne rien connaître de l'affaire en question.

AU SALON DE MODES DE MADAME E. BELHUMEUR

Aura lieu l'ouverture des dernières importations du printemps, le 18 mars, ainsi que les jours suivants, avec un assortiment complet de chapeaux de couleurs, de deuil, bonnettes, etc. Bienvenue à toutes les clientes. Dame Belhumeur, salon de modes, 2448 Notre-Dame Ouest. 18-1

LA ST-PATRICE

A MONTREAL

En honneur du patron de l'Irlande, une grand'messe spéciale sera chantée demain à l'église St-Patrice.

Le chœur, accompagné d'un orchestre complet, exécutera un joli programme musical.

Le sermon de la fête St-Patrice ne sera toutefois prononcé que lundi, en présence des différentes paroisses irlandaises et catholiques de cette ville.

La nouvelle paroisse catholique de Westmount célébrera demain sa première fête de St-Patrice. La grand'messe sera chantée dans la Elm Hall, et le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Luke Callaghan.

Demain soir, Monsieur l'abbé Luke Callaghan prêchera en anglais, à Lachine, sur la gloire du patron de la Verte Erin.

CONSEILS AUX JEUNES FILLES QUI SONT OBLIGEES DE TRAVAILLER

Les jeunes filles qui sont obligées de travailler dans l'atmosphère impur des grandes manufactures, des usines ou dans les bureaux malsains, trouveront dans le Vin St-Michel du tonique qui les stimulera et leur donnera la force et la santé nécessaire pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos, les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'effet réconfortant de ce vin généreux, l'appétit sera bon, la digestion sera facile et le visage prendra une teinte rosée. Puis, avec l'embonpoint, les forces reviendront et la jeune fille jouira d'une santé parfaite.

UNE AUTRE CONFLAGRATION

Les établissements de commerce de la rue St-Sulpice, entre les rues Leroyer et DeBresolles ravagés par un incendie

Les magasins de Leeming, Miles & Cie et Hudon, Hébert & Cie, complètement détruits—Plusieurs autres maisons subissent des dégâts énormes

LE POMPIER DUMAS PERD LA VIE ET PLUSIEURS AUTRES SONT BLESSES

Une nouvelle conflagration, plus désastreuse peut-être que celle du Board of Trade, a détruit plusieurs établissements importants ce matin. L'année 1901, déjà si fertile en catastrophes de tous genres, promet de laisser de funestes souvenirs à Montréal. Après l'incendie des établissements de Thomas May, du Board of Trade et de tous les établissements adjacents, nous avions lieu d'espérer que nous en avions fini avec tous ces sinistres. Malheureusement, cette espérance a été déçue, et nous avons à enrégistrer aujourd'hui un nouvel incendie qui ne le cède en rien aux conflagrations des mois passés. A l'heure où nous mettons sous presse, le feu fait encore rage, et nos braves pompiers, qui se sont comportés en véritables héros, combattent avec une énergie indomptable les progrès des flammes envahissantes.

LES ETABLISSEMENTS DETRUITS

Quatre maisons importantes ont déjà été détruites. Ce sont celles de MM. Hudon & Hébert, Leeming, Miles & Co., Wm. V. Dawson et E. F. Walter & Co. Le progrès incessant des



Le pompier AMEDEE DUMAS, tué par la chute d'un mur

flammes fait craindre que plusieurs autres établissements soient détruits.

Les magasins incendiés sont situés rue St-Sulpice, en face de l'église Notre-Dame. Il est heureux que le vent n'ait pas soufflé du côté de l'est, car sans cela, notre magnifique temple religieux serait devenu la proie des flammes.

Il était 4.40 heures, ce matin, lorsque la première alarme a été sonnée à l'avertisseur 321, à l'intersection de la rue St-Jacques et la Place d'Armes. Les pompiers des casernes numéros 1, 2, 3, 4, 5 et 6 furent promptement rendus sur les lieux. A leur arrivée, tout l'établissement de MM. Leeming, Miles 53 rue St-Sulpice, était en feu. Les flammes sortaient en tourbillons du toit et de toutes les fenêtres. Une fumée épaisse s'élevait dans les airs et couvrait toutes les places adjacentes.

L'EGLISE NOTRE-DAME MENACEE

Les flammes, traversant la rue Saint-Sulpice, allaient lécher la paroi est de l'église Notre-Dame, dont les deux grandes portes latérales s'enflammèrent.

Du côté de la rue De Bresoles, le feu n'était pas moins ardent et il était évident qu'à moins d'un miracle, les établissements situés de l'autre côté de la rue devaient fatalement être atteints.

Ce brasier ardent rendait tout travail très difficile. Néanmoins, nos braves pompiers se jetèrent intrépidement au milieu des flammes et commencèrent un combat gigantesque.

Deux autres alarmes, sonnées presque simultanément, amenèrent toute la brigade sur les lieux.

Le sous-chef Dubois, arrivé avec le premier contingent, avait déjà placé ses hommes aux endroits les plus convenables.

Comme l'établissement Leeming Miles était tout en flammes, tous les efforts se concentrèrent sur les établissements voisins. Les pompiers des casernes Nos 2-8-11 et 12 reçurent l'ordre de protéger l'église Notre-Dame et les maisons de la rue St-Sulpice, et en peu d'instants plusieurs puissants jets d'eau étaient lancés sur le brasier lui-même.

LA POLICE MAINTIENT L'ORDRE

Avec le premier contingent des pompiers arriva sur les lieux une escouade de police sous les ordres des lieutenants Hébert, Bourgeois et Sullivan, qui organisèrent le service d'ordre. La pompe du poste No 9 fut mise en position en face de l'église Notre-Dame avec la pompe du poste No 1. La pompe Lafrance, placée à l'intersection des rues St-Sulpice et des Commissaires, commença presqu'en même temps à fonctionner, tandis que les autres pompes étaient disséminées ici et là, aux endroits les plus favorables.

L'échelle du poste No 4 fut dressée du côté de la rue St-Sulpice, et les autres furent placées dans les rues de Bresoles et LeMoyer.

Tout ce travail préliminaire fut exécuté en peu de temps. Les pompiers, enfin fixés, purent dès lors combattre l'incendie avec avantage, et ils le firent avec toute l'énergie, tout le courage qui les caractérisent.

Tout danger étant disparu du côté de l'église Notre-Dame, les efforts furent tournés du côté de la maison Leeming, Miles, dont on tenta d'apaiser le brasier.

L'ETABLISSEMENT LEEMING, MILES & CIE, S'ECROULE

Il y avait une demi-heure environ que le feu faisait rage lorsqu'un craquement sinistre se fit entendre, annonçant un écroulement. Heureusement, grâce à la prévoyante clairvoyance des chefs, il n'y avait personne à ce moment sur le toit du magasin Leeming, Miles, dont le toit s'effondrait.

LE POMPIER DUMAS TUE

Il n'y avait qu'un pompier du poste No 2, le malheureux Amédée Dumas, qui se trouvait à ce moment dans la rue St-Sulpice, en face de l'édifice embrasé. Il ne semblait pas en danger, et il n'aurait certainement reçu aucun mal si, à ce moment, il ne se fut produit à l'intérieur une terrible explosion qui projeta au dehors des débris de tous genres qui atteignirent l'infortuné. Les compagnons de Dumas se portant à son secours, le relevèrent inanimé et le transportèrent jusqu'à l'ambulance de l'hôpital Général, qui stationnait un peu plus loin.

Le médecin ambulancier jugea du premier coup d'œil, que le cas était très grave et s'empressa de placer le blessé sur un brancard. A l'arrivée de l'ambulance à l'hôpital, on constata que l'infortuné avait cessé de vivre.

TRAVAIL OPINIATRE

Après cet incident émouvant, les pompiers continuèrent leur travail avec une énergie plus opiniâtre.

Le feu s'étant communiqué à l'établissement de MM. E. F. Walter & Co., marchands de coutellerie, 55 rue St-Sulpice, on parvint, après une lutte homérique, à contrôler les flammes de ce côté. Néanmoins, les 3e et 4e étages furent entièrement détruits, et l'eau causa des dommages considérables aux étages inférieurs.

Pendant ce temps, en dépit du travail des pompiers, les flammes avaient traversé la rue De Bresoles et sortaient victorieuses du toit de l'établissement William Dawson, papetier.

La maison voisine, du côté de l'est, occupée par MM. Meagher, Bros & Co., était aussi atteinte, et les pompiers ne réussirent à contrôler le feu de ce côté que lorsque le cinquième étage eut été détruit.

De là, le feu se porta vers l'établissement de MM. Hudon & Hébert. On ne s'aperçut du progrès de l'incendie de ce côté, que lorsque les flammes, faisant rage à l'intérieur, sortirent par le toit et les fenêtres.

Tous les efforts, concentrées de ce côté, ne semblèrent avoir aucun résultat, et le feu, trouvant un aliment facile dans l'immense assortiment d'épiceries renfermé dans l'édifice, fit des progrès constants. D'instant en instant on pouvait entendre de sourdes détonations, occasionnées par l'explosion des fûts de liqueurs.

Le travail de ce côté offrait des dangers sérieux, mais nos pompiers n'en continuèrent pas moins leur besogne avec une ténacité admirable. Le sous-chef Dubois, accompagné d'un certain nombre de ses hommes, pénétra à l'intérieur et disputa le terrain pouce à pouce à l'élément destructeur.

A l'heure où nous mettons sous presse, le feu continue à détruire l'établissement Hudon et Hébert, mais les pompiers croient qu'ils sont maîtres des flammes.

Vers 8 heures, un pan du mur sud de l'établissement Leeming Miles s'est écroulé. Le capitaine Richard, les pompiers Favreau, Godbout et Lamoureux, du poste No 8, et le capitaine Presseault, avec les pompiers Mooney, Carson et Aubertin se trouvaient au second étage lançant des torrents d'eau sur le brasier.

Une grosse caisse se trouvant près d'eux, arrôta une poutre dans sa chûte, couvrant les pompiers qui furent ensevelis sous les décombres. Grâce à cette caisse et à cette poutre, les pompiers ne reçurent aucune blessure, et ils furent retirés sains et saufs de leur position périlleuse.

Au cours de l'incendie, les pompiers Pierre Gagnon, du poste No 4, et Richard Bennett, du poste No 2, ont reçu des blessures assez graves. Gagnon a eu les doigts coupés et Bennett les mains brûlées. Ils ont été transportés à l'hôpital Général.



LE CAPITAINE RENAUD, BLESSE

RECIT DU SOUS-CHEF ST-PIERRE

Le sous-chef St-Pierre est arrivé l'un des premiers sur le théâtre de l'incendie. Il a vu l'édifice Leeming Miles & Co., tout en flammes et il a mis à l'œuvre ses hommes qui ont travaillé admirablement. Le sous-chef Dubois était déjà rendu avec ses hommes; le sous-chef Jackson est arrivé presque en même temps. Les trois alarmes ont été données sans interruption de sorte que quelques minutes après toute la brigade était sur les lieux. Le chef Benoit est accouru à la deuxième alarme. Le sous-chef St-Pierre dit qu'au moment où il est arrivé à la bâtisse Leeming, Miles & Co., n'était qu'une masse de feu. On s'est mis à l'œuvre avec toute la célérité possible, mais tous les efforts ont été impuissants a arrêter le progrès des flammes qui, poussées par le vent, ont traversé la rue DeBresoles pour s'attaquer au bloc des Sœurs de l'Hôtel-Dieu.

De ce côté de la rue, le feu a été communiqué d'abord au local occupé par la maison Dawson, importateur de papeterie.

Le feu a pris dans le toit et aux fenêtres. Les pompiers étaient trop occupés dans la bâtisse Leeming, Miles & Co., pour porter leur attention de ce côté, et empêcher les flammes de s'y propager. Il leur a bien fallu cependant faire face à ce nouveau danger. Le local occupé par la maison Meagher, Bros & Co., était également atteint. Quelques jets d'eau ont eu bientôt raison des flammes de ce côté.

Mais la maison Hudon, Hébert & Cie était à son tour menacée, et plus sérieusement puisque les flammes sortant du toit semblaient entourer l'édifice. Au moment où le sous-chef parlait, le plus grand danger était encore à cet endroit, et les pompiers y concentraient leur travail. Le mur de la façade Leeming, Miles & Co s'est effondré avec un bruit sourd. Le pauvre Dumas se trouvait debout au milieu de la rue : il n'a pas eu le temps de s'effacer et il est tombé à la renverse sous une avalanche de débris. On l'a transporté dans la voiture d'ambulance de l'hôpital Général, et il y était à peine installé qu'il a rendu le dernier soupir.

LE CHEF BENOIT

Le chef Benoit dit qu'il est accouru à la deuxième alarme. Il a vu le danger qui menaçait le bloc des Sœurs, sur le côté sud de la rue De Bresoles, occupé par les maisons Hudon, Hebert & Cie, Dawson Meagher Bros & Co., et plusieurs autres établissements de commerce importants. Il a tout de suite envoyé plusieurs hommes à l'étage supérieur de l'édifice ; mais presque en même temps, il s'est aperçu que les fenêtres du sud de la rue De Bresoles étaient en flammes. Il a fait diriger plusieurs jets d'eau de ce côté.

Pendant qu'on s'occupait des fenêtres de la maison Dawson et Meagher Bros. & Co., le feu s'insinuait sans qu'on s'en aperçut sous le toit de la maison Hudon, Hébert et Cie. Quand il a commencé à paraître au dehors, il était déjà si bien pris qu'il semblait maintenant fort difficile de le contrôler. On s'attendait que le toit de Hudon, Hébert et Cie. allait s'écrouler d'un moment à l'autre. Des explosions assez sérieuses s'y faisaient entendre fréquemment. Une étincelle suffirait à mettre le feu aux matières inflammables contenues dans l'édifice et à causer une épouvantable catastrophe.

Le chef dit qu'une explosion terrifiante s'est produite chez Leeming, Miles & Co. Le mur supérieur de la façade a été projeté dans la rue St-Sulpice avec une force épouvantable et pendant quelques secondes une flamme bleue faite de mille matières en combustion a dérobé tout l'édifice aux regards. C'est à ce moment que le malheureux Dumas a été terrassé sous une avalanche de pierres, de briques et de débris de toutes sortes. Il n'a pu se relever et il est mort quelques instants après avoir été transporté dans la voiture d'ambulance.

Le chef déclare que tous les appareils ont fonctionné d'une manière admirable. La pompe Lafrance donne de puissants jets d'eau. Tous les pompiers donnent des preuves d'un dévouement, d'une abnégation et d'une activité vraiment dignes de tout éloge.

Le chef est glacé des pieds à la tête. Habillé d'étoffes de laine, sans aucun vêtement imperméable, il est sur tous les points à la fois, donnant ses ordres, voyant à ce que chaque homme, chaque appareil fasse généreusement son devoir et donnant lui-



LE POMPIER GAGNON.
(Photographie J. A. Dumas, 112 rue Vitré, coin St-Laurent.)

même l'exemple de l'oubli de soi-même et des dangers qui menacent à chaque pas la vie de tous ces héros inconscients.

LE SOUS-CHEF DUBOIS

Le sous-chef Dubois est invisible à l'œil nu. Installé sous le toit de l'édifice des Sœurs, dans le local de la maison Hudon, Hébert & Cie, il n'a cessé de diriger le travail de ses hommes à ce poste périlleux. Advenant un effondrement du toit, il serait inévitablement victime de sa témérité.

LA MAISON HUDON, HEBERT & Cie

La maison Hudon, Hébert & Cie existe depuis plus de soixante ans. Fondée en 1837 pour l'importation des vins et liqueurs et le commerce des épiceries en gros, elle a changé de chefs à plusieurs reprises. C'est en 1883, alors que MM. L. Brault et J. Jarrett, qui en étaient les plus anciens commis, en ont pris la direction, que la maison a pris le nom qu'elle a conservé depuis. Elle fait pour plus d'un million et quart d'affaires par année dans la province de Québec et dans toute la Puissance. Elle importe directement ses marchandises des principaux pays d'Europe et d'ailleurs.

Un des associés de la maison Hébert a déclaré au lieutenant de police Bourgeois que les étages supérieurs de l'édifice étaient chargés d'un poids énorme. Le lieutenant a pris immédiatement ses précautions pour éloigner tout le monde des murs de la bâtisse, afin d'éviter tout accident, dans le cas où il y aurait effondrement des étages supérieurs. Cette précaution a été inutile. L'édifice est encore debout.

LES ASSURANCES

Voici la liste des assurances de la maison Hudon, Hébert sur les marchandises. Cette liste nous a été fournie par M. Hurtubise St-Cyr, agents de la Royale Insurance :

Royale	$ 45,000
London	23,000
Phœnix	15,000
Northern	15,000
North British and Mer.	30,000
North America	15,000
Commercial Union	25,000
Liverpool and L. and G.	7,000
Caledonian	30,000
Norwich Union	20,000
Connecticut	10,000
Manchester	10,000
Scottish Union and Nat.	20,000
Queen	10,000
Phœnix and Brooklyn.	10,000
Total	$275,000

Les dommages sont estimés au premier moment de $75,000 à $100,000.

D'après les renseignements qui nous ont été communiqués par M. Laurin, agent français de l'Imperial Insurance, les assurances sur les bâtiments sont les suivantes :

Imperial	$27,000
Liverpool and L. and G.	20,000
Royale	3,000
Total	$50,000
Bâtiments :	
Liverpool and L. and G.	$11,000
Marchandises :	
Guardian	$11,000

Une réunion des agents d'assurances doit avoir lieu à 11 heures pour établir la situation exacte.

NOTES

Au cours de l'incendie le capitaine Renaud a reçu plusieurs brûlures aux mains, mais heureusement, ces blessures sont sans gravité.

Les ambulances des hôpitaux se tiennent sur les lieux, afin de porter secours, le cas échéant.

Le Séminaire et le restaurateur Victor Lemay, ont fait distribuer du thé de bœuf et du café aux braves pompiers, pendant l'incendie.

Dumas, la victime, était nouvellement marié. Il faisait partie de la brigade depuis trois ans. Il demeure rue Demontigny, No 1256.

A onze heures, l'incendie était presque complètement éteint. Les pompiers ont commencé à replier leurs boyaux et à débarrasser la rue Notre-Dame où la circulation des tramways et des voitures a pu se rétablir.

Cependant, au moment où nous allons sous presse, on continue à jeter de l'eau sur le foyer d'où s'échappent encore des torrents de flammes.

A l'heure où nous allons sous presse, M. Alcide Chaussé, inspecteur des bâtisses de la cité, vient d'ordonner la démolition immédiate du mur sud-ouest de l'établissement Leeming Miles, car de grosses pierres, situées tout au haut du mur, menacent de tomber à chaque instant sur la tête des pompiers.

Les pompes à vapeur du département de l'aqueduc sont aussi rendues sur les lieux du sinistre, afin de dégeler les boyaux et les échelles, qui sont recouverts de plusieurs pieds de glace.

Les pompiers présentent un aspect pitoyable. On les dirait pris dans un bloc de glace, tant leurs habits sont gelés sur eux.

Le chef Benoit a dû lui-même faire venir de nouveaux habits, afin de pouvoir continuer à surveiller le travail.

La tour-deluge est demeurée inactive sur la rue St-Paul, où elle a été reléguée, tout le temps qu'a duré l'incendie. Le contre-maître Benoit déclare que dans les rues étroites et encombrée de cette partie de la ville l'espace lui a manqué pour ériger et mettre en opération ce puissant appareil.



La conflagration de ce matin, dans la rue St-Sulpice. Le toit de l'établissement de MM. Leeming, Miles & Cie s'est écroulé et les flammes dévorent les étages supérieurs dla maison Hudon, Hébert & Cie.

PROTECTION SURNATURELLE

Mgr Bruchési fait jeter dans le brasier une sainte relique

Et contre l'attente générale l'édifice résiste à l'élément dévastateur

C'est le constable St-Jean qui était en devoir la nuit dernière dans le district dans lequel se trouve la rue St-Sulpice. Il a passé fréquemment dans cette dernière rue.

A quatre heures, tout était dans l'état normal. A cinq heures moins vingt, le constable a aperçu de la fumée sortant des châssis de la maison Leeming Miles & Co., 53 rue St-Sulpice. Il donna immédiatement deux alarmes à l'avertisseur 223.

Depuis trois jours, le constable St-Jean avait remarqué qu'on travaillait tard dans la nuit chez Leeming Miles & Co. Ce matin, à 3 heures, il y avait encore de la lumière dans l'un des étages supérieurs.

On nous a assuré ce matin, que le gardien de l'établissement a été surpris par le feu et qu'il n'a pu se sauver sans recevoir de cruelles blessures.

Le feu s'est déclaré vers cinq heures chez Hudon, Hébert & Cie. L'incendie prenait ainsi de vastes proportions et l'on craignait même pour l'église Notre-Dame.

Mgr Bruchési avait été prévenu de ce qui se passait rue St-Sulpice, quelques minutes après que le feu se fut déclaré. En apprenant que l'incendie se propageait et menaçait Montréal d'une immense conflagration, il prit une relique et la confia à un messager pour la donner au premier pompier qu'il rencontrerait, avec mission de la jeter dans le feu destructeur.

C'est le capitaine Renaud, du poste No 14, que rencontra le messager. Ce dernier expliqua au brave capitaine l'usage que Mgr Bruchési avait recommandé de faire de la sainte relique. Pieusement, le capitaine prit la relique, et bravement il escalada l'échelle qui atteignait le toit de la maison Hudon, Hébert & Cie. A ce moment le feu faisait rage et le chef Benoit se demandait avec anxiété jusqu'où s'étendraient les ravages de la conflagration.

Le capitaine Renaud, arrivé à la hauteur que le feu avait atteint, d'un coup de poing, brisa une vitre et se passant la main dans l'ouverture ainsi pratiquée laissa tomber la sainte relique.

Ce fut un spectacle touchant. Des centaines de personnes en furent témoins. Une fois sa mission accomplie, le capitaine revint reprendre sa place au milieu de ses braves pompiers.

A ce moment, tout le monde présent s'attendait à voir l'établissement Hudon et Hébert s'écrouler d'un moment à l'autre. A la surprise générale, il résista à l'élément dévastateur, et, à l'heure où nous mettons sous presse, les flammes qui l'envahissaient paraissent complètement contrôlées et les chefs des pompiers assurent qu'il n'y a plus aucun danger d'un effondrement.

Les milliers de personnes qui ont vu ce spectacle n'hésitent pas à proclamer que la relique a opéré un miracle.

Rhume obstiné—BAUME RHUMAL

CARICATURES

Les lecteurs de la "Patrie" seront sans doute heureux d'apprendre que M. Alonzo Ryan, dont les caricatures ont été si souvent admirées, donnera bientôt, au Windsor Hall, une représentation dans laquelle il exécutera, au fusain, une série de portraits d'hommes célèbres.

M. Ryan travaille avec une rapidité merveilleuse, dessinant un portrait de plusieurs verges de circonférence, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

M. Ryan sera à la salle Windsor, le 18 du mois courant, à la soirée qui sera donnée par l'Ancient Order of Hibernians.

CONCERT SACRE

Un concert sacré durant lequel on montrera des vues animées, aura lieu à Karn Hall, demain, dimanche, le 17 courant, l'après-midi à 2 heures et le soir à 8 heures.

Ces exhibitions artistiques se composeront de sujets religieux, de vues du drame de la Passion, des funérailles de la Reine, etc.

M. E. A. Hilton donnera des selections d'orgue durant la représentation.

Le chant sera fait par M. May et autres.

NAISSANCE

BOILEAU. — A Montréal, le 13 courant Chemin de la Côte-des Neiges, la femme de M. Zéphirin Boileau, un fils, qui a reçu les noms de Jean Gaspard Conrad.

Parrain et marraine, M. et Mde A. Charest, de St-Placide.

DECES

BABY. — Le 14 courant en cette ville, Joseph Jacques Baby, Ecuier, du Bureau du Revenu de l'Intérieur, à l'âge de 49 ans.

Funérailles lundi prochain.

Le convoi funèbre laissera la résidence de l'hon. Juge Baby, 77 rue Mansfield, à neuf heures du matin, pour se rendre à la Cathédrale et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

BLEAU.— En cette ville, le 13 courant à l'âge de 86 ans 6 mois et 15 jours Dame Veuve Félosire Archambault, épouse de feu Toussaint Bleau.

Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Eugène Bleau, boucher, No 48 rue Craig, à 7½ heures précises, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 17-2

GAREAU. — En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 21 ans et 6 mois, Blanche Gareau, décédé à la résidence de son beau-père, J. T. Drolet, 63 rue Cuthbert.

Les funérailles auront lieu dimanche le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. J. T. Drolet, No 63 rue Cuthbert, 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

QUINTAL.— A St-Paul Ermite, le 15 courant, à l'âge de 77 ans, Guillaume Quintal, père de Gaspard Quintal, maître plombier et d'Omer Quintal, voiturier.

Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de Louis Lapierre, St-Paul Ermite, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MORIN. — Lundi à 7½ heures, à l'église St-Pierre sera chanté le service anniversaire pour le repos de l'âme de Thavville St-Germain, épouse de J. E. Morin.

Parents et amis sont invités à y assister sans autre invitation. 17-2

MESDAMES, n'oubliez pas que vous paierez 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs à l'ancien Marché Courville. Venez et vous serez étonnées de nos prix. Jos. Courville, 1029 rue St-Jacques, porte voisine de J. B. Vanier, coin des Seigneurs.

Fromage a Vendre

300 boites à 4½ cents
500 boites à 6½ cents
600 boites à 7½ cents

En lots convenables aux acheteurs.

Marcotte Freres
69 Rue St-Jacques

TEL. BELL Main 1254.

RABY & MOTARD
Comptables, Auditeurs, Commissaires et Liquidateurs de Faillites
30 Rue St-Jacques, Montréal.
ma-sam-jno



"LA PATRIE" est publié par La Cie de Publication "LA PATRIE" 77 rue St-Jacques. L. J. TARTE, directeur-gérant.